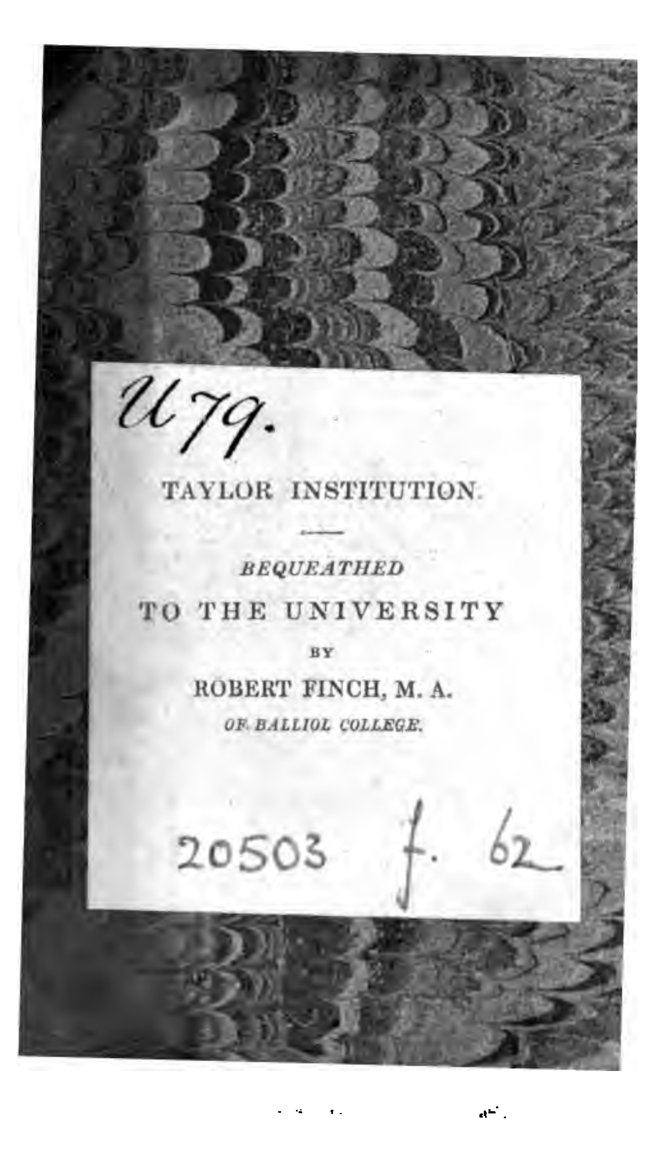



U79.
TAYLOR INSTITUTION.
BEQUEATHED
TO THE UNIVERSITY
BY
ROBERT FINCH, M. A.
OF BALLIOL COLLEGE.
20503 f. 62

VOYAGE D'ITALIE.

TOME QUATRIÈME.

VOYAGE D'ITALIE.

Par MAXIMILIEN MISSON.

Edition augmentée de Remarques nouvelles & interessantes.

TOME QUATRIEME.



A AMSTERDAM;
& se vend
A PARIS;
Chez CLOUSIER, DAVID, *l'aîné*, DURAND, *Ruë Saint Jacques.*
DAMONNEVILLE, *Quay des Augustins.*

M. DCC. XLIII.





MEMOIRE
POUR LES
VOYAGEURS.



IL est constant que l'utilité & le plaisir se trouvent ensemble dans les Voyages (*a*) mais il n'est pas moins vrai que la peine s'y rencontre aussi. Mon but dans ces Memoires, est d'aider pour l'un, & de soulager dans l'autre, ceux qui entreprendront le même Voyage que je viens de décrire. Je dis le même, ma pensée n'étant pas d'entrer dans le détail des observations qui pourroient être faites sur le chapitre des Voyages en général, Je reprendrai ici ma premiere route; & je donnerai à ceux ou qui la suivront, ou qui se rencontreront en quelques-unes de ses parties, les instructions que je croirai leur être les plus utiles.

Le prix des places dans les chariots ordinaires, & dans les barques de Hollande, est un prix reglé. Il n'y a point à marchan-

(*a*) Voyez la Lettre 36.

der; & ainsi il n'est pas nécessaire que je particularise ces differens prix, selon la différence des lieux & des distances.

On paye à part pour le port des hardes, quand on a plus d'une valise pour chaque personne. Contester contre des bâteliers Hollandois, c'est se rompre la tête inutilement; il faut donc convenir de prix avec eux, à l'égard de ces hardes, avant que de les mettre dans la barque, quand on n'est pas résolu de leur donner toûjours tout ce qu'ils demandent.

En de certains endroits, comme à Rotterdam, à Delft, à la Haye, il y a des barques qui partent de demie heure en demie heure. En d'autres endroits, la chose est autrement reglée; mais ces barques ne retardent jamais d'un seul moment, après que le coup de cloche est frappé. Ceux qui sont pressés, peuvent gagner un jour en allant la nuit; mais si l'on n'a pas d'affaires tout-à-fait pressantes, il me semble qu'on ne doit jamais voyager de nuit. En Hollande, il n'y a point d'autre danger, que celui de passer quelques heures assez désagréablement, quelque commodement qu'on soit dans la barque. Mais à parler généralement, les mauvaises rencontres sont plus à craindre la nuit que le jour. On voyage pour son plaisir, & tout est triste, ennuyeux & désagréable. D'ailleurs, on n'a pas la satisfaction de voir le païs. Loin de marcher la nuit, je voudrois qu'on prit ses mesures pour arriver toûjours de bonne heure. Les Chariots d'Allemagne, qu'on appelle

Chariots de poste, sont de miserables charettes qui ne vont jamais qu'au petit pas; mais qui avancent, parce qu'ils marchent nuit & jour. C'est la plûs cruelle de toutes les voitures. Il faut voyager en Allemagne, ou en poste, ou dans son propre équipage.

A chaque changement de barque en Hollande, on rencontre des hommes avec des broüettes pour porter les hardes.

Nôtre dessein ayant été de faire en revenant, le grand tour de l'Allemagne, & de repasser encore par la Hollande, nous nous étions proposés de voir la Nort-Hollande au retour; ce qui ne se pût faire. Pendant qu'on se trouve à Amsterdam, il ne faut pas négliger ce petit voyage: ce n'est qu'une promenade de quatre jours. Les habits, la propreté, & les autres coûtumes de cette Province, sont, dit-on, toutes singulieres.

Pour executer ce que j'ai promis, j'indiquerai au Voyageur, parmi ces divers avis, plusieurs choses qui ne seront pas indignes de sa curiosité; & QUE JE N'AI PAS MENTIONNE'ES DANS LE CORPS DE MA RELATION; soit que je les aye omises pour éviter la prolixité; soit que je n'en aye pas été assez bien informé, pour entreprendre d'en parler autrement, qu'en les INDIQUANT comme je le vais faire ici. J'ai dit que je (a) suivrois la route du voyage; & ainsi je commencerai par Rotterdam. Voyez-y le

(a) J'omets toutes les Places sur lesquelles je n'ai rien de considérable à ajoûter.

College qui porte le nom d'Erasme, & l'inscription qui est au Frontispice. Il n'y a guéres que 400. ans que cette Ville est environnée de murailles (*a*).

Mr. Van Bogard Chirurgien, demeurant à Delft, fait voir aux curieux un Cabinet de raretés naturelles. N'oubliez pas de visiter le Tombeau de Martin Tromp.

A la Haye, voyez le Temple Neuf, dont la charpente est soûtenuë sans piliers. Le Palais du Prince Maurice, & les diverses raretés qui y sont. La maison, & le beau jardin de Monsieur de S. Annelande, hors & proche de la Ville.

On peut voir bonne compagnie à la Haye. Tous les soirs il y a nouveau rendez-vous, où se rencontre une bonne partie des personnes de mérite ou de qualité de l'un & de l'autre Sexe. Cette Assemblée, qu'on nomme *la Societé*, se fait tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre : Les uns joüent, les autres causent, &c. Quand on a été une fois presenté, & qu'on est connu, on va & on vient-là, sans cérémonie.

On trouve des carosses & des caléches à loüer, ou par jour, ou par mois, ou à telle condition qu'on veut.

Les meilleures Auberges de la Haye sont, la Cour de l'Empereur, le Gorcum, la Sonnette, le Landgrave de Hesse, la

(*a*) Il y a deux Auberges Angloises à Rotterdam, David & Rutter. On parle François à la Ville de Roüen, & à la Ville de Bordeaux; mais ce sont de fort petites Auberges.

Princeſſe Royale, & le Lion d'or : prix reglé par tout. Il y a pluſieurs (*a*) Auberges Françoiſes.

A Leyde, montez à l'ancien Fort qu'on appelle le Burg : remarquez les Inſcriptions qui ſont ſur la porte; le (*b*) Puits, le Labyrinte, &c.

Faites le tour de la Ville ſur les remparts (en une bonne heure ou cinq quarts d'heure.) Voyez la Bibliothéque, & quelques peintures à la Maiſon de Ville. Bons (*c*) draps, beaux camelots, excellent bourre à Leyde. *A l'Auberge, qui a pour enſeigne le Prince de Brandebourg, on parle François.*

§. *La Bibliothéque de Leyde eſt très riche en MSS. On y en compte huit ou dix mille, parmi leſquels il y en a quantité d'Orientaux qui viennent de Scaliger, d'Erpen, des deux Douza, & de Golius. Elle s'ouvre les Mercredis & les Samedis matin & ſoir.*

(*d*) Harlem, autrefois dite Herlemſtad, a été bâtie, dit-on, par Lem fils d'un Burgrave de Leyde, ou d'un Roi de Friſe : Mais, fable. Paul IV. y fonda un Evêché. Il y a pluſieurs bonnes Manufactures.

A Amſterdam. Voyez encore l'Arſenal, qu'ils appellent le Magazin de l'Artillerie. Le Jardin des ſimples, où il y a un petit arbre de canelle, & quantité de plantes très-

(*a*) Le Vicomte de Turenne : la Ville de Bordeaux : la Ville de Paris : le Roi Guillaume, &c.

(*b*) On vous parle d'un Poiſſon qui y a été trouvé.

(*c*) Les draps noirs & bleus, ſont, dit-on ici, meilleurs en Hollande, qu'en Angleterre, cependant les Anglois vantent fort leur belle écarlate.

(*d*) Logez à la Ville de Lyon, on y parle François.

rares. La Maison, & la Galerie des Peintures de Mr. Nus, sur le *Keysers-graft*. La Maison ou Magazin des Indes. Le Grand Hôpital, nommé *Gasthuys*, où l'on reçoit les malades de toutes Religions. N'oubliez pas d'aller à Sardam; & de-là faites le tour de la Nort-Hollande. Le fond de la Banque, qui est gardé en especes dans la Maison de Ville, passe pour le plus riche Trésor du monde. Le Sr. de l'Epine a fait un petit livre qui traite du Négoce d'Amsterdam, & qu'on y peut acheter pour six sols.

Hæc illa est Batavæ non ultima gloria Gentis, unum;
Amnis cui nomen, cui Cataracta dedit.
Dicta prius Damum raris habitata Colonis;
Cùm contenta rapis rustica vita fuit.
Hinc Amsteldanum jam facta celebrior, atque
Fortuna crevit tempore nomen item.
Urbs bene nota prope, atque procul distantibus Oris
Dotibus innumeris Suspicienda bonis.
Dives agri, dives pretiosæ vestis, & auri,
Ut pleno cornu copia larga beet.
Quod Tagus, & Ganges, vehit & Pactolus in unum
Verè hoc congestum dixeris esse loco.

Nic. Cannius.

Les monnoyes changent si souvent en Allemagne, qu'on ne peut pas éviter d'y perdre. Il est bon de faire provision en Hollande de ducats d'or, & de Monnoye d'argent au coin de l'Empereur; cela va par tout, sans diminution de son prix; mais il

en coûte pour le change de ces monnoyes. A Amſterdam, par exemple, on donne deux ou trois ſols par ducat, plus que la valeur du ducat, & autant proportionnement pour les piſtoles : cela hauſſe & baiſſe, ſelon les conjectures du négoce ou des tems.

Quand les Voyageurs ſe rencontrent, ils peuvent échanger les monnoyes, dont les uns & les autres ſe trouvent chargés; mais ces rencontres arrivent rarement; il ne faut pas compter ſur cela.

Les Piſtoles d'Eſpagne bien trébuchantes, ſont le meilleur argent qu'on puiſſe porter en Italie.

Pour un chariot entier d'Utrecht à Arnhem, nous donnâmes *douze francs ſeize ſols.* Je n'entreprendrai point de faire aucune réduction des monnoyes : le Voyageur verra ce que c'eſt, quand il ſe trouvera ſur les lieux.

Ceux qui voyagent ſeuls, feront ici avertis que les places ſont de différens prix dans un même chariot. Ces prix ſont reglés.

Il ne nous coûta rien pour le port de nos coffres, parce que nous étions les maîtres du chariot entier : autrement, il auroit fallu payer à part ſelon le poids des hardes.

Nous donnâmes dix-neuf francs pour un autre chariot, d'Arnhem à Weſel. Les prix changent ſelon les ſaiſons.

Voyez à Utrecht la Bibliothéque publique, & celle de l'Egliſe de Sainte Marie. Prenez une Caléche, & allez à la Royale maiſon de Loo, qui n'eſt qu'à une petite

journée. Allez aussi à Hamstéed, à une lieuë d'Utrecht.

La meilleure Auberge est à la Porte blanche. Grant, Anglois, donne aussi à manger.

(*a*) Arnhem fut fortifiée la premiere fois par Othon IV. Duc de Gueldres. La plûpart des Eglises furent ruinées il y a cent ans, pendant les guerres d'alors. S. Eusebe est la principale.

(*b*) Doesbourg est à l'embouchure de l'ancien canal de Drusus, lequel la bâtit, & dont elle porte le nom.

Ce fut proche de Wésel que Q. Varus fut (*c*) défait par Arminius, au grand déplaisir d'Auguste.

Voyez à Dusseldorp l'Eglise des Jesuites & le Séminaire des pauvres Ecoliers, qui est bâti de l'argent d'un Prêtre, qui fut condamné à l'amende, pour avoir été trouvé couché entre deux femmes. La Citadelle commande la Ville & le Rhin.

De Wésel à Cologne nous payâmes quatre francs & demi par personne. Pour 30. l. nous eussions pû avoir un chariot, qui nous auroit menés tout droit d'Arnhem à Cologne, mais nous voulions passer à Wésel.

On peut trouver à (*d*) Cologne toutes sortes de voitures, pour aller à Mayence;

(*a*) Logez à la Charruë d'or.

(*b*) Logez au More. On parle François à la Ville de Metz, & a la Cour de Hollande.

(*c*) *In Saltu Teutburgensi.* Bertius.

(*d*) L'Université fut fondée par le Sénat l'an 1388.

Ils prétendent à Cologne, que leur Maison de Ville ressemble à l'ancien Capitole de Rome.

(je ne parle que de nôtre route) mais les voitures par terre sont extrêmement cheres. Comme il n'y a point de messagerie ordinaire, on est obligé de payer le retour. D'ailleurs, le chemin est montagneux, & très-difficile. N'y ayant rien de pressé dans nos affaires, nous nous déterminâmes par plusieurs raisons à remonter le Rhin. Dans les grandes barques, qui sont tirées par des chevaux, on donne un écu par personne; peu plus ou peu moins : & si l'on veut, on peut descendre dans les Villes, ou dans les villages qui se rencontrent, pour dîner & pour souper. Mais afin de ne pas retarder la barque, dont la lenteur est déja assez ennuyeuse pour les gens impatiens; il est bon d'y faire apporter le matin la provision du dîner.

L'an 993. Cologne fut faite Ville Impériale par l'Empereur Othon.

Constantin avoit bâti un pont de pierre, qui fut détruit l'an 1124. par l'Evêque Brunon (a).

Ceux qui sont curieux en reliques, pourront acheter une grande feüille, où toutes celles qu'on garde à l'Eglise Cathédrale, sont décrites & représentées en taille douce.

Maxima cognati Regina Colonia Rheni,
Hoc te etiam titulo Musa superba canit.
Romani statuunt : habitat Germania : Terra est
Belgica : Ter felix, nil tibi, diva deest.

Jul. Scalig.

(a) Logez à la Cour de Hollande.

[a] Bonn fut bâtie par [b] Drusus. L'opinion commune est que cette Ville ainsi nommée, *Ab Omine*, comme *Beneventum Maleventum*, &c. Bon Païs, & côteau fertile en bons vins. Voyez le Jardin, la Fontaine des quatre Lions, & la Grotte. Le Palais est peu de chose.

Conflens est dans une très-agréable situation. Bertius louë beaucoup cette Ville. Il dit que ces Habitans ont la vivacité Françoise, avec la candeur & la gravité Allemande. (C'est un Allemand qui parle.)

Mayence fut bâtie par [c] Drusus, & non par Magog fils de Japhet, ni par le prétendu Troyen Mogantius. *Nulla est in Rheni Tractu civitas quæ plura quam Moguntia Antiquitatis Monumenta ostendat.* (*inquit Carol. Stephan.*) L'Université fut fondée l'an 800. & rétablie par l'Archevêque Diterus d'Isembourg, l'an 1482.

Logez à l'Homme Sauvage.

Hic Mogus tumido miscet sua flumina Rheno,
Qui licet ipse suum perdat cum gurgite nomen,
Dat tamen egregiæ primordia nominis Urbi:
Illaque majori quum sit populatior amni,
Negligit, & fluvio dignatur ab hospite dici.
Namque prement Rhenum (si credimus omnia fama.)
Nomen ab infuso [d] recipit Moguntia Mogo.
Hæc Urbs Francorum mediis in finibus, agris,

[a] Logez au Heaume.

[b] Drusus bâtit plus de cinquante Places fortes sur le Rhin. *Florus Lib.* 4.

[c] Voyez l'histoire de Florus.

[d] Bertius nie que le Mein (*Mœnus*) soit jamais appellé *Mogus* dans les anciens Auteurs.

Vitibus, arbustis, populo generosa frequenti, &c.
(*Ligurinus l.* 1.)

De Mayence, on va aisément en un jour à Francfort par la barque ordinaire, en remontant le Mein. Cette barque est grande & commode, elle part tous les jours, & le prix des places est reglé, il ne faut par chercher de meilleure voiture.

Nos Banquiers d'Amsterdam, nous avoient adressés à Francfort, chez Mrs. de Neuville, leurs Correspondans. Ce sont de fort honnêtes gens, & qui nous ont rendu plusieurs bons offices.

Les Voyageurs feront toûjours bien de se munir de diverses lettres de recommandations, pour les Villes où ils feront quelque séjour: non-seulement du lieu d'où ils partiront d'abord, mais de ceux où ils s'arrêteront dans la route. S'il arrivoit quelque accident, on seroit bien aise de trouver du secours. D'ailleurs, les personnes à qui l'on est adressé, servent à faire connoître les raretés du païs, à introduire dans les Compagnies, & à donner les diverses autres instructions dont on a besoin. Les recommandations des Banquiers ne sont pas les moins bonnes.

Il ne faut pas oublier de prendre un passeport du Prince, ou de l'Etat dont on est Sujet; ce n'est pas une chose nécessaire, mais elle peut être utile: On nous a demandé le nôtre en quelques endroits d'Italie; en de certaines occasions, cela fait qu'on est distingué, & il pourroit arriver tel acci-

dent, qui feroit regretter d'avoir négligé cette précaution.

Quoiqu'il y ait beaucoup de perte à porter son argent par lettre de Change; il est pourtant plus à propos d'en user ainsi, que de se charger d'une grosse somme. On ne doit pas aussi ne prendre que ce que l'on croit nécessaire au juste, pour se transporter d'un lieu dans un autre : Il arrive cent avantures, où l'on se trouveroit fort embarassé, si on n'avoit pas une petite somme de réserve.

Les Voyageurs doivent avoir pour maxime générale, de ne faire jamais paroître, sur tout dans les [a] Auberges, qu'ils ayent ni joyaux, ni argent; c'est presque toûjours par des imprudences semblables, qu'on donne lieu aux vols & aux meurtres.

Etant à Francfort, nous achetâmes quelques boëtes de la thériaque du Docte Peters. Nous avions fait à Londres quelques autres semblables provisions; cela peut servir. Dans le voyage, la santé étant extraordinairement nécessaire, il en faut avoir un soin tout particulier.

La Ville de Francfort a été fort célebrée par Jules C. Scaliger.

Les Maîtres d'Armes qui y sont reçûs, ont droit d'exercer leur profession par toute l'Allemagne.

Voyez l'Eglise neuve des Luthériens.

Les meilleures Auberges, sont, la Maison rouge, l'Homme rouge, & l'Homme sauvage.

[a] *Cantabit vacuus coram latrone viator.*

L'ancienne ville de Worms fut détruite par Attila, réparée par Clovis, & souvent ravagée depuis ce tems-là.

Vis-à-vis du Palais de l'Evêque, il y a une petite place, où l'on prononce les sentences de mort aux Criminels; & on montre à dix pas de la porte, une pierre fichée en terre comme une borne autour de laquelle on fait faire trois tours au Criminel; & si pendant ce tems-là il peut toucher la pierre, ou si une fille le peut baiser trois fois, il est délivré: Mais les Ministres de la Justice empêchent l'un & l'autre. MONCONYS.

La Citadelle de Manheim vient d'être détruite dans ces [a] dernieres guerres; & la Ville a beaucoup souffert aussi. Le Pape Jean XXIV. (Balthasar Cossa, déposé à Constance, [b] enterré à Florence) fut assez long-tems détenu prisonnier à Manheim.

Si nous eussions voulu aller en droiture de Francfort à Heidelberg, nous eussions pû trouver, à ce que nos Amis nous dirent, deux ou trois sortes de voitures reglées. Mais comme nous ne voyagions que pour voir les Païs, nous loüames un carosse à six chevaux, qui s'obligea de nous mener, nous & nos hardes, par telle route que nous voudrions, moyennant trois écus par jour, en payant le retour. Si nous nous fussions éloignés directement de Franfcort, nôtre marché de trois écus, eût bien pû être compté de six; mais après avoir roulé quatre jours, en croisant le païs, nous laissâmes le

[a] 1689. [b] Dans le Baptistere.

caroſſe à Heidelberg, d'où il ſe rendit à Francfort en deux jours.

Heidelberg eſt une Ville ancienne & conſidérable à beaucoup d'égards, mais elle a ſouvent été déſolée par les guerres. Elle fut ſaccagée la derniere fois par les Armes de la France l'an 16 3. Je ne ſçai ſi l'on voit encore dans l'Egliſe qui étoit aux Franciſcains, le Tombeau du ſçavant Rodolfe Agricola, l'un des intimes amis d'Eraſme. Vig. Zwichemius lui avoit fait cette Epitaphe.

Invida clauſerunt hoc marmore Fata Rodulphum,
Agricolam (a) *Phriſii ſpemque decuſque ſoli.*
Scilicet hoc vivo meruit Germania laudis,
Quidquid habet Latium, Græcia quidquid habet.

Robert le Roux fonda l'Univerſité l'an 1346. Elle a les mêmes priviléges que celles de Paris & de Cologne.

Anno 1546. 10. Jan. Miſſa Heidelbergæ in populari lingua peracta fuit. [*Calviſius.*] (b)

Il nous fallut faire un autre marché à Heidelberg pour Nuremberg : c'étoit un voyage de ſix jours dans la ſaiſon où nous étions ; nous donnâmes, ce me ſemble, trente écus pour le port des perſonnes & des hardes, & vingt écus de Nuremberg à Ausbourg pour le caroſſe entier, à con-

(a) Il étoit d'auprès de Groningue.

(b) Logez au Cerf d'or.

dition de passer par Ingolstat & par Neubourg. Il y a une journée de moins quand on passe par Dunavert; mais Ingolstat étant la plus forte Place (*a*) de Baviere, nous la voulûmes voir.

Nuremberg est environnée d'une triple muraille & d'un triple fossé. (*b*) La pierre de taille, dont presque toutes les maisons sont bâties, est fort tendre dans la carriere, & devient ensuite fort dure. Il y a des arbres en quelques endroits, sur le bord de la riviere, qui font un ombrage & une promenade agréable. Cette riviere ayant passé sous 11. ou 12. (*c*) ponts, tant de bois que de pierre, arrose hors de la Ville une grande place, qu'on pourroit appeller Champ de Mars, à cause des luttes & des autres exercices de récréation, qui s'y font de tems en tems. Voyez les moulins à papier & diverses sortes d'autres, pour des Chaudronniers, Tanneurs, Fourbisseurs, Couteliers, &c. Observez le Tombeau de saint Tebald dans l'Eglise de saint Pierre. Faites-vous conduire (*d*) chez...... qui a beaucoup de curiosités, & qui a depuis peu inventé le secret de préparer le fer de telle maniere, qu'en le battant à froid sur une enclume, il devient rouge & ardent, comme s'il sortoit du fourneau. Un autre fait des Médailles (d'étain pour l'ordinaire) sur les événemens remarquables, à mesu-

(*a*) Rendue libre par Frederic I.

(*b*) Logez à l'Oye.

(*c*) L'un de ces ponts est fort vanté pour la grandeur de sa seule arcade.

(*d*) Tout le monde le connoît à Nuremberg.

re que les choses arrivent : cela est à bon marché, & n'est pas trop mal travaillé. Bertius dit que Nuremberg est non-seulement au cœur de l'Allemagne, mais au milieu de toute l'Europe, à égale distance de de la Méditerranée & de la Mer Baltique, de l'Océan & du Tanaïs. Le même Auteur dit qu'aux quatre coins de la Ville, on a quatre langages ou patois différens : *Suevicâ, Francicâ, Bavaricâ, Montanâ linguâ loquuntur.* Sur le côteau il y a de fort jolies maisons de campagne. La Couronne & les autres ornemens Royaux dont j'ai parlé, furent apportés de Prague par l'Empereur Sigismond, à cause des troubles qui regnoient alors en Boheme. L'Université d'Altorf fut fondée l'an 1579. par le Sénat de Nuremberg.

Une bonne partie des maisons d'Ingolstat n'étant que de bois, on les a séparées l'une de l'autre en divers endroits, à cause du feu. L'Université fut fondée l'an 1410. & ses priviléges (*a*) augmentés l'an 1459. Cette Ville résista aux armes de Gustave Adolfe.

Neubourg est en belle situation & en bon air. On a coupé un chemin qui va droit du Château à Crinaw, maison de plaisance, à une heure & demie de Neubourg, à pareille distance ; d'un autre côté il y a une Verrerie fameuse.

Ausbourg étoit célébre avant les Césars. Tacite la nomme *Splendissima Colonia.* Il n'y a pas long-tems qu'on y trouva une médaille de bronze d'Auguste, sur le revers

(*a*) Par Loüis Duc de Baviére.

de laquelle étoit un femme assise, tenant une (b) pomme de pin de la main droite, & une corne d'abondance de la gauche. Voyez le Cabinet de M. Thoman & quelques - anciennes Inscriptions dans l'Eglise de saint Ulric.

D'Ausbourg à Venise, ou du moins à Mestré proche de Venise, il y a des carosses ordinaires, dont les places ont un prix réglé; mais on ne voit pas Munich, & nous y voulions passer. D'ailleurs le pays est terriblement rude pour les carosses; ils sont bien sujets à verser; & l'on est obligé de mettre souvent pied à terre, à cause des montées & des descentes continuelles dans les montagnes.

Nous fimes donc marché à Ausbourg, pour être portés à cheval, & pour être nourris d'Ausbourg à Venise, par Munich, Inspruck, Bolsane, Trente, Vérone, Vicence, & Padouë, moyennant vingt ducats d'or pour chacun. Nous reconnûmes depuis que c'étoit trop cher d'une cinquiéme ou d'une sixiéme partie: une personne intéressée nous fit faire ce mauvais marché. Quoique ceux qui consulteront ces Mémoires, ne doivent pas suivre notre exemple en quelques occasions comme en celle-ci, il n'est pourtant pas mal-à-propos qu'ils en soient instruits, afin qu'ils profitent même de nos fautes.

Munich est au centre de la Baviere. Les deux tours de l'Eglise dédiée à la Vierge, sont hautes de 333. pieds; les tuyaux des

(a) Voyez ce que j'ai écrit touchant cela.

Orgues de cette même Eglise sont de buis, & ces Orgues sont fort bonnes [a]. Il y a deux Foires par an à Munich. La premiere se tient le Dimanche d'après la Fête de l'Epiphanie : on fait ce jour-là des courses de chevaux. La seconde est le jour de saint Jacques ; & cette Foire est célébrée par une autre solemnité, je la rapporterai dans les termes de Bertius, de peur de les traduire mal. *Nundinæ quotannis binæ celebrantur : Una Dominica post Epiphaniam, altera ad Festum B. Jacobi. Utrasque celebriores reddit solennis actio : has quidem, cursus in Hippodromo : illas, Patriciorum cum liberis suis & conjugibus per Urbem circumvectio, quem postridie excipit epulum in Curia, cui & Aulici & Principe ipsi interesse solent.*

Nous voulions arriver à Venise avant le Carnaval, ce qui n'étoit pas nécessaire. Quand on voit à Venise les trois dernieres semaines du Carnaval, on voit le principal ; & c'en est assez, quand on ne donne pas plus de tems pour tout le voyage, que celui que nous nous étions à peu-près fixé.

Je conseillerois à ceux qui se trouveroient à Ausbourg, dans la saison que nous y étions, & qui seroient aussi dans le dessein de se rencontrer pendant le Carnaval à Venise, de faire un marché particulier pour Munich, d'aller de-là à Ratisbonne, de s'embarquer dans cette Ville sur le Danube pour Vienne, & de revenir de Vienne à Venise par Saltzbourg & par Palma-nuova. Ils pourroient même faire une petite

[a] Logez au Bœuf.

course de Vienne à Presbourg, afin d'avoir vû quelque chose de la Hongrie; & ils arriveroient encore assez tôt à Venise. On retrouve après cela Padouë, Vérone & Vicence.

Ceux qui seront délicats, feront bien de se pourvoir de bonnes fourrures à Munich [a], avant que de s'engager dans les Alpes, si c'est en Hyver qu'ils les doivent passer. Outre qu'on est quelquefois enveloppé, pour ne pas dire accablé de neiges, il fait un froid pénétrant dans ces montagnes.

Il y a des mines d'argent proche d'Inspruk du côté de Schwatz. J. Cuspinien, Auteur grave qui vivoit au commencement du siécle passé, a écrit que de son tems ces mines rapportoient trois cens mille écus d'or par an. Bertius dit que le Palais des Archiducs fut couvert de lames ou de tuiles d'argent par l'Empereur Maximilien I. (Je ne sçai s'il parle du Palais d'Inspruk ou du Château d'Amras : je soupçonne que c'est du dernier.) Peut-être a-t'il confondu le Palais avec le toît dont j'ai parlé.

Quand on est à Inspruk, on ne doit pas négliger d'aller voir le Cabinet de curiosités & les autres raretés du Château d'Amras. Le Maître de l'Auberge loüera un carosse pour ce petit voyage. Pour avoir le tems de le faire, il faudra ménager un demi jour tout au moins à Inspruk.

A Stertzinhen entre Inspruk & Trente, il faut laisser le chemin droit qui conduit à Trente par le Château de Tirol, & prendre la route de Brixen. Ce dernier chemin

[a] Logez au Cerf.

eſt un peu plus long, mais l'autre eſt dangereux à cauſe des précipices. On pourra avertir de bonne heure le Meſſager qu'on veut aller à Brixen.

L'Evêché de Brixen (Suffragant de Saltzbourg) vaut près de quarante mille écus de rente : cette Egliſe a des priviléges fort grands. Il ſuffit d'être noble de quatre races, ou d'avoir pris ſes licences en Théologie, pour être capable d'entrer au Chapitre. Voyez le Palais Epiſcopal (*a*).

L'Evêque de Trente étoit autrefois fort riche; préſentement il ne l'eſt guéres plus que celui de Brixen. Les habitans ſe plaignent d'un chaud & d'un froid qui ſont exceſſifs, chacun dans ſa ſaiſon. Ils ont beaucoup de peine à avoir de l'eau dans le tems des fortes gélées (*b*).

(*c*) Vérone étoit autrefois belle & bien peuplée. Sa ſituation eſt fort agréable : on la compare ordinairement à celle de Prague & de Lion. J'ai vû ces Villes, mais l'une ne m'a point fait penſer à l'autre au premier aſpect, quoiqu'il y ait quelque rapport entre elles à les examiner. On dit ordinairement que Vérone a ſept mille de tour; mais outre que (comme je l'ai déja dit) le circuit d'une Ville n'en fait pas connoître la grandeur, il n'y a jamais aucun fonds à faire ſur ce qui vient de la bouche du peuple, quand la choſe dont il eſt queſtion, dépend de quelque examen : c'eſt

(*a*) Logez au Poiſſon.

(*b*) Logez à la Tour.

(*c*) Tacite, Martial, Strabon, & pluſieurs autres anciens Auteurs, parlent de Vérone comme d'une Ville fort grande & fort peuplée.

une maxime éternelle. François Scot Auteur peu exact & souvent copié par Ranchin, par Lassels & par (a) Duval, prétend mal-à propos que les Fauxbourgs de Vérone s'étendoient autrefois jusqu'à Ostilia, qui en est éloigné de trente mille. Ces trois Copistes, pour le dire en passant, fourmillent en choses non-seulement fausses, mais absurdes & impertinentes. Quoique Vérone ne paroisse avoir rien d'attrayant aux Voyageurs qui ne font qu'y passer, elle fourniroit pourtant de quoi occuper pendant quelque jours ceux qui seroient curieux. Outre les choses dont j'ai fait mention, ils y trouveroient plusieurs restes d'antiquité, qui méritent qu'on y prenne garde. Le digne possesseur du beau Cabinet de Moscardo est instruit de tout, & il ne faudroit qu'un peu de commerce avec lui, pour être informé de bien des choses curieuses. Voici l'éloge que le Docteur Jul. César de Blanchis a fait de ce Cabinet, & qui en contient une description fort belle & fort exacte.

Hinc procul ignavi:
Huc, digni Sophiæ Amatores
Accedite, conspicite.
Penates nam si ex Asia flammis desumpta
In Italiam evectos,
Si custodes Domorum Lares
Vanaque Idola,
Alia quæve cætera ignara, & cœca colebat Antiquitas:
Si Libamina; Urceolos Vasaque Sacrificiorum usui desti-
Si Urnas, [*nata;*

(a) Geographe ordinaire du Roi de France.

Lachrymarumque Urnulas
Mortuorum cineribus
Pietati, & Religioni
Paratas; inventas; Dicatas:
Si Romanorum Regum, Coss. Dictatorum, Imperatorum,
Si Hispaniarum, Galliarumque,
Si Ducum nostratum tempestatum,
Aut ante parum
Aliorumque quos fama Immortalitati
Res ob clare gestas dicavit,
Simulacra, Imagines, Sculpturas,
Ære, Marmore, Argento, Auro
Insculptas: signatas:
Si eximiorum in Arte Picturas virorum:
Si Erytræi Margaritas,
Ligustici Corallium:
Si cum asperrimis in Montibus
Diversis tum in fontibus, Fluminibusque
Coruscas & rutilantes Gemmas:
Si Nili monstra;
Quòdve ibi terribilius inhabitat:
Si Orientis Balsama,
Antidota,
Terras Signatas,
Rhinocerotem, Unicornem,
Quidve aliud crudele & lethale
Superat venenum:
Si Metallorum omnium
Et fodinis remotissimis Matres desumptas,
Lapideas conchas; si Piscesque simul
Diluvii (ut fama fert) universalis
Mox terrore captos gelido
Pro mare
Montium requirentes hospitia;
Si demum

Tremenda ipsa Jovis Fulmina
Videre absque labore
Concupitis;
Hæc omnia Veronæ
Portendit
COM. LUDOVICI MOSCARDI
Palatium.
* * *

[a] *Hoc unum deerat*
Mundi complemento & pulchritudini
Ut ea quæ longè lateque creando disperserat Deus,
Aliquis non Deus, ut magis mirum foret,
Omnia in brevissimum mitteret compendium:
Ut si fortasse Natura rerum ideas oblivisceretur,
Uno intuitu haberet ut reminiscatur:
Et ut etiam homines eodem tempore possent
Ubique adesse
Dum in uno Musæo tot locorum, rerumque miracula
Contemplantur.
Genus Humanum debet hoc compendium
Inclytiss. L. Moscardo
Quem Veronense Amphitheatrum genere, & dotibus in-
Posteritati ostentavit in pompam [*signem*
Iste Calidissimus Musarum Proxeneta
De Inscitiæ latibulis plurimam naturam extraxit,
Qui dum fodit è tenebris, & eruit in lucem,
Metallis pretium addidit, lapides fecit lapillos;
Et lapillos ex ordine Equestri creavit Patricios;
Multis Brutorum cadaveribus
Pretiosiorem animam indidit
Dum multi qui homines nec aspiciunt
Moscardicas feras,
Obstupescunt.

[a] Ce qui suit est de N. Paolo Bertoldi,

Pisces; qui extra suum Elementum nihil vivunt;
Spem concipiunt in hoc Musæo immortaliter natandi.
Artem etiam in multis operibus sepultam
Ad vitam revocavit.
Tot statuæ de latebrosa erutæ oblivione
Sunt hodie veressimæ statuæ,
Nempe stupore
Cùm sese repentè à mortuis videant excitatas.
Idola, & semesa Deorum fragmenta
Ita ab homine integrantur in melius,
Ut hîc Idola à Christianis etiam innocentur colantur;
Sed tamen hæc Numina non alia fruuntur immortalitate
Nisi quam hodie Ludovicus *elargitur.*
Veterum Numismata quæ olim innumera erant, ærarium
Hic modo singula, licet exesa & curiosa,
Thesaurum officiunt;
Et pretium exaggerant vetustate.
Felix antiquitas, quæ ne antiquetur in novam recutita est
Tanta seculorum metamorphe. [juventam
Ut vel inveterata sæcula Moscardus innovaverit,
Vel nova inveteraverit.
Nos certè imposterum in Antiquitate ita versabimur,
Ut nati videamur antequam nobis Abavi nascerentur.
Alius rerum modo nascitur ordo:
Sic etiam Antiquitas jam diu obliterata
Iterum literis restituta,
Non majorem à majoribus,
Sed à minoribus gloriam auspicatur;
Et antiquam Nobilitatem non à generis vetustate;
Sed incipit à novitate.
Hi nimirum Triumphi tui sunt,
Gloriosissime Ludovice;
De
Natura, Arte, Antiquitate,
Optime meritus;

Qui

Cui natura ut dignas agat gratias
Super hoc cum Immortalitate
Negotiatur.

Après avoir parlé de plusieurs raretés de ce célébre Cabinet; j'ajoûterai ici, en faveur de ceux qui aiment la Peinture, une liste de quelques-uns des Tableaux qui s'y voyent. Je ne parlerai que des Peintres les plus fameux, & je les disposerai selon l'ordre naturel de leur tems.

De Jean Bellin.

Un Christ; & le Portrait d'une personne inconnuë.

D'André Mantegna.

Un Christ flagellé, environné de quantité de Soldats.

D'Antoine Correge.

Une Sainte Famille: (La Vierge & le petit Jesus, S. Jean, & S. Joseph) Une Venus & un Cupidon.

De Raphaël.

Deux petits portraits de Femmes.

D'André del Sarto.

La Vierge, l'Enfant & S. Joseph.

De [a] Jacques Palme.

Les Parques. Un Christ en croix, avec les Maris. Un Jugement de Paris.

De Jules Romain.

S. George, qui est descendu de cheval; & qui tuë le Dragon.

D'Holben.

Un Christ couronné d'épines.

[a] Le vieux Palme.

Du Titien.

La Vierge, l'Enfant, & saint Jean-Baptiste. Les Sacrifices de Caïn & d'Abel. Venus, Mars & Cupidon. Venus, Mars, & le Dieu Terme. Une tête de la Vierge. Deux têtes de Vieillards. Un Christ couronné d'épines. Le Portrait du Doge Sebastien Venier. Un autre Portrait. Un Soldat armé de pied en cap. Une Venus nuë. Une fuïte de la Vierge en Egypte.

De Paris Bordon.

Une Vierge, avec l'Enfant, & S. Jean.

D'André Schiavon.

Herodias tenant la tête de saint Jean; & deux autres figures. Deux Soldats armés.

De [a] Jacques Bassan.

La Vierge & l'Enfant, avec les portraits de Jacques Bassan, & de deux de ses fils François & Leandre : l'Histoire d'Agar, la Vierge, & l'Enfant, avec plusieurs autres figures : la prise de Jesus-Christ, entrant dans la maison de Marthe. Christ portant sa Croix. Deux Bergers, &c. en deux tableaux. Un Hyver.

De François Bassan.

Christ priant au Jardin des Olives.

De Paul Veronése.

Une Crucifixion. Une Présentation au Temple. Le Mariage de la Vierge. Un Christ mort, avec un Ange. Une tête de la Magdelaine, & une de S. Pierre. Joseph en Egypte, &c. Judith, tenant la tête d'Holopherne. Une Vierge avec l'Enfant. Une autre, avec sainte Catherine, & des

[a] Le vieux Bassan.

Anges. Une Annonciation. Christ avec deux Apôtres, fragment. Un Christ mort, avec la Vierge, S. Jean, & quelques autres. Une Medée, qui fait des enchantemens pour rajeunir son Pere. Deux têtes de Femmes, dont l'une est un portrait. Une Diane. Un Homme armé. Une figure de Femme couronnée, portant un Sceptre & un Globe, & foulant aux pieds les murs & les tours d'une Ville.

Du Tintoret.

Une Nativité de la Vierge. Une Annonciation. La Vierge tenant Christ mort entre les bras.

D'Annibal Carrache.

Le Portrait d'un Moine blanc.

D'Augustin Carrache.

La fable de Salmacis & d'Hermaphrodite.

Du Guide.

Une petite tête de la Vierge.

On vante les fruits de Vérone, & particuliérement les Olives : le Monte Baldo, joignant la Ville, est fertile en herbes medecinales. (Cornelius Nepos, & Pline l'ancien étoient de Vérone.

L. Alberti, & plusieurs autres avant & après lui, ont fait de longues dissertations sur la fondation de cette Ville. Je crois que le Lecteur judicieux peut conclurre de leurs discours, qu'ils se tourmentent en vain, en cherchant la lumiere dans les ténébres.

On en peut dire autant de l'Origine de Vicence ; & non-seulement de toutes les Villes fort anciennes, mais de toutes les

choses qui ont été fort long-tems avant nous, ou qui en sont extrêmement éloignées : le Vicentin est un petit païs très-fertile ; on l'appelle le Jardin, & la Boucherie de Venise : la plûpart des Gentilshommes de Vicence ont voyagé, & ils se piquent de civilité, particulierement envers les Etrangers. Mais le commun peuple est en réputation d'abonder en assassins. Le Champ de Mars dont j'ai parlé, est le lieu où se tiennent les Foires, où l'on va au Cours. Vicence a beaucoup de privileges, à l'égard de l'administration de la Justice civile & criminelle. Il faut voir l'Académie des Olympiques : la Place qu'on appelle de la Seigneurie, autour de laquelle sont le *Palazzo* du *Capitanio* ; §. le mont de Pieté, & l'Hôtel de Ville, ou Palais Public, où l'on remarque la Tour, & l'Horloge autour de la Ville, outre la Maison de Campagne des Marquis (ou Comtes) de Capra, on distingue encore celle de F. Circoli, aux Comtes de Trissino ; celle du Comte de Poïani, de l'architecture du Palladio ; & celle des Comtes Gualdi, où logea Charles V. A *Costosa*, faubourg, ils ont de certains tuyaux qui portent un vent frais dans leurs appartemens, & dont ils se servent fort agréablement pendant les chaleurs de l'Eté.

En allant de Vicence à Padouë, vous pourrez passer à une Maison de Campagne

§. La seconde Statuë dont j'ai parlé, & que j'ai dit être sur une des Colonnes, est peut-être celle de S. Theodore, un des Patrons de la République.

qui appartient au Noble * * * Contareni, où il y a beaucoup de choses curieuses. Cette maison est à neuf milles de Padouë. Ne croyez pas vôtre Voiturier, s'il vous dit qu'il y ait un détour considérable à faire.

[a] Informez-vous à Padouë d'un nommé Dumont Maître de Langues, qui est un fort bon homme, & qui vous conduira partout. Il est Flamand, mais il demeure depuis très long-tems en Italie; & il enseigne la langue avec succès, plus par l'usage, que par les régles de la Grammaire. Dites-lui qu'il vous fasse voir le [b] Jardin des Simples, & celui du Noble [c] Papafava. Le vieux Château & la Tour d'Azzelin (ou Encelin, surnommé le [d] Tyran). Le puits; & l'inscription. §. *Cette inscription ne se trouve point.* La grande Sale, où vous remarquerez, outre ce que j'ai dit, la pierre d'opprobre, dont vous apprendrez l'usage. Le Palais Episcopal, où se voyent les portraits de tous les Evêques de Padouë, depuis S. Prosdoseimus. La Bibliothéque publique, au Palais du Capitanio, où vous remarquerez aussi l'Horloge: le Couvent des Dominicains, où vous verrez la chambre d'Albert le Grand, avec une inscription: les Cabinets de Mess. Mantua Lazara, & Carlotorta: le College du [e] Bœuf,

[a] Logez à l'Etoile.

[b] Remarquez l'Inscription qui est sur la porte.

[c] Il y a un beau labyrinthe, & d'où l'on ne sort pas aisément.

[d] Seigneur Tyran de Padouë, de Vicence, & de Vérone. Il mourut l'an 1259.

[e] Ainsi nommée, parce qu'il y avoit autrefois là une Hôtellerie avec l'enseigne du Bœuf.

le Théâtre Anatomique, &c. L'Eglise des Eremitains, dont la couverture, en dedans, est faite, disent-ils, en galere renversée : les trois principales Lampes de la Chapelle de S. Antoine ; l'une desquelles est une amende de Mrs. du *Qui-va-li ?* Le beau chandelier de bronze d'André Ricci ; & le Tombeau [a] honoraire d'Helene Cornaro, dans la même Eglise : la statuë équestre du General Gatta Melata, de la main du Donatello : le Moine qui parle Latin, & qui vous fera voir [b] l'Eglise & le Couvent de Sainte Justine, vous [c] vendra une grande feüille fort mal gravée, où vous ne laisserez pas de voir, si vous en avez envie, le plan & les vûës de tous leurs bâtimens. A cinq ou six milles de Padouë, le *Palais* de l'Orsato mérite-d'être vû. Quand vous partirez de Padouë pour aller à Rome, soit par Ravenne, soit par Boulogne, vôtre chemin est de passer, sans qu'il y ait un quart-d'heure de détour, aux bains d'Abano, où vous verrez une source (fontaine) boüillante, dans laquelle vous pourrez faire durcir des œufs en quatre minutes, &c. il ne faut pas manquer de voir cela. Sur la route, vous passerez à Cataglia, où vous verrez joignant le grand chemin sur la droite, une maison qui appartient au Marquis d'Obizi, où il y a diverses choses que vous ne vous repentirez-pas

[a] Elle est enterrée à sainte Justine.

[b] Remarquez le prétendu Tombeau de saint Luc.

[c] Un Teston, environ dix-huit sols d'Angleterre, vingt sols tournois.

d'avoir vûës. Vous pourrez obliger aussi vôtre Voiturier, à vous faire passer par Arqua (ou Arquato) où les Curieux vont voir le Tombeau de Pétrarque : les Voituriers, qui ne cherchent qu'à gagner de l'argent, avec le moins de peine & de retardement qu'ils peuvent, font toûjours de grandes difficultés quand on leur parle du moindre détour. Mais il ne faut pas que cela fasse perdre aux Voyageurs l'occasion qu'ils ont de voir des choses qu'ils ne rencontreront plus jamais. Il n'y a qu'à parler absolument, sans faire paroître que l'on soit en doute, ou en aucune irrésolution sur ce que l'on fera, ou ce que l'on ne fera pas ; & à promettre en même tems quelque gratification. L'Université de Padouë fut fondée l'an 1221.

§. *Les Curieux pourront, comme dit nôtre Voyageur, aller à Arqua, à dix milles de Padouë, pour y voir la Maison, le Tombeau, & l'Epitaphe du fameux Fr. Pétrarque. Ce Tombeau est posé sur quatre colonnes, & on y lit ce qui suit :*

Frigida Francisci lapis hic tegit
Ossa Petrarcæ
Suscipe Virgo parens animam,
Sate Virgine parce,
Fessa que jam terris cœli requiescat
in arce.
Viro insigni Fr. Petrarcæ Laureato.
Franciscolus de Borsano Mediolan.
Gener individuâ conversatione, amore,
Propinquitate & successione, memoria.
Moritur anno D. 1374. die 18. Julii.

Borsano avoit épousé Françoise fille naturelle de Petrarque.

Venise est la seule grande Ville d'Italie, où il n'y ait point de ces gens qui font métier de conduire les Etrangers, pour leur faire voir les choses qui méritent leur curiosité. Cependant, il est certain que cette Ville est à tous égards une source de choses rares & singulieres. J'en ai beaucoup ajoûté dans la seconde édition de cette Relation, dans le dessein, en grande partie, de faire plaisir au Voyageur. Dans cette même vûë, je lui indiquerai encore les choses suivantes, dans cette cinquiéme édition.

Le S. J. P. Erico, Maître de Langues, & homme [a] sçavant, peut-être fort utile à divers égards au Voyageur. Il est Allemand de Nation, mais il parle fort bien Latin, François, Italien, &c.

Venise est riche en excellentes Peintures. Il y en a quelques-unes dont j'ai parlé [b];

[a] Il a écrit plusieurs choses; & entre autres une Grammaire Italienne, & *Origo vocum, signorum, punctorum, litterarum. Numerorum*, &c. C'est un Ouvrage curieux.

[b] Des Bellins; de Victor Carpaccio, de J. B. Cima, de Civetta, du Frangipane, de Giorgion, du Titien, de François Vecelli son frere, d'Horace son fils, de Marc son neveu, du Polydore, de Sto. Zaga, du Lorenzino, du Nalino, du Bonifacio, de Damian Mazza, d'Alexandre Moretto, d'Alex. Varottari, du Pordenone, du vieux Palme, de Jean Contarini, de Paris Bordon, d'André Schiavon, du vieux Bassan (Jacques) & de ses fils François, Leandre, Jean-Baptiste, & Jerôme, du Tintoret, de Paul Veronése, de Benoît son frere, du Coretto son fils, & de Louis son neveu, appellé le Frison; de Malfée Verona, de Fr. Monteme-

mais je ne me suis pas étendu sur cela, parce que les curieux pourront se satisfaire entierement, en achetant un livre qui a pour titre, [a] *Le ricche Miniere della Pittura Venetiana. Non solo delle Pitture publiche di Venizia, mà dell' Isole ancora circonvicine.* Ce Livre conduira l'Amateur de la Peintu re, de quartier en quartier, & l'instruira de tout. Il lui donnera l'histoire abregée, & le caractere des principaux Peintres, dont les Ouvrages se rencontrent le plus frequemment à Venise, & qui sont nés dans la Ville, ou dans l'Etat.

L'Architecte & le Sculpteur, trouveras aussi de quoi s'occuper dans cette célébre Ville : J'appelle ainsi ceux qui aiment les Nobles Arts de l'Architecture & de la Sculpture. Outre les choses dont j'ai fait mention : qu'ils voyent encore la façade de S. Lazare (*Hospitale de Mendicanti*) & les Tombeaux [b] d'Aloisius Mocenigo, & de Laur. Delfino, dans cette même Eglise. La [c] façade de S. Julien (bâtie aux frais d'un Medecin de Ravenne, comme cela paroît par l'inscription qu'on voit en passant dans la Mercerie.) Les [d] Façades de Saint Thomas, de Sàinte Marie Zobenigo, & de Ste. Marie [e] Formosa.

sano, du Zelotti, de Sebastien Bombelli, de J. B. Zampezzi, &c.

[a] Imprimé à Venise, chez François Nilieni.

[b] De Jacques Calli, sur le dessein de Sardi.

[c] Sur le dessein de Sansovin.

[d] De l'Architecture de Barth. Longhena.

[e] Cette Eglise a une double façade, & est, dit-on, la premiere de Venise qui ait été dédiée à la Vierge. Le Doge y va en Pro-

Le grand Autel de l'Eglise de S. Laurent, est un des plus beaux de la Ville, quoique gâté en quelque maniere par la cloison qui le [a] separe par la moitié, avec tout le corps de l'Eglise. Celle de Saint [b] Etienne est d'une architecture Gothique, comme SS. Jean & Paul, & Ste. Marie des Servites : mais elle est riche en marbres, & le grand Autel en est fort beau, aussi-bien que le Tabernacle.

Il faut voir l'Eglise appellée *Il sepolcro*, au milieu de laquelle il y a une imitation du S. Sepulchre de Jerusalem (faite l'an 1484.) entrez-y, & remarquez l'Autel, soutenu par quatre Anges, &c. Et la porte de bronze doré, ornée de bas-reliefs, &c. qui ferme le Tombeau de J. C.

Aux Servites, remarquez les Tombeaux des Doges, André Vandramino & de François Donat : à Ste. Marie de la misericorde, celui [c] du Procurateur Jean Moro. A S. Benoît, & à *S. Maria del Horto*, ceux de

cession le premier de Février, pour célébrer la fête de la délivrance des filles de Castello, qui avoient été enlevées par les Garçons de Frioul, &c.

[a] Un côté de l'Eglise est à l'usage du peuple, & l'autre est pour les Religieuses Benedictines. Cet Autel est de l'Architecture de Jerôme Campagna.

[b] Il y a quantité de Tombeaux dans le Cloître. Entre les Epitaphes, celles du Philosophe Antoine Cornaro (*Anton. Cornelius*) & du Cavalier Ridolfi, Peintre fameux, m'ont paru des meilleures. (*Carolus Rodulfius Auratus Eques.*)

[c] Il y a dans cette Eglise, une Statuë de S. Christophe, qui est de la juste grandeur de ce S. Geant, & qui a été faite sur la proportion d'un de ses Os, qui fut apporté d'Angleterre l'an 1470.

la famille Contareni : à S. Zacharie, celui du Doge Tribun Memo. Aux Augustines de S. Joseph, celui du Doge Marin Grimani. A *S. Maria Zobenigo*, d'Antoine Barbaro. Il y a de très-beaux Autels aux Religieux de sainte Therese, & à la *Madonna del Pianto*, &c.

L'Eglise de saint Luc, ou plûtôt le Mât qui est proche de-là dans la (*a*) Place, est dans le milieu de Venise, si on peut dire que la figure de Venise ait un milieu.

Au grand Autel de saint Marc il y a quatre colonnes de marbre blanc, sur lesquelles est représentée en (mauvais) bas-reliefs toute l'histoire de la Bible. Derriere, à un autre Autel, remarquez les colonnes d'albâtre oriental transparent, & celles qui viennent, dit-on, du Temple de Salomon. Quelqu'un des Marguillers pourra vous informer de diverses (*b*) autres choses que les curieux sont bien aises de voir dans cette Eglise. N'y cherchez pas la prétenduë figure humaine représentée naturellement

(*a*) On ne donne à Venise le nom de Piazza, qu'à la Place de S. Marc : Les autres Places s'appellent *Campi*.

(*b*) La Chaise de S. Marc. La Table où se fit la distribution des cinq pains & des deux poissons. Le Renard porté par des Coqs. L'endroit du pavé, vis à vis du Chœur, qu'on appelle *la Mer*, à cause des ondes que le marbre représente. Les Portraits en Mosaïque, faits par esprit de Prophétie, de S. Dominique & de S. François. L'Architecte de l'Eglise de S. Marc, qui met le doigt sur la bouche, se repentant d'avoir trop parlé. [C'est parmi les ornemens du grand portail, en haut, à gauche.] Et plusieurs choses qu'on trouvera dans le corps de cette Relation.

dans un carreau de marbre (vers la porte du Thréſor) car c'eſt une chimere. Le peuple dit que les pilaſtres de marbre blanc qui ſont proche de la grande porte du Palais, ſont le Gibet du Doge, & que ſon premier Huiſſier doit être ſon bourreau. Cette imagination vient ſans doute de ce que quelques Doges ont été pendus ou aſſommés autour de-là dans des ſéditions populaires. Les uns diſent que ces piliers ont été apportés d'Altino, Ville ruinée par Attila, (entre Concordia & Padouë.) Et les autres diſent qu'elles viennent d'Acre [autrefois Ptolemais] en Syrie. Fort près de-là, au coin de l'Egliſe en dehors, du côté de la *Logietta*, le tronçon de colonne de porphyre, qu'on appelle *Pietra del Bando*, eſt le lieu où ſe publient les proſcriptions, & où l'on expoſe les têtes des proſcripts, pour être reconnus, avant qu'on reçoive la récompenſe promiſe. A l'entrée de l'Arſenal vous remarquerez les Lions apportés d'Athénes, & vous lirez l'Inſcription. Il faut aller voir quelques-unes des Iſles voiſines, outre celles de *Murano* dont j'ai parlé. Le *Lido* n'eſt qu'à un mille de Veniſe. Il y a un petit port gardé par un Château & par quelques batteries de canons, & la promenade eſt agréable ſur le rivage. Plus loin eſt le port de Malamoco, où s'arrêtent les plus grands vaiſſeaux.

Le Doge traite la Seigneurie quatre fois par an, [en mémoire de quatre grands événemens:] il eſt facile d'aſſiſter à quelqu'un de ces feſtins-là. Il faut auſſi ſe faire avertir

les jours de cérémonies ou de divertissemens publics : votre Maître de Langue vous dira tout cela. (a) L'Abbé Lith (qu'ils appellent Leti à Venise) se fait un plaisir d'être utile aux Gentilshommes Anglois.

La plûpart des Voyageurs font provision de (b) points de Venise, mais ils sont souvent trompés. Je suis persuadé que ceux qui s'adresseront à Mr. Claude Jamineau, Marchand François, & qui se remettront à lui, seront fidélement servis.

La bonne Thériaque vaut sept *livres* la livre, quand on n'en achete pas beaucoup. Les Viperes, qui en font le principal ingrédient, viennent des environs de *Montfélice*, & du pied des montagnes qui sont vers Padouë.

La Laque de Venise est, comme on sçait, en réputation : il y en a à toute sorte de prix. Les autres marchandises qui se tirent de cette Ville, sont glaces de miroir, & autres ouvrages de verre & de cristal ; huiles & olives de Vérone, Ris, Anis, Soufre, Acier, Thérébentine, raisins de Corinthe, Soyes, Papier, Gands, Tabatieres, Terre verte de Vérone, Créme de Tartre, Laques fines, Or-piment, & toutes sortes de drogues du Levant.

Il y a quelques bonnes Auberges à Venise, le Louvre, le Lion blanc, l'Ecu de

(a) Bibliothécaire de S. Marc, & Ecossois de Nation.

(b) C'est l'Ouvrage des Courtisanes, quand elles n'ont pas d'autre occupation. Ces pauvres Créatures gagnent peu à ce métier-là, mais elles ne risquent pas tant qu'à l'autre.

France. Mais quand on séjourne quelques mois dans cette Ville, il faut mieux prendre une maison garnie. On trouve toujours quelques appartemens à loüer aux Procuraties. Le quartier est un peu cher, mais c'est le plus beau de Venise. Au Louvre, on donne huit livres par jour, & au Lion blanc ou à l'Ecu de France, quelque chose de moins. Quand on veut demeurer quelque tems dans une Auberge, il faut faire marché, & convenir de tout avant que d'y entrer, afin d'éviter les contestations.

Pour *sept* ou *huit livres* par jour, on a une des plus jolies gondoles avec deux Gondoliers: on peut donner la livrée aux Gondoliers, & se servir d'eux en tout ce que l'on veut. les Gondoles ordinaires coûtent 15. sols par heure. Vingt sols font *une livre*, & une pistole d'Espagne vaut vingt-neuf *livres*.

J'ai parlé ailleurs des *Ridotti* de Venise, qui sont des Brélans & des Académies de Bassette, où les Nobles taillent.

CEUX QUI SERONT SAGES NE PORTERONT POINT LA' LEUR ARGENT.

Ce fut à Venise que nous reçûmes la premiere fois des lettres d'Angleterre, depuis notre départ. Les Voyageurs doivent prendre leurs mesures, pour marquer aux personnes à qui ils écrivent dans leurs pays, les lieux où ils feront le plus de séjour, & où l'on poura leur faire tenir des lettres. Les adresses des Banquiers sont toujours les meilleures. On pourroit se passer de certaines nouvelles; mais il faut prendre gar-

de sur toutes choses, que les lettres de change ne manquent jamais : c'est un point capital. Le plus sûr est d'avoir une bonne lettre de crédit qui roule par tout.

On n'est arrêté par aucune Doüane, ni en Hollande, ni en Allemagne ; rarement aussi dans l'Etat de Venise. Les gens du Bureau nous virent passer dans les *Lagunes* sans nous rien dire, quoique nous eussions assez de bagages. En d'autres endroits d'Italie, on ne rencontre que péages : cela est assez incommode. Le meilleur, est de leur donner gayement quelque *jule*, afin qu'ils laissent passer. Il n'y a eu qu'en arrivant à Rome, au sortir de Naples, §. *à Gaïette*, à Pise, en venant de Livorne, & en sortant de Bergame, où les Doüaniers se soient opiniâtrés à ouvrir nos valises.

Il fit une gelée continuelle pendant notre séjour à Venise, & nous trouvâmes un assez rude Hyver pat toute l'Italie. Dans l'idée que bien des gens se font, qu'il n'y a comme point d'Hyver en Italie, on choisit presque toujours cette saison pour y voyager. Je trouve beaucoup de raisons contre l'Hyver, & je n'en connois qu'une contre l'Eté.

En Hyver les chemins sont difficiles & dangereux, particuliérement dans les montagnes, à cause des neiges & des glaces. Les jours sont courts : on arrive la nuit, & l'on est souvent obligé de partir avant le lever du Soleil. Tout est triste : la Nature est comme demi-morte ; on ne voit, ni ses fruits, ni ses fleurs.

L'Eté remédie à tous ces inconvéniens il fait chaud, je l'avouë, mais le mal n'est pas sans remede : il faut se reposer pendant la chaleur. Au reste, s'il fait chaud en Eté, il fait froid en Hyver ; ces deux incommodités se balancent assez l'une l'autre.

Nous prîmes à Venise une barque pour Padouë ; elle nous coûta vingt - quatre *livres*. On peut avoir place dans la barque ordinaire pour *deux livres* par tête.

Il se rencontra par hazard à Padouë un carosse qui venoit de Lorette, & qui cherchoit du monde pour son retour. Nous donnâmes quatorze pistoles d'Espagne pour le carosse entier, à condition qu'on nous donneroit encore un cheval de selle ; qu'il seroit en notre liberté de prendre trois journées de séjour sur la route, en tels endroits que bon nous sembleroit ; que le Voiturier payeroit les passages des ponts, rivieres, &c. & qu'il nous meneroit par Ravenne.

Les frais des passages ne sont pas fort considérables ; mais on se délivre d'un embarras, quand on laisse ce soin aux Voituriers.

Il est bon de s'informer toujours s'il ne se trouveroit pas quelque voiture de retour : il en coûte moins.

Quand on va par Ravenne, on laisse Fayence à main droite ; mais il n'y a rien à voir à Fayence, & Ravenne mérite bien la curiosité d'un Voyageur.

Il y en a qui s'embarquent à Rimini, ou même à Venise, pour aller à Ancone en

ſuivant le rivage du Golfe. Quand on peut aller aiſément par terre, il me ſemble qu'il faut être d'un goût dépravé, pour prendre la voye de la Mer.

(*a*) En beaucoup d'endroits d'Italie, on peut avoir des cheveaux & des caléches de *Cambiature* : le prix en eſt réglé. La plus grande commodité de cette maniere de voyager, conſiſte en ce que l'on s'arrête où l'on veut. On change ou de cheval, ou de caléche à toutes les poſtes, ſans payer le retour, & ſans courir.

Il y a place pour deux perſonnes dans les caléches. Je les préférerois aux chevaux par pluſieurs raiſons. On y eſt à l'ombre en Eté, plus chaudement en Hyver, & plus commodément en toute maniere. Qui plus eſt, les valiſes ſe peuvent attacher derriere, y eût-il deux cens péſant pour chaque caléche. Il eſt bon d'y regarder de tems en tems, ou de faire monter un valet à cheval, qui ſuive toujours, & qui y prenne garde.

La néceſſité d'attacher & de détacher ces valiſes à chaque *Cambiature*, eſt un petit embarras. Quand on entreprend une traitte aſſez longue, ſans deſſein de s'arrêter du tout, ou avec deſſein de s'arrêter peu, il eſt auſſi bon de faire marché avec un ſeul Voiturier. On peut aiſément calculer, ſi ce qu'on lui donnera, n'ira pas plus loin que ce qu'on payeroit par les *Cambiatures*.

(*a*) Dans les Etats du Pape & du Grand Duc. A Luques, à Modéne, à Parme, & en quelques autres endroits.

Mais le meilleur eſt d'avoir ſa propre caléche, où l'on eſt plus à ſon aiſe, & d'où l'on n'eſt pas obligé d'avoir l'embarras d'ôter perpétuellement ſes valiſes. On eſt maître d'y faire attacher, ou des chevaux de poſte, ou des chevaux de *cambiature*, ou des chevaux de voiture ordinaire.

Rovigo eſt la Capitale du Pays, qu'on appelle le Poleſino de Rovigo, qu'il faut diſtinguer du (*a*) *Poleſino* de Ferrare, & la Patrie du ſçavant Celius Rhodiginus, dont Jules C. Scaliger a été Diſciple.

Ferrare ne manque pas de gens qui la font naître peu après le Déluge; mais il me ſemble qu'on a fort bien prouvé que ce n'avoit jamais été qu'un Village avant Smaragdus ſecond Exarque de Ravenne, qui l'environna de murailles vers la fin du ſixiéme ſiécle; & qu'elle n'a porté le titre de Ville que ſous le Pontificat de Vitalien, près de cent ans après. L'Empereur Fréderic II. y (*b*) fonda une Univerſité, dont le Marquis Albert augmenta les priviléges il y a tantôt 300 ans; mais tout cela eſt déchû. Il faut voir la Chartreuſe & la Citadelle, au milieu de laquelle il y a une Statue de Clement VIII. avec cette Inſcription: *Ne* (*c*) *recedente Pado Ferrariæ fortitudo recederet, Martem Neptuno ſubſtituit.* Urbain VIII. eſt enterré dans le Chœur de la Cathédrale; &

(*a*) Sabellicus écrit toûjours Polineſo.

(*b*) Pour chagriner ceux de Boulogne.

(*c*) Autrefois le Pô rempliſſoit davantage celle de ſes branches, ou celui de ſes canaux qui paſſe à Ferrare.

assez proche de là se voit le Tombeau du fameux (*a*) Lilio Gregorio Giraldi célébré par M. de Thou & par beaucoup d'autres, comme un des plus sçavans hommes de son siécle. Leandre Alberti son contemporain & son ami, dit qu'il avoit une si prodigieuse mémoire, qu'il croit qu'il retenoit pour toujours, ce qu'il avoit lû seulement une fois. Ferrare a produit beaucoup d'autres grands hommes. Ce fut à Ferrare qu'on nous demanda nos pistolets la premiere fois. Ils nous les rendirent à la porte par où nous sortîmes; & selon la coutume, nous leur donnâmes quelques Jules.

Ravenne n'a pû réparer le dommage qu'elle a souffert par les armes de Louis XII. Avant ce tems-là, on y trouvoit encore quelques richesses, & particuliérement dans les Eglises. Présentement on n'y voit que de tristes restes, tout y paroît pauvre & comme abandonné. Ses ruines ont pourtant quelque chose de grand. Le Voyageur pourra (*b*) aller à trois mille de Ravenne, pour y voir le Monument que l'on érigea au jeune & brave Gaston de Foix, qui fut (*c*) tué dans cet endroit-là après avoir gagné la battaille. Proche de la Porte qu'on appelle dorée, il y a quelques piéces de marbre,

(*a*) Cet Auteur a beaucoup écrit. Ce fut sur ses Memoires, & sur ceux de son frere L. Antoine, que le Pape Gregoire XIII. régla la forme du Calendrier.

(*b*) C'est une promenade d'une heure & demie, à aller & venir.

(*c*) Le 11. Avril 1512. Il poursuivoit les Ennemis qui faisoient retraite. Il n'avoit que vingt-quatre ans.

qu'on dit avoir été du magnifique Palais de Théodoric. Il ne paroît plus rien de l'amphithéâtre que ce Prince avoit bâti, non plus que de l'ancien Aqueduc, dont parle Blondus. Pour être bien informé de tout ce qui regarde l'ancienne & fameuse Ville de Ravenne, il faut lire ce qu'en ont écrit Desiderius Spretus & Jerôme Rubei.

Cervia est une Ville nouvelle & un nom nouveau. Il n'y a pas encore long-tems qu'elle s'appelloit *Phicole*. L'air y est mauvais, & le territoire n'est pas bon non plus; cependant ce pauvre petit Bourg a été érigé en Evêché. On y voit en passant un ancien Tombeau de marbre blanc fait en pyramide & haut d'environ six pieds, sur lequel paroissent deux enfans en bas-relief, qui d'une main tiennent un flambeau allumé & tourné vers terre, & qui soûtiennent une guirlande de l'autre main. Entre ces deux figures, on lit à peine l'Inscription que voici, & dont je n'ai trouvé l'explication en aucun lieu. *M. Aur. Mace. Vet. Nat. Delin. ex sub. Opt. sibi & anno Victoriæ liberatæ Vivus posuit. Si quis hanc Arc. P. Ex. F. S. S. S. S. A. D. F. C.*

Cesenate n'a qu'un petit Port pour des barques de Pêcheurs. Ce pays abonde en gibier de Mer, & particuliérement en canards. Les Paysans (qui en ce lieu-là portent le nom bizarre de *Pantheres*) en prennent en grande quantité dans le tems des neiges ou du plus grand froid avec des filets, & d'autres machines qu'ils ont pour cela.

Il est certain que le Pisatello d'aujourd'hui est l'ancien RUBICON, & non l'autre petite Riviere dont j'ai parlé. Personne n'ignore avec combien de sévérité il étoit défendu, non-seulement aux Officiers des Armées Romaines, mais aussi aux simples Soldats, de passer cette Riviere en habits d'armes, quand même ç'auroit été au retour de quelque victoire. Ce fut cette défense qui arrêta César, & qui le fit tant balancer au bord de ce ruisseau : EATUR, dit-il enfin, QUO DEORUM OSTENTA, ET INIMICORUM INIQUITAS VOCAT : JACTA SIT ALEA.

Jam gelidas Cæsar cursu superaverat Alpes,
ingentesque animo motus, bellumque futurum
Cœperat, ut ventum est parvi Rubiconis ad undas, &c. Lucan. l. 1.

Sur l'article de Rimini, j'ajoûterai seulement pour la satisfaction du Voyageur, les Inscriptions de l'ancien Pont & de l'Arc Triomphal dont j'ai parlé. Ce Pont est un des (*a*) quatre principaux qu'Auguste avoit bâtis sur la *Via Flaminia*; il la joignit à Rimini avec la *Via Emilia*.

Cæsar Divi F. Augustus Pontifex Maxim. Cos. XIIII. Imp. XX. Tribunitia Potestat. XXXVII. P. P.

(*a*) 1. Pont Milvius. [*Pontemolle*] sur le Tibre, près de Rome. 2. Sur le Tibre, à Otricoli [Ocriculum] 3. Sur la Nera, à Narni. 4. Sur la Marechia, [*Ariminum*] à Rimini.

De l'autre côté.

Ti. Cæſar Divi Auguſti F. Divi Juli N. Auguſt. Pontif. maxim. Coſ. IIII. Imp. VIII. Trib. Poteſt. XVII. dedere.

Sur l'Arc Triomphal.

Coſ. Sept. Deſignat. Octavum V. celeberrimeis Italiæ Vieis Conſilio Senatus Pop. Ta. C. S. US. Nileis.

Dans un autre endroit.

Im. Cæſar Divi Jul. Fi. Auguſtus Pont. Max. Coſ. XIII. Trib. Pot XXVII. P. P. Murum dedit curante L. Turcio Secundo Approniani Præf. Urbis Fi. Acteio V. C. Corect. Flam. & Piceni.

Quand on eſt à Rimini, (*a*) on peut aller voir la petite Ville & République de ſaint Marin, à dix ou douze mille de-là ſur la droite. Au lieu de s'engager avec le même Voiturier de Padouë à Lorette, il n'y auroit qu'à faire ſon marché juſqu'à Rimini. Dans cette Ville, on prendroit des chevaux pour S. Marin, & on reviendroit à Rimini pour rentrer dans ſa route. S'il n'étoit pas ſûr qu'on pût retrouver à Rimini une nouvelle voiture pour Lorette, il faudroit engager la premiere à paſſer par S. Marin.

Le Pont de Peſaro joint la Romagne à la Marche d'Ancone. §. *On voit un tableau du*

(*a*) Il faut aller de Rimini à S. Marin, & revenir de S. Marin à la Catholica. J'ai fait ce Voyage en Caléche; mais il vaut mieux le faire à cheval. Il y a douze milles de Rimini à S. Marin, & ſeize milles de S. Marin à la Catholica.

Guide au Dome de Pesaro, & un Christ du Barrochio à saint André de la Placette. Le Port n'est pas bon, parce que la riviere est pleine de sable à son embouchure. On peut aller de Pesaro (*a*) à Urbin, autrefois résidance des Ducs de ce nom, de la Maison de la *Roviere*. La belle Bibliotheque qui a été en partie jointe à celle du Vatican, & en partie dissipée par César Borgia, étoit autrefois ce qu'il y avoit de plus rare à Urbin. Cependant le Palais & diverses autres choses, méritent bien qu'on fasse un détour pour la voir. D'Urbin, on revient si l'on veut à Fano : ces routes ne sont pas fréquentées, mais elles se peuvent pourtant faire ; & il n'y a qu'à s'accommoder avec les Voituriers, pour contenter sa curiosité sur cela.

Fano aussi-bien que Pesaro fut détruite par Totila, & ensuite réparée par Bellisaire. Voici l'Inscription qui se voyoit sur l'Arc Triomphal.

Divo Augusto Pio Constantino Patri Domino. Q. Imp. Caes. Divi F. Augustus. Pontifex Max. Cos. XIII. Tribun. Potest. XXXII. Imp. Pater Patriae murum dedit.
Curante L. Turcio Secundo. Aproniani Praef. Urb. Fil. Asterio V. C. Corr. Flam. & Piceni.

De Fano, ceux qui auroient déja fait la route de Lorette, en pourroient prendre une autre qui est peut-être un peu plus ra-

(*a*) Patrie du célébre Raphaël.

boteuse, mais qui est plus courte, & non moins curieuse. En ce cas, on prend à Fano le chemin de Fossembrone, (*ou fossebruno*) qui est à 15 mille, & qui est bâtie des ruines de l'ancien Forum Sempronii, lesquelles se voïent à un demi mille de cette Ville. On suit toujours la rive droite du *Metaurus*, qu'on appelle aujourd'hui *Metro*. Fossembrone ne manque pas de marbres & d'Inscriptions, qui peuvent donner de la satisfaction à ceux qui ont cette sorte de curiosité. Deux ou trois mille plus loin, on rencontre la *Via Flaminia*, dont le rare pavé est presque par tout extrêmement bien conservé. On se trouve alors sur le bord de la riviere appellée *Candiano*, qui se précipite souvent dans sa course, & que l'on voit toujours bruyante & écumante dans une grande profondeur. Auguste voulant ouvrir un passage dans cet endroit, fut obligé de couper les hauts rochers qui étoient d'un côté & de l'autre, d'élever de lieu en lieu de fortes murailles, dont les fondemens posés au fond de la vallée qui fait le lit du *Candiano*, s'élevassent en talus à la hauteur du nouveau chemin, pour le soûtenir. Pendant l'espace de cinq cens pas, on est dans l'étonnement de voir le grand travail de ceux qui ont coupé ces hautes & dures montagnes. Mais on est plus surpris encore, lorsqu'on entre dans la grotte du rocher percé, qu'on nomme *Furlo*, & qui est un ouvrage de Tite, comme cela paroît encore par une Inscription qui est là, quoique cette Inscription

tion soit fort effacée. Cette voute est haute de 12 pieds, & à peu-près de même largeur. Sa longueur est de cent pieds. A une bonne heure de chemin de là, on entre dans l'agréable pleine d'Aqualagna, où se donna la fameuse bataille qui fit triompher Narses contre Totila. D'Aqualagna, on se rend à Fuligno par Cagli, Cantiano, & Nocera; & on reprend ainsi la route ordinaire de Rome. Je connois un Gentilhomme qui a fait ce chemin-là. D'autres, après avoir vû Fossembrone & Furlo, ce qui n'est qu'un voyage de 18 milles, sont revenus sur leurs pas à Fano, pour ne pas perdre l'occasion de voir Ancone, Lorette, la Cascade de Terni, &c.

Seneglia est appellée *Sena Gallorum*, pour la distinguer de Sienne, qui est *Sena Hetruscorum*. §. *Elle est sur la petite riviere de Nigola ou Missa.* Une des montagnes voisines porte le nom (*a*) d'Asdrubal, parce que ce Général (Fils d'Amilcar & Frere d'Annibal) fut tué proche de là avec près de soixante mille hommes des siens.

Ancone est ainsi nommée à cause du coude ou du détour que fait son rivage, [*ἀγκῶνcu bitus*,] Sur la hauteur de son promontoire il y avoit autrefois un Temple dédiée à Venus.

Ante Domum Veneris quam Dorica sustinet Ancon. Juven.

(*a*) Il y a eu plusieurs Généraux Carthaginois de même nom.

On dit en proverbe : *Unus Petrus in Roma, una Turris in Cremona, unus Portus in Ancona.*

Je n'ai rien à ajoûter ſur Lorette, ſinon de donner avis au Voyageur, qu'il demande à voir les quatre portraits en ouvrage de plume des quatre Docteurs de l'Egliſe. Cela eſt au Tréſor, mais d'ordinaire on ne le montre pas, parce qu'on craint de le ſalir. C'eſt à mon avis une des plus belles choſes que l'on puiſſe voir. La Carte & la route qu'a tenuë le Santa Caſa dans ſon voyage, ſe peut acheter dans une feüille de papier qui coûte 5 ou 6 ſols.

A Lorette, nous prîmes pour huit perſonnes, trois caléches & deux chevaux, moyennant douze piſtoles d'Italie ; à condition que nous arriverions le ſixiéme jour à Rome. On n'a pas le tems à Lorette de prendre ſes meſures de loin ; & ainſi il en faut paſſer à-peu-près par où les voituriers veulent.

Recanati a pris ſon nom de Ricina (*Helvia Recina*) comme elle en a pris les matériaux. Les Gots ayant détruits cette derniere Ville, l'Empereur E. Pertinax en tranſporta les débris ſur les deux côteaux voiſins, & en bâti Recanati & Macerata. La Chancellerie du Légat de la Marche d'Ancone eſt dans cette derniere Ville.

On vante fort à Fuligno ſes excellentes dragées, mais c'eſt à grand tort. §. *A trois milles de Lorette on trouve un Aqueduc de brique moderne, fait, je crois, ſous Paul V.*

Il est composé d'environ cinquante arcades, qui portent de l'eau à Lorette. Le Voyageur ne doit pas manquer d'aller faire une promenade à Assise. Il vaut mieux prendre un caléche à Fuligno, que de se servir de l'ordinaire, parce qu'on va au petit (*a*) galop avec des chevaux frais. Il faut six heures pour ce voyage; deux heures pour aller; deux heures, ou peu moins, pour visiter saint François & (*b*) sainte Claire, & autant pour revenir. Le Couvent des Franciscains d'Assise est dans une situation charmante; & l'Eglise à triple étage, est peut-être l'unique au monde en son espéce. On voit le Trésor qui est à la vérité peu de chose, en comparaison de celui de Lorette; & on achete les (*c*) petits livrets qui instruisent de tout.

Spolette avoit autrefois un Théâtre & un Amphithéâtre, dont les pierres ont servi à bâtir le Château. Remarquez en passant l'Arcade appellée Porte d'Annibal, & lisez l'Inscription moderne qui y est. La (*d*) Chapelle de la *Madone* de saint Luc, est ce qu'il y a de plus beau à la Cathédrale. §. *On trouve dans cette Ville des Inscriptions antiques çà & là, mais elles sont bien tronquées. On dit que la Ville est pleine de souterrains.*

Voyez le Cabinet des raretés de M. Antonio Luparini. Il y a des montagnes

(*a*) Le chemin est uni, & toûjours beau.

(*b*) Au haut de la Ville.

(*c*) Celui de S. François & celui de Ste. Claire.

(*d*) Partie Stuc & partie Marbre.

charmantes d'une verdure éternelle entre Spolette & Terni. L'Alberti, qui aprés Pline, vante les (*a*) raves de cette Ville, dit qu'un âne a de la peine à en porter sept. Les pigeons y sont aussi fort grands & fort délicats.

On ne doit pas manquer à Terni d'aller voir la Cascade *del marmore*. Elle n'est qu'à trois mille de cette Ville, quoiqu'ils disent à cinq, afin de loüer leus chevaux davantage. Il ne faut pas donner plus de deux *jules* & demi, ou trois *jules*, pour chaque cheval. On dédomagera le voiturier de Lorette pour le demi jour qu'il aura attendu à Terni, si l'on n'est pas convenu du contraire à Lorette.

Pour éviter tout cet embarras, il seroit bon de comprendre le voyage de la Cascade dans le marché qu'on fait à Lorette.

Je voudrois qu'on y comprît aussi celui du Mont Eole : il est proche de la petite ville de Césis, à huit mille de Terni ; on voit là une chose fort singuliere. Des trous & des fentes de cette montagne, il sort continuellement des vents froids, sur-tout en Eté. Les habitans de Césis conduisent ces vents par des tuyaux dans leurs caves & dans leurs maisons, pour rafraîchir les vins & pour se rafraîchir eux-mêmes pendant les chaleurs. (*b*) Ils ouvrent plus ou moins le tuyau, & prennent telle quantité de fraîcheur qu'ils en veulent avoir.

En approchant de Narni, il faut prendre

(*a*) Especes de Navets.

(*b*) Voyez Kirker, *in Mund. subt.*

sur la droite, pour aller voir l'ancien Pont dont j'ai parlé : le détour n'est que d'une demie heure.

En passant à Narni, arrêtez-vous un moment pour voir à la Cathédrale le magnifique escalier qui descend à la Chapelle de S. Juvenal. Cette ville se fait honneur d'être la Patrie de plusieurs grands hommes, entre lesquels elle n'a garde d'oublier le Général Cattamelata, dont nous avons vû la statuë à Padouë. Une demie heure après que vous serez sorti de Narni, vous verrez les rochers qu'il a fallu couper pour faire un passage entre la montagne & les précipices où coule la *Nera*. Pendant huit mille vous aurez un chemin fort rude jusqu'auprès d'Otricoli. L'opinion commune confond l'ancien *Ocriculum* avec l'*Ocrea ou l'Interocrea* de l'Itineraire d'Antonin. Mais d'autres fondés sur ce que ces deux noms sont d'une égale antiquité, croyent qu'Ocriculum étoit dans le lieu où est présentement Otricoli; & que les ruines qui se voyent un peu plus bas, à main droite vers le Tibre, sont des restes d'*Ocrea*. Après avoir entendu les raisons des uns & des autres, je croirois pouvoir les accorder, en disant qu'*Ocriculum* est un diminutif & comme un fauxbourg d'*Ocrea*.

Il y a 12 mille d'un fort beau chemin, entre Otricoli & Citta Castellana. En sortant de cette derniere ville, vous lirez l'Inscription qui est sur le pont : vous en verrez une [a] autre à *Castel-nuovo* à la Dînée,

[a] Sur la Porte de la Maison où est la Poste

qui vous apprendra que la *Via Flaminia* qui paroît si belle sur toute cette route, étoit il n'y a pas long-tems cachée sous les terres qui l'avoient peu à peu couverte. De *Castel-nuovo* à Rome, il n'y a que 16 petits mille. Toute cette partie de la Campagne de Rome, est stérile & presque abandonnée; vous y verrez diverses mesures antiques, mais rien de considérable.

En arrivant à Rome nous nous mîmes dans une Auberge; mais à notre retour de Naples, nous prîmes ce qu'ils appellent un *Palazzo*, & ce qu'il faut nommer en bon François une maison garnie. Nous étions fort honorablement pour [a] vingt *piastres* par mois.

Quand on arrive à Rome, on est accablé d'une multitude de valets qui viennent offrir leurs services; mais il ne se faut pas presser d'en arrêter aucun. Ce sont pour la plûpart des avanturiers avec qui il n'y a point de sureté.

Il faut principalement observer deux choses à l'égard des valets, quand on veut augmenter son train en quelques endroits du voyage. Premierement, les prendre du pays & du lieu même où l'on se rencontre; ils en connoissent, & les personnes, & les choses, & les coutumes; ils en parlent la Langue, & ils se trouvent dans quelque engagement de faire mieux leur devoir, que ceux qui sont étrangers. Secondement, les recevoir de la main d'amis & de gens qui les connoissent assez, pour s'assurer de

[a] Près de six livres sterling.

leur fidélité. On peut porter avec ſoi quelques juſtes-au-corps de livrées, afin de mettre ſon monde de même parure.

On donne aux valets ou aux eſtafiers, comme on parle à Rome (*ſtafieri*) deux *jules* & demi, ou trois *jules* par jour, pour nourriture & pour tout. Les Cuiſiniers ne ſont guéres plus chers.

Pour un caroſſe honnête avec deux bons chevaux; nous donnions quatorze piſtoles par mois. Dans une autre ſaiſon on l'auroit pû avoir pour douze, & quelquefois même pour dix. Mais le tems du Carême & de Pâque, eſt le tems du plus grand abord des Etrangers à Rome, ce qui fait encherir quantité de choſes.

Quand on ſe rencontre à Rome en Carême, on peut aiſément obtenir une permiſſion de manger de la viande. Dans les Hôtelleries ſur la route, ils en donnent auſſi; il faut la demander un peu en ſecret, afin de ne les expoſer pas à la cenſure. J'ai vû auſſi des gens les menacer d'aller loger ailleurs, quand ils faiſoient trop les difficiles, & les amener ainſi à la raiſon. Il eſt certain que preſque par-tout en Italie les jours maigres ſont d'une maigreur étrange, il eſt comme impoſſible de s'y accoutumer.

Quand on ne veut ſéjourner que deux ou trois mois à Rome, il faut prendre d'abord un bon Antiquaire & régler ſon tems avec lui, pour viſiter les principales raretés de cette célébre ville. Quoique pluſieurs perſonnes ayent entrepris de les décrire, un

homme curieux & exact, qui examine les choses de ses propres yeux, trouve toujours quelque nouvelle observation à faire. Ainsi, sans regarder les livres autrement que comme des aides, il faut travailler soi-même, & remplir son Journal de tout ce que l'on voit. Souvent il arrive que quand on vient à conferer ses remarques avec les descriptions que les autres ont faites, on y trouve une différence fort grande. Il faut toujours avoir les tablettes à la main, & ne manquer pas chaque soir de transcrire les choses que l'on a observées pendant la journée, & cela par-tout aussi-bien qu'à Rome.

Pour ne pas oublier de m'informer des principales choses, dont on peut souhaiter d'être instruit en arrivant dans chaque ville & par-tout en chaque pays, je m'étois fait le Catalogue que voici de ces diverses choses; & je trouvois toujours sur cela quelques nouvelles questions à faire.

Climat.	*Langue.*
Gouvernement.	*Monnoye.*
Forces.	*Trafic.*
Châteaux.	*Foires.*
Citadelles.	*Manufactures.*
Arsenaux.	*Richesses.*
Garnison.	*Academies.*
Fortifications.	*Université.*
Maisons de plaisance.	*Evêché.*
Limites.	*Antiquité.*
Grandeur de Villes.	*Monumens.*
Religion.	*Bibliothéques.*

Cabinets de raretés.	*Bourgs & villages.*
Sçavans.	*Coûtumes.*
Habiles Artisans.	*Modes d'habits.*
Peinture.	*Priviléges.*
Sculpture.	*Avantures.*
Architecture.	*Fêtes, cérémonies, ou solemnités annuelles.*
Palais.	*Accidens nouveaux.*
Vûes.	*Raretés naturelles ou artificielles.*
Passages.	*Terroir.*
Abords.	*Plantes.*
Ponts.	*Fruits.*
Rivieres.	*Animaux, &c.*
Bois.	
Montagnes.	

(*a*) D. Pietro Rossini étoit notre Antiquaire à Rome : il connoît les médailles & en négocie.

Il n'est pas mal à-propos de se joindre avec quelques autres Etrangers, pour visiter ensemble les curiosités de Rome : on s'en fait un plus grand plaisir, les uns à cause des autres, & plusieurs remarquent mieux qu'un seul.

Jamais, ce me semble, on ne doit être dans le voyage sans diverses sortes de mesures, sans Cartes de Géographie, sans montre, sans lunettes d'approche, sans boussole, ni sans quart de cercle.

Tant qu'on peut, il faut prendre les dimensions de tout. Il est aisé de porter une

(*a*) Depuis la premiere édition de ce Livre, il a fait imprimer en faveur des Etrangers, une petite description de Rome, à laquelle il a donné le titre de *Mercurio Errante*.

canne divisée par quelques petites marques en plusieurs mesures. J'avois aussi une (a) ficelle bien retorse & bien cirée, longue de cinquante brasses avec des nœuds de pied en pied. En un moment on a mesuré de longues distances, des hauteurs de tours, des grosseurs de colonnes, & tout ce que l'on veut.

Rien n'est plus agréable en voyageant, que de consulter la Carte : on en voudroit avoir autant qu'il s'en est fait. Je donne sur cela trois avis. Premierement, de n'attendre pas à acheter des Cartes dans les Pays où l'on va : nous en avons cherché en plusieurs grandes villes, sans en pouvoir trouver. Il faut donc en faire provision avant que de partir, & en prendre de tous Auteurs : souvent il arrive qu'en quelques endroits les moins estimés se trouvent les meilleurs. Secondement, de les faire entoiler, & de les rouler sur un bâton fait exprès. Et enfin, d'écrire sur un mémoire particulier toutes les diverses fautes que l'on y rencontre, & d'en donner avis à ceux qui font ces Cartes. Si chacun en usoit ainsi, on auroit des Cartes correctes.

Pour les lunettes d'approche, on en doit avoir de diverses façons, pour les grands lointains, & pour découvrir de certaines choses moins éloignées, des Inscriptions, des peintures, des statuës, des ornemens d'Architecture, &c.

(a) Il est vrai que cette maniere de mesurer, ne peut être très-exacte ; mais elle est prompte, & suffisante pour beaucoup de choses.

Je reviens à Rome. Les curieux y pourront acheter des estampes de toutes ses Antiques & de toutes les choses les plus remarquables qui se voyent & dans la ville, & aux environs : pour cent pistoles on aura presque tout.

Non-seulement à Rome, mais par-tout ailleurs, il faudroit en recueillir les idées, parce que l'on pourroit y trouver de pareilles estampes. Les plus curieux feront bien d'avoir avec eux un bon dessinateur.

J'avois fait un catalogue d'environ trois cens des plus beaux tableaux entre ceux que nous avons vûs à Rome, dans l'intention de le joindre ici ; mais j'apprends que l'on a publié un recueil entier de toutes ces peintures.

Les caléches de Rome sont fort jolies pour faire une promenade dans un pays uni ; mais elles ne sont pas propres pour voyager. Cependant, comme quantité de gens s'en entêtent quand ils sont à Rome, je donnerai avis à ceux qui voudront absolument en avoir pour le voyage, de les faire mieux ferrer qu'on ne les ferre pour l'ordinaire ; de prendre le soufflet de toile cirée & non pas de cuir : le cuir se durcit, se tourmente & est trop pésant ; & de poser le corps de la caléche immédiatement sur le branchard, au lieu de le suspendre. Quand le brancard est bon, il fait assez de ressort, & l'on est moins sujet à verser.

J'estime qu'il est fort commode de voyager dans sa propre caléche, mais il ne faudroit pas que cette caléche fût faite à la

Romaine; car quand on obferveroit tout ce que je viens de dire, il y a encore un autre inconvénient qui refte, c'eft que le brancard en étant long de quinze pieds pour le moins, il eft prefque impoffible de tourner dans les détours des chemins étroits. Il faut donc avoir une caléche, qui foit autrement conftruite, & prendre garde qu'elle foit également forte & commode. Au refte, fi je donne avis au Voyageur d'avoir fa propre caléche, je fuis fort éloigné de lui confeiller d'avoir fes propres chevaux, car c'eft beaucoup d'embarras. Un grand équipage eft fujet à cent accidens & trouble le plaifir du voyage; il eft même quelquefois arrivé que les valets d'écurie ont encloué les chevaux des Voyageurs, afin de les obliger, ou à féjourner, ou à en prendre d'autres, & à abandonner les leurs.

Au refte, c'eft l'argent qui régle tout. Quand on n'eft pas retenu par la confidération de l'épargne, il n'y a rien qui ne foit aifé.

Et je prendrai occafion de dire fur cela, que ceux qui veulent voyager pour leur plaifir, ne doivent pas fe trop inquiéter l'efprit par les foucis d'une trop grande économie; car au lieu du plaifir qu'ils cherchent, ils ne trouveroient que du chagrin & de la peine. Pour voyager agréablement, il faut faire belle dépenfe; c'eft le moyen d'être refpecté de tout le monde, d'avoir entrée par tout, & de bien profiter du voyage. Pour une fois dans la vie qu'on entre-

prend une ſemblable choſe ; cela ne vaut pas la peine de prendre garde à quelque millier d'écus de plus ou de moins. Rien n'eſt plus triſte, que de ſe voir forcé par des raiſons d'épargne à faire des choſes par leſquelles on eſt expoſé au mépris des autres Voyageurs. Encore une fois donc, je conſeille ſur toutes choſes, tant au Voyageur qui eſt maître de ſon bien, qu'aux Parens ou Tuteurs des jeunes gens qu'ils envoyent ainſi viſiter le monde, de faire une dépenſe honorable.

Ceux qui ſeront à Rome au tems de l'arrivée des cailles, feront bien d'aller paſſer deux ou trois jours vers Oſtie, ou vers Prattica ſur le bord de la Mer. Au retour de Naples j'ajoûterai quelques nouveaux avis ſur l'article de Rome.

Voici comme on fait ordinairement le voyage de Rome à Naples. On prend, ou des chevaux, ou des caléches, ou l'un & l'autre enſemble, afin de changer quelquefois, & de ſe délaſſer. Moyennant quinze *piaſtres* par tête, le voiturier de Rome s'engage de donner huit repas en allant, & autant en revenant; de demeurer cinq jours entiers à Naples; de payer la barque de Mole à Gaïette, & de donner ſes chevaux un jour pour le Véſuve, & un autre pour Pouzzol, ces deux jours étant compris entre les cinq de Naples. Cela fait en tout un voyage de quinze jours; on eſt de retour à Rome le quinziéme jour.

Quand on n'a pas beaucoup de tems, il n'eſt pas trop mal d'en uſer ainſi ; mais ſi le

loisir le permet, on fera bien de prendre d'autres mesures. Trois jours ne suffisent pas pour bien visiter Naples; il en faut tout au moins douze ou quinze. Et il est comme impossible aussi, de voir en un seul jour, toutes les antiquités, & toutes les raretés des environs de Pouzzol.

On peut prendre le *Procaccio* ou le Messager ordinaire de Rome à Naples, faire tel séjour que l'on veut à Naples, & en revenir par la même voye. Je n'ai pas appris qu'il y eût de *Cambiatures* de ce côté-là.

Par la premiere route, ou dans la premiere maniere de faire ce voyage, on revient sur ses pas; ce qui est une chose desagréable à des Voyageurs. Ceux donc qui se trouveroient à Naples sans engagement avec aucun Voiturier, pourroient prendre la droite au retour, un peu plus avant dans les terres, & se rendre à Rome, par les chevaux qu'ils loüeroient de ville en ville. Je ne dis cela que pour ceux qui veulent bien acheter le plaisir de la nouveauté & de la curiosité par un peu plus de peine, sçachant bien que cette route n'est pas frequentée. Je connois des gens qui l'ont prise.

Villamont dit dans la Relation de son Voyage, qu'il a été de Rome à Naples, par *Marino Cavadell' Aglio, Ostaria di meza Selva, Valmontone, Piminare, Castel Mattio,* (*Anagni* un peu à gauche) *Villa Regia, Fiorentino, Frusino, Arnara, Ceprano, Pontecarno, Fratte, Ste. Agathe, &c.* Cette route est assez praticable, quoiqu'en disent

les Voituriers. Ils disent vrai, quand ils assurent qu'elle est mauvaise; mais il est difficile, ou même impossible, qu'elle soit pire que la route ordinaire; & ainsi, il n'y a pas grand risque à les prendre l'une après l'autre. Je n'ajoûterai rien de considérable à ce que j'ai dit des Villes que l'on rencontre entre Rome & Naples; ces lieux-là n'ayant presque plus rien de ce qui les rendoit autrefois célébres. Entre Piperno & Terracina, on peut passer à l'Abbaye de Fossa nuova, que l'on voit à quatre ou cinq cens pas de la route, à la sortie du bois de Piperno. Ceux qui voudront voir là les empreintes des pieds du mulet de S. Thomas, pourront en peu de tems contenter leur curiosité.

Si vous avez une demie-heure de tems à Terracina, vous pourrez aller voir l'ancien Port, à une des embouchures du *Fiume nuovo*, & de ces (a) autres Rivieres qui ont traversé la *Palus Pontina*.

Quand on arrive à Terracina, d'ordinaire on tourne à droit, derriere les murailles, parce que le chemin est plus aisé. Mais ceux qui voudront traverser la Ville, pour la voir en passant, n'auront qu'à monter tout droit.

Il faut convenir en partant de Rome avec le Voiturier, que si la Mer est si rude qu'on ne puisse passer le Golfe qui est entre Mola & Gaïette, sans danger, ou sans beaucoup

(a) Amaseno, Ufens, Stronzola, Sellaro, Lenpisco, Mortaccino, Traversa, Cavatella, Teppia, Malfi, &c.

de peine, il donnera ſes chevaux pour faire le tour du Golfe ; le détour n'eſt pas grand.

Il faut auſſi l'obliger de paſſer par l'ancienne Capouë, ſoit en allant, ſoit en revenant.

Nous logeâmes à Naples à la Colombe d'or, & nous donnâmes dix *Carlins* par tête. La Colombe & les trois Rois, ſont les deux ſeules bonnes auberges de Naples. Le caroſſe ne nous coûtoit que douze *Carlins* par jour. On eſt pour ſept *jules* à Rome, dans les meilleures auberges : ſi l'on y doit faire quelque ſéjour, & que l'on marchande, ils ſe contenteront bien de ſix.

On vend à Naples force bas de ſoye, veſtes & autres ouvrages d'eſtame : mais cela n'eſt pas beau, en comparaiſon de ce qui ſe fait à Londres. Les Marchands de Naples ſurfont beaucoup.

N'ayant pas appris qu'il ſe ſoit fait aucune liſte des principaux Tableaux qui ſe voyent à Naples : outre ceux que j'ai déja indiqués, j'en nommerai encore ici quelques-uns, en faveur des jeunes Peintres qui voyagent en Italie. Je ne parle que de ce qui ſe voit dans les Egliſes, dans les Couvents, ou dans les autres lieux, dont l'accès leur peut être aiſé.

Une Vierge de *Raphaël* : dans la Chapelle de la Famille Dolce, à *Saint Dominique Maj*.

Une Annonciation de *Michel Ange*, à *Sainte Marie de la Santé*.

Une autre Annonciation du *Titien*, dans

la Chapelle du Duc d'Acerenza, *à S. Dominique Maj.* §.

Le portrait de la Reine Jeanne I. du *Giotto*; à l'*Incoronata.*

Le Réfectoire du *Mont-Olivet*, de George *Vesari.*

Une Nativité, & une Ste. Agnès, du *Pomerancio*; *à S. Philippe de Neri.*

Un S. Thomas, *à la Cathédrale*: & un S. Michel, sur le grand Autel de *S. Angelo à Nido*; de *Marc de Sienne.*

Plusieurs pieces à *Ste. Anne des Lombards*, *d'Annib. Carache.*

Un S. Pierre du *Caravage*; à *Ste. Marie des Graces.*

Les quatre Anges de la Chapelle du Trésor, *à la Cathédrale*; & plusieurs pieces à *Ste. Anne des Lombards*, du *Dominicain.*

Un S. François, à *S. Philippe de Neri.* Une Annonciation, & les vertus Cardinales, *aux SS. Apôtres*, du *Guide.*

Plusieurs pieces à *Ste. Anne des Lombards*, & la voute des SS. Apôtres, du Cavalier *Lanfranc.*

Un S. Alexis, *à S. Philippe de Neri*; de *Pietro da Cortona.*

Une Trinité, *à l'Eglise de la Trinité.* Un S. Benoist, & d'autres pieces, à *S. Severin des Bénedictins.* Un autre S. Benoist & un S. Thomas d'Aquin, au *Mont-Olivet.* Divers Tableaux, *à Ste. Anne des Lombards*; *de S. Fede.*

§. Le Grand Autel de cette Eglise est de marbres rapportés, & très-beaux. Autre bel Autel dans la Sacristie. Voyez la Chambre de S. Thomas, dont on en a fait une Chapelle.

Les Vertus & les Sciences, *à S. Thomas d'Aquin*, dans le Cloître, de N. *Vaccaro.*

Les peintures à fresque, *du Zingaro ; à S. Severin.*

Les Mages du *Cottignuola ;* au *Mont-Olivet.*

Une Assomption de Vierge, *à la Cathédrale ; d'André de Salerne.*

La voute de Saint Paul ; du Cavalier *Massimo.*

Un S. Jean du *Rossò* ; au milieu du plafont de *S. Jean Carbonare.*

Un S. Michel ; à *S. Dominique maj.* Une Ascension, à *S. Ligorto* ; *de Bern. Lama.*

Un S. Jean & un S. Luc, à *Sainte Claire ; de Sylvestro Buono.*

Un mariage de J. C. avec Ste. Catherine de Sienne, à *S. Pietro à Majella ;* du *Criscuolo.*

Un portrait de S. Loüis, à *S. Laurent des PP. Mineurs de S. François ;* de *Simon Crémonése.*

Un S. Jerôme, du *Gessi ; à Saint Philippe de Neri.*

La mosaïque des SS. Apôtres ; de *J. Bapt. Calandra.*

Une Adoration des Mages, à *Saint Philippe de Neri* ; & diverses peintures à fresque, *à Saint Severin des Benedictins* ; du *Bellissaire.*

Le Dedans du Dome des SS. Apôtres ; du Cavalier *Benaschi.*

Plusieurs ouvrages *au Palais du Viceroy*, & à *S. Philippe de Neri :* du *Jourdain*, fameux Peintre, aujourd'hui vivant.

Ceux qui aiment l'Architecture & la Sculpture, pourront remarquer.

A l'Annonciade; le grand Autel, le Tabernacle, & l'Autel de Nôtre-Dame des Graces.

A S. Severin des Benedictins. Les magnifiques Tombeaux d'André Bonifacia & de *J. Baptiste Cicaro*. Les plus belles Orgues de Naples, se voyent dans cette même Eglise.

Aux Carmes déchaussés; le grand Autel, & le Tabernacle.

A S. Jean *à Carbonara*; le Tombeau de Ladislaus, quoique Gothique: La Chapelle des Marquis de Vico. Les Statuës de S. Jacques & de S. George Martir; le Crucifix de la Chapelle des Seripando.

A Ste. Marie de Constantinople; l'Autel de S. Ignace, & celui de S. François Xavier.

A *S. Pietro à Majella*; la Statuë de S. Sebastien, par *Jean de Nola.*

Aux SS. Apôtres; la Chapelle du Cardinal Filamarino; celle de l'Annonciation, & le Tabernacle.

A la Cathédrale, les Fonts baptismaux, la porte, & la Chapelle du Trésor.

A S. Laurent; le grand Autel, & la Chapelle de J. Camille Cacace.

A Ste. Marie Mere de Dieu; le grand Autel, & celui de la Chapelle de Ste. Thérese.

A Ste. Marie des Carmes; la grande Chapelle.

A Ste. Marie la neuve, la magnifique Chapelle de S. Jacques.

A S. Jacques des Eſpagnols; le Tombeau de D. Pedro de Tolede.

A S. Paul, la Chapelle des Princes de Ste. Agathe, & une Statuë de la Vierge.

Tout cela eſt d'une beauté, & d'une magnificence extraordinaire. Il faut voir auſſi les Tréſors, & les Sacriſties.

A S. Reſtituta, qui étoit autrefois l'Egliſe Cathédrale, il y a une Image de la Vierge à la Moſaïque, qui eſt, dit-on, la premiere qui ait été ſervie religieuſement dans toute l'Italie. Dans le même lieu, on montre un Crucifix miraculeux, fait par un Aveugle.

Voyez le Cabinet de raretés, qui eſt à l'Apothiquairerie de Ste. Catherine *à Formella*.

Ceux qui auront quelque loiſir, iront voir le Palais du Prince Mandaïni, & celui de D. Chriſtiano Gaſparo, proche de Naples.

Il n'y a qu'une promenade au Jardin des ſimples, à la *Montagnuola*, hors la Ville.

Le meilleur Savon ſe vend au Couvent du Mont-Olivet; il vaut 24 *Carlins* la livre. Quarante-cinq Carlins font une Piſtole d'Eſpagne.

Je crois que j'ai déja dit qu'un jour ne ſuffit pas, pour voir tout ce qui eſt digne de la curioſité d'un Voyageur, dans le païs de Pouzzol, de Bayes, & des environs; c'eſt une verité que je repéte encore. Je conſeille même d'aller voir les ruïnes de *Cumes* & de *Miſene*, qui ſont tout proche, & où l'on verra diverſes ſortes de choſes avec ſatis-

faction. Il ne faut pas manquer de passer par l'*Arco felice*.

Ceux qui demeureront quelque tems à Naples, pourront faire une promenade jusqu'à Salerne. Ils verront trois ou quatre autres Villes en passant.

Ils auront occasion de faire aussi plusieurs expériences à la Grotte du chien. Il faudroit s'assurer bien précisement, de l'espace de tems que l'animal met à mourir; l'origine des nerfs étant saisie & occupée par la vapeur, il se peut faire comme une maniere d'apoplexie, dont l'accès dure plus longtems qu'on ne pense, & qui laisse la bête comme morte, quoique peut-être elle ne le soit pas.

On prétend que l'eau du Lac, qui est près de là, a une proprieté particuliere, pour guérir le chien; il ne seroit pas difficile d'y faire porter d'autre eau, pour voir si elle ne produiroit pas le même effet. On pourroit aussi laisser l'animal, ou chien, ou autre bête, sur la terre hors de la grotte; peut-être reprendroit-il ses esprits sans le secours de l'eau. Il faudroit pour faire tout cela, mener plusieurs chiens de Naples.

Pline cite un Auteur, qui rapporte qu'il n'y avoit point de danger dans cette même grotte, pour les animaux *quibus excisa sunt genitalia*: c'est un fait dont on peut aisément s'éclaircir. Il y auroit quantité d'autres expériences à faire.

En allant de Rome à Naples, on n'est inquieté d'aucuns Doüaniers; mais au retour, on ne rencontre autre chose, dans

la premiere demi-journée. Ils s'imaginent qu'on s'est chargé de bas de soye, ou de quelques autres petits ouvrages qui se font à Naples, & l'on est assez embarassé de ces Péagers. Ils ne foüillerent personne de nôtre compagnie; mais en deux ou trois endroits differens, ils ouvrirent quelque valise. Pour faire plus agréablement le voyage de Naples, il ne se faudroit pas embarasser de beaucoup d'équipage. En général, c'est une bonne méthode.

A Rome, comme par tout ailleurs, les cabinets de raretés, aussi-bien que les Bibliothéques, changent souvent de main. De sorte que les catalogues que l'on en peut donner, ne sont bons que pour un tems. Je ne laisserai pas de nommer ici les cabinets que j'ai (a) vûs en 1694. Ceux des Cardinaux Carpegna, Barberin, & Ottoboni. (b) De D. Livio Odeschalchi. De D. Augustin Chigi. Du Marquis Massimis. Du *Cavalier* del Pozzo. De MM. Bellori, Fabretti, Ciampini, Antonio Rollandi, Isidore, Urbin. Rocci, Felice Rondanini, François. Galli, Antonio Sabbatini, N. de la Chausse, & le reste de celui de Kirker, au Collége Romain. Au reste, Rome abonde en ces sortes de choses. Pour indiquer tout, il faudroit faire une liste, non-seulement des Maisons de tous les grands Seigneurs, mais d'une infinité de Particu-

(a) Il y en a beaucoup d'autres.

(b) C'est le Cabinet de la Reine Christine. D. Livio l'a eu pour cent cinquante-trois mille écus; c'est-à-dire pour très-peu de chose.

fiers. Je crois avoir déja dit qu'on vend un Catalogue des plus beaux Tableaux. Les plus fameux Peintres de Rome, font préfentement, Carlo Maratti, Loüis Garfo, & le Trevifan, pour le Portrait & l'Hiftoire. Roberto, pour la Perfpective. François van-Blomen, pour le Païfage. Charles van-Vogelaer, qu'on appelle communément *Le Carlo*, pour les Fleurs. David, pour les Animaux. Edoüard, Anglois, eft auffi en réputation pour le Portrait. Il a fait celui de la Reine Chriftine, & en a été affez honnêtement, ou plûtôt honorablement récompenfé. Pietro Santo Bartoli, eft excellent Graveur & Deffinateur.

On trouvera des Livres François, & en toutes fortes de langues, chez Mr. Croifier Libraire François. Et on aura chez lui la lecture des Gazettes de Paris, de Hollande, & d'ailleurs. Mr. François de Seine fon Affocié, eft un homme curieux, civil & fçavant, de qui un Etranger peut apprendre beaucoup de chofes. Il eft Auteur d'une defcription de Rome, qui paroît depuis peu : elle eft en François, & en quatre volumes in-douze.

Il eft bon d'avoir le Livre intitulé : (*a*) *Relatione della Corte di Roma*. On y trouvera tout ce qui regarde les Cérémonies, ou les follennités publiques, auffi-bien que l'état de la Cour & de la Maifon du Pape. F. Seftini a joint à ce Traité, celui qu'il appelle, *Il Maeftro di Camera*, où l'on trou-

(*a*) Par G. Lunadoro. Prenez garde que ce foit la derniere Edition.

vera plusieurs des mêmes choses, & diverses autres; comme les Cérémonies du grand Jubilé, des Consistoires publics, de la Canonisation des Saints, &c.

Ne manquez pas d'assister une fois à la Cérémonie des Ames dévotes, qui se donnent la discipline à l'Oratoire de S. François Xavier, ou du Pere Caravita, proche du Collége Romain. C'est une des plus plaisantes choses qui se voyent à Rome. On jouë aussi une autre Comédie fort divertissante, dans l'Eglise de la *Pace*, derriere la Place Navone, quand on exorcise les possedés. Il faut voir cela.

Remarquez à S. Pierre, le Tombeau d'Innocent XI. qu'il a fallu environner d'une clôture, parce que le Peuple emportoit ce Tombeau par morceaux, en qualité de Reliques.

Il est bon d'avertir ici que le (*a*) Pape a fulminé depuis peu une excommunication contre ceux qui prendront du tabac en poudre dans cette Eglise; car il seroit fâcheux de devenir loup-garou à Rome. La raison de cette défense, pour le dire en passant, est fondée sur ce que le S. Pere a été averti qu'un Prêtre disant la Messe dans cette même Eglise, avoit sa tabatiere ouverte sur l'Autel, & prenoit de tems en tems du tabac. Comme il ne faut qu'une inattention, pour faire manquer le coup de la Transubstantiation, le Pape a très-sagement fait.

Les curieux ne doivent pas négliger de

(*a*) Innocent XII.

faire

faire une promenade à Oſtie & à Porto de l'autre côté du Tibre, où l'on voit des reſtes de l'ancien Port. Mais auparavant ils feront bien de s'entretenir un peu de tout cela avec l'Abbé Fabretti ou avec quelque autre homme de ſa ſorte, s'ils en peuvent trouver. Il y a 12 petits mille de Rome à Oſtie : j'y ai été en trois heures en caroſſe; on ſuit l'ancienne *Via Oſtienſis*, de laquelle on voit pluſieurs reſtes. L'Oſtie ruinée eſt au-delà de la nouvelle Oſtie vers la Mer; & celle-ci n'eſt qu'un monceau de huit ou dix maiſons.

Nous fîmes marché à Rome, pour être portés en caléches, nourris, & défrayés pendant onze jours, de Rome à Florence, par Viterbe, Sienne, Livorne, Piſe, Luques, & Piſtoya, moyennant ſix piſtoles d'Italie pour chacun : c'étoit un peu trop; il eſt vrai que les voitures étoient fort rares à Rome, quand nous en partîmes. Il y a de certains tems, qu'à peine trouveroit-on une caléche; c'eſt particuliérement quand il arrive que beaucoup de troupes enfroquées changent de garniſon. De Rome à Livorne il y a ſix jours; deux jours & demi de Livorne à Florence, & deux autres jours & demi partagés en pluſieurs ſéjours. On peut faire marché pour aller de Rome à Civita-Vecchia, & de Civita-Vecchia à Viterbe, par Corneto & Toſcanella. Un de mes amis a fait cette route en caléche. Le Port de Civita-Vecchia mérite d'être vû. A Viterbe on reprend la route ordinaire.

Ceux qui voudront faire du séjour en Italie pour apprendre la langue feront bien de choisir Sienne. La prononciation des Florentins est d'une apreté qui blesse & l'oreille & la gorge; à Rome on est distrait par la quantité d'Etrangers qui y sont toujours, & avec qui l'on ne se peut empêcher de faire société. Mais à Sienne on trouve ce que demande le Proverbe, le langage Toscan, & la bouche Romaine. Dans les villes où l'on s'arrête pendant quelques mois, on peut prendre un Maître de Langues.

Il faut voir à Sienne outre ce que j'ai marqué, le (*a*) Collége des Nobles dans le beau Palais (*b*) Picolomini qui étoit autrefois d'Æneas Sylvius; le Palais de l'Archevêque, celui du Cardinal de Medicis Gouverneur de la ville; le grand Hôpital; les Eglises de S François & de S. Augustin & de la Madone de la *Provenzana*, dont on vous fera l'histoire. Au Dome, remarquez la Chapelle de la N. Dame de S. Luc, & les belles statues qui sont dans cette même Chapelle; celle de S. Jérôme & de la Magdelaine, sont du Cavalier Bernin; & les deux autres sont d'un de ses Eleves. La Nation Allemande, ou plûtôt les Ecoliers Allemands ont plusieurs priviléges, dont vous pourrez vous informer. Sienne est une Université; les Etudes qui s'y font ou qui s'y peuvent faire, & la réputation du bon langage, attirent beaucoup de jeunes Etrangers dans cette Ville; ils y

(*a*) Etabi en 1681. (*b*) Pie II.

sont fort civilement reçûs. Le 1 de Juillet & le 15 d'Aoust, il se fait des courses de chevaux. Il y a trois ou quatre sentimens différens sur la maniere particuliere dont est faite la grande Place, qui est vis-à-vis de l'Hôtel de Ville. Proche de Sienne on voit un vieux Chêne verd, qui est sorti d'un bâton sec que saint François planta en terre.

Quand on arrive à Alle-Fornacette entre Ponte d'Era & Pise, si la saison le permet, ou si les jours précédens n'ont pas été trop pluvieux, il faut tourner à gauche, & prendre le chemin qui va droit à Livorne : il y a pour le moins 8. milles à gagner. Mais ce chemin étant marécageux & d'une terre grasse, il y a du danger à s'y engager mal à propos. Il vaut mieux aller à Pise, quoiqu'on soit obligé d'y revenir de Livorne.

Livorne est un Port libre, où les Marchands de tout pays & de toute Religion vivent en pleine liberté. Les Protestans se marient à bord des vaisseaux Anglois, Hollandois, Danois, &c. qui se rencontrent au Port; & ils y font aussi baptiser leurs enfans. (a) Ils ont un Cimetiere hors & proche de la ville joignant le Glacis. Les Turcs & les Juifs y en ont aussi. Ceux-ci n'ont aucune marque dans leurs habits, qui les fasse connoître, non plus qu'à Londres, ni à Amsterdam : ailleurs il n'en est pas ainsi.

Il faut voir le grand Hôpital où cou-

(a) Les Juifs sont en grand nombre, & il y en de fort riches.

chent les Galériens, & les petites Mosquées ornées de 5 ou 6 œufs d'Autruches, qu'y ont les Esclaves Turcs. La bonne (a) eau manque à Livorne, & quelques-uns disent que l'air n'y est pas trop bon. Vous remarquerez au Port la belle statue (b) d'un des grands Ducs, avec les quatre Esclaves enchaînés. On pêche des Tortuës autour de Livorne; j'y en ai vû qui étoient large d'un pied & demi, mais je crois qu'il s'en rencontre de plus grandes. La Machoire de sainte Julie est une Relique d'autant plus vénérée à Livorne, qu'elle y est toute nouvelle venuë. Cette ville est l'entrepos de toutes les marchandises du Levant. On en tire Soye, Caffé, Cotton filé & non filé, Anis, Alun, Laques fines, Essences, &c.

Demandez à Pise un Grec (Athenien) Marguillier de la Cathédrale, il parle François & vous fera voir tout. Vous remarquerez particuliérement au Dome les 76 Colonnes, d'ouvrages & de marbre différens. (c) Ce sont de vieilles pieces rapportées; les blancs du Chœur; la Lampe à trente-six bougies qui s'allument & qui s'éteignent toutes ensemble; le chapiteau de la Colonne *del Cero Paschale;* le Tombeau de l'Empereur Henry VII. qui fut empoisonné avec une Hostie; l'Autel de S. Rainerius Patron de Pise; l'Autel du *santissimo;* le Tableau du même Autel, & les statues

(a) Ils en font venir de Pise.

(b) Ferdinand.

(c) Logez aux Donzelles.

d'Adam & d'Eve qui sont derriere; le Tombeau de Gamaliel & de Nicodéme, & d'Abidas; les trois belles Portes de bronze à l'entrée de l'Eglise. (*a*)

Dans une petite arcade de Mosaïque, qui est au-dessus de l'une de ces trois Portes (celle qu'on laisse à la main droite en entrant) vous verrez une tête avec un bonnet noir, auquel il y a comme un petit morceau de papier attaché : on vous dira ce que cela signifie. Le Tombeau orné de bas-reliefs, qui est élevé contre le mur auprès d'une des autres (*b*) Portes de l'Eglise, est de Beatrix, Mere de la fameuse Comtesse Mathilde. Vous appercevrez d'abord le beau vase antique de marbre blanc, & vous lirez l'Inscription en Italien qui est dessous.

Entre les diverses peintures du Campo Santo, dont les meilleures sont de (*c*) Benotius Florentin, demandez à voir l'*Asino*, la *Vergogna*, l'*Adam* avec des cornes, & le *Salomon* que le Peintre n'a osé mettre ni en Paradis, ni en Enfer.

Voyez les Eglises de la *Madonina* & de la *Spina*, dont votre Conducteur vous fera les histoires. Contre la muraille de la derniere en dehors sur le quai, vous prendrez garde à la figure du Gueux qui a fait bâtir cette Eglise. Voyez encore l'ancienne Bourse, la Doüane & le Collége de la Sapience. L'Université fut fondée l'an 1339.

(*a*) L'autre porte, derriere, n'est pas d'un bon ouvrage.

(*b*) Du côté de la Tour.

(*c*) Bonnoze.

Le 17 Janvier, & le 15 Aoust, on célébre deux Fêtes, dont vous pourrez vous faire informer.

Le beurre est une chose rare en Italie, mais on en mange quelquefois de fort bon à Pise.

Au lieu de monter la montagne de Saint Julien en allant de Pise à Luques, laissez-la à main droite, & suivez la plaine par un chemin facile & agréable. On ne compte que dix mille par la montagne, on en compte treize par la vallée; mais il ne faut pas moins de tems pour l'un que pour l'autre, & la montagne rude & pierreuse est (a) difficile & desagréable.

La plûpart des Gentilshommes de Luques parlent François, & font profession d'être civils envers les Etrangers; & les Dames n'y sont pas si invisibles qu'en beaucoup d'autres endroits d'Italie.

L'Evêque porte la Croix & le Pallium comme un Archevêque, & les Chanoines de la Cathédrale portent la Chappe & la Mitre blanche comme les Cardinaux. L'Evêché releve immédiatement du S. Siége.

Informez-vous touchant la riche Croix d'or qui est demeurée en gage à la République, & qu'on porte tous les ans en Procession la *Domenica in Albis*, qui est le jour de la Fête de la Liberté.

Les meilleures olives d'Italie sont celles de Luques, & la meilleure huile par conséquent. Les olives sont de la petite espéce, ils en font un assez bon négoce.

(a) On est obligé de la monter à pied.

Le pays eſt ſans contredit très-bon & très-agréable. Tout abonde dans ce petit Etat, & je ne crois pas qu'il leur manque autre choſe que des Jéſuites : cela eſt étrange, qu'il n'y ait point de Jéſuites à Luques.

Vous remarquerez la (*a*) Statue de la Vierge ſur une colonne, avec l'Inſcription.

Si vous faites quelque ſéjour à Luques, vous pourrez aller voir le Pont de Seſtri, (dont le peuple dit que le Diable a été l'Architecte ;) & celui de *Borgo-Nu vo*. Celui-ci à 12 mille, & l'autre à 5 ſur le chemin qui va droit à Modene. Ceux qui auroient déja vû Florence & Boulogne, pourroient prendre cette route ; car Piſtoye ne mérite pas qu'on ſe détourne pour la venir voir. La petite Egliſe, qu'on appelle le Baptiſtere, eſt ce que j'y trouve de plus beau. Il faut entrer dans la Cathédrale qui eſt vis-à-vis, & en revenant voir l'Egliſe de la Madone de l'humilité, dont la *Coupole* eſt une piéce aſſez galante pour la pauvre défunte République de Piſtoye. Un bon Religieux qui étoit dans l'Egliſe, nous a dit que l'Image miraculeuſe de cette Madone ſua du ſang & de l'eau, en je ne ſçai quelle occaſion il y a environ deux mille ans, c'eſt-à-dire 300 ans avant ſa naiſſance. En ce pays-ci, ce que les gens à froc diſent, n'eſt pas toujours un Oracle, particuliérement ceux qui ne ſçavent, ni lire, ni écrire.

Le 17 de Juillet, le 25 du même mois,

(*a*) A la Frata.

& le 24 d'Aoust, il se fait des courses de chevaux dans une grande ruë qui n'est pas pavée; mais ces courses se font d'une maniere bien différente de celles de Newmarket en Angleterre.

Il y a à Florence un honnête homme Anglois nommé Palmet, qui connoît bien la ville, & qui conduit ceux qui veulent se servir de lui, particuliérement ses Compatriotes.

Jacques Carliero Libraire, est un *galant homme*, de qui & chez qui un Etranger peut être informé de beaucoup de choses.

Les curieux en ces beaux ouvrages de rapport, que nous appellons marqueterie de Florence, en pourrons voir qui les satisferont, chez le Bamberino & chez Leonard Vander-Win, deux des plus excellens Ouvriers.

Outre les raretés, dont j'ai parlé, qui se voyent dans la fameuse Galerie du Grand Duc & dans le Palais (Pitti) où il loge, il me seroit facile d'en nommer ici beaucoup d'autres, mais je ne crois pas que cela soit nécessaire. Dans cette grande abondance de choses, chacun s'attache à ce qui est le plus conforme à son goût. Dans la Galerie, on ne montre plus ce prétendu cloud métamorphosé en or, parce qu'on ne trouve presque plus de gens assez simples, pour croire une pareille sottise.§. *Voyez aussi dans la Galerie le Buste de Brutus commencé & non fini par Michel-Ange, avec ce Distique au-dessous.*

Dum Bruti effigiem Sculptor è marmore ducit,
In mentem ſceleris venit & abſtinuit.

Ed. Ulright dit au contraire à ce ſujet :

Brutum effinxiſſet Sculptor, ſed mente recurſat
Multa Viri Virtus, ſiſtit & obſtupuit.

Au Palais Pitti, remarquez les appartemens d'Eté, qui ſont rafraîchis par l'eau qui eſt au-deſſous. Entre les belles piéces du Tréſor qui ſe gardent au vieux Palais, le devant de l'Autel d'or maſſif mérite d'être conſideré. Vous verrez la grande Sale (un peu obſcure) où ſe fait la cérémonie de l'Inſtallation du Grand Duc; & vous vous informerez touchant une groſſe chaîne de fer, qui eſt attachée dans une autre Sale proche de-là.

Depuis la premiere Edition de ce Livre, la façade du *Dome* a été ornée de quelques peintures (pour l'entrée de la *Grande Princeſſe*) on y a repréſenté l'hiſtoire des trois Conciles de Florence.

Liſez les quatre grandes Inſcriptions qui ſont contre le mur derriere le Chœur de cette même Egliſe. A main droite en entrant, vous [a] verrez le Tombeau du Giotto & ſon Epitaphe en huit vers Latins. De l'autre côté, entre autres choſes, vous remarquerez la repréſentation en peinture

[a] Contre la muraille.

DU

d'un Gentilhomme Anglois à cheval, Général d'Armée, & nommé en latin dans l'Inscription *Joannes Acutus*. Le Personnage est assez fameux, pour ne vous être pas inconnu. Cette Tête que je vous ai fait remarquer sur une des Portes de l'Eglise de Pise, est à ce que l'on dit, ce même Général. Je crois qu'il est permis d'en douter, aussi-bien que de l'histoire du billet qu'on vous aura sans doute faite à Pise, & que je ne m'arrêterai point à raconter ici. Il faut voir la belle Eglise de l'Annonciation, où est la riche Chapelle d'une *Nôtre-Dame* fort miraculeuse.

Le Chœur de l'Autel de Ste. Marie Magdelaine de *Pazzi*; l'Eglise des Dominicains de Ste Marie *Novella*, qu'on dit que Michel-Ange appelloit sa femme, parce qu'il l'aimoit; celle de Ste. Croix, où vous remarquerez l'Epitaphe (en Latin barbare) de Catrik Evêque d'Oxfort, & Ambassadeur d'Angleterre; le grand Autel des Augustins du Saint Esprit; celui de saint Michel *del l'Antenore* avec le Tableau de *Pietro de Cortona*, &c. Le Tombeau & l'Epitaphe du Pape Jean 24. [a] au Baptistere; (Balthasar Cossa) déposé; celui de Paul Jove au Cloître de saint Laurent, & tout auprès le rare escalier qui monte à la Bibliothéque. Il y a [b] quatre belles statues, qui représentent les quatre Saisons, sur le Pont

[a] 23. Pour ceux qui ne comptent pas la Papesse.

[b] L'Hyver est de Taddée Landini. L'Automne & l'Eté de J. Caccini. Et le Printems de J. Francavilla.

de la Trinité ; & il y en a une autre plus belle encore *al Canto dé Carnesecchi* ; c'est [a] Hercule tuant le Centaure : elle est de Jean de Boulogne.

N'ayant pas appris qu'on ait publié aucun recueil des peintures qui se voyent dans les Eglises à Florence, j'en remarquerai ici quelques-unes, outre celles dont j'ai parlé.

De Cimabué.

Un Crucifix proche de la Chapelle de saint Antoine *à Sainte Croix* ; une Vierge tenant le petit Jesus, auprès de la Chapelle de *Buonmattei à S. Pancrace.*

Du Giotto.

Un couronnement de la Vierge, proche de la Chapelle de *Baruncelli*, & plusieurs autre piéces à *sainte Croix* ; un Crucifix au Couvent de *saint Marc* ; un autre Crucifix à la Chapelle de *Carsoni*, dans l'Eglise de *tous les Saints* ; plusieurs autres piéces à *saint Procule*, & à *sainte Marie des Carmes.*

De Phil. Lippi.

Des Histoires Saintes dans la Chapelle de la Famille Strozzi, à *sainte Marie Novella* ; le Tableau de l'Autel, dans la Chapelle de Pazzi à *sainte Croix* ; un couronnement de la Vierge à *saint Ambroise* ; une apparition de la Vierge à *saint Bernard aux Bénédictins* ; plusieurs autres piéces au Couvent *delle Murate*, & dans la Sacristie de l'Eglise du Saint Esprit.

De P. Perugien.

Un Christ mort, avec Nicodeme & les

[a] D'une seule piéce de marbre.

Maries, à *saint Pierre Majeur;* Jesus-Christ au Jardin des Olives; *aux Jésuites,* une Vierge avec saint François, saint Zenobius, &c. à *saint Jacques tra' fossi;* le Tableau de la Chapelle des *Romoli*, à l'*Annonciade.*

D'André del Sarto.

La Madona *del saco,* & sept autres Tableaux, dans l'Eglise & au Couvent de l'*Annonciade;* le voyage des trois Rois, & plusieurs autres piéces à *S. Jacques tra' fossi;* le Tableau du grand Autel des *Religieuses de saint François.*

Du Pontormo.

Plusieurs choses dans le Chœur de l'Eglise de saint Laurent; une sainte Famille dans la Chapelle des Pucci, à *saint Michel Visdomini;* une Visitation à l'*Annonciade;* un saint George à *saint Clement;* une sainte Veronique au Couvent de *sainte Marie Novella;* la Vierge sur un thrône accompagnée de sainte Barbe, de saint Antoine, &c. à *saint Procule* dans la Chapelle des *Nicolini.*

De George Vasari.

Une Conception de Nôtre-Dame, à *S. Apostolo;* l'histoire de saint Sigismond, dans la Chapelle des Martelli à *saint Laurent;* une Crucifixion dans la Chapelle des Botti, à *sainte Marie del Carmine;* Jesus-Christ portant sa Croix, à la Chapelle de Michel-Ange dans l'Eglise de *sainte Croix;* plusieurs autres piéces du même dans la même Eglise, au Monastere des Bénédictins, à la *Cupola* du Dome, & dans la Cha-

celle des *Capponi* à *sainte Marie Novella*.

Du Naldini.

Jesus - Christ ressuscitant un mort à la Chapelle de Carucci, à *sainte Marie del Carmine*; une autre histoire sainte dans la même Eglise à la Chapelle de sainte Agnès, une Nativité dans la Chapelle des Mazzinghi, à *sainte Marie Novella*; une autre piéce dans la même Eglise dans la Chapelle Sommaia; une Purification dans la Chapelle des Verrazzani, à *saint Nicolas*; une descente du Saint Esprit aux Bénédictins, dans la Chapelle du Saint Esprit; plusieurs piéces à *sainte Croix*, & particuliérement dans la Chapelle où est le Tombeau de Michel-Ange.

Du Passignano.

Un Christ mort dans la Chapelle *della Crocetta*, à la *Trinité*; le Tableau de la Chapelle des Buonacorsi, à *saint Pancrace*; l'histoire de saint Laurent dans la Chapelle des Bellaci, à *sainte Croix*; *saint Jean* prêchant au désert, dans la Chapelle des Pelli à *saint Michel de Gisdomini*; plusieurs piéces à l'*Annonciade* dans la Chapelle de Jean de Boulogne & des Brunaccini; l'histoire de saint Basile sur l'Autel de l'Eglise de saint Basile.

De Santi Titi.

Une Nativité, dans la Chapelle des Michelozzi, à *Sainte Marie des Carmes*. Une Vierge tenant l'Enfant, accompagnée de S. Jean Baptiste, de S. Jerôme, de S. François, &c. dans la Chapelle *Aldana*, à l'Eglise de tous les Saints. La résurrection du

Lazare, à *Sainte Marie Novella*. Une Crucifixion, dans la Chapelle des Adimari à *Sainte Croix*. Plusieurs autres Piéces dans la même Eglise. Une Nativité, aux *Religieuses de S. Joseph*.

Il y a une infinité des ouvrages des (*a*) trois *Bronzini*, (*b*) des *Zuccheri*, du *Pucetti*, du *Cavalier Cigoli*, de *Dominique Grillandaio*, d'*André del Castagno*, du *Bilivolti*, de *Franc. Morandini*, de *Mathieu Rosselli*, du *Vignali*, de l'*Empoli*, d'*Honore Marinati*, &c. Mais j'ai choisi ceux que j'ai crû être les plus fameux. Je n'ai rien découvert dans les Eglises, de ces autres illustres Peintres, qui surpassent tous ceux que je viens de nommer, (si j'en excepte *André del Sarto*) le Curieux Voyageur trouvera beaucoup de leurs ouvrages, non-seulement dans les Palais du Grand Duc, & des Princes de sa Maison; mais chez divers Seigneurs & autres Particuliers, qui permettent volontiers aux Etrangers de visiter leurs raretés. Je joindrai ici une Liste Alphabétique qu'un de mes Amis m'a donnée à Florence, des noms de ces Personnes-là, qui sont presque tous gens de qualité; & qui outre les rares Tableaux & les belles Statuës, ont quantité de choses qui méritent d'être considerées.

Acciaivoli. Almeni. Dell' Antella. [*c*] *Antineri.* [*d*] *Arrighi. Bartolini. Buotti. Buona-*

[*a*] Angelo, Alexandre, & Christophe. Leur nom de Famille étoit *Allori*.

[*b*] Taddée & Frederic.

[*c*] Antinori.

[*d*] Deux maisons.

notti. Canigiani. [*a*] *Capponi. Castelli. Cennini. Compagni. Corsi.* [*b*] *Corsini. Cosimo. Dei.* [*c*] *Doni. Farinola. Della Fonte. Galli.* [*d*] *Gerini. Giacomini. Giraldi. Gransigliazzi. Grifoni. Guadagni.* [*e*] *Incrocodo.* [*f*] *Martelli. Martellini. Mozzi. Nero. Niccolini. Pandolfini. Pasquali. Pesserini.* [*g*] *Pazzi.* André *Pitti. Della. Rena.* [*h*] *Riccardi. Ricasoli. Ridolfi. Rimbotti. Del* [*i*] *Rosso. Ruccellai.* [*k*] *Salviati. Sanminiati. Scarlatti. Spini.* [*l*] *Strozzi. Tempi. Torrigiani. Valori. Vazari. Uguccioni. Ximenes.* Et les treize Palais unis des Magistrats.

Il n'y a qu'une promenade en caléche de Florence à Fiesole, Ville autrefois très-puissante, Mere de Florence, & séjour des Anciens Augures Toscans. Elle est presque toute ruinée, mais elle a pourtant titre d'Evêché.

On conseille aux Voyageurs à Florence d'y manger peu, parce qu'on dit que tout y est fort nourrissant.

M. Magliabecchi reçoit parfaitement bien les Etrangers qui le vont visiter. Il y a beaucoup de profit à faire dans sa conversation.

Les litieres coutent ordinairement deux pistoles & demie, ou trois pistoles de Flo-

[*a*] Deux maisons.
[*b*] Marquis.
[*c*] Deux maisons.
[*d*] Marquis.
[*e*] Marquis.
[*f*] Deux maisons.
[*g*] Deux maisons, ou plusieurs.
[*h*] Marquis.
[*i*] Plusieurs maisons.
[*k*] Duc.
[*l*] Duc, & plusieurs autres maisons.

rence à Boulogne; & les chevaux dix-huit, vingt, vingt-deux *jules;* selon la saison. Ce chemin est trop rude pour les caléches, bien qu'il ne leur soit pas inaccessible. On peut prendre la *Cambiature* à Scarperia.

Il faut se faire une maxime dans le voyage, de n'attendre jamais à chercher des voitures, à la veille de son départ. Il faut y penser de bonne heure, si l'on ne veut pas être tirannisé.

[*a*] A Florence & à Boulogne, on a le carosse d'un Gentilhomme, moyennant deux testons (six Jules depuis une heure après midi jusqu'au soir.) Il ne faut que le demander au garçon de l'Auberge.

Vous pourrez acheter à Boulogne chez *Giacomo Monti*, & chez les autres Libraires, un petit Livre intitulé : *Le Pitture di Bologna*, où vous trouverez la liste de tout ce qu'il y a de Peintures dans les Palais, dans les Eglises, & dans les autres lieux publics. L'Auteur de ce Recueil a eu soin de distinguer les plus belles pieces, par une marque qu'il a mise à la marge. Et il en a fait encore une autre distribution, dans un indice des Peintures, où il marque après le nom de chacun d'eux, la page où l'on trouvera les Tableaux qui sont de leur main.

Remarquez au Tombeau de Saint Dominique la belle lampe envoyée, dit-on, par les Indiens convertis. La grande inscription Gothique, qui se voit dans la même Eglise, contient les anciens privileges de

[*a*] Logez à S. Marc. L'Hôte est bon homme, & parle bon François.

l'Université. Entrez dans la petite Eglise appellée S. Etienne de Jérusalem ; vous y verrez diverses choses, & entre autres, au milieu d'un petit Cloître, un vase de marbre blanc antique, dont l'ancien usage n'est pas connu. L'inscription qui est au tour en dehors, n'est pas facile à déchiffrer. Une partie du corps de cette Eglise est un reste d'un Temple Payen, que l'on dit communément avoir été consacré à Isis.

§. *Proche la porte Zaragossa est la Madonne de S. Luc. On dit que les Venitiens l'ayant volée, elle revint toute seule. Elle est desservie par des Dominicains. On y va par des vastes portiques de brique, où l'on est à couvert.*

On voit trois Tableaux de L. Carache, à la Chartreuse, & un beau S. Jean dans le désert. Voyez les curiosités naturelles, & les antiquités du Comte Marsigli, le Cabinet de l'Académie de Peinture, la tête de Faune de marbre blanc, antique Greque ; une sale remplie de Plans de differentes Places en bois, en relief, avec les attaques.

Il y a deux Bibliothéques publiques : une à S. Dominique, & l'autre à S. Sauveur.

Le Pere Bacchini, Bénédictin, qui a fait un Journal des Sçavans, est un des principaux ornemens de Modene. Si vous l'allez voir, il vous recevra d'une maniere dont vous serez satisfait ; & vous apprendrez de lui, tout ce que vous souhaiterez de sçavoir. §. Je transcrirai ici une chose que j'ai lûë dans le Traité que Mr. de S. Didier a écrit sur Venise : Le curieux Voyageur pourra examiner la chose.

§. *Voyez M. Muratori Bibliothéquaire de S. A.*

» Dans le Païs de Modene, on ne trou-
» ve qu'une eau très-mauvaise, quand on
» ne creuse qu'à une certaine profondeur,
» en quelque endroit que ce soit. Mais si
» l'on pénétre fort avant, on rencontre un
» lit de pierre dure sur lequel on fonde, &
» l'on bâtit la tonelle du puits. Après cela
» on fait un trou dans cette épaisseur ou
» croute de roche, d'où il sort une très-
» bonne eau, qui s'éléve, & remplit le
» puits jusqu'au haut.

A la Cathédrale, il faut demander à voir la SECCHIA RAPITA, qui a fait tant de bruit. §. *C'est un sceau à tirer de l'eau, qu'on a pendu à une chaîne de fer.*

Outre ce que j'ai marqué en parlant de *Parme*, voyez la belle & nombreuse Bibliothéque. §. *Elle a été transportée à Naples il y a quelques années.* Allez au petit Palais, & vous promenez dans les Jardins.

On dit qu'il y a une ancienne Fontaine à Plaisance, qui est un ouvrage d'Auguste. Je n'y ai pas vû cela, n'ayant pas oüi dire qu'il y eût rien de semblable, quand j'y ai passé.

Crémone étoit autrefois en réputation pour ses bons couteaux, aussi-bien que pour sa Tour, & pour son Château. L'Empereur Sigismond I. y fonda une Université. Un canal tiré du Pô, passe au milieu de la Ville, & y apporte beaucoup de commodités. Les meilleurs bâtimens sont, le Palais public, ou l'Hôtel de Ville, ceux de l'Evêque, du Podesta, & des SS. Astaita & Tretti. On fait remarquer le grand Autel de la Cathédrale, l'Eglise & le Cou-

vent des Dominicains, des Auguftins, des Hyeronimites, & quelques autres. On garde à S. Pierre le Corps de Ste. Marie l'Egyptienne. Les gens de Crémone paffent pour être induftrieux.

Voyez à Mantouë la Maifon de plaifance qu'on appelle le T. il y a diverfes chofes curieufes. Et entre autres, un Cabinet comme celui de l'Obfervatoire de Paris, dont la voute eft faite d'une telle maniere, que fi on aproche fa bouche d'un des angles du Cabinet, à hauteur d'homme, & qu'on parle fort bas, la voix fe communique tout le long de la voute, & fe fait entendre à la perfonne qui prête l'oreille à l'angle oppofé.

Les Montagnes qui font au Nord de Brefce, font froides, & ftériles en grains & en vignobles. Mais il y a du pâturage & des mines de fer. Apparemment ce fer donne lieu en partie aux ouvrages qui s'en font dans la Ville. On trouve auffi dans ces Montagnes du marbre noir qui eft affez beau. Vous verrez le Palais de Podefta, auprès de l'Hôtel de Ville. L'Evêque, en qualité d'Evêque de Brefce, porte les Titres de Duc, de Marquis, & de Comte. François I. Roi de France, remit cette Ville entre les mains des Venitiens l'an 1517. Quelques Auteurs la nomment époufe de Venife : Je ne fçai fur quoi cela eft fondé, ni pourquoi on veut que l'Etat de Venife ait deux Femmes ; la Mer, & la Ville de Brefce. Il eft vrai que la Polygamie eft affez en ufage en ce Païs-là. Il y a quelques Pein-

tures à S. Afro, à sainte Marie des Graces, & dans les autres Eglises. J'ai lû quelque part ces deux vers sur Bresce.

Cælum, hilare & frons læta Urbi : gens nescia fraudis.
Atque modum ignorat divitis Uber agri.

Bergame rentra la derniere fois sous le Gouvernement de Venise, l'an 1516. un an avant Bresce : leurs montagnes leur fournissent des meules de moulin, & des pierres à éguiser.

Nous avons croisé toute la Lombardie en caléche, nous servant toûjours de la *Cambiature*, lorsqu'il a été possible.

De Bergame à Milan, nous fîmes un marché particulier ; mais la riviere d'Adda se trouvant débordée, nous fûmes contraints de renvoyer nos caléches : les postillons sçavoient peut-être bien dès Bergame, qu'ils ne pourroient pas aller plus avant, mais ce sont de leurs tours ordinaires. Ils feignent d'être surpris, quand l'impossibilité d'avancer les arrête ; & quand ils le peuvent, ils ne laissent pas de se faire payer comme pour le voyage entier, disant qu'ils ne sont pas cause de l'accident. Nous eussions bien pû faire aller nos caléches jusqu'à Milan, en leur faisant faire un détour ; mais le plus grand embarràs en fût retombé sur nous. Ainsi nous aimâmes mieux prendre le canal à la Canonica, & partager la perte avec les Voituriers.

Je connois des gens qui ayant fait marché, pour être portés en caléche de Turin à Florence, furent contraints de prendre des chevaux à Boulogne, à cause des neiges de l'Apennin, & de laisser là les caléches. Après bien des contestations, il fallut payer le voyage entier.

Ces ruses doivent apprendre aux Voyageurs, à bien circonstancier tous les articles des marchés qu'ils font avec les Messagers, à stipuler entre autres choses, que si quelque accident inopiné empêche la continuation du voyage ; ils ne seront obligés de payer, que proportionnément à la distance du lieu où l'on aura été contraint de s'arrêter.

On est fort bien logé à Milan aux trois Rois & au Chapeau rouge. Il y a dans cette Ville deux hommes qui font métier de faire voir ce qu'il y a de rare aux Etrangers. L'un se dit échappé d'un *Borrhomée*, & en porte le nom. L'autre, *il sigr. Comte*, n'est pas tout-à-fait si Philosophe ; mais il est bon petit homme, doux & facile à contenter. Si vous vous servez de lui, il vous fera voir toutes les (*a*) choses que j'indiquerai ici, en aussi peu de paroles que je pourrai. Nous les avons toutes vûës ensemble. Il m'est impossible de suivre l'ordre des ruës, ou des quartiers, mais vôtre Guide

(*a*) Je sçai qu'il y a plusieurs de ces choses-là, dont il y a bien des gens qui ne se soucieront point du tout. Mais il y en a d'autres qui aiment à être instruits de la moindre chose, & qui trouvent du plaisir & du profit à être informés de tout.

remédiera à cela. Faites-vous donc instruire touchant le bas-relief de la Porte Romaine. *L'Huomo di Pietra*, vers la Porte *Renza*, l'Homme qui a les jambes croisées sur l'une de ces deux portes. Les cinquante ou soixante Colonnes de dévotion, qui sont çà & là dans les Carrefours de la Ville. La Colonne infame, *nel Carrubio della Porta Cinese*, (Pr. *Ticinese*) proche des 16 Colonnes antiques. §. *On apprend par une inscription qui est à côté, qu'en 1630. pendant la Peste, un Barbier dont la maison étoit en cet endroit, donnoit des remedes propres à augmenter la Contagion. Que cette abominable méchanceté ayant été découverte, l'auteur fut roué & brûlé. Sa maison rasée, & cette colonne élevée à la place.* La figure du prétendu Hymen, sur la porte *de fabri*. La figure appellée Tosa, chez le Comte Archinti. §. *C'est un Satyre.* La Maison de la Guillielmine, vis-à-vis des buon-Fratelli. Les deux Eglises de la Rose, & du Jardin, &c.

Voyez le Colosse de Saint Charles Borrhomée, qui doit être placé auprès d'Arorona, lieu de sa naissance. La statuë de Gaston de Foix, à Ste. Marthe. Celles de Saint Ambroise avec le foüet à la main ; l'une dans la Cour du Palais Archiépiscopal ; l'autre à la *Contrada della Rosa*. Les Ecoles Palatines. Le Palais de *Provision*. La statuë d'Ausone, & les inscriptions qui sont auprès. (*a*) La statuë équestre d'Oldradus. Celle de Philippe second ; & contre le mur

(*a*) Vis-à-vis des Ecoles Palatines. C'est une fort méchante piéce ; mais, &c.

du bâtiment qui est vis-à-vis, une petite figure de pourceau, qu'on appelle la Truye de Milan. La Colonne enterrée à Saint Denis. La Rouë, & l'inſcription, à Saint Etienne in *Broglio*. La Fontaine, à *S. Calocero*, à Saint Barnabas *al fonte*. Les Tombeaux des Biragues, & de J. Borrhomée, à Saint François. L'endroit où Loüis XII. monta à cheval pour faire ſon Entrée à Milan, & l'inſcription, proche l'Egliſe de Saint Denis.

§. *Au bout de la Strada Marina, qui eſt la promenade de la Ville pendant l'Eté, on y lit contre le mur cette inſcription :*

Ludov. Galliar. Rex &
Mli Dux parta de Venet.
Victoria
Hic equm aſcendit ut in Urbe
Triumpharet juſſu Jafridi
. . . . Lapis iſte erigit.
Die 29. Junii 1510.

La Colonne qui marque le lieu où Saint Protais fut décapité, proche la Citadelle. Les vers & les caracteres dorés inconnus, au portail de S. George *al Palazzo*. Pluſieurs ſtatuës & raretés de toutes ſortes, chez le Marquis de Magienta, chez les Comtes Archinti & Mezzo-barba, & chez le Dr. Maggi. La ſtatuë de S. Charles au (*a*) *Corduce* Le Crucifix qui porte la perruque, dans la Galerie baſſe, qui va du Palais Archiépiſcopal à la Cathédrale. Le beau Cou-

(*a*) Curia Ducis.

vent des Bénédictins de Sainte Justine de Padouë. L'Eglise de Sainte Marie de la Passion. La magnifique façade de Saint Paul, & celle de Saint Celse. (Il y a plusieurs choses fort remarquables dans ces Eglises.) Le grand & beau (a) Couvent des Olivétans de Saint Victor. (b) Celui des Dominicains de N. Dame des Graces. Le Monastere appellé le Majeur, des Bénédictins. La Chaire, & les deux Confessionnaux de Saint Alexandre des Barnabites. Le grand Cloître de Saint Ambroise, & la petite Chapelle où Saint Augustin fut converti. La petite Eglise où ce même Docteur fut baptisé, & où il chanta & composa en partie le *Te Deum*. Celle de Saint Laurent, & de (c) S. Fidelis. §. *L'Eglise de S. Stephano est bâtie dans le lieu où les Catholiques eurent, à ce qu'on dit, du tems de S. Ambroise, un combat avec les Arriens. On ajoûte que leur sang ne se melât point, mais qu'il coula chacun de leur côté, quoique l'action se passa dans un lieu plat & uni.* Au Dome, remarquez encore les Tombeaux du Cardinal Marie Caracciolo, & de Jacques de Medicis, Marquis de Marignan. Le Trésor, & toutes les richesses de la Sacristie. Les (d) bancs du Chœur, où sont représentés 71 miracles de Saint Ambroise. Le Tabernacle du grand

(a) Remarquez la Chapelle du Comte Aresio. Les Moines vendent du Savon de Naples.

(b) Remarquez l'Autel.

(c) De l'Architecture du Pellegrini. Très-bel édifice.

(d) Par Bichard Taurin disciple d'Albert Durer, sur le dessein du Brambilla.

Autel.

Autel. Les Vitres, au bout de l'Eglise, derriere le Chœur, &c. La Célebration de la Messe, dans cette même Eglise, selon le R ite Ambroisien, est une des singularités de Milan.

Outre les Palais que j'ai nommés, voyez encore ceux des *SSri Fr. Visconti; Durino, Anoni, Castelli, Odeschalchi, Ciconia*, &c.

Le Cabinet de Settala, est un Abîme dans lequel je n'oserois rentrer de nouveau, de peur de n'en pouvoir sortir aisément. Plus on en examinera les raretés, plus on y trouvera de satisfaction. En général ceux qui montrent ces sortes de Cabinets, sont fort rebutés d'avoir pour l'ordinaire affaire à des Enfans, ou à des ignorans, qui non-seulement n'ont ni goût, ni discernement, mais qui encore regardent souvent avec mépris les choses qui méritent le plus d'attention. Cela fait que ces gens-là expédient promptement, & ne daignent quelquefois pas parler. Il arrive aussi que quand ils voyent qu'on ne s'amuse qu'à des bagatelles, ils ne montrent que ce qu'ils jugent être proportionné à la capacité de ceux qui s'y arrêtent. Mais ils en usent d'une toute autre maniere, avec ceux qui ont quelque connoissance des choses. Alors vous leur voyez un visage guai, & un empressement grand, pour contenter autant qu'il leur est possible la curiosité de ceux-ci. Alors, on voit sortir les layettes secrettes, qui renferment ce qu'il y a d'exquis, & qui avoit été jugé indigne des autres. §. *Ce Cabinet est à present en assez mauvais état*

& ne merite plus tant d'éloges. Il y a même plusieurs de ces curiosités dont on peut contester le prix. Si le curieux Voyageur, (que je distingue toûjours du Voyageur Enfant, & du Voyageur Voiturier) n'est pas content de la premiere visite qu'il fait dans ces lieux-là, ou parce qu'il n'a pas eu de tems assez, ou parce qu'il a été interrompu par la trop grande quantité de monde; il n'a qu'à témoigner, qu'il souhaiteroit employer encore quelques heures, pour considerer de nouveau, ce qu'il n'a vû qu'imparfaitement. Et sans doute, on lui accordera très-volontiers sa demande. J'ajoûterai encore un mot sur cet article, quoiqu'il semble que la chose parle assez d'elle-même. Si les personnes discrettes ne touchent jamais ni aux fruits, ni aux fleurs d'un jardin, à plus forte raison ne doit-on avoir que des yeux, dans des lieux pareils à ceux-ci, il est certain qu'on fait un très-grand chagrin au Maître du Cabinet, quand on porte la main à aucune chose sans sa permission; & effectivement il y a diverses raisons de le trouver mauvais.

§. *Voyez encore à Milan la Bibliothéque du Marquis Archinto. Les Curieux d'éditions anterieures au seiziéme siécle, y trouveront de quoi se contenter.*

Chez Frederic *Maïetta*, & apparemment chez les autres Libraires, vous trouverez un petit Livre intitulé : *Catalogo delle Pitture insigni, che stanno esposte al publico, nella Citta di Milano.* Vous pourrez aussi acheter un plan de Milan, qui est assez

exact, & un dessein de la Cathédrale. On vous apportera cela à l'Auberge.

Vous aurez ici un Carosse de Gentilhomme au même (a) prix que vous en avez eu à Florence, à Boulogne, & à Parme.

S'il y a quelque chose dont vous souhaitiez d'être informé ; ou si faisant quelque séjour à Milan, vous voulez avoir commerce avec des gens curieux & sçavans ; allez voir les Docteurs Bidelli & Maggi ; vous serez bien reçû, & vous serez content d'eux en toute maniere.

Ne manquez pas d'aller à Munza, où vous verrez la Couronne de Fer (que l'on appelle ainsi à cause du petit cercle de fer qu'on a mis en dedans) qui étoit une de celles dont on couronnoit autrefois les (b) Empereurs. L'Eglise est belle, & vous verrez diverses choses au Trésor. Le Dr. *Bosci*, Archiprêtre de Munza, vous traitera fort civilement si vous l'allez voir ; & il donnera ordre que vous soyez satisfait. Il parle fort bien latin.

A moins que vous n'eussiez beaucoup de loisir, je ne vous conseillerois pas d'aller exprès aux Isles Borhomées qui sont à 40 milles de Milan. Ces (deux) Isles sont agréables, particuliérement d'un peu loin ; mais il n'y a rien du tout de rare, ni d'extraordinaire. Quelque Provincial qui n'auroit jamais rien vû, admireroit sans doute les Isles Borhomées, si on l'y transportoit tout

(a) Deux testons pour un après midi.

(b) Les Rois Lombards.

d'un coup. Mais la même chose n'arrivera pas aux gens qui ont un peu rodé dans le monde. Si vous allez de Milan à Genéve, votre chemin est à peu-près de passer par-là; en ce cas il ne faut pas manquer à le faire. Il faut obliger aussi votre Voiturier de vous mener à Arona proche de-là, pour y voir le Colosse de saint Charles Boromé, en cas qu'il y ait été transporté.

Le Comte Pietro Visconti Borrhomée a une maison à *Laina* à six milles de Milan, où vous pourrez voir beaucoup de choses curieuses. Il y en a beaucoup aussi à *Villa Castellaza*, qui n'est qu'à 5 milles.

N'oubliez pas d'aller aux Bénédictines de sainte Radegonde, où vous entendrez chanter la fameuse (*a*) Guinsana qui passe pour la plus belle voix d'Italie.

En allant de Pavie à Milan, il faut faire un détour d'une heure de tems pour aller voir la Chartreuse.

La journée de montagnes qui est entre Novi & Genes, (*b*) ne se fait qu'à cheval: le prix des chevaux change selon la saison.

Le petit Livre des peintures de Milan contient aussi un catalogue de celles de la (*c*) Chartreuse. La façade de l'Eglise jusqu'à une certaine hauteur, est si chargée d'ornemens, qu'il n'est pas possible de po-

(*a*) Fille d'un Orfévre. *Bella cosi cosi.*

(*b*) Depuis la premiere édition de ce Livre, la route de Novi à Genes, a été renduë praticable aux Caléches.

(*c*) La Chartreuse de Pavie.

ser la main sur un endroit uni. Les huit belles (*a*) statuës de fin marbre blanc de Carrate que l'on a mises depuis peu dans cette Eglise, sont de Joseph Lusenatti, Milanois vivant. N'oubliez pas de voir les admirables broderies, qui sont dans la Sacristie neuve. §. *La grande grille est presque toute de cuivre & d'un travail très-fini. Toutes les Chapelles sont fermées par une grille faite dans le même goût.*

Le Sr. Antonio vous conduira à Gènes. Un Marchand Anglois nommé Mr. Ball. fait tout ce qu'il peut pour rendre quelques bons offices à ceux de sa Nation. Je n'ai pas vû le fameux (*b*) plat d'une seule émeraude qui se garde, dit-on à saint Laurent.

Voyez le Cabinet de raretés du Chanoine Ferro, & le beau Jardin du Duc Doria, avec la grande voliere, l'épitaphe du chien, &c. On tire de Gènes, Soyes, Velours, Tapis, Damas, Satins, Brocards d'or & d'argent, Points, Gants, Papier, Savon, Ris, Confitures, Olives, Citrons, Limons, Figues, Amandes, Huiles, Fromages de Parme, Crême de tartre, Anis, Anchois, Marbre en carreaux, Parfums, Drogues du Levant, &c. §. *On peut voi*

(*a*) Les quatre Evangelistes, & les quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Jerôme S. Augustin, S. Gregoire. Logez à Ste. Marthe.

(*b*) On croit à Genes que ce fut dans ce plat, que J. C. mangea l'Agneau Paschal avec ses Disciples. Quelques Auteurs ont écrit que ce plat étoit un des présens que la Reine de Sceba fit à Salomon.

quelques maisons assez jolies au Faubourg de Besagne & de S. Pierre d'Arene.

Il ne faut pas manquer d'écrire & de spécifier tout quand on fait un marché de quelque importance avec un voiturier.

Comme nous nous étions chargés de quantité de choses pendant le voyage, le nombre de nos cofres s'étoit augmenté de moitié ; pour nous délivrer de cet embarras, nous en embarquâmes la plus grande partie à Gènes. Ceux qui acheteront beaucoup de curiosités, feront bien d'en user ainsi. Ils trouveront dans tous les Ports de mer des Consuls de leur Nation, qui leur feront prendre les sûretés nécessaires avec le Capitaine du Vaisseau, & qui leur aideront en toute maniere.

Au retour de Gènes nous loüâmes à Novi un carosse à quatre chevaux pour Turin, à condition qu'il nous meneroit par Casal.

Les Juifs d'Alexandrie en sont, à mon avis la plus grande singularité, le Roi d'Espagne n'en souffrant, que je sçache, en aucun (*a*) autre lieu de ses Etats. Cette liberté leur a été accordée dans la même vûe qu'on a eu, en établissant des Foires dans cette ville, c'est-à-dire, pour tâcher de la peupler. On vous fera une histoire sur la petite statue appellée *Gaiaudi*, qui est sur la porte de la Tour joignant l'Eglise Cathédrale. Au Cloître des Dominicains, vous verrez un David qui se sert de violon

(*a*) On dit qu'il y en a aussi quelques familles à Lodi.

à la Fête du Mariage de sainte Catherine avec Jesus-Christ, conformement à ce que j'ai dit dans l'article de Sienne.

Amedée V. transfera sa Résidence de Chambery à Turin; & depuis ce tems-là les Ducs de Savoye n'ont jamais demeuré à Chambery. Il faut voir au Palais de Turin la Galerie des raretés & la Bibliothéque. Les (a) Gants drappés, le Rossolis & le Tabac de mille fleurs, sont trois des meilleures choses qui se vendent à Turin. Les vîtres de papier sont comme à Florence & en plusieurs autres villes d'Italie, ce qu'il y a de plus desagréable: & des Comtes, c'est ce qu'il y a de plus commun; il y en a pour le moins autant qu'à Vicence, & beaucoup plus proportionément, que de Marquis en France.

Il ne faut pas manquer de monter aux Capucins: la promenade en est agréable, & la vûe tout-à-fait belle. On découvre de-là tout-à-plein la ville de Turin, qui est plûtôt petite, que médiocrement grande. Les François ont depuis peu brûlé & pillé une partie de la maison de la Vénerie.

On peut s'embarquer à Turin, & aller dans le même batteau en toute sûreté frapper à la porte de telle maison que l'on veut à Venise.

A Turin nous prîmes des chevaux pour Genéve; à Genéve, des chevaux pour Basle; & à Basle, des chevaux pour Stras-

(a) Ces gants sont doublés, & d'une espece de chamois mollet & bien préparé. Ils valent un écu la paire.

bourg, à condition de passer à Huninghen, à Fribourg, à Brisac, & à Scheleftat. On s'épargne beaucoup de peine, quand on se fait nourrir par les Messagers. Je ne dis rien du prix de toutes ces voitures, parce que ce prix change incessamment. Les longs ou les courts jours, le bon ou le mauvais chemin, le concours plus ou moins grand de ceux qui voyagent, sont les causes de cette différence.

On dit qu'il y a à Suze un Arc Triomphal qui fut érigé pour Auguste, & que (*a*) l'Inscription étoit sur une lame d'or, dont il y a une moitié rompue. On estime certaines pommes qui croissent autour de Suze, & qu'on appelle pommes Susines.

Vous trouverez de fort bonnes Auberges à Genéve; on est très-bien aux trois Rois, à la Tourperie, aux Balances, & ailleurs. Mais les jeunes Voyageurs qui font du séjour dans cette ville, s'y mettent ordinairement en pension, ou prennent une maison, & se font apporter à manger par un Traiteur. Il y a des pensions à divers prix: j'indiquerai seulement ici celle de M. Mussart (*b*) Professeur en Droit, parce que c'est celle que je connois le plus, & que j'y ai été parfaitement bien.

Genéve est dans une charmante situation. Tout est agréable aux environs : on peut

(*a*) .... *Quod Eius ductu auspiciisque gentes Alpinæ omnes, quæ à mari supero ad inferum pertinebant, sub Imp. Pop. Rom fuerint redactæ.* [Mabil.]

(*b*) La plûpart des Anglois vont chez lui.

même dire que la Nature y est magnifique : le (*a*) Lac, les montagnes, les rivieres, les plaines, les côteaux, les promenades, les jolies maisons de campagne, tout contribuë à embellir ce séjour : les Voyageurs ne peuvent donc mieux faire que de venir prendre quelque repos dans cette aimable ville : les boutiques leur fourniront tout ce qu'ils pourront souhaiter, & ils trouveront abondamment de quoi se satisfaire à tous égards, pourvû qu'ils ne demandent ni Opera, ni Comedie, ni ces grands & turbulens plaisirs des Cours des grands Princes. Vous sçaurez bien-tôt ce que c'est que la chasse, la pêche & les autres divertissemens qu'on prend sur le lac. Je ne parlerai ici ni du Tombeau du Duc de Rohan, (pié-

(*a*) Allez sur un Bastion assez élevé qui est derriere le Collége. Jettez les yeux à droit sur la vallée qui est tout proche vers le lieu où l'on s'exerce à tirer de l'arc : regardez ensuite le riche côteau de Coligni, les Montagnes toûjours chargées de neiges qui sont au-dela, & les autres qui font le plus grand lointain. Suivez le bord du Lac en revenant à gauche, visitez des yeux ce délicieux morceau de Païs qui régne sur le rivage, qui est tout parsemé de Villes, de Bourgs, de maisons détachées & bien accompagnées, & qui est borné par le Mont Jura. Baissez la vûë sur la partie basse de la Ville, où vous verrez distinctement son port avec quelques barques qui sans être des Soleils Royaux, varient agréablement le Païsage. Relevez-la sur le vaste & admirable bassin du Lac, dont la surface, quelquefois unie comme un miroir, multiplie les objets qui l'environnent ; mais qui aussi paroît quelquefois hérissé de flots écumans. Et ne craignez pas de dire que vous avez vû un des plus beaux endroits du monde. Passez de là à la Treille, & admirez un Païsage nouveau.

ce plus vantée qu'elle ne mérite) ni de l'Escalier de la Maison de Ville, ni de diverses autres petites choses, qu'il est pourtant bon de voir, mais dont on est bien-tôt informé. Chez M. Tronchin Professeur en Théologie, (& par paranthese homme d'un rare mérite) il y a divers portraits originaux de gens illustres, que vous serez sans doute bien aise de voir. §. *La Bibliothéque est plus nombreuse & en meilleur état, que lorsque Misson l'a vûë.*

Quand on est à Genéve, on peut prendre des chevaux de loüage pour aller voir la chûte du Rhosne, & en même tems le Fort de la Cluse.

Vous pourrez faire aussi les promenades de S. Claude, des Montagnes de Saléve & des Voirrons, &c.

Pour aller à Berne ou à Basle, vous ferez marché avec un voiturier, qui vous portera vous & vos hardes sur des chevaux: ces gens-là évitent la route de Fribourg, parce qu'il y a une petite montagne à passer. Mais il faut pourtant les obliger à cela, afin d'avoir la vûe de cette Ville, qui est la Capitale d'un des Cantons.

Si vous avez du tems, allez entendre l'Echo de la Tour d'Ouchi, sous Lusanne au bout du lac: cet Echo repete dix ou douze syllables de suite. On vous dira en quel endroit on doit être placé. Allez voir aussi la grosse vigne de Prully, & vous informez touchant l'usage d'une certaine Armoire que l'on garde au Château. Voyez le Collége.

Fribourg en Nuchteland sur la riviere de Sana, est située d'une maniere assez bizarre, aussi-bien que Lusanne. Elle est toute bâtie de pierre de taille : les sculptures du portail de la grande Eglise, sont admirées par les gens qui ne sont pas connoisseurs, aussi-bien que celles de Berne : la Ville & le Baillage de Gruyere, où l'on fait de si grands & de si bons fromages, sont du Canton de Fribourg.

Vous verrez à Berne la Bibliothéque du Collége, où il y a particuliérement beaucoup de Manuscrits ; le Cabinet de peintures & d'autres raretés de Mr. Vernerus ; la statuë de saint Christophe, qu'on dit être de Goliath, sur la porte de S. Christophe ; le portrait & l'histoire de la femme qui a vécu sept ans sans prendre aucune nourriture, chez M. Thorman Ministre de l'Eglise Françoise ; le précipice où l'Ecolier tomba derriere la grande Eglise, &c. La Maison de Ville, & quelques peintures qui y sont ; le grand Conseil assemblé ; le terroir des environs de Berne est froid, mais l'air est bon, & le pays a quelques endroits fort agréables.

La riviere d'Aar vient de Berne à Soleure ; elle sépare cette ville en deux parties inégales, qu'un pont réünit. Voyez l'Arsenal où l'on garde quelques dépoüilles du Duc de Bourgogne qui fut battu à Morat ; la Maison de Ville, & quelques peintures historiques qui y sont ; les Eglises de saint Urge & des Jésuites.

A Basle vous logerez aux trois Rois, &c.

vous y ferez bien traités, mais chérement. Voyez les Cabinets de raretés de M. Fech, & de M. Mangold Professeur en Logique. L'Arsenal, la Sale où se tint le Concile Général; la statue de Munatius Plancus, à la Maison de Ville; la maison où demeuroit David George qui se disoit Pere Eternel; la Bibliothéque de l'Université; (il faut s'adresser à Mr. Buxtorf.) le canon, les fusils & autres armes à vent, chez Jean George Gintner; le Grand Conseil assemblé; le Collége, la maison d'Erasme & son Epitaphe. L'Université fut fondée par Pie II. en 1460. Trouvez-vous, si l'occasion s'en présente, à la cérémonie de la reception d'un Bachelier ou d'un Maître aux arts; à l'Assemblée de quelques-unes des *Tribus* ou *Corporations*; aux Nôces de quelque riche habitant; au festin public des Magistrats, ou à celui des Professeurs de l'Université. On vous dira ce que c'est que la cérémonie des Oeufs & de la Course à Huninghe, qui se fait le Lundi de Pâques.

Fribourg en Brisgow sur la petite riviere de Threseim, & au pied des montagnes de la Forêt noire, fut bâtie vers l'an 1180. par le même Berthold IV. Duc de Zeringhem, qui bâtit Berne & l'autre (a) Fribourg, dont nous avons parlé. L'Université fut fondée l'an 1450. par Albert VI. Duc d'Autriche.

Bertius dit qu'il y a quatre choses principales à Strasbourg. La Cour de la Cathe-

(a) Fribourg signifie Ville-franche.

drale, l'Arsenal, la Corne de la Licorne & l'Université. Par sa permission j'ôterai ici la Corne, & je mettrai l'Horloge en sa place. Erasme ne peut trouver de termes assez forts, pous loüer cette ville & ses habitans : *Hæc Civitas inter Germanicas florentissima. . . . . Non alia magis abundat summis Viris, in quibus & eruditionem commendat morum integritas, & morum integritatem eruditio. . . . . Hujus numquam satis laudatæ Urbis, laudibus diutiùs immorari liberet, &c.*

A Strasbourg nous descendîmes le Rhin jusqu'à Cologne : cela coûte fort peu. Il ne faut pas prendre de ces petits bateaux qui ne sont faits que de quatre ou cinq planches cloüées ensemble : il s'en trouve de plus grands & de bien couverts. On pourroit prendre le Rhin dès Basle.

L'Empereur Conrad II. dit le Salique, bâtit l'Église Cathédrale de Spire, il y a plus de six cens ans. Et l'on y voit son Tombeau avec ceux de cinq (*a*) autres Empereurs, & de plusieurs autres Princes & Princesses.

Quelques Auteurs ont écrit que les colonnes qui sont au Temple rond qui est dédié à la Vierge à Aix-la-Chapelle, ont été rapportées de Rome & de Ravene par les ordres de Charlemagne.

De Cologne à Bruxelles nous loüâmes un chariot entier : à Bruxelles nous prîmes un carosse pour Gand ; de Gand nous vînmes à Ostende par les canaux ; le prix des

(*a*) Henri III. Henri IV. Henri V. Rodolphe de Hapsburg, & Adolphe de Nassau.

places est reglé dans les barques ; & à Ostende pour aller plus vîte, nous fîmes partir un carosse ; mais on a aussi la voye du canal. Si vous demeurez quelques jours à Bruxelles, allez voir Enghien.

La barque de Bruxelles à Villebroek est extrêmement commode. On y trouve à boire & à manger ; & dans la meilleure chambre, qu'on appelle le *rouf*, il y a une cheminée & un petit ameublement complet. On donne quelque chose de plus pour être dans cette chambre.

Outre les choses dont j'ai parlé, ou que j'ai indiquées dans l'article d'Anvers, le Voyageur ira voir dans cette ville l'Abbaye de saint Michel, le Réfectoire & les Tableaux qui sont dans l'appartement de l'Abbé ; l'Eglise des Carmes, celle de S. Jacques, celles des Dominicains, & les magazins de tapisseries.

Je joindrai ici une chose que j'ai tirée d'un petit voyage de Flandres, dont l'Auteur ne se nomme point. » Le jour de l'Assomption de la Vierge on fait, dit-il à » Anvers une solemnelle Procession, où » Semele & son Fils Bacchus sont représentés montés dans un chariot. On choisit un jeune homme gros & gras, & une » jeune fille de même prestance ; on les » fait asseoir sur un tonneau, en action de » vuider incessamment la bouteille : » l'Auteur ne s'explique pas davantage. Vous pourrez vous informer de cette momerie.

On est bien logé à Anvers à l'Auberge du Laboureur, & à Bruxelles au Miroir,

à l'Impérattice, & à la Fontaine d'or.

Vous verrez à Gand le gros Canon de fer qui est exposé dans une des Places; la statüe de Charles V. sur une colonne, &c.

Bruges est à mon avis une très-belle ville de laquelle il me semble qu'on ne parle pas assez.

Ceux qui n'auront pas d'Yacht pour passer en Angleterre, ne devront pas se faire peine de prendre la voye du Paquebot: si ce petit vaisseau n'est pas si honorable, il n'est ni moins sûr, ni moins bon voilier.

D. Antoine de Guevare Evêque de Mondonedo, & Prédicateur de Charles-Quint, a écrit que si l'on se mettoit un (*a*) sachet de saffran sur le cœur, on ne seroit pas sujet aux nausées & aux vomissemens que la Mer provoque à ceux qui n'ont pas accoutumé d'y voyager. Cet Auteur assûre qu'il fit cette expérience, & qu'il s'en trouva bien, quand il suivoit son Maître en Afrique lors de l'Expédition de Tunis.

Il est comme impossible de régler la route de ceux qui veulent faire le voyage d'Italie, parce que cela dépend de l'endroit par

(*a*) Des personnes m'ont dit, qu'elles s'étoient bien trouvées, d'avoir mis sur leur estomach, un sachet de gros sel broyé. Et d'autres m'ont assuré que le meilleur remede, étoit d'avoir toûjours sous le nez, jour & nuit, un morceau de terre. Il en faut faire provision dans un pot de grès, où elle se conserve fraîchement: Et quand le morceau qu'on a senti assez long-tems, commence à sécher, il faut le remettre & en prendre un autre. Le Citron est bon, & le gingembre confit, après le vomissement.

où ils y veulent entrer, & du séjour qu'ils y veulent faire. L'avis général qu'on peut leur donner, c'est d'étudier la Carte, & de ménager tellement leur voyage, qu'ils voyent les derniers jours du Carnaval à Venise, la Semaine Sainte à Rome, & l'Octave du saint Sacrement à Boulogne. Qu'ils évitent de se trouver à Rome pendant les grandes chaleurs; qu'ils croisent le païs; qu'ils en voyent le plus qu'il leur sera possible, & qu'ils tâchent de ne faire pas deux fois le même chemin. S'ils n'ont pû se rencontrer à Venise pendant le Carnavál, il faudra qu'ils y voyent du moins la Fête de l'Ascension.

Ce peut être une chose agréable à deux ou trois Voyageurs de se joindre ensemble : quelquefois on en est plus gai, on remarque mieux les choses, & on se fait un plus grand plaisir de les voir. A la bonne heure, quand d'honnêtes gens, des gens d'une même humeur se rencontrent ainsi.

Mais il en est de ces associations comme des mariages; quand les humeurs ne quadrent pas, il vaudroit mieux ne s'être pas mis ensemble. Les uns sont curieux, ils veulent tout voir & tout examiner avec soin, & qui ne se soucient pas d'essuyer une ondée de pluye, ni de trouver le dîner un peu réfroidi, pourvû qu'ils fassent quelque découverte, & qu'ils profitent de quelque chose. Les autres voyagent comme des chevaux de Messagers : ni les Inscriptions, ni les Bibliothéques ne leur importent gué-

res, pourvû qu'ils ayent un bon lit & un bon repas. On doit donc se connoître avant que de s'engager en société.

Au reste, il ne faut point voyager par troupes en Italie : les Hôtelleries sont si misérables, qu'on ne trouvera souvent, ni de quoi manger, ni de quoi se coucher, si la bande est trop grosse.

On ne doit pas oublier de se munir de quelque machine de fer, avec laquelle on puisse fermer sa porte en dedans. Il est aisé d'en imaginer & d'en faire faire de diverses sortes : souvent il arrive que les portes des chambres où l'on est obligé de coucher n'ont, ni verrou, ni serrure ; & l'on sçait que l'occasion fait le Larron.

La curiosité d'un Voyageur, d'un jeune Voyageur particuliérement, qui va voir le monde pour apprendre à vivre, ne se doit pas borner dans la recherche des raretés inanimées. Il faut voir les Cours des Princes, quand on est d'une qualité à s'y pouvoir produire. Il faut voir aussi les bonnes compagnies; s'informer de ce qu'il y a de gens célébres, & dans les Arts, & dans les Sciences, & les visiter. On n'apprend rien avec certitude, que de ces sortes de personnes, & l'on profite en toute maniere dans leur entretien.

Pour remédier aux mauvais gîtes, si l'on ne porte pas un lit tout complet, du moins faut-il faire provision de draps & de couvertures. Ce n'est pas par raison de délicatesse, c'est pour se garantir des inconveniens qui accompagnent un lit mal-propre,

& qui peuvent préjudicier beaucoup à la santé.

Quand ce ne feroit que dans la vûë de conserver un bien si nécessaire, on devroit éviter aussi toutes sortes d'excès. Et au reste, si on se souvient que dans les voyages, on est exposé plus qu'à l'ordinaire aux accidens qui peuvent troubler le repos de la vie. Cette réflexion devra être un nouveau motif, pour engager à n'en pas oublier les principaux devoirs.

FIN du Mémoire pour les Voyageurs.





LISTE ALPHABETIQUE DES *PALAIS DE ROME;

Qui sont les plus dignes d'être visités par les Voyageurs ; soit pour la beauté de l'Edifice, soit pour les Cabinets, Bibliothéques, ou autres choses curieuses que l'on y peut voir.

On nomme les Architectes qui ont bâti ceux de ces Palais, *dont l'Architecture est la plus vantée.*

LE Palais du Cardinal *Alexandrini.*	Par *Pietro Domenico Pacanelli.*	A la Place des Saints Apôtres.
Du Duc d'*Altemps.*	Par Martin *Longhi*, l'aîné.	*Nel Rione del Ponte.*
Du Prince *Altieri.*	Par Jean Antoine *Rossi.*	*Al Jesu.*

* Palazzi.

(a) Des Rois d'*Angleterre*.	Par le *Bramante*.	*Al Borgo nuovo*.
Du Duc d'*Aquasparta*, ou de *Cesis*.		*R. del Borgo*.
Du Marquis d'*Ariano*.		*Rione di Trevi*.
De' Signori d'Aste.	Par Antoine de *Rossi*.	A la Place Saint Marc.
Du Signore *Arsoli*.		*Rione di Parione*.
Du Cardinal *Azzolini*.		*Rione del Borgo*.
(b) Du Prince *Barberin* Paleltrine.	Par Pierre *Ferrerio*.	Aux quatre Fontaines.
Du Comte *Bighazzini*.	Par Charles *Fontana*.	A la Place Saint Marc.
Des SSri. *Bonelli*.	P. Par P. Dom. *Paganelli*, Dominicain.	*Rione de' Monti*.
Du Prince *Borghese*.	Par Ant. de *Battistis*.	*In Campo Marzo*.
(c) Le grand Palais du même.	Par Martin *Longhi*.	Au même lieu.
La Loggia Corrispondente du même Palais.	Par *Flaminio Pontio*.	Au même Palais.
Du Duc de *Bracciano*.		*A Pasquino*.
Du Marquis de *Bufalo*.	Par Frané. *Peperelli*.	A la Place Colonne.

(a) Ce Palais appartient présentement à la Maison Colonne.

(b) Il y a deux Palais *Barberins*.

(c) Voyez Vigne *Borghese*.

Des SS. *Buon Compagni.*		*Rione del Ponte.*
Du Duc *Caffarelli.*	Sur le dessein de *Raphaël* d'Urb.	*A la Valle.*
Du *Capitole*. Le corps du Logis du milieu, où s'assemblent les Sénateurs.	Commencé par Michel Ange, achevé par Jaq. *della Porta*, & par Jer. *Rainaldi.*	*Rione di Campitello.* C'est l'ancien *Mons Celius*, *Capitolinus*, *Tarpeius.*
(a) Le Palais des *Conservateurs*, là-même.	Par M. Ange & Jaq. *del Duca.*	
Capranica.		*Rione di Colonna.*
Du Prince *Carbognano.*	Martin *Lunghi*, sur le dessein *della Porta.*	A la Fontaine *di Trevi.*
Du Cardinal *Carpegna.*		*R. di S. Eustachio.*
(b) *Cavalieri.*		*R. di S. Angelo di Pescaria.*
De *S. Spirto*, des SS. *Casali.*	Par *Ottaviano Mascherini.*	*Al Borgo Vecchio.*
Du S. *Censi*,	Par *Jul. Romain.*	A la Doüanne.
Du Duc de *Ceri.*	Par M. *Longhi*, l'aîné.	A la Fontaine de *Trevi.*
Le Palais de la *Chancellerie.*	Du *Bramante*, & du *Sangelli.*	*Rione di Parione*, proche S. Laur. in Damaso.
Du Cardinal *Chigi.*	Par Balthasar *Peruzzi*, de Sienne.	A la *Longara.*

(a) Partie du même Bâtiment.

(b) Voyez *Monte Cavallo.*

Des *Jesuites*.	Barthel. *Ammanati*.	
Du Prince *Justiniani*.	Jean *Fortana*. La Porte est du *Barromini*.	Proche S. Loüis.
Du Marquis *Lancelotti*.	Par P. *Ligorio*.	Place Navone.
Des SSri. *Lancelotti*.	Par Carlo *Maderni*, la porte est du *Dominichino*.	*Alli Coronari*.
De S. Jean de *Latran*.	Domin. *Fontana*.	*Rione de' Monti*.
[a] Du Marquis *Massimis*.	Par *Balthasar* de Sienne.	*Alla Valle*. Il y a 2. Pal. Massimis.
Du Duc *Mattei*.	Carlo *Maderni*.	*Piazza Mattei*.
Mazarin ou de Zagarola.		Vis-à-vis S. Sylvestre.
Medicis.	Paul *Maroscelli*.	*Piazza Madona*.
Autre Pal. Medicis.	Par Annibal *Lippi*.	*A la Trinité de' Monti*.
Mignalli.		*Rione de Parione*.
Du Card. *Millini*.	Par Ant. di *S. Gallo*.	A saint Sauveur *delle Capelle*.
Di *Monaci* di S. Paulo.	Par Horace *Torregiani*.	
Di *Monte Cavallo*.	Par le Caval. Domin. *Fontana*.	Sur l'ancien M. Quirinal. R. *di Trevi*.
	La Loggia della Bonedittione, est du Caval. Bernin.	Celle qui fut bâtie par Urbain VIII.

[a] L'an 1455. on imprima la premiere fois à Rome dans cette maison.

Ce

Ce qui fut bâti par Paul V. est de	*Flaminio Pontio.*	
Du Marquis *Muti.*	La façade qui est sur la place des SS. Apôtres, est du Marquis *J. Bapt. Muti.*	
Du Card. *Negroni.*	Par Barth. *Ammanati.*	*Rione di S. Angelo.*
Du Card. *Nerli.*	Le Caval. Dom. *Fontana.*	Aux 4 Fontaines.
Du S. Office.		
[a] *Orsini*, au Card. Pie.		*Campo di Fiore.*
Des SS. *Pallavicini.*		*Rione di Campo Marzo.*
Du Marquis *Palazzi* d'Albertoni.	P. Jaq. de *la Porte* a fait les ornemens du dedans. Le Portail est de Jer. *Rainaldi.*	*Piazza di Campitelli.*
Pamfile, où logeoit Dona Olimpia.	Par Jer. *Rainaldi.*	Place Navone.
[b] *Pamphile.*		Vers le College Rom.
Petit Palais de *Parme.*		A la *Longara.*
Des SS. *Patritii.*		*Rione di Colonna.*
Des SS. *Petroni.*		*Rione della Pigna.*
[c] Des SS. *Pichini.*		Place Farnese.

[a] Sur les ruines du Théâtre de Pompée.

[b] Voyez-y la belle Galerie de Pietro da Cortone.

[c] NB. particulierement la Statuë de l'Adonis.

Du Commandeur *del Pozzo.*		*Rione di Parione.*
De *Raphaël* d'Urbin.	Sur son dessein executé par le *Bramante.*	*Al Borgo Nuovo.*
Riari, où logeoit la Reine Christine.		A la *Longara.*
Du S. *Rondamini.*		*Rione di Colonna.*
Des SSri. *Rocci.*		*R. della Regola.*
Du S. Dominique *Rossi*, P. du Marchand d'Estampes à la Pace.	Par Jean Marie *Baratta.*	*Su'l Gianiculo, alla Longara.*
Des SSri. *Sachetti.*	Ant. di S. *Gallo.*	*Strada Julia.*
Du Duc *Salviati*, bâti par le Cardinal Jean Salviati pour loger Henri II.	Par *Nanni Lippi, di Bacco-Bigio.*	*Alla Longara.*
De la *Sapience.*	Jaq. de *la Porte.*	*Rione di S. Eustachio.*
Du Prince *Savelli*, sur les ruines du Théâtre de Marcellus.		
Du Marq. *Serlupi.* (non achevé.)	Jaq. de *la Porte.*	Au Seminaire Romain.
Du Marquis *Silvestri.*	Par *Balthasar de Sienne.*	A S. Laurent *in Damaso.*

Du Duc de *Sora.*	Par le *Bramante.*	*Piazza di Chiesa nuova.*
(*a*) Du Cardinal *Spada.*	P. Jules *Mazzoni.*	
Du D. *Strozzi.*		*R. di S. Eustachio.*
Des SSri. della *Valle.*		Ibid.
Des SSri. *Varesi.* *Vatican.*	Par plusieurs Papes & plusieurs Architectes.	*R. della Regola.*
Des SSri. *Verospi.*	*Honorio Longhi.*	*Nel Corso.*
De la *Vigne* Borghese.	Par Jean *Sanzio,* Flam.	Hors la porte Pinciane.
De la *Vigne* Julie.	Jaq. *Barrozzi da Vignola.*	Hors la porte du Peuple.
Zagarole , ou Mazarin.		Derriere S. Sylvestre.
Zagarole, Voyez Mazarin.		

On peut ajoûter.

Alberici.	Boccapaduli.	Chiavarini.
Alberini.	Bottini.	Cicchini.
* Aldobrandin.	Butii.	* Cimarra.
† Aldobrandin.	Caposucchi.	Conti.
Andosilli.	Carobino.	Falconii.
Aquavivi.	Casali.	Ferrini.
Aquilanti.	Casanatta.	Fioravanti.
Arsoli.	Cavalleti.	Florentii.
Astalli.	* Cesarini.	Fonseca.
Baccelli.	† Cesis.	* Gabrielis.
Bentivogli.	§ Cesis.	Gherardi.
Bernini.	Ceuli.	Lancia.

(*a*) Remarquez entr'autres la Statuë de Pompée.

Landuca.	Nari.	Sciarra.
Lanti.	Palumbara.	Sforza.
* Lodovisi.	Patritii.	* Teodoli.
† Lodovisi.	Raggi.	Torres.
Manfroni.	Ricci.	* Vaini.
Maraldi.	Roberti.	Varesi.
De S. Marc.	Rospigliosi.	Vecchiarelli.
Marciani.	Ruggieri.	Velli.
Mauri.	Ruspoli.	Vicovano.
Melchiori.	* Rusticucci.	Vittorii.
Mignanelli.	Sannesii, ou Maffei.	* Des Ursins.
Mozzi.		† Des Ursins. &c.

Liste alphabétique des principales Vignes ou Maisons de Plaisance, que les Voyageurs peuvent visiter dans la Ville & aux environs.

LA Vigne *Aldobrandine* aux Pamphiles; *Rione de' Monti*, proche des Religieuses Dominicaines, (c'est où l'on voit l'ancien Tableau, qu'on appelle la Nôce Aldobrandine,) lequel fut trouvé dans les Bains de T. Vespasien, sur le Mont *Esquilin*.

La Vigne *Abdobrandine*, dite *Belvedere*, à Frescati.

La *Bagniaia*, au Duc de Lanti; (bâtie par le Cardinal François Gambera.

Le *Casino Barberino*, sur les bastions de *S. Spirito*. (belle vûe sur la Ville.)

Les Jardins du Pape au Belvedere.

La Vigne, ou *Villa Beneditti*, présentement au Duc de Nevers, hors la Porte saint Pancrace.

La fameuse Vigne *Borghese*, hors la Porte Pinciane.

La Vigne *Borghese*, dite *Monte Dragone*, à Frescati.

Caprarola, au Duc de Parme, bâti par le Cardinal Alexander Farnese. (Jaq. *Barozzo da Vignola* en fut l'Architecte, & réüssit extraordinairement bien. Cette Maison est à dix-huit milles de Rome. Elle mérite la curiosité du Voyageur.)

Le petit Jardin du Cardinal Flavio *Chigi*, entre sainte Marie Majeure & les quatre Fontaines. (Beaucoup de petits jets d'eau. Il y a plusieurs raretés dans le *Pallazzo*, & entre autres une extraordinairement belle Momie.)

La Vigne *Costaguti*, proche la Porte Pie.

Les Jardins *d'Este*, à Tivoli.

La Vigne *Farnese*, sur le M. Palatin, (où étoient les Palais des anciens Rois & Empereurs Romains. Belle vûe de la hauteur.)

La Vigne *Ginetti*, à Vellitri.

La Vigne *Justiniani*, hors la Porte du Peuple, & à cinquante pas (à l'entrée à gauche on voit un Sarcophage, sur lequel est gravée en caracteres très-lisibles cette ancienne & agréable Epitaphe : *Hic sita est Amymone Marci optima & (a) pulcherrima; Lanifica, pia, pudica, frugi, casta, domiseda.* C'est justement la femme décrite par Salomon, Proverb. chap. dernier.)

La Vigne, ou Villa *Ludovisia*, au Prin-

(a) Subaud. *Uxor*.

ce de Piombino, au *Monte-Pincio*, ou de la Trinité.

La Villa *Ludovisia*, ou de Guadagnole, à Frescati.

La Vigne *Madame*, au Duc de Parme, à un mille de Rome, sous le Monte-Mario.

La Vigne *Mattei*, à la *Navicella*. Beau lieu fort négligé. Quantité de piéces de Sculpture antiques. Il y a une Faustine très-bien conservée, & le plus beau visage de statuë que j'aye vû.)

La Vigne *Medicis*, sur le *Monte della Trinita*.

La Vigne *Montalte* ou *Savelli*, sur l'ancien *Mons Viminalis*, entre sainte Marie majeure, & les Thermes de Diocletien. Très-belles promenades.

Les Jardins du *Pape*, à *Monte-Cavallo*, & à *Belvedere*.

La Vigne *Pansile* ou *Pel respiro*.

Hors la Porte de saint Pancrace. (Grand & beau Jardin, mais négligé.)

J'aurai pû marquer encore les Vignes *Cianti*, *Lanti*, *Odeschalchi*, *Fersallina*, *Cesarini*, &c. Les Jardins *Colonne*, de (*a*) la *Sapience*, de *S. Onufre*, & de plusieurs autres Communautés.

(*a*) Jardin de Simples.

Liste de quelques-unes des Eglises dont l'Architecture est la plus estimée, avec les noms des Architectes; & par occasion, quelques-uns des principaux Tableaux qui se voyent dans ces Eglises.

SAinte (*a*) *Agnes* en Place Navone, est du Cav. *Rainaldi*, excepté la façade, la *Cupola* & la Sacristie, qui sont du *Borromino*. (Les peintures des quatre Angles de la Coupole sont de J. B. *Guali*; la Coupole de *Ciro Ferri*, & la voûte de la Sacristie, de *P. Perugin*.)

S. André, Noviciat des Jesuites, du C. *Bernin*. (L'Eglise est ovale & très-belle, quoique petite.)

S. (*b*) *André delle Fratte*, du *Guerna*. La Tribune, la *Cupola* & le clocher, sont du Cavalier *Borromini*.

S. (*c*) *André della Valle*, de Carl. Maderni. La magnifique Chapelle de la Famille Ginetti, est du Cav. Carlo *Fontana* le jeune.

La Chapelle Strozzi est de *M. Ange*. La Chapelle Barberine est aussi parfaitement belle.

(L'histoire à fresque de S. André dans la voûte au-dessus de la Tribune, & les

(*a*) Bâtie en Croix Greque.

(*b*) Cette Eglise étoit autrefois à la Nation Ecossoise.

(*c*) Sur les ruines du Théâtre de Pompée.

quatre Evangelistes dans la *Cupola*, sont du *Dominichin*. Le reste de la Coupole est du Cavalier Lanfranc. Il y a au Couvent un saint Sebastien & un saint Gaëtan du Guide.)

S. Antoine des (*a*) Portugais: la façade est de Martin *Longhi* le jeune.

S. (*b*) *Athanase* des Grecs, de Martin *Longhi* l'aîné.

Ste. (*c*) *Bibiane*. La façade de l'Eglise & la statuë de sainte Bibiane, sont du Cav. *Bernin*.

S. Charles *Borrhomée*, *al' Corso*, (l'une des plus belles Eglises de Rome) *d'Honorio Longhi* & de *Martin* son fils. Le Tableau du grand Autel est de *Carlo Maratti*. La grande Nef & la *Cupola* sont d'Yacinthe *Brandis*. Les deux petites Nefs sont de Louis *Garzi* & de Fr. *Rosa*.

S. *Charles* aux quatre Fontaines, du Caval. François *Borromini*.

S. *Charles à Cattinari*, de *Rosata Rosati*. La façade est de Jean-Bap. *Soria*. (Les angles de la *Cupola* sont du *Dominichin*; la Tribune, du Cavalier *Lanfranc*, & le *Transito di S. Maria*, d'André *Sacchi*.)

Sainte *Catherine* Vierge & Martyre, ou *de' Funari*. La (*d*) façade & le Clocher sont de Jaq. de *la Porte*. Les Religieuses

(*a*) Il y a aussi un Hôpital où les Pelerins Portugais sont bien traités pendant trois jours.

(*b*) Bâtie par Gregoire XIII. l'an 1577.

(*c*) Proche l'ancien Edifice, vulgairement appellé *Callucio*. Le Voyageur pourra s'en informer.

(*d*) Bâtie par le Cardinal Fr. de Cesis.

prennent soin des femmes mal mariées & des *povere Zitelle pericolose*. Le Tableau du grand Autel est de *Livio da Forli ;* les histoires à côté, de *Frederic Zucchero ;* la sainte Marguerite & le couronnement de la Vierge en entrant, d'Annibal *Carache.*)

Sainte *Catherine* de Sienne à (*a*) *Negnanopoli*, de J. Bap.

L'Eglise de *Christ* adoré des Mages, du Caval. *Borromino.*

Saint *Faustin & Giovita*, sur le dessein de *Michel-Ange.* La façade est du Cavalier *Fontana.*

Saint [*b*] *Gregoire in monte Celie*, ou *all' Arco di Constantino*, de J. Bap. *Soria.* Les peintures de la Chapelle de saint Greg. sont d'Annib. *Carache.* On dit que cette Eglise est bâtie dans le lieu où étoit la maison du Pape Gregoire I. & que la petite Chapelle où il n'y a point d'Autel proche la Sacristie, est l'endroit où étoit son lit.

Saint Jacques des Incurables, de François de *Voltere*, aux frais du Cardinal Marie Salviati.

Saint *Ignace* du Collége Romain, du P. Horace *Crasso* Jesuite. [La premiere pierre de cette Eglise fut posée l'an 1526. & elle fut consacrée l'an 1550. quoique non encore achevée. On n'y voit ni marbre, ni dorure, & cependant elle passe chez bien des connoisseurs pour la plus belle de Rome après saint Pierre. C'est un très-beau morceau d'Architecture. Les peintures de la

(*a*) Pour *Bagnanopoli.*

(*b*) Bâtie par le Cardinal Salviati.

voûte & des trois grands Autels sont de Frere André *del Pozzo* Jésuite, qui a fort bien écrit de la Peinture & de l'Architecture, & fort bien pratiqué l'un & l'autre.)

S. Jerôme à Ripetta, ou des Esclavons, de Martin *Longhi* l'aîné.

Le *Giesu Vecchio*, magnifique Eglise de la Maison Professe des Jésuites, & seule consacrée à (*a*) JESUS-CHRIST dans Rome. L'Eglise est de Jaq. *Barrozzo à Vignola;* & la façade, de Jacques de *la Porte*. (Les peintures de la voûte & de la *Cupola* sont du (*b*) *Baciccio* & du *Carlone*. Le Tableau du grand Autel est du *Mutian*, & celui de la Chapelle de saint François Xavier, de *Carlo Maratti*. La voûte sur l'Autel est du *Carloni*, & la Sacristie, des *Caraches*. Le Cardinal Alex. Farnese a fait la plus grande partie de la dépense de ce superbe édifice, qui fut fini & consacré le 15 Novembre 1584. On y garde le corps de saint Ignace de Loyola (mort le 31 Juillet 1556. & canonisé le 12 Mars 1622.) Joignant le grand Autel, est le Tombeau du Cardinal Bellarmin, (sans éloge,) érigé par le Cardinal Odoard Farnese son intime ami.)

S. Jean-Baptiste des Florentins. Le dessein de Michel-Ange dont on peut voir le modéle, qui ne fut pas suivi, & l'Eglise fut bâtie sur celui de Jaq. *de la Porte;* mais la fa-

(*a*) A Jesus-Christ, sous le nom de Jesus. Il y en a plusieurs dédiées à S. *Sauveur*. Mais selon l'idée du peuple, Jesus-Christ & le Sauveur, deux Saints, entre lesquels il y a distinction.

(*b*) *Baciccio*, *Gauli*, de Genes.

çade n'eſt pas faite. Le grand Autel eſt du *Borromino*. (Les peintures de la Chapelle du ſaint Crucifix, ſont du Cavalier *Lanfranc*. Le Tableau d'Autel de la Chapelle Nerli eſt de *Salvator Roſa ;* & celui de la Chapelle Capponi, eſt de *Santi Titi*.)

S. Jean de Latran Chef & Mere de toutes les Egliſes. Le *Boromini* en fut le principal Architecte, lorſque le Pape [a] Innocent X. y fit les dernieres réparations. Le Tableau de l'Autel du ſaint Sacrement, où ſont les colonnes de cuivre doré pleines de terre apportée de la Terre Sainte, eſt du *Salvator ;* les Orgues & la Sacriſtie ſont de lui & de ſes Eléves. La voûte à l'entrée qui eſt vers l'Obéliſque, eſt du Caval. *Joſeph d'Arpino*, & le Chriſtophe *Pamarancio*. Toutes les peintures du [b] Baptiſtere ſont d'André *Sacchi*. L'Auteur de la *Roma Santa* dit, après un Pape qu'il cite, qu'il y a tant d'Indulgences dans cette *ſainte Mere Egliſe*, que *Dieu ſeul eſt capable de les compter*. Il ajoûte que plus de vingt Conciles y ont été aſſemblés. C'étoit la réſidence des Papes juſqu'au tems qu'ils allerent à Avignon.

S. Laurent in Lucina, la plus grande Paroiſſe de Rome. La belle Chapelle de l'Annonciade qui eſt à la Famille Fonſeca, eſt de l'Architecture du Cavalier *Bernin ;* & celle de S. Antoine de Padouë, qui eſt à la Famille de Nunez, eſt du Cavalier *Rainaldi*, auſſi-

[a] Il y a auſſi beaucoup d'Ouvrages de Pie V. de Clement VIII. & d'Alexandre VII. *&* principalement de *Clement XI*.

[b] Réparé par Urbain VIII.

bien que le grand Autel (sur lequel on voit un fameux Crucifix du Guide.

S. Louis des François, de Jacques *de la Porte*. (Le Tableau du grand Autel est de François *Bassan;* le S. Matthieu & les histoires de la Chapelle à main droite, du *Caravage;* la voûte, du Cavalier *Joseph d'Arpin*, & la Chapelle de sainte Cecile à fresque, du *Dominicain.*)

S. Luc & sainte Martine, de *Pietro da Cortona* , aux frais du Cardinal François Barberin. (Le Tableau du grand Autel est du fameux *Raphaël*, mais non de la meilleure maniere.)

S. [a] *Marcel* des Servites, du C. *Carlo Fontana.* Le Tableau de la Chapelle Frangipani est de Fréderic *Zucchero;* la Chapelle Tadée, de *l'Algardi;* celle du S. Crucifix, de *Perin del* Vague, du *Pellegrino*, & de *Daniel de Volterre.* (Le Clocluchon de saint François est une des Reliques que l'on garde dans cette Eglise.)

Ste Marie in Portico in Campitelli, du Cavalier Carlo *Rainaldi.* (Il y a là une Madone des plus miraculeuses & doüée d'un talent particulier pour faire cesser la peste. Après avoir apparu à sainte Galla Dame Romaine, elle fut mise par deux Anges entre les mains du Pape Jean I. au bruit de toutes les cloches de Rome, qui sonnoient sans que personne y touchât. Il faudroit bien des volumes pour raconter tous les miracles qu'a fait cette rare Madone.)

[a] Sur les ruines d'un Temple d'Isis.

Sainte [a] *delli Angioli alle Terme Diocletiane*, de *Michel Ange.*

Sainte Marie dell' Horte, de Martin *Longhi* l'aîné.

Sainte Marie de Lorette *de' Fornari*, de Jaq. del *Duca & d'*Ant. *Sangallo*. Le grand Autel est *d'Honorio Langhi.* (La Chapelle *del presepio* est de *Fred. Zucchero*. Il y a plusieurs peintures de *Joseph d'Arpino.*)

Saintes Marie & Françoise, de Carl. Lombard.

Ste. Marie Majeure, la Façade, du côté qu'est la Tribune, est du Caval. *Rainaldi*.

Les Chapelles [b] Sixte & Pauline dans cette Eglise, sont d'une magnificence extraordinaire. Sur le grand Autel de cette derniere, (qui à mettre tout ensemble est préférable à l'autre, quoique de prime abord, on en juge souvent autrement) on adore l'Image de sainte Marie Majeure faite par saint Luc. Quand Gregoire le Grand la porta en Procession pour faire cesser la peste, on entendoit les Anges qui chantoient tout au tour l'Hymne *Regina Cæli*, &c. Il y a dans la Chapelle plusieurs pieces du Guide & du Cavalier Joseph d'Arpino. La *Cupola* est du *Civoni*, & les peintures de la Sacristie du *Passignani*. On y montre une prodigieuse quantité de Reliques, mais il n'y en a guéres de jolies; ce ne sont que bras, jambes, machoires, & autres piéces communes.)

[a] Construite en partie du débris des Thermes de Maximian.

[a] Bâtie par Sixte V, & par Paul V.

Sainte Marie du Mont-Carmel, *d'Ottavio Pascherino.*

Sainte Marie ad Montes, *ou Madona de Monti*, de Jaq. de la *Porte*. (On y voit une belle Nativité du *Mutien*.) Joignant cette Eglise, avant qu'elle fût bâtie, il y avoit un [a] Couvent abandonné, & sur quelque endroit d'une muraille de ce Couvent, une Image de la Vierge à laquelle on ne prenoit plus garde. Cette Image ennuyée du mépris dans lequel elle demeuroit, s'avisa un beau matin le 25 d'Avril 1[illegible]7[illegible]. de faire je ne sçai combien de miracles. Cela fit grand bruit : on accourut de toutes parts, les vœux, les présens firent en peu de jours un trésor, dont on bâtit une Eglise, pour mieux placer la Madone, & pour donner à manger à ses Prêtres.

Sainte Marie de Monteferat, de Fr. de *Volterre*. (La *Madone* est du *Pomerancio*.)

Sainte Marie de la Paix réparée par Alex. VII. est de *Pierre Berettin de Cortone*. ([b] L'Image miraculeuse est dans un riche Tabernacle sur l'Autel de la Croix. Il y a quelques peintures à fresque de *l'Albano*, à la Tribune. La Nativité est du *Cavalier Vanni*, la Créche, de *Jerôme de Sermonetta*; l'Annonciation, de *Marcel Venuci*; les trois grands Tableaux sous la corniche de la *Coupole*, de *Balthasar de Sienne*. On vante beaucoup les Sybilles & les Prophêtes de *Raphaël*, dans la Chapelle de D. Aug. Chigi.

[a] De Religieuses de Ste. Claire.

[b] Son talent particulier est de chasser les Diables.

Le Monastere & le Clo tre sont de l'Architecture du *Bramante.*)

Ste [*a*] *Marie du Peuple*, du Caval. Charle *Rainaldi.* Il reste plusieurs choses de l'Architecture de *Baccio Pintelli.* [Cette Eglise est des plus riches en Autels, en Chapelles, en Tombeaux, en Reliques, & en Indulgences. La magnifique Chapelle d'Aug. Chigi, dédiée à la sainte Vierge de Lorette, est de l Architecture de *Raphaël.* Les belles statues de Daniel & d'Habacuc dans la même Chapelle, sont du Cavalier J. Laur. *Bernin.*]

Sainte Marie de [*b*] *l'Echelle, d'Ottavio Mascherino.*

Sainte Marie du Suffrage, du C. *Rainaldi.*

Sainte Marie Transpontine, commencée par *Balth. de Sienne* le fils, & achevée par *Ottavio Mascherino.* [Cette Eglise est proche du Château S. Ange, & c'est par cette raison qu'on a dédié une belle Chapelle dans la même Eglise à sainte Barbara Patrone, ou Présidente sur les Forteresses. Le Tableau de cette Ste [*c*] sur le grand Autel, est du Cav. *Joseph d'Arpin;* l'histoire de son Martyre, & les peintures de la voute sont de *Cæsar Rosetti*, sur le dessein de *Joseph d'Arpin.* Les curieux ne manquent pas de bien regarder le Crucifix qui parla à saint Pierre & à saint Paul, quand ils étoient

[*a*] Réparée & fort enrichie par Alex. VII.

[*b*] L'Histoire de l'Image est à-peu-près la même que celle de Ste. Marie *ad Montes.*

[*c*] Il y a aussi une *Madone* miraculeuse.

attachés à une colonne qui se voit là, &
qu'on les flagelloit.

Sta [a] *Maria in Vallicella*, ou *Pozzo Bianco*, de *Fausto Rugghesio*. Le Couvent & l'Oratoire avec la façade sont du C. *Borromini*; la Sacristie est sur le dessein du *Marucelli*; les peintures de la voute de cette même Sacristie sont de *P. de Cortone*, aussi-bien que la voûte de l'Eglise, la Tribune, & la *Coupole* du grand Autel. La Présentation & la Visitation dans une des Chapelles, sont de *Fr. Barocci*. J. Christ porté au Sépulchre, est de *Michel Caravage*; le S. Philippe, du *Guide*, & les Tableaux du grand Autel, de *Rubens*. Le Cardinal Baronius est enterré dans cette Eglise.

Sta. [b] *Maria in Via*, de Martin *Longhi* l'aîné.

Sta. [c] *Maria in Via-lata*; la façade est de *P. de Cortone*, aux frais du Pape Alex. VII. (Cette Eglise est sur les ruines de l'Arc de Gordien. L'Oratoire de saint Luc est, dit-on, le lieu où il écrivit les Actes des Apôtres, & où il fit l'Image de la Madone qui est adorée dans cette Eglise. On y garde aussi l'Original du livre des Actes écrit [d] de la propre main de saint Luc.)

Sainte Marie de la Victoire, de Jean-Bapt. *Soria*. (La magnifique Chapelle du Cardinal Fr. Cornaro, est de l'Architecture du

[a] Image qui verse du sang, &c. comme celle *della Pace*.

[b] J'ai parlé ailleurs du miracle de l'Image.

[c] Le Peuple dit *Sta. Maria inviolata*.

[d] De la même main qui a fait l'Image.

Cavalier *Bernin*. Il a fait aussi les statuës: la Chapelle de saint François est ornée de diverses peintures du *Dominicain*. Dans un autre endroit il y a un petit Crucifix du *Guide*.)

L'Oratoire *S. Philippe de Neri*, du Caval. *Borromino*.

S. Pierre. J'ai déja beaucoup parlé de ce fameux & superbe Temple : le Voyageur curieux de Peinture & d'Architecture, qui voudra être instruit de tout ce qui regarde cet Edifice, consultera le [a] *Templo Vaticano* du Cavalier *Carlo Fontana* : à faute de cela, il aura pour trois Jules à *la Place* Navone un plan de l'Eglise, où il trouvera les noms des Peintres, & des Architectes qui y ont travaillé.

Sainte [b] *Susanne* de *Carlo Maderno*, aux frais du Cardinal Jérôme *Rusticucci* : les peintures en dedans qui représentent l'histoire de Susanne, sont de *Balthasar de Boulogne*.

S. Yvon, à la *Sapience*, du C. F. Borromini.

La plus grande partie des Eglises & des Palais que je viens de nommer, étant les plus considérables pour l'Architecture, ont été gravés, & se vendent chez *Giov. Giacomo Rossi*, *ella Pace*, dans la Place Navone.

[a] C'est un *in-folio* avec figures, imprimé l'an 1694.

[b] Dans les Jardins de *Salluste*.



HISTOIRE

DE LA FAMEUSE

EPITAPHE ENIGMATIQUE

Qui se voit proche de Boulogne,

ÆLIA LÆLIA CRISPIS, &c.



ETTE Epitaphe §. a tant fait de bruit, & tant exercé l'esprit des Critiques & des Curieux, que le Lecteur auroit été peut-être bien aise de trouver que j'eusse ajoûté quelque chose à ce que tant de gens en ont dit, dans ce que j'ai écrit de Boulogne ; & je lui aurois aussi volontiers donné cette satisfaction : Mais il étoit impossible d'en parler d'une maniere à le contenter un peu, sans entrer dans un détail plus long, qu'il n'étoit, ce me sembloit à propos de le faire, lorsque j'écrivois ma Rélation ; ce qui me fit prendre le parti de n'en rien dire du tout. Aujourd hui, que l'occasion se présente dans cétte nouvelle Edition

§. *Elle est à trois milles de la Ville en sortant par la porte Mascarella.*

de mes lettres, de joindre quelques Additions au quatriéme Volume, je crois que je ferai une chose agréable au Lecteur, & sur tout aux curieux Voyageurs, si je remplis une partie de ce vuide, en y inserant un abregé de ce que j'ai autrefois recüeilli des sçavantes conversations du (a) Dr. Charles Cesar Malvasia, sur cette Inscription.

Avant que de se tourmenter pour deviner cette Enigme, comme bien des gens ont fait inutilement, il est nécessaire d'en sçavoir l'histoire, & de pouvoir en fixer les termes. M. Spon est le dernier, que je sçache, qui ait rapporté cette Epitaphe; mais il l'a rapportée, comme quantité d'autres, d'une maniere très-defectueuse; & n'en a pas parlé comme un homme aussi sçavant que lui le devoit faire.

L'ancien marbre sur lequel cette Inscription sépulchrale se voyoit encore il y a six vingt ans, ayant été (b) rompu par accident: celui qui en étoit le Professeur, en fit graver une copie, qui étant authorisée, tient aujourd'hui lieu d'original. Bien des gens dégoûtés d'abord par ce désagréable nom de *copie*, en font peu de cas sans autre examen: mais le doute où l'on peut être de la fidelité du Copiste, n'est pas la seule chose embarassante. A Milan, on garde en parchemin, & en vieux caracteres Gothiques,

(a) Celebre Jurisconsulte, & Professeur en Droit à Boulogne. Il a depuis fait imprimer une Dissertation Latine sur cela.

(b) Quelque tems après les fragmens furent mis, par inadvertance, pour servir de fondemens à une Maison.

une Inſcription ſemblable, avec quelque variation néanmoins, & quelque addition; & ce parchemin paſſe chez les Milanois pour une piece plus authentique, que la copie qui ſe voit en marbre à Boulogne: ceux de Boulogne mepriſent le parchemin de Milan; & ceux de Milan mépriſent le marbre de Boulogne. Ils diſent à Milan qu'ils ont la plus ancienne de toutes les copies, & par conſéquent la plus vraye: & ceux de Boulogne répondent que ſans s'informer d'où peut être venuë l'Inſcription Gothique de Milan, ils ne regardent point cela comme une copie de leur Antique, & n'y apportent pas ſeulement d'attention. Ils ajoûtent qu'à l'égard de leur Original perdu, il n'y a perſonne qui puiſſe douter raiſonnablement que la copie qu'ils en ont ne ſoit fidéle, puiſque non-ſeulement elle eſt ainſi rapportée par pluſieurs (a) Voyageurs de diverſes Nations, & par conſéquent déſintereſſés & croyables, qui l'ont vûë avant qu'elle fut détruite; mais auſſi, puiſqu'il eſt de Notorieté publique, que tous les curieux de Boulogne, Peres de gens qui vivent aujourd'hui, l'ont ſouvent vûë & examinée, & qu'on a diverſes copies qu'ils ont faites de leur propre main. Le Lecteur verra ici ces deux Inſcriptions.

(a) Richard Wit, *Anglois*. Jean Turrius, *de Bruges*. Marc-George Draudius, *de Francfort*. François Scot, d'*Anvers*. Nicolas Barnaud de la Cresce, *François*, &c.

L'Inscription de Boulogne.

D . M

ÆLIA LÆLIA CRISPIS
NEC VIR NEC MULIER NEC ANDROGYNA
NEC PUELLA NEC JUVENIS NEC ANUS
NEC CASTA NEC MERETRIX NEC PUDICA
SED OMNIA
SUBLATA
NEQUE FAME NEQUE FERRO NEQUE VENENO
SED OMNIBUS
NEC CŒLO NEC AQUIS NEC TERRIS
SED UBIQUE JACET
LUCIUS AGATHO PRISCIUS
NEC MARITUS NEC AMATOR NEC NECESSARIUS
NEQUE MOERENS NEQUE GAUDENS NEQUE FLENS
HANC
NEC MOLEM NEC PYRAMIDEM NEC SEPULCHRUM
SED OMNIA
SCIT ET NESCIT CUI POSUERIT.

L'Inscription de Milan.

[illegible]

[illegible]

nec Vir nec mulier nec androgyna
nec puella nec juvenis nec anus
nec casta nec meretrix nec pudica
sed omnia
sublata nec fama nec veneno
sed omnibus
nec coelo nec aquis nec terris
sed ubique jacet
[illegible] alias in cavo acuto
[illegible]
nec maritus nec amator nec necessarius
neque merens neque gaudens neque flens
hanc nec molem nec pyramidem nec sepulchrum
sed omnia
scit & nescit quid cui posuerit
hoc est sepulchrum intus cadaver non habens
hoc est cadaver sepulchrum extra non habens
sed cadaver idem est et sepulchrum sibi

AM PP D
ELIA LELIA CRISPIS
NEC VIR, NEC MULIER, NEC ANDROGYNA,
NEC PUELLA, NEC JUVENIS, NEC ANUS,
NEC CASTA, NEC MERETRIX, NEC PUDICA,
SED OMNIA
SUBLATA NEC FAME VENENO
SED OMNIBUS
NEC CŒLO, NEC AQUIS, NEC TERRIS;
SED UBIQUE JACET
LELIA CRISPIS ALIAS IN CAVO ACUTO
LUCIUS AGATHO PRISCIUS
NEC MARITUS, NEC AMATOR, NEC NECESSARIUS,
NEQUE MOERENS, NEQUE GAUDENS, NEQUE FLENS,
HANC NEC MOLEM, NEC PIRAMIDEM, NEC SEPULCRUM,
SED OMNIA
SCIT ET NESCIT QUID CUI POSUERIT
HOC EST SEPULCRUM INTUS CADAVER NON HABENS
HOC EST CADAVER SEPULCRUM EXTRA NON HABENS
SED CADAVER IDEM EST ET SEPULCRUM SIBI.

Traduction de l'Inscription de Boulogne.

Aux Dieux Manes.

Ælia Lælia Crispis, qui n'est *ni Homme, ni Femme, ni Hermaphrodite; ni Fille, ni jeune, ni vieille, ni chaste, ni prostituée, ni pudique, mais tout* cela ensemble. Qui n'est

ni morte de faim, & qui n'a été tuée *ni par le fer, ni par le poison; mais par ces trois choses: n'est ni au Ciel, ni dans l'Eau, ni dans la Terre; mais est par tout. Lucius Agathon Priscius*, qui n'est *ni son Mari, ni son Amant, ni son Parent, ni triste, ni joyeux, ni pleurant, sçait & ne sçait pas pour qui il a posé ceci, qui n'est ni un Monument, ni une Pyramide, ni un Tombeau.* (*a*) [L'Inscription de Milan ajoûte,] *c'est-à-dire, un Tombeau qui ne renferme point de Cadavre, un Cadavre qui n'est point renfermé dans un Tombeau; mais un Cadavre qui est tout ensemble à soi-même & Cadavre & Tombeau.*

Les principales remarques qu'on fait contre l'Inscription de Milan, sont.

1. Que les lettres AM PP D, qui occupent la place du D. M. (*Diis Manibus*) de l'Inscription de Boulogne, sont des lettres qui ne se trouvent jamais ainsi, dans aucune Inscription antique. Que cela est inconnu & inusité, & par conséquent légitimement suspect.

(*Les Milanois ayant envoyé leur Enigme à Mess. de l'Université de Padouë pour leur en demander l'explicatian; voici le sens que ceux de Boulogne donnerent à ces cinq lettres* (AM PP D) Academia Mediolanenses Patavinis Proponunt Dissolvendum, *Ænigma Malè Per Patavinos Declaratum.*)

(*a*) Il n'est pas nécessaire d'insister dans cette traduction, sur les autres différences qui sont entre les deux Inscriptions.

2. Qu'El-

2. Qu'ELIA LELIA par (*a*) un E simple, & non par un Æ, est une preuve du peu d'exactitude du Copiste, & de son peu d'habileté.

3. Que le *Neque Ferro* qui a sans doute été oublié, est une seconde preuve que cette Copie est défectueuse. Et il est manifeste que ces deux mots ont été oubliés, parce que leur défaut gâte l'économie de l'Inscription, où le nombre ternaire est toûjours observé.

4. Que les trois dernieres lignes y ont été ajoûtées; & on le prouve premierement parce qu'elles ne se trouvent dans aucune des copies de Boulogne. Secondement parce que se trouvant (*b*) ailleurs, dans une Inscription qui n'a point de liaison avec celle-ci, il est comme visible que c'est une piece ici rapportée par un homme qui a mieux aimé se divertir à jetter de nouveaux embarras dans l'esprit de ceux qui voudroient expliquer l'Enigme, que de la rapporter scrupuleusement comme il l'avoit vûe.

Mr. Spon qui confond ces deux Epitaphes, sans sçavoir même s'il y en a deux, & si ces deux sont differentes l'une de l'autre: Qui oublie des mots, qui en change d'autres; Qui donne ce que l'on a ajoûté à Milan, comme l'ayant pris à Boulogne: Qui trouble & dérange l'ordre des lignes,

(*a*) *E simplex loco diphth. Æ occurrit nonnunquam: at per me liceat id fabrili errori adscribere.* Ez. Spanhem. Differt. 2.

(*b*) Cela a été fait pour Niobe. V. le Daphnic d'Agathiac.

&c. méprise en général cette Inscription ; & maintient que c'est un badinage de quelque Moderne. Ses raisons sont.

1. Que l'Inscription qui se voit à Boulogne n'étant qu'une Copie, on ne peut faire aucun fond sur cela.

2. Que l'Æ (a) ainsi joint dans ÆLIA LÆLIA, étant une maniere moderne, il n'en faudroit pas davantage pour convaincre l'Inscription de fausseté.

3. Qu'*Ælia* & *Lælia* sont deux Familles differentes.

4. Qu'*Agatho* (b) *Priscus* sont deux surnoms, sans avoir aucune Famille jointe.

5. Que cette Inscription est toute ridicule.

La réponse est déja faite à la premiere de ces objections. Veritablement, il seroit à souhaiter aussi que nous eussions l'Ecriture Sainte de la propre main des Auteurs sacrés ; mais les copies que nous en avons, quoique copies mille & mille fois copiées & recopiées, ne laissent pas de nous tenir raisonnablement lieu d'Originaux. Heureux si nous en avions la premiere copie, comme nous avons celle de l'Inscription de Boulogne.

Pour répondre à la seconde objection de Mr. Spon, il n'y a qu'à lui dire qu'il erre dans le fait. Il est vrai qu'on trouve ordinairement (c) l'AE & l'OE ainsi separés, &

(a) Au lieu de *A E*.

(b) Il dit toûjours *Prifcus* au lieu de *Priscius*, qui se lit dans l'une & dans l'autre Inscription. Il dit aussi *surnom*, pour *prénom*.

(c) On pourroit dire à

non ainſi joints Æ, OE, dans les Inſcriptions Antiques; mais on rencontre pourtant l'un & l'autre. Dans le peu que j'en ai vû, j'ai diverſes fois remarqué l'Æ joint; & le Docteur Malvaſia a fait un grand recuëil d'Inſcriptions certainement Antiques, où l'on peut voir la même choſe.

Il eſt donc étonnant que Mr. Spon qui a conſideré tant d'anciens Monumens, n'ait pas pris garde à une choſe comme celle-là. Il eſt vrai qu'il n'eſt pas exact, & j'en ai ſouvent eu mes yeux pour témoins, lorſque j'ai confronté quelques-unes de ſes copies avec les Originaux. Pour prouver ſon peu d'exactitude, il ne faut pas aller plus loin que ſon *Ælia Lælia* comme il l'a rapporté. Il dit poſitivement qu'il l'a vûe, & cependant il la change, il la renverſe, il y met trois lignes qui n'y ſont pas.

Sa troiſieme objection n'a nulle force non plus. Car bien qu'il y ait eu une Famille *Ælia* & une Famille *Lælia*, il ne s'enſuit pas qu'une même perſonne n'ait pû porter ces deux noms. Monſ. Malvaſia m'a fait voir un *Ælia Flavia Melitada*, une *Aurelia Statilia Claudiana*, une *Vibia Salvia Varia*, & une *Maria Cæcilia Procilla*, qui ſont quatre témoins irréprochables contre

M. Spon pour ſeconde réponſe, qu'on n'a pas de certitude que ceux qui ont tranſporté l'Epitaphe ſur le nouveau marbre ayent été aſſez exacts en cet endroit. Il pourroit bien arriver qu'ils auroient mis Æ pour AE.

Je me ſouviens ici que M. Spon reçoit pour Antique l'Inſcription de la Donation du Lac à la Ville de Genéve, quoique le mot PRÆF, y ſoit écrit avec Æ ainſi joint.

la Maxime de Mr. Spon. Les trois premieres de ces Romaines portoient chacune le nom de [a] deux Familles, & les trois noms de la derniere étoient de trois Familles. Ceux qui voudront prendre la peine de lire le Traité que O. Panvinus a écrit de l'antiquité des noms, [b] verront plus amplement combien est mal fondé le principe de Mr. Spon

La quatriéme objection qu'il allégue contre *Agatho Priscus*, n'a pas plus de force que les autres, & même elle en a moins encore, étant une double erreur. Il dit que ce *Lucius Agatho Priscus*, [ou *Priscius*] ne porte aucun nom de Famille, parce que *Agatho* & *Priscus* sont deux [c] surnoms aussi-bien que *Lucius*, ce qui selon sa conséquence tacite, est une chose absurde: mais malheureusement pour Mr. Spon, il se trouve que non-seulement *Agatho* est un nom de Famille, ce qui suffiroit pour anéantir sa difficulté, mais que *Priscus* [ou *Priscius*] en est un autre, & que les Marbres de Boulogne même & du Pays qui l'environnent font souvent mention des Familles

[a] La Famille *Ælia*; & la Famille *Flavia*, &c.

[b] *Post Augusti tempora, duo nomina Gentilitia multos usurpasse tam apud Autores quam in Antiquis inscriptionibus observare est: Ut sunt Ap. Annius Trebonius Gallus, P. Cœlius Balbinius Pius. &c.*

(C'est une chose aujourd'hui communément pratiquée en Angleterre de donner pour nom de Baptême, le nom d'une autre Famille alliée ou Amie. Filmer Southouse, &c. Filmer est un nom de Famille.

[c] Il veut dire *Prénoms.*

Agatha & *Agathonia*, *Prisca* & *Priscinia*.

Enfin Mr. Spon traite toute cette Inscription de *badine*, de *ridicule*, d'*impertinente*, *à faire pitié*; d'où il conclut qu'elle ne peut pas venir de la ſçavante & venérable Antiquité.

A cela je réponds, premiérement, qu'il ne s'en ſuit pas qu'une choſe ſoit ridicule & abſurde, ſur tout une Enigme, parce que Mr. Spon ne l'entend pas. Et ſecondement, j'oppoſe à Mr. Spon un nombre conſidérable de gens ſçavans & de beaucoup d'eſprit, qui jugeant de l'Enigme autrement que lui, ſe ſont appliqués à en chercher le ſens, & ont crû l'avoir trouvé.

Marius Mich. Angelus Profeſſeur à Padouë, a interpreté l'A M P P D de l'Inſcription de Milan, *Aquam Maris pluviam pluit Deus*, & a dit que c'étoit *l'eau de la pluye tombant dans la Mer*.

Richard Wit, Anglois, a expliqué celle de *Boulogne* de *Niobé*, de l'*Ame raiſonnable*, & de *l'idée de Platon*.

Jean Turrius de Bruges, de *la matiere* premiere.

François Scot, d'Anvers, d'*un Eunuque*.

Nic. Bernaud, François, de *la Pierre Philoſophale*.

[a] André de Neſmond, François, de *la Chicane*.

Jean Gaſperius Gevartius, Octavius Boldoni, & N. Veroni, de l'*Amour*. [Ceux-ci ont été les plus ſuivis.]

[a] Premier Préſident de Bordeaux.

Marcus Zuerius Boxhornius, Allemand, de l'*Ombre*.

Fortunius Licetus, Professeur à Padouë, de *la Génération*, de l'*Amitié*, & de *la Privation*.

Ovide Montalban, Boulonnois, *du Chamvre*.

[*a*] Mr. de Cicogne Ingrande, de Poitiers, de *la Papesse Jeanne*.

Aldovrandus & Achilles Volta, de Boulogne, ont prétendu dénoüer le nœud, en supposant que *Lucius Agatho Priscius* étoit un vrai homme, & qu'*Ælia Lælia Crispis* étoit une femme feinte, ou un mauvais Génie errant, & c'est à eux à démêler la fusée.

Zacharie Pontin a dit que c'étoit *trois cadavres enterrés par trois hommes dans le* [*b*] *même Tombeau*. Le premier d'*Ælia* vieille Courtisanne, tuée d'un coup d'épée, & enterrée par Lucius [*gaudens*] qui s'en réjoüissoit, parce qu'il étoit son héritier; le second, de *Lælia*, Hermaphrodite, espéce de femme chaste, empoisonnée & jettée dans l'eau par *Agathon* son mari [*mœrens*] affligé de s'être vû contraint à en venir à cette extrémité; le troisiéme, d'un jeune garçon impudique, enterré par *Priscius* [*flens*] qui en avoit été amoureux, & qui pleuroit sa perte.

Enfin, le Docteur Charles César Mal-

[*a*] Il supposoit avec M. Spon que l'inscription n'étoit pas Antique.

[*b*] Il prouve par l'Histoire Romaine qu'on enterroit souvent plusieurs corps dans un même Tombeau.

vasia que j'ai déja plusieurs fois cité, & de qui je tiens la plûpart des choses que je dis ici, explique l'Epitaphe énigmatique d'un *Embrion nouvellement conçû, sans forme & sans ame, & péri par un avortement, lequel étoit destiné par* Lælius, *ou par celle qui portoit l'Embrion, pour être femme de Lucius Agaton de famille amie, en cas que cet Embrion naquît fille.* Ce Docte Professeur appuye son sentiment d'une maniere spirituelle & sçavante, par une infinité de belles recherches qu'il seroit trop long de rapporter ici, & que les curieux pourront voir dans la Dissertation qu'il a fait imprimer.

Pour en revenir aux *pensées* prétenduës *ridicules* du malheureux *Moderne*, qui selon M. Spon est apparemment l'Auteur de cette Epitaphe, [un *Ancien* n'étant pas capable de s'amuser à de pareilles pauvretés,] il est bon de dire ici qu'on répond deux choses à cet Antiquaire : la premiere est qu'à l'égard de l'Epitaphe énigmatique, étant qu'énigmatique, il devroit se *souvenir* que les Enigmes, les Apologues, les Paraboles, les Oracles obscurs, & toutes ces manieres de dire les choses mystérieusement, ont été pratiquées & animées par les anciens Philosophes, par les Rois, par les plus graves Théologiens, Payens, Juifs, Chrétiens, & autres. C'etoit à leur goût plus qu'au nôtre, une maniere fine, noble & excellente; ils aimoient à la pratiquer, non-seulement dans les choses graves & importantes, mais toutes les fois que l'oc-

casion s'en présentoit. Pour prouver cette vérité, Mr. Malvasia a rapporté plusieurs Inscriptions observées, & incontestablement antiques: j'en mettrai seulement une ici.

Mater, Filius & Filia, (a)
Socer, Gener, & Nurus,
Avia, Neptis, Vir, & Uxor,
Uno eodemque tempore ac fato
Sublati sunt.
Quæritur quot sint?
Sunt tres.

Mais en général on peut dire que les *Anciens*, qui de loin paroissent être à de certaines gens d'un sérieux terrible, comme si leur front s'étoit toujours sillonné, & que leur barbe eût toujours crû & blanchi depuis quinze ou vingt siécles; on peut, dis-je, ajoûter que ces bons *Anciens* les plus sages mêmes & les plus Philosophes n'ont pas été ennemis de certains [b] *égayemens* de l'esprit qui ont plû dans tous les tems, & parmi tous les peuples du monde.

———— Nec enim facundia semper
Adducta cum fronte placet.

Dit un de leurs Poëtes; & nous voyons aussi sans sortir du sujet, que s'ils ont érigé des Pyramides & des Mausolées pour leurs

[a] Ce n'est pas proprement une Enigme; c'est plûtôt une espéce de Labyrinthe.

[b] Εὐτραπελία, C'est un sujet à remplir des Volumes. V. le Recuëil de *Jean Heifeldius*.

Grands & pour leurs Illustres; s'ils en ont fait l'histoire & l'éloge dans les Epitaphes qu'ils ont attachés à ces Monumens, ces *Anciens*, ces mêmes *divins Anciens* ont quelquefois pris les mêmes soins pour des chiens, pour des chats, pour des chevaux, pour des moineaux, &c. après leur avoir fait des Pompes funébres. [a] L'Epitaphe que j'ai autrefois vûe d'un Rossignol sur une Urne dans le Cabinet du Cardinal de *Massimis*, a quelque chose de si agréable, que je ne puis m'empêcher de l'insérer ici comme un échantillon de l'esprit d'un *Ancien* [ou d'une]*b*] *Anciene*] dont la gravité, *si tant est que* l'un ou l'autre en eussent tant, ne l'empêchoit pas de s'égayer quelquefois un peu.

Luſciniæ Philumelæ
Ex Aviario [*c*] *Domitior. Selectæ,*
Verſicolori, [*d*] *pulcerrimæ*, [*e*] *Cantrici ſuaviſſimæ*;
Omnibus gratiis ad digitum pipillanti:
In poculo [*f*] *Murrhino caput abluenti:*
Infeliciter ſubmerſæ.
Heu! miſella avicula!

[*a*] Le P. Labe rapporte l'Epitaphe d'un broc de vin, *Heic jacet Amphora vini*.

[*b*] *Licinia Philumena*.

[*c*] *Domitiorum*.

[*d*] *Pro* pulcherrimæ. *Lit. H. nonnumquam tollebant Romani, & sic aliquando occurrunt in nummis & Saxis*, Filippus, Triumpus, Graceus, &c. *Vide Dissertationes Ez. Sphanhemie*.

[*e*] *Pro* Cantatrici. Implorent Citharas, Cantatricesque Choreas. *Claud.* Varron a dit aussi *Pracentrix*.

[*f*] Pocula murrhina a murrha lapide.

Hinc inde volitabas,
Tota garrula, tota festiva!
Latitas modò
Inter pulla Leptynis loculamenta
Implumis, frigidula, clausis ocellis!
Licinia Philumena
[a] *Deliciæ suæ*
Quam in sinu pastillis alebat
In proprio cubiculo,
Alumnæ [b] Kariss.
Lacrumans posuit.
[c] *Have,*
Avis [d] jocondissima,
Quæ mihi volans obvia
Blando personans rostello
Salve toties cecinisti.
Cave, Avis, [e] avia Averna:
Vale; & vola per Elisium.

***

In cavea picta saltans quæ dulce canebat,
Muta, tenebrosa nunc jacet in cavea.

En voilà ce me semble assez, pour faire voir que notre Inscription n'est *ni ridicule, ni d'un caractere à devoir faire affirmer positivement qu'elle n'est pas antique.* Mais il me semble qu'il y a quelque chose à ajoûter encore. C'est que quand on supposeroit avec Mr. Spon, que cette Inscription seroit im-

[a] *Deliciæ*, æ au nominat. (Mea voluptas, mea delicia. Plaut.)

[b] K *pro C. in antiquit. Romanorum scriptura sæpius occurrit.* V. Quintil. L. 1. C. 7.

[c] *Ave.*

[d] *O pro V. freq.* Hercoli, Consoles, &c.

[e] Voy. ce qui a été dit sur l'Averne

pertinente à faire pitié, ce seroit conclure très-mal avec lui, d'inferer de-là *qu'elle ne seroit pas antique*. Car comme on pourroit faire de grands recüeils, & des Enigmes, & des [a] *Eutrapelies* des *Anciens*, [b] on pourroit aussi composer des volumes en assez bon nombre de leurs inepties. Homere, le [c] Dieu Homere en fourniroit pour sa part presque autant qu'il est gros. Soit dit en passant contre ces Idolâtres, & contre tous ceux qui font la pitoyable profession, par le plus aveugle de tous les préjugés, d'adorer ceux qu'en leur langage on appelle LES ANCIENS. J'avoüe que je ne fais jamais d'attention aux fausses idées des gens qui s'abandonnent à un culte si déraisonnable, sans souffrir une certaine peine secrette, qui naît de la forte aversion que j'ai contre tout ce que je connois distinctement être un effet de la préoccupation. Je ne pense pas que jamais thése ait été plus mal posée, ni plus malheureusement soûtenuë, que celle de l'EXCELLENCE des *Anciens*, & particuliérement dans ce qu'a écrit le célébre Mr. B. contre les judicieuses réflexions de Mr. P. J'espere que le Lecteur pardonnera à cette petite digression : je n'ai pû m'opposer au torrent qui m'a poussé à la faire, & je crois

[a] Facetè dicta. *Gayetés* : *Plaisanteries d'esprit* : *Bons mots*.

[b] Sans parler de celles qui ne sont pas parvenuës jusqu'à nous.

[c] Il y a un beau Bas-relief Antique à Rome, chez le Connestable Colonne, où l'on voit toute l'histoire de son Apothéose.

que je ne résisterai pas long-tems à l'envie que j'ai souvent d'en dire davantage.

Pour rentrer dans le sujet, & pour continuer de l'égayer un peu, j'ajoûterai ici une Epitaphe moderne qui a été faite par un *Virtuoso* de Boulogne, à l'imitation de celle de notre *Ælia Lælia.* La copie qu'on m'en a donnée à Boulogne, n'est pas tout-à-fait conforme à celle qu'a publiée le *D. M.* Mais ne sçachant pas laquelle est la vraïe, & trouvant la premiere meilleure que l'autre, je me détermine pour ce qui me paroît le plus raisonnable. Au fond, la chose n'est pas importante, puisque ce n'est que l'ouvrage d'un *pauvre moderne.*

Dis pedibus.
Sepulchro hoc non lapideo, sed aqueo;
Aqueo tamen & Lapideo,
Sepultus est vivus & mortuus
Qui
Flammas aquâ extincturus
Aquâ fuit ipsemet extinctus.
A nimio calore
Transiit ad aquas nivium, & usque ad Inferos
Peccatum illius.
Cùm in Cœlo micans Aquarius occidebat,
Miser è Cœlo in aquas decidit.
Piscator in undis prædam non invenit,
Sed undarum præda factus est.
Periit
Non Igne, non Aere, non Undâ;
Sed omnibus.
Non vino, non aquâ;
Sed utroque.

Non ebrius, non ſobrius;
Sed utrumque.
Anno
Neque clauſo, neque recluſo.
Menſe
Neque menſo, neque emenſo.
Die
Neque primâ, neque ultimâ, neque mediâ.
Horâ
Nec Lucis, nec Tenebrarum.

(Lictor quidam ebrius, in puteum demerſus ad finem anni, ante ſolis ortum, cùm hauriret aquam quâ conflagrantem domum extingueret.)

Le nombre ternaire qui eſt toujours obſervé dans l'Epitaphe d'*Ælia Lælia* comme cela a déja été remarqué, me donne lieu d'ajoûter ici aux deux précédentes, une belle [a] Inſcription, dans laquelle un habile *Ancien* a affecté avec ſuccès une choſe ſemblable.

Flavio Conſtantino Auguſto
Imperatori, Pontifici, Patri Patriæ
Ter maximo.
Auſpiciis, armis, conſiliis,
Ter felici.
Devicto Tyranno, deleta factione, vindicata Republicâ
Ter triumphanti.
Arcam, Urbem, animos
S. P. Q. R.
Expandit.

[a] Sur un Arc Triumphal érigé pour Conſtantin, après la défaite de Mayence.

Pour achever ce que je me suis proposé de dire touchant notre *Ælia Lælia Crispis*, il ne me reste plus qu'à répondre à deux nouvelles petites difficultés qui ne sont pas venues dans l'esprit de Mr. Spon, mais qui ont été faites par d'autres.

On dit premiérement que ce n'étoit pas l'usage parmi les Romains d'écrire tout du long le (*a*) premier nom, qu'ils n'en mettoient que la premiere lettre avec un ou deux points, & qu'ils observoient cela particuliérement pour le nom de Lucius, suivant ce que dit Ausone.

Lucius una quidem geminis sed dissita punctis
Littera : Prænomen sic nota sola facit.

Et on ajoûte en second lieu que *Nec Cœlo, nec Aquis, nec Terris,* pour *nec in Cœlo, nec in Aquis*, &c. est une faute contre la bonne Latinité.

Pour répondre à la premiere de ses objections, il faut distinguer le commun usage d'un autre usage moins ordinaire, mais qui n'est pourtant pas inconnu. Il est certain que dans l'usage ordinaire, A. C. L. M. P. Q. T. (par exemple) signifient (*b*) presque toujours dans les Médailles & dans les autres Inscriptions Antiques, *Aulus, Caius, Lucius, Marcus, Publius, Quintus, Titus*, &c. mais cet usage qui est le plus communement pratiqué, n'exclut pas

(*a*) Prænomen.

(*b*) C. Se met quelquefois pour *César*, *M.* pour *Manius*, P. pour *Pater*, Q. *Quæstor*.

entiérement l'autre usage extraordinaire, qui est d'écrire quelquefois ces noms entiers. Je pourrois alléguer des exemples de tous ceux que je viens de marquer; mais puisqu'il est principalement question du nom de *Lucius*, & que c'est aussi celui qu'Ausone a particuliérement désigné; je me contenterai de faire voir ce nom écrit entier sur l'Arc de Triomphe de Severe, l'un des plus beaux Monumens qui restent de l'ancienne Rome.

(*a*) *Imp. Cæs. LUCIO Septimio M. Fil. Severo* 1. *Pio, Pertinaci, Aug. Patri Patriæ. Partico Arabico, & Partico Adiabinico Pontif.* 2. *Max. Tribunic. Potest. XI Imp. XI. Cos. III. Procos. & Imp.* 3, *Cæs. M. Aurelio L.* 4. *Fil. Antonino* 5. *Pio, Felici. Tribunit. Potest.* 6. *VI. Cos. P. P. Optimis Fortissimisque Principibus ob Rempublicam restitutam, Imperiumque Populi Romani propagatum, Insignibus virtutibus eorum Domi Forisque. S. P. Q. R.*

Il n'est pas moins aisé de répondre à la

(*a*) Je mets ici cette Inscription, comme elle se rencontre présentement devant mes yeux, dans un dessein de l'Arc de Severe qui est dans mon Cabinet. Mais elle n'est pas tout à-fait conforme à une autre copie que j'ai de cette même Inscription. Le Voyageur curieux confrontera l'une avec l'autre avec l'Original. Les *Variæ lectiones* sont marquées d'une étoile. 1. L'autre copie omet *Pio*. 2. Elle met *Maximo* tout du long. 3. *Cess.* au lieu de *Cæs.* 4. *Fil.* est omis. 5. *Augusto* tout du long. 6. *V.* au lieu de *VI.* comme il n'étoit pas necessaire de rapporter cette Inscription entiere, il n'y a pas aussi d'inconvenient à l'avoir fait.

ſeconde difficulté ; & la réponſe eſt double. Premiérement c'eſt que *nec Cœlo, nec Aquis* (*a*) n'eſt point une faute de langage, pour *nec in Cœlo, nec in Aquis* : cette façon de parler étant appuyée de mille & mille exemples (*b*) chez de bons Auteurs. Secondement, c'eſt que quand il y auroit du Barbariſme dans cette expreſſion, la conſéquence qu'on en veut tirer, n'en ſeroit pas moins fauſſe. On n'a jamais vû en quelque tems & en quelque païs du monde que ſoit été, que chaque particulier ait correctement parlé ſon propre langage ; & auſſi trouve-t'on quelquefois des fautes dans les anciennes Inſcriptions Latines, & ſur-tout dans les Epitaphes, à Rome même & dans les premiers ſiécles. Mais ſi l'on étend plus loin le terme d'*Antique* que Mr. Spon employe à l'occaſion d'*Ælia Lælia* ſans s'expliquer davantage, & qu'on le porte au tems de la ſeconde *Antiquité* qui peut aller (*c*) juſqu'au huitiéme ſiécle, quel étrange langage ne trouvera-t'on pas dans divers Monumens qui ſont même du quatre & du cinquiéme. Pour en voir un bon nombre d'exemples, il n'y a qu'à jetter les yeux ſur les Epitaphes que Boſius a ramaſſées de tous côtés dans les diverſes *Cata-*

(*a*) Voſſius prétend que c'eſt une élegance.

(*b*) - *Nunc totâ Aſiâ Vagatur.* Cicer. Philip. 2.

Saxum antiquum, ingens campo qui forte jacebat,

Limes agro poſitus. Virg. An. l. 12.

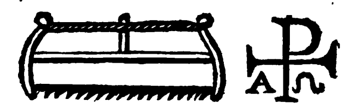
Ibam fortè viâ Sacrâ —— Horat. l. 1. Sat. 9.

Natus eſt Regione Urbis ſextâ - - - - Suet. de Domit. &c.

(*c*) Incluſivement.

combes. Je pourrois, sans en citer beaucoup, faire voir dans ces Epitaphes la Grammaire tout en désordre; mais j'en rapporterai (*a*) une seulement, tant pour servir d'échantillon, que pour corriger Bosius & (*b*) trois autres Antiquaires qui l'ont donnée fort différente de ce qu'elle est : on la voit sur un marbre servant de pavé dans l'Eglise de (*c*) Ste. Agnès, où elle a été transportée des *Catacombes* voisines.

DEPOSITA SUSANNA DIE XS II. KALENDAS NOBEMBRES CONSULATU ANICI BASSI ET FL FYLIPPI VV CC QUÆ BIXIT ANNIS PT MXXV FECIT CUM MARITO ANNUS P.M. SEPTE EXUPERANTIUS MARITUS SE VIVO UXORI DULCISSIME SIBI ET POSTERISQUE SUIS HOC TUMULUM FECIT.



(*d*) La figure qui est auprès du chiffre du nom de Christ est apparemment une sie.

(*a*) De l'an 408.

(*b*) Celsus Cittad. de Orig & prog. Linguæ Vulgatæ C.20.P.Aringh. Liv. 4. ch. 25. Th. Reinesius, Class. 20. Num. 137.

(*c*) S. Agnese fuor' di Roma.

(*d*) Voyez les conjectures d'Ant. Bosius, de Jean Severani, & des autres qui ont écrit sur les *Catacombes*.

TOUCHANT

LA CROISADE

DES

DAMES GENOISES,

Dont il est parlé dans le Tome III. page 162.

COmme j'ai évité le plus qu'il m'a été possible dans ce que j'ai écrit les digressions qui m'auroient jetté dans l'écart & dans la longueur, je me suis contenté dans les éditions précédentes de dire un mot touchant cette rare Croisade des Dames Genoises qui se fit il y a (*a*) quatre cens ans sous le Pontificat du Pape Boniface huitiéme. Mais puisque l'occasion se présente aujourd'hui, comme je l'ai dit ailleurs, de remplir ce volume de quelques additions; je crois pouvoir donner celle-ci avec une assez juste espérance qu'elle ne sera pas la moins bien reçûe.

Les trois Lettres du Pape Boniface sont gardées à Genes parmi les Archives de l'Etat dans le Palais public, & ç'a été par faveur que j'en ai obtenu la communication. Je ne voudrois pas affirmer qu'elles n'ayent jamais été publiées; mais quoiqu'il

(*a*) L'an 1301.

en soit, je ne les ai trouvées nulle part, quelque recherche que j'en aye pû faire ; & il faut que la chose soit bien peu connuë, puisque Mr. le Chevalier de Mailli n'en a pas dit un mot dans l'histoire de la République de Genes qu'il a donnée il n'y a pas long-tems, & que le P. Mainbourg n'en a rien dit non plus dans son histoire des Croisades, lui qui a tant exalté (a) Marguerite de France Veuve de Bela troisiéme Roi de Hongrie, laquelle se croisa avec les Princes Chrétiens qui allerent au secours de la Terre Sainte.

Plus j'ai songé à l'entreprise de ces Dames de Genes, plus je me suis confirmé dans la pensée qui m'est venue que cela ne s'est point fait sans mystére. De voir quelque espece d'Amazone, quelque femme robuste & hardie, se mêler dans une Armée d'hommes : on a de cela quantité d'exemples. Mais qu'un nombre de femmes de qualité, élevées dans la plus grande mollesse, s'aille tout d'un coup aviser, comme par une inspiration, d'endosser la cuirasse & d'abandonner Maris, Parens, Païs, Enfans, Amis, plaisirs, pour s'aller exposer inutilement aux fureurs de la Mer & aux horreurs de la guerre ; c'est ce qui n'entrera, je crois, jamais dans la pensée d'aucune personne raisonnable. Je dis s'exposer inutilement, car que pouvoient faire ces femmes ? A quoi cela pou-

(a) Elle étoit fille de Louis le Jeune, & avoit épousé en premieres nôces Henri dit au Courtmentel Roi d'Angleterre, associé a Henri II. son Pere.

voit-il être bon ? Quarante ou cinquante pareilles femmes,. ſuppoſons qu'il y en eût autant, beaucoup plus même ſi l'on veut, de pauvres petites créatures ſans force, ſans courage, ſans connoiſſance de la guerre, ſans capacité de manier les armes, à quoi cela pouvoit-il ſervir ? A rien du tout, qu'à embarraſſer les autres, ſuppoſé qu'elles euſſent voulu ſe fourrer dans la mêlée. La choſe étoit donc en elle-même, du moins, tout-à-fait inutile. En effet, les caſques & les cuiraſſes qui ſont aujourd'hui un des ornemens de l'Arſenal de Genes, font bien voir que celles qui les avoient portées, ne les laiſſerent pas au combat; peut-être même ces prétendues Guerrieres ne s'en embaraſſerent-elles jamais ni la tête, ni les épaules.

D'un autre côté auſſi quel pouvoit être le ſecret deſſein du Pape ? Vouloit-il faire honte à ces Princes Chrétiens qui (*a*) mépriſoient ſes inſtances & ſes menaces ? Croyoit-il leur donner de l'émulation ? *Eſperoit-il entraîner une armée de Galants à la ſuite de toutes ces Dames ?* S'il n'avoit que ces vûes, il ne ſe pouvoit pas flatter de fort grand ſuccès. Dira-t'on que le Pape ayant tendu ſes filets de tous côtés, il n'avoit attrappé que ces ſeules femmes, tous les autres lui étant échappés ? Mais ſi ces Dames ſe voyent reſtées ſeules, leur voyage eſt ſi ridicule, qu'il n'y a pour elle aucune obligation de perſiſter dans leur engage-

(*a*) Voyez la ſeptiéme Remarque ſur la premiere Lettre.

ment. Alléguera-t'on enfin le motif de leur dévotion? L'unique & puissante raison de leur piété? Mais cette raison s'anéantit, si l'on considére l'inutilité certaine de leurs trop foibles efforts. J'avoue donc que je ne sçaurois découvrir le ressort caché. Mais quoique je ne puisse pas pénétrer assez avant, mes premieres réflexions me laissent pourtant dans la persuasion qu'il y avoit du mystére, sur-tout quand je me représente le caractere de Boniface; un rusé de profession qui ne tendoit à ses fins que par des détours, un fantasque, un hypocrite, un opiniâtre, un ambitieux, un fourbe, un scélérat dans toutes les formes.

Lorsque je passai à Genes, je n'y fis que peu de séjour, & les occupations ordinaires du voyage furent cause qu'il ne me vint alors aucun soupçon dans l'esprit touchant cette extraordinaire Croisade: Genes est pourtant le lieu où l'on doit plutôt espérer de trouver de l'éclaircissement sur cela. Le curieux Voyageur pourra suppléer à mon défaut, & s'informer non-seulement des secrets motifs de cette bizarre expédition, mais encore de la suite du voyage des Dames, & de toutes les circonstances de ce singulier événement.

Au reste, en même tems qu'on voit dans ces femmes une grande simplicité, une foiblesse d'esprit qui leur permet de s'engager dans une entreprise téméraire, inutile, & [a] injuste, aux sollicitations, selon toute

[a] Il étoit injuste d'abandonner leurs Familles, pour s'en aller faire une folie comme celle-là,

apparence, de cet homme qu'elles regardent comme un Dieu : on peut aussi remarquer en elles une résolution qui leur fait quelque sorte d'honneur.

A nos cheres Filles en Christ, les Nobles Femmes. A. Carmendino, J. Ghisulfi, M. Grimaldi, C. Franchi, A. Doria, S. Spinola, S. *&* P. Cibo, P. Cari, *& aux autres Dames & femmes de Génes, qui les doivent accompagner.*

Dilectis in Christo Filiabus Nobilibus Mulieribus. *A de Carmendino, J. de Ghisulphis, M. de Grimaldis, C. Francœ, A. de Auria, S. Spinulæ, S. & P. de Cibo, P. de Caris*, & aliis earum 1 Sociabus & Sequacibus 2 Januen.

NOus avons appris par vos lettres, & par celles de nos chers Fils les Nobles *Benoît Zacharie, Jacques Lomellini, Lanfranc Tartari*, & *Jean Blanchi*. §. Citoyens de Génes, & par la relation que nous

EX *vestrarum & dilectorum Filiorum Nobilium, Virorum* Benedicti Zachariæ, Jacobi Lomellini, Lanfranchi Tartari, & Joannis Blanchi *Civium Januensium, literarum tenoribus, & re-*

§. De ces quatre anciennes Maisons trois sont éteintes. Il ne reste plus que la principale. C'est celle de Lomellini, Mr. l'Envoyé de la République de Genes en France, en 1742, est de cette Maison.

latione, dilecti Filii Fr. Philippi Saonen Lectoris Ordinis Minorum percepimus, quod vos, & aliæ quam plurimæ Mulieres Civitatis Januen, divino Spiritu inflammatæ, providè attendentes, quod 4 *Calanus Magnus Tartarorum Imperator cum multitudine sui exercitûs, licet Paganus,* 5 *Regnum Hierosolimitanum intraverit ad expellendos de Terra Sancta* 6 *Soldanum Babylonicum ejusque Sequaces incredulos, ut, eâ Christiano cultui restitutâ, cantica Domini decantarentur in ipsa exultationis & laudis; quodque Reges & Principes, & alii Christiani Potentes, & ad arma doctissimi, ad subveniendum dictæ Terræ, pietatis quodammodo viscera* 7 *clausisse videntur, obturantes aures suas clamoribus exulum qui Terram istam hactenus habitaverunt, quorum raucæ factæ sunt fauces in*

a faite notre cher Fils Fr. Philippe de Savonne Lecteur de l'Ordre des Freres Mineurs, que vous & beaucoup d'autres femmes Génoises animées du Saint Esprit, avez résolu de suivre l'exemple de Calanus grand Empereur de Tartarie (qui, quoique Payen, est entré dans le Royaume de Jérusalem avec une puissante armée, pour chasser de la Terre-Sainte le Soudan de Babilonne, & les Infidéles de sa suite, (afin que le Culte de la Religion Chrétienne y étant rétabli, on y chantât de sacrés Cantiques de loüanges & d'exultation. Votre entreprise est d'autant plus loüable, que les Princes Chrétiens les plus puissans & les plus experts au métier de la guerre, négligent de sécourir ladite Terre-Sainte, fermant leurs entrailles de piété, & bouchant leurs oreilles aux clameurs des Chrétiens qui en ont

été bannis après y avoir demeuré jusqu'ici, & qui se sont [a] enroüés à force de crier, demandant du secours de la maniere la plus pitoyable. Le dessein que vous avez de les assister de vos biens, & d'aller vous mêmes les secourir sous la conduite des susdits Nobles, fait bien voir que vous avez un esprit mâle dans le corps délicat du Sexe fragile. Il y en a même quelques-unes de vous, qui pleines de ce courage héroïque, portent la chose plus loin encore, & se disposent à faire un embarquement particulier, pour traverser la Mer,) conformement à la teneur de la Bulle 52.) afin qu'ayant purifié leurs corps vils, elles soient rendues conformes au corps glorieux de Christ, selon l'opération par laquelle il peut s'assujettir toutes choses, lui qui étant assis au Ciel à la dextre de Dieu, in-

expetendo lacrimabiliter Terræ sæpe dictæ illi succurri. Induistis mente Viros in corpore fragili, decernentes 8 sibi vestrorum largitione bonorum per viam marini 9 Estolii subvenire sub ducatu Nobilium prædictorum; nonnullæ vestrûm fœmineos animos supergressæ, ad perfectiora feruntur, disponentes in singulari quasi 10 *passagio* 11 *transfertare, (&c. ut in Bulla 53.) Ut reformato corpore humilitatis earum* 12 *conformentur Christi corporis claritati, secundum operationem quâ potest etiam subjicere sibi omnia, qui in Cœlis sedens ad dexteram Dei Patris interpellat pro nobis, & exauditur pro sua reverentia; non enim Pater eternus denegare potest quicquam Filio coæterno. Devotionem igitur vestram, & charitatis incendium, sanctumque propositum dignis in Domino laudibus commendantes, desideriis*

[a] Se sont égosillés.

vestris

vestris libenter occurrimus, & nonnullas petitiones ad robur & juvamen negotii pro parte vestra petitas à vobis, ad exauditionis gratiam pro ut decet, & expediens vidimus, liberaliter duximus admittendas, prout in aliis nostris literis super hoc confectis pleniùs continetur: Sperantes in Domino, quod multiplicabit vobis socias, & alia tribuet incrementa, per quæ recuperabitur dicta Terra, & restituetur cultui Christiano, quam Dominus proprio sanguine consecravit, & ipso largiente qui potest, vobis multiplicabitur gratia, in presenti, & eo duce qui novit, pervenietis ad æternam Gloriam in futuro. Datum 13. Anagniæ, 14. quinto Idus Augu-

tercede pour nous, & est exaucé [a] comme il en est digne, le Pere éternel ne pouvant rien refuser au Fils coéternel. Approuvant donc en notre Seigneur, & loüant comme vous le méritez votre dévotion, votre ardente charité, & la sainte résolution que vous avez faite, nous répondons de tout notre cœur à vos désirs, & nous vous accordons les choses que vous nous avez demandées, pour faciliter l'exécution de votre dessein, comme nous avons jugé convenable, & comme il est plus amplement porté dans les autres Lettres que nous [b] écrivons sur cela. Nous espérons en notre Seigneur qu'il augmentera le nombre de vos Compagnes, & qu'il suscitera de nou-

[a] Comme il en est digne, ou selon l'égard que le Pere a pour lui : C'est le sens que Boniface donne à ce passage ; mais il l'entend & l'applique fort mal. εἰσακουσθεὶς, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας ; Heb. 5. 7. Le passage est difficile.

[b] Que nous avons écrites. Ce sont les deux Lettres suivantes.

veaux moyens, pour recouvrer ladite Terre Sainte, & pour y rétablir la Religion Chrétienne. Le Seigneur qui a consacré cette Terre par son propre Sang & qui peut toutes choses selon son bon plaisir, veuille vous combler dès-à-présent de ses graces, & vous conduire enfin à la gloire éternelle. *Donné à Anagnie le neuviéme jour d'Aoust, & le septiéme de notre Pontificat.*

sti, anno 15. septimo.

A notre cher Fils Fr. Porchetto Spinola, Administrateur *de l'Eglise de Génes.*

Dilecto Filio Fr. Porchetto Spinula, 1 Administratori Ecclesiæ Januensis.

NOus avons donc enfin trouvé, nous avons vû ce que nous souhaitions. Voici des femmes fortes, qui voulant s'exercer dans les œuvres de la piété & des autres vertus, ont résolu dans cette expédition de porter d'un païs éloigné, dont elles se banissent dans leur véritable Patrie, le pain de leurs travaux & de leur pénitence. Elles quittent les ténébres du monde pour livrer les ennemis

EN quod expectabamus invenimus; vidimus, Mulieres scilicet fortes se per pietatis & virtutum opera exercentes, suorum pœnitentiæ, 2 & laborum, panem portantes de longe, de exilio, scilicet præsentis peregrinationis, ad Patriam, & surgentes de nocte mundialium tenebrarum, ut 3 domesticis Fidei Crucis adversarios dent in prædam, & quasi 4 non habentes hic manentem Civitatem;

futuram inquirant ! 5
Accinxerunt fortitudine
lumbos suos, brachium
suum virilibus operibus
roborarunt, quorum 6
lucernæ non extinguen-
tur in nocte : 7 Manus
suas miserunt ad fortia,
& 8 palmas suas ape-
ruerunt inopibus impen-
dendo subventionis au-
xilium exulibus Terræ
Sanctæ pauperibus : 9
A frigoribus nivis suis
domibus non timebunt,
cum sint vestitæ duplici-
bus : 10 Dabitur eis de
fructu operum suorum,
& in portis earum opera
laudabuntur. Quæ sunt
hæ, & laudabimus ea,
in vita sua mirabilia fa-
cientes ? Istæ sunt, non-
nullæ Nobiles Januen-
ses, & ipsarum sociæ ac
sequaces, quæ divinitùs
inspiratæ, in sexu fragili
viriles animos induerunt
exurgentes in dictæ Ter-
ræ succursum, ut stent
cum Christo constanter in
acie adversus malignan-

de la Croix aux Domestiques de la Foi, & pour chercher la Cité qui est à venir, sçachant bien qu'elles n'en ont point ici-bas qui soit permanente. Elles se sont ceint les reins de force, & ont fortifié leurs bras par des actions viriles : leurs lampes ne s'éteindront point. [a] Elles veulent faire des actions vaillantes, & ouvrir leurs mains aux nécessiteux exilés de la Terre-Sainte, en travaillant à les secourir. Elles ne craindront point le froid de la neige pour leurs maisons, car elles sont revêtües d'un double *Domicile.* [b] Il leur sera donné du fruit de leurs œuvres, & ces œuvres seront loüées aux portes. Qui sont-elles ces femmes qui font des choses si admirables, & nous leur donnerons des loüanges ? Ce sont des

[a] Ces passages sont ici traduits selon les fausses idées de l'Auteur, & non pas selon la verité du texte.

[b] Voyez les Remarques.

femmes nobles de la ville de Génes avec leurs Compagnes, qui étant inspirées du Ciel, forment des desseins héroïques, malgré la fragilité de leur Sexe. Elles entreprennent le secours de la Terre-Sainte pour se tenir constamment en bataille avec Christ contre les ennemis, & contre tous les ouvriers d'iniquité, lesquels, ô douleur! habitent présentement ce païs. O merveille! O prodige! Des femmes préviennent les hommes dans cet ouvrage! Ces femmes revêtues du Soleil foulent anx pieds les choses temporelles représentées par la Lune. Les Rois & les Princes du monde, sans aucun égard au instantes sollicitations qu'on leur a faites, refusent d'envoyer du secours; & voici des femmes, qui malgré leur foiblesse, s'offrent volontairement elles-mêmes. D'où procede cela? D'enhaut,

tes, & adversus 11 *operantes iniquitatem, qui, proh dolor! Terram inhabitant memoratam. O miracula! ô prodigia! Fœminæ præveniunt viros in sæpe dictæ Terræ succursum! Hæ amictæ* 12 *sole, temporalia sub pedibus suis sternunt, significata per Lunam. Reges & Principes mundi succurrere etiam* 13 *invitati,* 14 *effugiunt; fœminæ* 15 *imbecilles* 16 *ultro se offerunt.* 17 *Unde hoc? Desursum utique* 18 *à Patre luminum, à quo omne datum optimum, & omne donum perfectum descendit. An non in Mulieribus istis innovata sunt signa, & mirabilia immutata? Accepimus namque* 19 *quod prædictæ Mulieres, & ipsarum Sociæ & sequaces, decreverunt suorum largitione bonorum per viam marini Estolii præfatæ Terræ statui subvenire sub ductu dilectorum Filiorum Nobilium Virorum* Benedicti Za-

charıæ, Jacobi Lomellini, Lanfranci Tartari, & Joannis Blanchi *Civium Januensium, & 20 nonnullæ ipsarum fœmineos animos supergressæ, ad perfectiora feruntur, disponentes personaliter in 21 particulari quasi passagio transfretare ad exhibendum obsequia Bellatoribus Crucifixi, per quos Christianitatis hostes, auxiliante Deo, poterunt impugnari, & in ipsa Terra morari, ad calcandas hujus Mundi passiones, potiùs 22 affligi eligentes cum Populo Dei, quam temporalis vitæ jucunditatem habere, aspicientes in remunerationem, quam 23 oculus non vidit, nec auris audivit, & in cor hominis non ascendit. Cum igitur tam luminosa opera non sint ponenda sub modio, sed super candelabrum, ut ea qui sunt in domo Dei videant, & provocentur, ad imitationem ipsorum; discretioni tuæ pér Aposto-*

du Pere des lumieres, de qui descend toute grace excellente & tout don parfait. Ne s'est-il pas fait de nouveaux signes & de nouveaux miracles en la personne de ces femmes? Car nous avons appris qu'elles & plusieurs autres qui se préparent à les accompagner, ont résolu de ne point épargner leurs biens pour le secours de la Terre-Sainte, & de s'y transporter elles-mêmes par Mer, sous la conduite de nos chers Fils les Nobles *Benoît Zacharie, Jacques Lomellini, Lanfranc, Tartari, & Jean Blanchi* Citoyens de Génes. Il y en a même, qui doüées d'un courage au-dessus de leur Sexe, font bien plus encore, & se disposent à faire un embarquement particulier, pour traverser la Mer, & pour s'aller au plûtôt ranger sous l'obéissance de ceux qui combattent déja pour le Crucifié, lesquels avec l'assistance

de Dieu vaincront les ennemis de la Chrétienneté. Elles ont dessein de séjourner dans ladite Terre-Sainte, pour fouler aux pieds les passions du monde, choisissant plûtôt d'être affligées avec le peuple de Dieu, que de jouir des délices de la vie temporelle, & regardant ainsi à la récompense que l'œil n'a point vûe, que l'oreille n'a point oüie, & qui n'est pas montée au cœur de l'homme. Des œuvres si éclatantes ne devant point être mises sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin que ceux qui sont dans la maison, les voyent, & soient excités à en faire de semblables, nous ordonnons à votre prudence par ce Bref Apostolique, qu'après avoir assemblé le Clergé & le peuple de Génes, vous leur fassiez sçavoir le dessein de ces Nobles Femmes, comme aussi à tous ceux qui sont dans le païs de la dépen-

lica Scripta mandamus; quatenus, congregatis Clero & Populo Januensi, ad eorum deducas notitiam supradictam; & ad imitandum tam salubria opera secundùm à Deo tibi concessam prudentiam inducas eosdem, & tam in Civitate Januen, quam in ejus Provincia, 24 Riparia, & districtu, per te vel alium, seu alios, ea denuncies, & denunciari facias prout videbis expedire. Caterùm, nolumus te latere, quod in adjutorium tam fructuosi negotii porrectæ sunt nobis nonnullæ petitiones pro parte virorum, & nobilium mulierum prædictarum, quas prout expedire ipsi negotio vidimus, duximus admittendas, prout in aliis nostris literis continetur: & volumus quod hoc etiam per te, vel alium, seu alios deducas in publicam notitiam diligenter in præmissis te tali-

ter habiturum, quod exinde retributionis æternæ præmium consequaris à Deo, & nos tuam prudentiam commendare possimus. Qualiter autem processeris in præmissis & utilitatem, & fructus, quos proventuros ex his, Deo auctore, confides, nobis seriosius rescribas. Datum ut supra.

dance, & que vous travailliez selon la sagesse qui vous a été donnée de Dieu, à les persuader, d'imiter une œuvre si sainte & si salutaire. Au reste, nous ne voulons pas que vous ignoriez, que dans la vûe de mieux faire réüssir cette avantageuse affaire, il nous a été présenté quelques Requêtes de la part des Nobles Hommes & Femmes, dont nous avons parlé, & que nous avons reçû favorablement ces Requêtes, ainsi qu'il étoit à propos de le faire pour le succès de la chose, & comme cela est contenu dans nos autres Lettres. Nous voulons aussi que vous publiez ou fassiez publier ceci le plûtôt qu'il vous sera possible, & nous nous attendons que vous vous conduirez d'une telle maniere, suivant les directions que vous avez déja, que vous recevrez de Dieu le prix d'une récompense éternelle, & de nous, la loüange que votre prudence aura méritée. Ne manquez pas de nous faire sçavoir le procédé que vous aurez tenu par rapport à ce que nous vous avons mandé dans nos précédentes, & de nous dire le fruit que vous esperez qu'on pourra recueïllir, moyennant l'aide de Dieu, de tout ce que nous avons fait jusqu'ici. *Donné, &c. comme dessus.*

Aux Nobles Benoist Zacharie, Lanfranc, Tartari, Jacques Lomellini, & Jean Blanchi, Citoyens de Genes.

Nobilibus Viris Benedicto Zachariæ, Lanfranco Tartaro, Jacobo Lomellino, & Joanni Blanco Civibus Januen.

APrès avoir lû avec application les lettres que vous nous avez écrites par nôtre cher fils Fr. Philippe de Savone, Lecteur de l'Ordre des Freres Mineurs, & avoir attentivement écouté ce que ledit Frere nous a exposé de vive voix, ces bonnes nouvelles nous étant un grand sujet de contentement, d admiration, & de loüange, nôtre cœur en est tressailli de joye au Seigneur. Et certes, nous n'avons pû faire attention à la fervente dévotion, à la charité ardente, & au pieux dessein des Nobles Femmes *A. Carmendino, J. Ghifulsi, M. Grimaldi, C. Franchi, A. Doria, S. Spinola S.* & *P. Cibo, P. Cari*, & de leurs Com-

REceptis literis per dilectum filium Fr. Phil. Saonen. Lectorem Ordinis Fratrum Minorum, ipsarumque considerato tenore, ac diligenter auditis quæ dictus Frater nobis exposuit oraculo vivæ vocis, exultavit cor nostrum in Domino, magnâ nobis ex iis lætitiæ materiâ præbitâ admirationis & laudis. Sanè attendentes devotionis fervorem, charitatis incendium sanctumque propositum Nobilium Mulierum A. de Carmendino, J. de Guisulphis, M. de Grimaldis, C. Francæ; A. de Auria, S. Spinulæ, S. & P. de Cibo, P. de Caris, &

multarum aliarum Mulierum Sociarum & Sequacium Januen. Quæ divinitus inspiratæ ordinaverunt per succursum marini Stolii sub vestro ducatu, Terræ Sanctæ statui miserabili subvenire per particulare passagium, celeriter auctore Domino faciendum petitionibus quibusdam per eundem Fratrem pro vestra & ipsarum Nobilium mulierum parte porrectis; sicut decuit, & expedire vidimus tanto negotio, duximus annuendum, prout hoc expressiùs in aliis nostris literis continentur. 1 *Nobilitatem itaque vestram monemus, rogamus, & hortamur, attente obsecrantes in Filio Dei Patris, quatenus cum dictarum Mulierum subsidio aperiatis viscera pietatis ad dictæ Terræ succursum, sicut Athletæ strenui Crucifixi, ut in presenti divinam consequamini gratiam, & in futuro,*

pagnes de la même ville de Génes, sans être charmés d'une si vertueuse résolution : ces admirables Femmes qui sont sans doute inspirées de Dieu, nous ayant fait entendre par quelques Requêtes que le susdit Frere Philippe nous a apportées de leur part, en même-tems qu'il nous en a presenté de la vôtre, l'intention où elles sont de secourir par Mer la Terre Sainte qui est dans un état déplorable, & de s'embarquer sous vôtre conduite pour passer au plûtôt avec l'aide de Dieu ; Nous leur avons répondu favorablement, ainsi qu'une affaire de cette importance le demandoit, & comme il est plus expressément contenu dans nos autres Lettres. Nous avertissons donc vôtre *Noblesse*, Nous vous exhortons, nous vous prions, nous vous conjurons instamment au nom du Fils de Dieu le Pere, qu'avec le secours desdites Fem-

mes, vous ouvriez les entrailles de vôtre pieté, pour travailler à la délivrance de ladite Terre Sainte, comme de vaillans & généreux Athletes du Crucifié, afin que vous obteniez la Grace divine en ce siécle, & la Gloire éternelle au siécle à venir. Nous espérons donc, qu'avec l'assistance de la vertu de Dieu, vous vous tiendrez prêts les uns & les autres, pour faire cette expédition l'Automne prochain, ce qui nous sera très-agréable. Vous, Benoît Zacharie, qui êtes nôtre ancien ami, quand toutes choses seront préparées, partez pour vous rendre auprès de nous, avec un des Nobles vos Compagnons ci-dessus nommés, quelques jours avant l'embarquement, afin que vous puissiez être plus particulierement informez de ce que vous aurez à faire. Vous reprendrez la Mer en quelque endroit des côtes de la Campagne de Rome, ou de la Terre de Labeur, & vous rejoindrez ainsi les autres. *Donné à, &c. comme ci-dessus.*

Gloriam sempiternam; & sic, Divinâ Vobis & Mulieribus ipsis assistente virtute, in instanti Autumno possit hujusmodi particulare passagium fieri, quod multum nobis esset acceptum. Tu, Benedicte Zacharia, qui fuisti nobis [2] *familiarior ab antiquo, cum uno ex prædictis Nobilibus, tuis consociis, hoc facto,* [3] *ad præsentiam nostram accedas, præcedens dictum Stolium aliquibus diebus, ut Tu & Socius per nos possitis super agendis plenius informari, & circa Romanam vel Terræ Laboris plagam* [4] *jugi Stolio memorato.* Datum ut supra.

Remarques sur la premiere Lettre.

1. *Sociabus & Seqnacibus.* Les deux termes ne signifient au fond que la même chose, mais ils mettent quelque distinction entre les qualités, où l'état des Femmes qui devoient accompagner les Dames qui sont ici nommées.

2. *Januen.* La Ville de Génes est toûjours appellée *Genua* par les anciens & meilleurs Auteurs; mais depuis cinq ou six cens ans quelques-uns l'ont aussi nommée *Janua.* Cette différence vient de diverses étymologies qu'on donne du nom de cette Ville. Il me seroit facile d'en rapporter ici dix ou douze, mais je n'ai garde de fatiguer le Lecteur par une chose si vaine & si ennuyeuse.

3. *Nobilium* &c. Je ne sçai si je n'ai pas déja dit ailleurs, que quoique tous les Nobles Génois ayent les mêmes privileges, il y a pourtant quelque distinction entr'eux par rapport à l'antiquité de leur Noblesse. [a] *Lomellini* qui est l'un des quatre à qui s'adresse ce Bref de Boniface, est du nombre de vingt-huit Familles du second rang. Les Dames *Franchi* & *Cibo* en sont aussi. Les autres sont de la Noblesse aggregée.

[a] Les quatre plus anciennes Familles sont *Grimadi*, *Fiesque*, *Doria*, *Spinola.* Il y a près de cinq cens Familles qu'on appelle de la Noblesse aggregée.

4. *Calanus, &c.* Mainbourg, après quelques autres, appelle ce Prince Cassanus.

5. *Regnum Hierosolymitanum, &c.* Chacun sçait que Jérusalem prit le nom de Royaume sur la fin de l'onziéme siécle, Godefroy de Boüillon Chef de la Croisade Françoise, en ayant été fait & nommé Roi. (Quelques Princes Chrétiens en portent encore le nom, aussi-bien que le Grand-Seigneur qui le possede depuis que Selim I. [a] l'ôta aux Califs d'Egypte.)

6. *Soldanum, &c.* Saladin prit Jérusalem l'an 1187. Alfir Sultan d'Egypte prit les autres Villes qui restoient aux Chrétiens, à l'exception [b] d'Acre ou Ptolemais, l'an 1288. Et enfin Melech Arafe assiégea cette Ville [c] trois ans après, la prit d'assaut, & la saccagea.

7. *Clausisse, &c.* Boniface eut des raisons qui lui firent mettre tout en œuvre pour tâcher d'obliger les Princes Chrétiens à se croiser, & à reconquerir la Terre-Sainte; mai il s'y prit d'un air de hauteur qui leur déplut tant, qu'aucun d'eux ne le voulut écouter.

8. *Decernentes sibi, &c.* On ne sçait à quoi se rapporte ce *sibi.* Il y a diverses autres fautes dans la construction de ces Lettres; mais cela ne mérite pas d'être examiné, non plus que le style embarrassé, ni en général, le sens & la composition de ces mêmes Lettres.

9. *Marini Estolii, &c.* Le terme d'*Esto-*

[a] L'an 1517.
[b] Acon, ou Saint Jean d'Acre.
[c] 1291.

lium qui se trouve dans les deux premieres Lettres, & celui de [a] *Stolium* qui est deux fois dans la troisiéme, ne sont qu'un même mot écrit apparemment en ces différentes lettres, par deux personnes qui l'ont ortographé chacun à leur mode. J'ai assez souvent rencontré dans les divers Latins écrits par des Espagnols, & imprimés en Espagne, *Eschola*, *Escribo*, *Espiritus*, &c. pour *Schola*, *Scribo*, *Spiritus*, &c. les Gascons leurs voisins ne manquent jamais d'adoucir ainsi à leur maniere nos mots François qui commencent par une S. suivie d'une autre consonne; & c'est ainsi qu'un *e* s'est mis à la tête de plusieurs mots dérivés du Latin qui sont bien établis dans la pure Langue Françoise, comme *esprit*, *espace*, *estomac*, qui viennent de *Spiritus*, *Spatium*, *Stomachus*. Les Italiens disent *Stuolo* pour une troupe de gens de guerre.

10. *Passagio*, *&c.* Le terme de *Passagium* de la plus basse Latinité est mis dans le même sens que nous employons en François celui de *Passage*, pour signifier un trajet de mer ou de riviere. *Notre passage a été heureux; nous avons payé notre passage; nous étions dix passagers dans notre vaisseau.* Mais on remarque qu'il étoit parti-

[a] Στόλος, Expedition de guerre, *& particulierement* expédition par Mer. Quelques Auteurs de ce siécle-là ont aussi dit *Stolus* & *Storium* dans le même sens. Ughellus, Tom. 3. p. 411. cite un *marbre* de Pisé où le vers suivant se lit entre autres;

Anno, quo Siculas est factus Stolus ad oras.

culiérement employé pour les Pélerinages de Jérusalem, & les expéditions militaires de la Terre-Sainte. *Passagium vernale, passagium æstivale,* dans Sanutus, Jacques de Vitri, & quelques autres Ecrivains du XIII. siécle. Du Cange cite un article du Testament de (*a*) Charles le Bel, dont voici les termes : *Je laisse à la Terre-Sainte cinquante mille livres à payer & délivrer, quand le passage général se fera ; & mon entente que si le passage se faisoit en mon vivant, de y aller en ma personne.*

11. *Transfretare, &c.* Ils disoient aussi *Transfluviare.* Le célébre Matthieu Paris dit fort bien *Transfranciare*, pour passer d'Angleterre en France ; & il auroit sans doute employé tout de même *Transangliare,* pour passer de France en Angleterre. *Pro negotiis Regis transalpinantes & transfranciantes, ad An.* (*b*) 1257. Je ne sçai si Boniface n'auroit point entendu par *transfretare*, ce qu'on appelle dans la Mediterrannée *faire canal,* passer directement au large, sans craindre de s'éloigner de la côte. Ce passage étant plus dangereux, il falloit plus de courage pour l'entreprendre ; & c'est peut-être aussi en partie pourquoi le grand courage de ces femmes est ici si fort exalté.

12. *Conformentur.* Il y a *confirmentur* dans l'original ; mais il est manifeste qu'il faut

(*a*) Charles IV. Roi de France. [Le Testament est du vingt-quatre Octobre 1324.] & Charles V. mourut en Décembre 1327.

(*b*) Il mourut en 1259.

conformentur, c'eſt le dernier verſet du 3. ch. de l'Epître aux Philippiens.

13. *Anagniæ, &c.* Ancienne (*a*) Ville & Evêché, proche de la *Via Latina* dans la *Campagne* de Rome, & Patrie de Boniface. C'eſt où Sciarra Colonne & Guilleaume de Nogaret le firent priſonnier deux ans après. (Cette petite Ville eſt aujourd'hui fort ruinée.)

14. *Quinto Idus Aug.* Le 5. avant les Ides d'Aouſt, eſt le neuf du même mois ſelon notre maniere de calculer.

15. *Anno Septimo.* Benoît Cajean qui prit le nom de Boniface VIII. fut élû l'an 1294. de ſorte que ces Lettres étant dattées du ſeptiéme an de ſon Pontificat, il faut qu'elles aïent été écrites dans l'année 1301. Ce qui ſe rapporte avec les Annales de H. Sponde, dont je rapporterai ici les termes: *Memorabile eſt quod* (*b*) *hoc eodem anno nonnullæ mulieres nobiles Genuenſes ardore Fidei ad ſubſidium Terræ-Sanctæ accenſæ, dum Reges & Principes, aliique Dynaſtæ ad arma docti ei ſuccurrere detractarent, virilem animum induentes, non ſolum ſuorum largitione bonorum ſuppetias ferre decreverunt, verum etiam ipſæmet cum nonnullis concivibus transfretare,* (*c*) *ad exhibenda obſequia bellatoribus Chriſti, quarum laudabilem conatum Bonifacius Pon-*

(*a*) Entre *Valmone* & *Fiorentino*.

(*b*) *Ad Annum* 1301. *Num.* 14.

(*c*) Ces termes qui ſont les mêmes dont ſe ſert Boniface, peuvent faire croire que Sponde avoit vû ces Lettres. Il avoit été en Italie avec le Cardinal de Sourdis.

tifex dignis præconiis commendavit, tam ad ipsasmet scribens, quam ad Porchetum Spinulam Ordinis Fratrum Minorum Archiepiscopum Genuensem, & alios.

Remarques sur la seconde Lettre.

1 *Administratori, &c.* Il est certain que la ville de Génes étoit Archevêché plusieurs siécles avant ce tems-là, & que Porchetto Spinola étoit Archevêque de Génes. Sponde que je viens de citer le dit positivement. Dire qu'un *Evêque* aussi glorieux qu'étoit Boniface, évitoit peut-être de donner le nom *d'Archevêque* à son inférieur, je crois que ce seroit trop rafiner.

2. *Panem portantes de longè.* Cela est tiré du 31. des Proverbes, verſ. 14. Tout le commencement de cette Lettre est un tissu malfait de passages tirés de ce chapitre & de quelques autres endroits de l'Ecriture, tous mal traduits, délabrés, & mal appliqués.

3. Galat. chap. 6. verſ. 10.

4. Hebr. chap. 13. verſ. 14.

5. Proverb. chap. 31. verſ. 17.

6. Prov. chap. 31. verſ. 18.

7. *Manus suas miserunt ad fortia.* C'est le commencement du 19. verset du même chap. des Proverbes. Boniface se donne bien de garde d'achever la période, de peur de mal ajuster ensemble la Quenoüille & l'Epée. Son dessein étant d'ériger ces Femmes en Guerrieres, il est ravi de trouver là un *Fortia* bien ou mal traduit, pour en faire une application à sa mode. Le peu de

rapport qu'il y a entre un *Fuseau* & des *Actions héroïques*, & par conséquent entre les sentimens de ceux qui ont si différemment expliqué le terme de l'original, m'ayant fait naître le désir d'éclaircir cette difficulte, j'ai eu la patience de consulter tout ce que j'ai rencontré de Traducteurs & de Commentateurs anciens & modernes, dans trois ou quatre bonnes Bibliothéques; & en même tems j'ai eu recours aux lumieres de plusieurs Sçavans. Mais à dire la vérité, toutes mes recherches n'ont fait que m'engager dans un grand labyrinthe. Je n'ai rencontré que des conjectures plus ou moins raisonnables; & j'ai seulement trouvé une chose qui selon moi est très-certaine, c'est qu'il n'y a personne qui puisse sagement affirmer qu'il entende la vraye signification du (*a*) terme Hebreu. Ce mot ne se trouvant que dans ce seul endroit de l'ancien Testament, & la Langue Hébraïque étant renfermée dans de si étroites limites, il est assurement du nombre de ceux dont on ne peut pas fixer le vrai sens. Mais

(*a*) בשׂרר On a traduit ce mot par *choses utiles*, *choses convenables*, *industrie*, *Actes heroïques*, *Actions robustes*, *fuseau*, *quenoüille*, *Anneau de fer ou de pierre attaché au fuseau pour lui donner du poids*, *roue de roüet*, *&c.* Tous les Esclaves de la Vulgate ont été contraints de s'attacher au *fortia* de cette traduction, & ont dit en François *choses fortes*. Mais quoique Mess. de Port-Royal n'ayent osé s'éloigner de la sacrée Vulgate, & qu'ils ayent même donné dans le Belliqueux *Fortia* du Pape Boniface, ils se sont enhardis comme ils le font quelquefois dans la marge, & ont pris la liberté de dire que ce n'est pas le sens de l'Hebreu.

puisque la maxime de tous les judicieux Interprêtes est que quand un mot a plusieurs significations différentes, vrayes ou probables, il faut s'attacher à celle qui convient le plus au sujet : on peut conclure que l'Auteur de cette traduction Latine n'a pas eu raison de *combiner* ici de *grandes proüesses* avec un *fuseau*. Puisque dans ce même verset il met le fuseau à la main de la bonne Ménagere qui fait le sujet du discours, le sens vouloit qu'il accompagnât plûtôt ce fuseau d'une quenoüille, que d'un javelot ou d'une lance ; & il devoit d'autant plûtôt aussi se déterminer à cela, que le foible, timide, doux & tendre Sexe qui s'évanoüit d'ordinaire à la vûe d'une goute de sang, [a] n'est nullement propre à porter les armes, (comme cela sera remarqué encore) & est destiné par toutes les Loix divines & humaines aux occupations domestiques. Je me souviens que Mademoiselle de Schurman n'a pû souffrir que les Femmes fussent condamnées à ne faire que coudre & filer ; elle a voulu qu'il leur fût permis de devenir sçavantes ; mais je ne vois pas qu'elle leur ait voulu faire endosser la cuirasse, & je crois qu'elle regardoit cela comme

[a] Phéretime veuve de Battus Roi de Cyréde en Lybie, ayant été chassée avec son Fils Arcésilas par ses sujets rebelles, eut recours à Evelton Roi de Salamine, & lui demanda une Armée qu'elle commandât pour se rétablir. Evelton la refusa ; mais comme elle persistoit, il lui envoya une quenoüille & un fuseau d'or. Herod. l. 4. C'est sans doute l'histoire dont veut parler Mr. des Marets dans son annotation sur ce passage des Proverbes.

une chose aussi peu convenable, que de mettre une quenoüille à la main d'un Général d'armée. Ce *Fortia* de la Vulgate est donc sans doute une des 80000. fautes que le sçavant [*a*] Isidore Clarius dit y avoir remarqué. Et sans doute encore, le [*b*] Souverain Seigneur Vice-Dieu tout-puissant, très-saint & adorable dépositaire des Oracles célestes, avec sa Majesté sacrée & son Infaillibilité Papale, est un broüillon qui ne sçait ce qu'il dit.

8. Prov. chap. 31. vers. 20.

9. *A frigoribus nivis, &c.* Prov. 31. 21. Voici encore un passage tronqué, mal traduit & mal appliqué. [*c*] Salomon parlant de la Femme bonne ménagere, qui file de la laine & du lin, qui en fait faire des étoffes, & qui s'occupe entiérement à ses affaires domestiques, dit que *cette Femme habile n'appréhende pas que ceux de sa* [*d*] *famille souffrent de froid, parce qu'elle sçait y pourvoir en leur donnant des* [*e*] *habits de rechan-*

[*a*] Religieux Benedictin, & depuis Evêque de Feligno. C'étoit un homme docte, pieux, d'un grand esprit, & d'un grand mérite. Voyez les Prolegomènes de B. Walton, au commencement de sa Polyglotte, & l'Ep. au Lect. d'Isid. Clar.

[*b*] Titres donnés aux Papes par leurs créatures, & par eux agréablement soufferts.

[*c*] Appellé le Roi Lemuel.

[*d*] Le terme de l'original signifie également *Maison & Famille*; mais il est manifeste qu'il faut traduire ici *Famille*, aussi-bien qu'au quinziéme verset du même chap. & en divers autres endroits de l'Ancien Testament. *Ex.* 1. 21. 1. *Sam.* 2. 35. *Sa.* 7. 11. 1. *Rois.* 2. 24. 1. *Rois.* 11. 38. *&c.*

[*e*] Le mot hebreu signifie aussi *écarlate*, mais

ge, ou des habits bien doublés; & au lieu de cela, Boniface voulant appliquer ce passage à ses Génoises qu'il envoye à la guerre, il lui donne un faux tour, & ne s'entend pas lui-même. Il y a lieu de soupçonner, quand il dit de ces Femmes qu'elles sont *vestitæ duplicibus;* au lieu qu'il le falloit dire de leurs familles; qu'il rapporte ce *duplicibus* à *domibus*, & a moins en vûe la pensée de Salomon, que (*a*) ce que dit saint Paul de l'Edifice que nous avons au Ciel, & dont nous desirons d'être vêtus. Mais en vérité je doute fort que le Pontif se soit entendu lui-même : il entasse les passages sans discernement & sans connoissance de ce qu'il dit.

10. Prov. chap. 31. ℣. dernier. Ce passage est encore falsifié.

11. Ps. . 6. 92. 8. &c.

12. Apocal. chap. 12. ℣. 1.

13. 14. *Invitati effugiunt, &c.* Voyez la septiéme remarque sur la premiere Lettre.

15. *Imbecilles, &c.* (*a*) Il est vrai que les

le sens veut qu'on traduise plûtôt *habits doubles.*

(*a*) 2. *Cor.* 5. 1. & 2.

(*b*) *Mulieres in Rebuspubl. bene constitutis, militare prohibentur Testis Epipole Carystia, &c.* C'est-à-dire. Dans les Etats qui ont de bonnes Loix, on ne permet pas aux Femmes d'aller à la Guerre. Témoins Epipole Carystie fille de Trachion, qui s'étant déguisée en homme, & ayant combattu dans l'Armée des Grecs, fut reconnuë par Palamede, & lapidée par les Grecs mêmes, comme nous l'apprenons de Ptolomée fils d'Ephestion. (*Ægid. Men. Jur. Civ. Amœnist. cap.* 40.) Plutarque nous parle des Femmes d'Egypte, à qui on ôtoit leurs souliers, pour les obliger de demeurer à la maison.

Femmes ſont des vaiſſeaux fragiles, & particuliérement celles qui ont été nourries dans l'aiſe & dans la délicateſſe, comme les Dames dont il eſt ici queſtion. C'eſt pourquoi, loin de les expoſer aux fatigues & aux périls d'un pénible voyage & d'une guerre cruelle, le Pape auroit bien plus ſagement fait de les détourner d'une pareille entrepriſe, ſi la penſée leur en étoit venuë naturellement dans l'eſprit. Au lieu de tordre, comme il fait, la plûpart des paſſages qu'il leur allégue, pour les pouſſer à faire une choſe imprudente & de nul uſage, ſon devoir auroit été de leur alléguer les autres paſſages de ce même chap. des Proverbes, dans leſquels Salomon déclare ſi bien aux Femmes quel eſt leur devoir.

16. *Ultro ſe offerunt.* C'eſt ce que Boniface veut qu'on croye, & ce qui n'eſt pas croyable, par les raiſons qu'on en a alléguées, & par les ſecrettes pratiques qui paroiſſent dans ces *Litteræ remiſſæ* dont le Pape parle à l'Archevêque. Il y avoit longtems qu'ils négocioient cette affaire enſemble. Les premieres paroles de cette même Lettre à l'Archevêque ſont très-propres pour confirmer le juſte ſoupçon de cette négociation ſecrette, & elles ſont ſans doute échappées au Pape, ſans qu'il y ait fait réflexion. Car ſi ces femmes ont été tout d'un coup inſpirées, comme il le veut faire entendre, ſi elles s'offrent volontairement ſans avoir été ſollicitées, comment peut-il dire, qu'il a enfin trouvé ce qu'il cherchoit, &c. *En, quod expectabamus,*

invenimus, vidimus; Mulieres scilicet fortes, &c.

17. *Unde hoc?* Pour bien répondre à cela, il faudroit voir ces Lettres précédentes dont je viens de parler, & qui contenoient sans doute une partie du mystere.

18. Jaq. cha. 1. ℣. 17.

19. &c. 20. 21. Ces expressions font juger que ces Femmes devoient faire le voyage en deux bandes; que les unes devoient suivre la côte selon la navigation la plus ordinaire de la Méditerannée; & que les autres plus hardies vouloient *faire Canal.* Le dessein de ces dernieres paroît enveloppé dans le *Nonnullæ ipsarum*, & dans leur *particulare Passagium.*

22. Hebr. chap. ℣. 25.

23. I. Cor. ch. 2 ℣. 9.

24. *Riparia. La Riviera di Genoa.* Le Rivage, la Côte. (*a*) C'est le nom de tout ce que la République possede en Terre ferme.

Remarques sur la derniere Lettre.

1. *Nobilitatem*, &c. Il ne seroit pas déraisonnable de dire qu'un homme tel que Boniface ne se seroit peut-être pas servi de ce terme flatteur, s'il n'eût eu des raisons particuleres de carresser ceux à qui il écrivoit: & j'avouë que cette pensée m'est venuë d'abord dans l'esprit, comme un préjugé légitime. Mais je ne voudrois pas insister sur cela, car je vois que les Papes employent quelquefois cette expression de civilité,

(*a*) L'ancienne Ligurie.

ſans qu'il faille y chercher du myſtere ; & j'en ai une preuve toute récente dans le Bref, ou la Lettre de remerciment que (a) le Pape aujourd'hui régnant envoya à la ville de Naples, après que cette Ville lui eût écrit pour le féliciter ſur ſon exaltation au Pontificat. Je joins ici ces deux Lettres, non comme faiſant au ſujet, mais par occaſion, & comme n'étant pas indignes de la curioſité du Lecteur. (*V. ci-deſſous après la 4. & derniere remarque.*

Familiarior ab antiquo, &c. Il flatte encore & diſtingue Benoît Zacharie ; mais le comparatif *familiarior* met auſſi les autres dans le nombre de ſes Amis.

3. *Ad præſentiam*, &c. Il les vouloit entretenir de pluſieurs choſes qu'il n'auroit pas aimé à écrire, parce qu'il vouloit qu'elles fuſſent tenuës fort ſecrettes.

4. *Jungi Stolio*, &c. A la bande des Femmes qui devoient paſſer la Mer en ſuivant les Côtes. *Voyez la 19. remarque ſur la ſeconde Lettre.*

Félicitation de la Ville de Naples au Pape INNOCENT XII. ſur ſon exaltation au Pontificat.

Beatiſſimo e Sanctiſſimo Padre.

SIn dalla prima ora, ora fatale, ora di Dio, che parti V. Beatitudine da queſta ſua Patria e reſidenza ; humili, devote ed inceſſanti ſono ſtate le preghiere di

(a) Innocent XII.

questa fed[illegible]ssima Città alla GRAN MADRE DI DIO CONCETTA SENZA MACCHIA DI PECCATO ORIGINALE, benignissima (*a*) Protetrice di questo Publico, acciò che fosse Mediatrice presso il suo Santissimo Figlivolo per l'essaltazione di VOSTRA SANTITÀ. Onde essendo piaciuto alla Divina Misericordia di assumere la SANTITA VOSTRA à tanto supremo grado, perche risorga al Mundo Christiano à quelle grande aspettative che possono con certezza insinuargli il valore, e'l santo zelo di VOSTRA BEATITUDINE; Questa decorata Città colma d'estremo giubilo più da crederfi, che da esprimersi, Madre fortuna per prima d'un FIOLIO di si alti & elevati mériti, ora con sorte vantaggiata figlivola d'un PADRE BEATISSIMO E SANTISSMO, si humilia à SUOI SANTISSIMI PIEDI, ADORANDO nella Sede di San Pietro Vicario di Christo Signore nostro VOSTRA SANTITA, à cui hebbe in privilegio da'l Cielo di dare illustri Natali. Piaccia alla stessa bontà di Dio, chel' hà chiamata a'l Sommo Pontificato; assistere alla SANTITA VOSTRA, e dar mano valore a'l Suo santo zelo e virtù, con lunghi e feliciſſimi anni, per servizio della Santa Chiesa Cattolica per depressione de' suoi nemici, e vantaggio e quiete de' suoi fedeli; come Noi più degli altri strettamente intéressati ne porgeremo continuati i nostri voti à Dio; e genuflessi di

(*a*) Avec S. Janvier & S. Mich[illegible]l l'Archange.

nuovo

nuovo con lacrime di tenerezza ftillate da noftri cuori a'SUOI SANTISSIMI PIEDI. Quefti humilmente baciamo, attendendo da VOSTRA SANTITA l'Apoftolica benedittione.

DI VOSTRA SANTITA

Umiliffimi, devotiffimi, ed obedientiffimi fervidori & Figivoli gli Eletti della fedeliffima Città di Napoli.

D. Ginnaro Brancaccio.
D. Lucio Capece.
D. Francefco di Gennaro.
D. Pietro Moccia.
Dottor Antonio Plaftena.

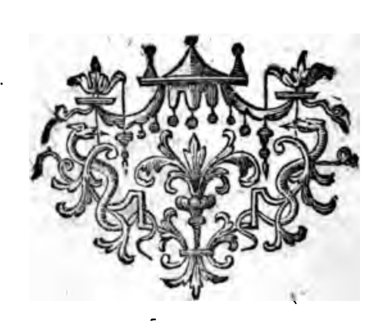
Réponfe du Pape.

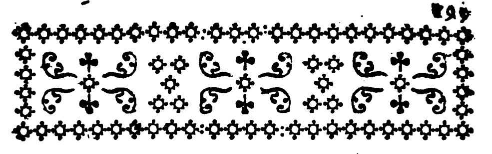
Dilecti Filii, Nobiles Viri, falutem & Apoftolicam Benedictionem. Et fi non dubitamus quin Nobilitatibus veftris fatis fuperque notum ac exploratum fit, quàm propenfam erga præclariffimam Noftri amantiffimam Patriam Civitatem Neapolitanam, fplendidum Virorum, Toga, Sagoque, omniumque Virtutum genere præftantium, Emporium, geramus voluntatem, & quàm cupiamus præclaris benevolentiæ Noftræ documentis Veteri Veftro erga Nos ftudio abundè refpondere; De ejufdem nihilominus voluntatis effufa propenfione, magis magifque vos certiores reddimus, refcribentes literis quibus perceptam à vobis ex Noftra fupremum ad Ecclefiæ Catholicæ regimem affumptione, exuberantem lætitiam lucu-

lenter declara vistis. Quia verò gloriam vel dedecus nostrum præcipuè est cessurum tantum Munus Nobis commissum, de perpecta pietate vestra, planè confidimus fore ut assiduis, enixisque precibus validam Nobis ab illo, qui debilia interdum Mundi eligit ut fortiora confundat., opem imploraturi sitis, ne gravissimo impares oneri succumbamus. Hàc spe freti, Nobilitates vestras, universosque Ordines Charitatis sensu quo possumus ardentiori, in Domino complectimur vobisque Apostolicam Benedictionem iterum iterumque impertimur.

Datum Romæ apud S. Mariam Majorem, sub Annulo Piscatoris, die 4, Augusti 1691. Pontificatûs Nostri anno primo.

MARIUS SPINULA.





HISTOIRE ABREGÉE DE LA FAMEUSE (a) ESCALADE DE GENEVE.

CHarles Emmanuel D. de S. ayant formé le dessein de surprendre Genéve par Escalade ; (b) convoqua un Jubilé à (c) Thonon, où quantité de gens furent attirés sous le prétexte de la Dévotion, tant du Païs que des environs, afin de donner lieu aux Jésuites & autres tels Directeurs de conscience, de sonder les esprits, de les persuader, & d'animer ceux qu'ils trouveroient favorablement disposés pour cette exécution. La Paix de (d) Vervins, & celle de (e) Lyon, dans lesquelles Genéve avoit été (f) comprise il n'y avoit que très-

(a) V. Tom. III. p. 197.

(b) C'étoit un reste de la cérémonie du grand Jubilé Séculaire.

(c) Petite Ville de Savoye, sur le Lac, à sept lieuës de Genéve. Les dernieres mesures furent prises à Bonne.

(d) En 1598.

(e) En 1601.

(f) Genéve n'étoit pas expressément nommée, ni dans l'un, ni dans l'autre de ces Traités : mais elle étoit comprise dans les termes de *Tous les Alliez & Confédérés des Ligues Suisses*. Et Henri IV. Roi de France s'en expliqua de bouche, par ses Ambassadeurs, & par deux Décla-

peu de tems, l'avoit mise dans une sureté apparente, & dans un grand calme. Pour la jetter de plus en plus de la tranquillité dans l'indolence, (*a*) Albigini Lieutenant Général du Duc, écrivit deux fois de la part de son Maître à la Régence de cet Etat, pour les assurer plus particulierement que le Prince vouloit vivre avec eux en bon voisin & Ami, conformément aux derniers Traités. Et peu de jours avant l'Entreprise, Rochette Conseiller d'Etat, & Président au Parlement de Chambery, vint contribuer à les endormir, sous couleur de régler certaines petites choses touchant le Commerce, & la communication réciproque des uns avec les autres. MM. de Genéve délivrés de toutes leurs miseres & de toutes leurs allarmes passées, vivoient ainsi non-seulement dans une douce paix, mais dans une certaine nonchalance qui leur faisoit un peu négliger leur Garde ordinaire, bien qu'il y eût des bruits qui puissent leur faire naître des soupçons de ce qu'ils virent bien-tôt éclore.

Le 11. Décembre (*b*) la nuit du Samedi

rations authentiques, données, l'une à Monceaux le 11. Novembre 1599. l'autre à S. Germain en Laye, le 13. Aoust 1601. disant positivement que sous les termes d'*Alliés & Confederés des Suisses* étoient compris la Ville, Cité, & Territoire de *Genéve*. On n'avoit pas nommé Genéve, de peur d'effaroucher le Pape, que Henri avoit interêt de ménager.

(*a*) Albigni Gouverneur de Savoye, étoit François, & fils du Sr. de Gordes, Gouverneur de Dauphiné.

(*b*) La plus longue nuit de l'année. Le vingt-un

au Dimanche, environ douze cens hommes, sous le commandement du Général d'Albigni, & d'un certain (*a*) Brunaulieu, qui avoient ensemble tramé l'affaire, s'étant glissés sans bruit (*b*) à une lieuë de Genéve, vinrent vers la Ville, ayant soin d'arrêter tous ceux qu'ils rencontroient, & arriverent au bord du Fossé un peu avant minuit. Une certaine lueur extraordinaire qui leur parut au Ciel en approchant d'un (*c*) Village qui est fort près de Genéve, & où étoit le rendez-vous, avoit été regardé de plusieurs d'entr'eux comme un mauvais présage; mais les Jesuites non moins bons Astrologues que bons Casuistes, qui étoient là pour joüer leur rôle aussi-bien que les autres, tournerent la chose autrement. Ils les rassurerent aussi quand un Liévre traversa leur chemin par diverses fois; & quand des Canards s'éleverent avec un bruit sifflant du fond du fossé. Chacun ayant repris ses esprits, & tout étant (*d*) disposé pour l'exécution, Brunaulieu à la tête des Enfans-perdus, descendit dans le fossé avec

selon le nouveau Calendrier: L'Escalade se fit à une heure après minuit, qui étoit le commencement du douze.

(*a*) Picard, Gouverneur de Bonne en Savoye, autrement nommé Brignolet.

Le Duc étoit présent & ordonnoit tout, mais il ne se faisoit pas connoître.

(*b*) Au Pont des Tremblieres. La plûpart d'entr'eux avoient juré avec exécration, après s'être confessés, & avoir communiés, qu'ils réüssiroient ou qu'ils périroient. Brunaulieu s'étoit fait donner l'*Extreme-Onction*.

(*c*) Champey.

(*d*) Leur Gros étoit dans la Place qu'on appelle de *Plain-Palais*, joignant la Porte Neuve.

les Echelles, & l'ayant traversé à la faveur de quelques clayes qu'ils jettoient devant eux de peur de s'embourber, ils poserent ces Echelles contre la muraille, laquelle n'étoit pas fort haute (*a*) en cet endroit; après avoir ajusté les Echelles, (*b*) ils firent quelque bruit exprès, pour voir, avant que de monter, s'ils ne seroient point entendus. Enfin Brunaulieu (*c*) & les plus hardis commencerent à escalader; Albigni étant au pied de l'Echelle avec le Pere (*d*) Alexandre Jésuite Ecossois, qui encourageoient chacun de son mieux. Ils ne furent pas trop contens de ne voir personne au haut, qui tendit la main, comme ils l'avoient esperé, mais ils ne laisserent pas de monter. Si-tôt qu'ils eurent mis *pied à terre*, (*e*) quelques Officiers allerent faire une ronde dans la Ville, pour voir si tout dormoit, & s'il n'y avoit point quelque embuscade dressée contre eux. Cependant (*f*) deux cens soldats

(*a*) A la *Corraterie* proche d'une guerite dans laquelle ils avoient plusieurs fois remarqué que depuis quelque tems on ne mettoit point de Sentinelle. C'est vers la Porte de la monnoye.

(*b*) Brunaulieu avoit fait cet essai diverses fois auparavant. On a sçû ces circonstances par eux mêmes.

(*c*) Attignac, Sonas, Chaffardon, Cornage, Gruffy, la Tour Payen, &c.

(*d*) Ce Pere avoit déja harangué dans le Plein-Palais, & avoit distribué des *Talismans* à la Romaine benits par le Pape, qu'on trouva sur ceux qui furent tués & faits prisonniers.

(*e*) Sonas. Attignac & six autres. Ces deux premiers furent du malheureux nombre des pendus; & c'est d'eux de qui on a sçû cette particularité.

(*f*) Mezeray dit trois cens: mais il est plus raisonnable de s'en rapporter

des plus robuſtes & des mieux armés monterent en peu de tems, avec ceux qui portoient les tenailles, les clouds, les petards, & les autres outils qu'on avoit crû être néceſſaires. Les uns ſe couchoient ſur le ventre, les autres ſe cachoient en divers endroits, & tous faiſoient le moins de bruit qu'il leur étoit poſſible. Il arriva pourtant qu'une Sentinelle ayant oüi quelque choſe, appella le Caporal, & donna l'Allarme. Brunaulieu ſe croyant (*a*) aſſez fort pour agir offenſivement, en attendant le gros du Plein-Palais, & un plus grand ſeçours que le Duc avoit (*b*) ordonné qu'on fit approcher dès qu'il auroit ſçû que quelques-uns ſeroient montés, prit la réſolution de donner en quatre endroits à la fois, & de faire en même tems joüer un petard contre (*c*) une des Portes; tant pour faciliter ſa retraite, que pour donner entrée au ſecours. Mais le (*d*) Petardier ayant troûvé la herſe abbatuë, par la diligence d'un Soldat de la garde qui le prévint, ſon Petard demeura inutile; & le tocſin ſonnant de tous côtés dans la Ville, on courut ſi promptement

à l'hiſtoire qui fut imprimée quelques jours après à Genéve, qui ne parle que de deux cens. Le même Auteur, dit *Bernoliere*, pour *Brunaulieu*, la Porte de la *Tartaiſe*, pour de la *Tartaſſe*, le Pont d'*Eſtambieres*, pour *Trembieres*, ou des *Tremblieres*, &c.

(*a*) Il avoit trois mille hommes dans le voiſinage.

(*b*) Il avoit auſſi dépêché des Couriers à pluſieurs Princes, pour leur donner avis de ſa conquête.

(*c*) La porte neuve. Ce petard ſe voit encore tout chargé à l'Arſenal.

(*d* Picot. Il fut tué une heure après.

aux armes, que les Escaladeurs furent enfin contraints de ceder à la force, (*a*) & de chercher au plus vîte le chemin de leurs malheureuses échelles. Cependant il y avoit quelques pieces de canon sur un (*b*) rempart qui flanquoient la courtine de l'Escalade, & qui tiroient à cartouche sur les échelles, ce qui n'accommodoit ni les *descendans*, ni Messieurs de Plein-Palais, qui étoient accourus pour monter au premier bruit qu'ils avoient entendu, s'imaginant qu'il n'y avoit plus qu'à piller. La pauvre petite innocente Genéve fut ainsi délivrée d'une invasion furieuse, dans laquelle elle auroit vû non-seulement la destruction de sa Religion, de ses biens, & de ses libertés; mais (*c*) le massacre inévitable de la plus grande partie de ses habitans. Les *Assaillans* perdirent en cette occasion plus de deux cens hommes: (*d*) Il y en eut cinquante-quatre de tués dans la Ville, environ cent trente dans le fossé, & treize faits prisonniers. Et les *Assaillis* en perdirent dix-sept: seize furent tués sur le champ, & d'autant de blessés; il y en eut un qui mourut. Albigni voyant le mauvais succès de son en-

(*a*) Les échelles ayant bien-tôt été renversées par le canon, la plûpart se jetterent du haut en bas; & entr'autres Vatteville & Dandelot.

(*b*) Le Boulevard de l'*Oye*; joignant la Porte neuve.

(*c*) Les Savoyards qui furent faits prisonniers, dirent qu'ils avoient ordre de passer tous les Hommes au fil de l'Epée; & permission de disposer des Femmes à leur gré.

(*d*) Des soixante-sept qui périrent dans la Ville, la plus grande partie étoient Officiers.

treprise, songea à faire retraite; mais tout son monde s'enfuit à la débandade: & le Duc qui étoit près de là, en attendant de meilleures nouvelles, se mocqua de la CACADE de son Général. Cependant, le Sénat de Genéve fit bonne & prompte justice [non sans délibération] aux treize Prisonniers, qui étant montés d'échelle en échelle, parvinrent enfin du fond du fossé au haut du Gibet. Les soixante-sept corps furent jettés dans le Rhône; & toutes les Têtes furent exposées pendant quelques jours sur le [a] bastion où s'étoit faite l'exécution des XIII. Quelqu'un trouva assez heureusement alors le mot de VENGE'E dans celui de GENEVE.

Mon dessein n'ayant été ici que de reciter simplement l'avanture, je ne dirai rien, ni des palliations dont le D. couvrit son entreprise le plus adroitement qu'il put, ni de la Lettre de félicitation que [b] le Roi de France écrivit à la Seigneurie de Genéve, l'assurant très-obligeamment de sa protection, & s'offrant d'aller à son secours en personne, s'il étoit nécessaire, ni du Traité de S. Julien conclu (le 21 Juil. 1603.) entre le D. de S. & la Républ. de Genéve, [c]

(a) Le Boulevard de l'Oye. Ils moururent fort pénitens, & écouterent bien les Ministres [qui ne les abandonnerent point.] Le choc s'étoit donné en pleine nuit, entre deux & quatre heures du matin, & les prisonniers furent executés le même jour à deux heures après midi.

[b] Henri IV. Cette Lettre est dattée du 8. Janvier 1603.

[c] Le Duc reconnoît par ce Traité, que Genéve est comprise dans la Paix de Vervins.

dans lequel il eſt parlé ; quoique ambigüement, de l'eſcalade comme d'une infraction de la paix ; ni du traître [a] Blondel Sindic de la Garde, qui étoit d'intelligence avec Albini, & qui fut roüé quelque tems après, ayant joint le meurtre à la trahiſon ; ni des Actions de Graces qui furent publiquement renduës deux jours après la délivrance, ni de l'Acte par lequel il fut ordonné de célébrer ſolemnellement tous les ans à Genéve la grande journée de cette délivrance admirable. J'ajoûterai ſeulement l'Epitaphe des dix-ſept Champions qui moururent en défendant leur Patrie ; le Monument qui fut érigé par le Sénat en mémoire de l'événement ; & une petite deſcription des Echelles.

D. O. M. S.

Quorum infra nomina ſcripta, corpora ſita ; (Poſteri noſtri) Hi, dum ingreſſis, ipſa in pace, Urbem hoſtibus, & fortiter Arma ſua, & ſedulò munia alia pernecessario tempore opponunt, glorioſo laudabilique exitu pro Repub. ceciderunt ad D. XII. *Decemb.* CIↃ. IↃ. CII. *Queis idcirco perpetuum hoc Monumentum Ampliſſimus Ordo decrevit.* L. M.

[a] Mezeray confond le premier Syndic avec le Syndic de la Garde. qui eſt toûjours le dernier des quatre. Les Syndics de l'an 1602. étoient, *Chabrey, Andrion, Barillet, &c. Blondel.*

[b] *Cette Inſcription ſe voit ſur le mur exterieur du Temple de S. Gervais.*

JOANNES CANAL, (senator.)
LUDOVICUS BANDIERE.
JOANNES VANDEL.
LUDOVICUS GALLATIN.
PETRUS GABRIOL.
MARCUS CAMBIAGUE.
NICOLAUS BOGUERET.
JACOBUS MERCIER.
ABRAHAM DE BAPTISTA.
MARTINUS DEBOLO.
DANIEL HUMBERT.
MICHEL MONARD.
PHILIPUS POTIER.
FRANCISCUS BOUSELET.
JOANNES GUIGNET.
JACOBUS PETIT.
GIRARDUS MUZY.

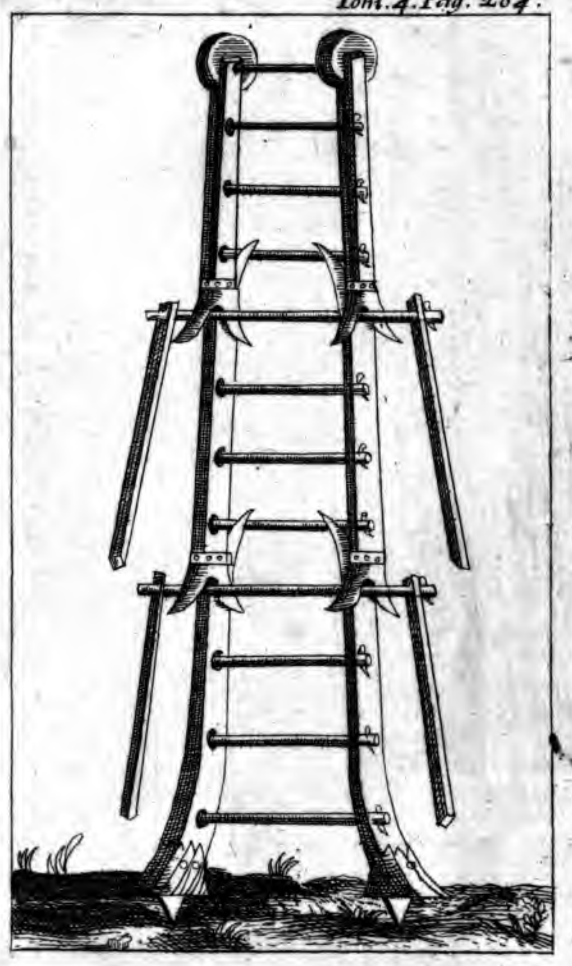
D. O. M. S.

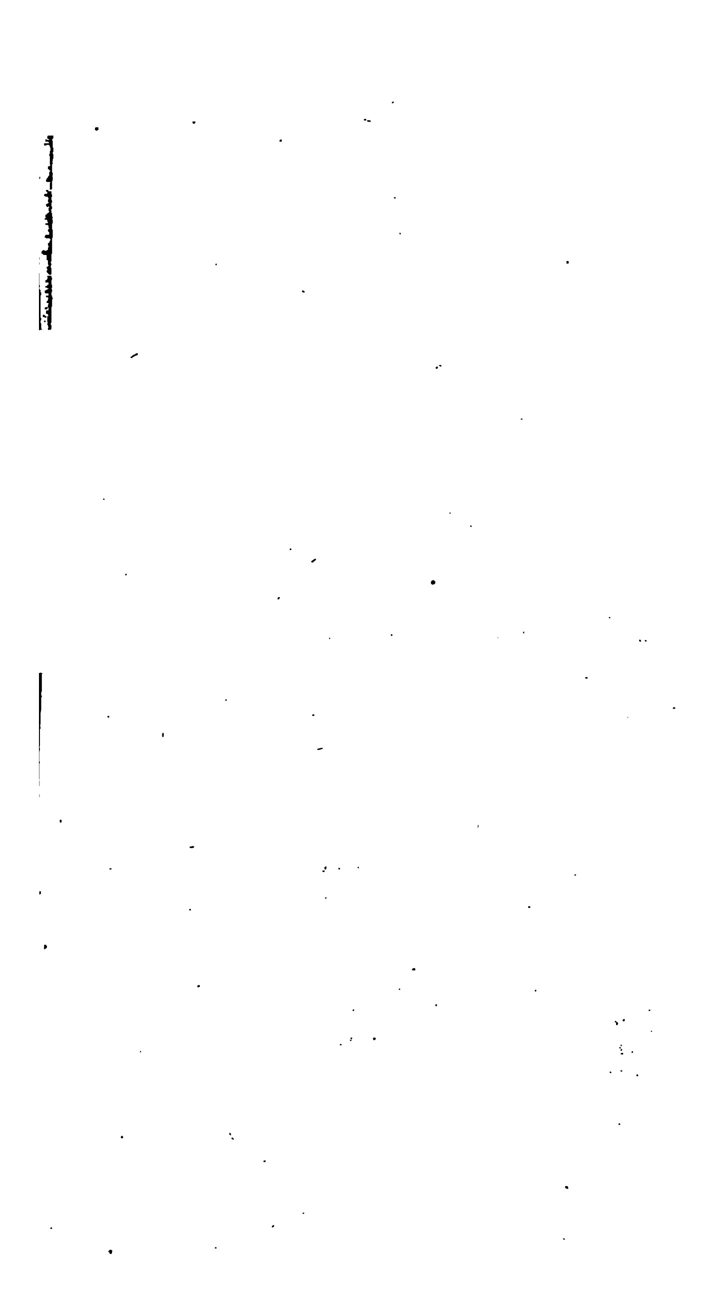
Quò non Allobrogas rapit furor & cupiditas sua transversos? Quò non Dei præpotentis excubatio in GENEVATUM tutelam exporgitur? Audi Ætas nostra postera, audi igitur. Olli, post irrita toties publica Arma, præsidium perfidiæ & calliditatis amplexi, dum sacrilego scalarum inscensu mœnia nostra clam contemerant; dein, contra fas Dei & Gentium cuique Ætati, cuique Sexui imminent ipsa in Urbe nocturni; en supplicia multiformia ipsi sibi aliquam multi, paucis Civium mortem in Patria & pro Patria gloriosam, dedecus sociis tanti sceleris æviternum Nobis Bonisque omnibus quaquà patet Orbis Terrarum novam atque uberrimam Divinæ in Nos quidem Beneficentiæ, in Parricidas autem ultionis estimandæ ac demirandæ segentem adscivere. Harumce rerum causâ S. P. Q. G. æneum hoc Monumentum perpetuæ memoriæ consecravit, addito Edicto, uti hunc Diem velut Natalem Urbis alterum per recurrentium annorum vices, universa Civium multitudo concelebret ritu Solenni: Diem utique Magnum & Solennem, quo Urbs valida, antiqua, Imperialis, barbarico servitio & calamitati ultimæ

erepta fuit. M. Decemb. XII. A. D CIↃↃ IↃ. CII.

On peut juger par le dessein que je donne ici des Echelles, qu'on n'avoit rien oublié pour les bien construire. Elles étoient extrêmement solides, bien appuyées, (*a*) portatives, & capables d'être allongées à discrétion. Les rouës qui sont en haut, attachées & mouvantes comme des poulies, servoient à faire monter & couler aisément l'Echelle; & pour faire moins de bruit encore, ces rouës étoient garnies de feutre. Les extrémités fourchuës de chaque Echelle étoient renfoncées de fer, & le creux de *l'enfourchement* étoit un peu arrondi, afin qu'il s'emboëtât mieux. Le bas étoit aussi armé de fer, & avoit deux pointes qui entroient dans la terre, pour empêcher l'Echelle de glisser. Un barreau de fer faisoit le quatriéme échellon de chaque Echelle: il la traversoit par le haut, & soûtenoit celle qu'on élevoit au-dessus. Ses extrémités qui sailloient un peu de chaque côté, entroient dans les bouts des deux barres de bois, dont les autres bouts appuyés contre la muraille affermissoient l'Echelle; & le tout étoit couvert d'une couleur noire, pour être moins facilement apperçû.

(*a*) La figure que l'on voit ici est composée de trois échelles posées l'une sur l'autre, à la faveur de la barre de fer dont je parle. Ces piéces détachées étoient aisées à porter.





TOUCHANT
LE
MONT-VESUVE.

MOn intention n'eſt pas d'entreprendre ici l'hiſtoire complette de cette fameuſe Montagne, moins encore de pénétrer dans les ſecrets de ſes entrailles par une Philoſophie fatiguante, comme le font toutes les conjectures fondées ſeulement ſur quelques eſpeces de probabilités. Après en avoir (*a*) aſſez naïvement repréſenté l'état principal, conformement à ce que j'ai vû & conſidéré de mes yeux, il m'a ſemblé qu'un recüeil abregé des autres choſes curieuſes qui ſerviroient à la faire connoître plus particuliérément, ne pourroit être qu'agréablement reçû.

Chacun ſçait que le Véſuve eſt proche de Naples, dans l'ancienne (*b*) *Campagne*, aujourd'hui nommée *Terre de labeur*, la plus fertile & la plus agréable Province de tous les Pays d'Italie. Le Peuple connoît la Montagne ſous le nom de *Veſuvio*, mais il l'appelle plus communément *Monte di Somma*, à cauſe d'un Château de ce nom qui étoit bâti tout auprès. Les anciens Auteurs la nomment *Veſuvius* & *Veſevus*: quelquefois on rencontre auſſi *Veſſuvius*, *Veſebius*,

(*a*) Tome II. pag. 117.

(*b*) *Terra di Lavoro*, ou *Campagna felice*.

Vesavus, Vesubius, Vesbius, Lesbius, Bespius, Vesvius, & *Vesebus.* (a) Si les approches de cette Montagne sont en quelques endroits affreuses & stériles, le terroir à peu de distance, est bon au souverain dégré; & du côté de l'Orient particuliérement, la Montagne même est chargée de vignes (b) qui s'élevent sur de grands Peupliers, & qui donnent (c) abondamment des vins excellens. (d) C'est de-là que viennent ces fameux *Greco, Malatesta, Lachryma-Christi.* Ceux qui ont le plus examiné la chose, prétendent dans le pays, que ces especes de cendres qui sont poussées par les dégorgemens, & parsemées dans la plaine, venant à se dissoudre peu-à-peu, & à s'incorporer avec le terroir qui est naturellement bon, l'engraissent encore, & contribuent beaucoup à sa fertilité; & l'on ajoûte à cette considération celle des feux soutereins, dont toute cette contrée est remplie, qui comme autant d'étuves, entretiennent les sucs de la terre, & l'air dont elle est environnée, dans un heureux dégré de chaleur qui la défend des Hyvers; (e) de sorte que si d'un côté ce Mont affreux, comme un furieux Géant, tient toute cette belle Province sous son tyrannique empire, &

(a) *Phlegræus* est plûtôt une épithéte qu'un nom.

(b) *Altas maritat populos.* Horat. l. 5. od 2.

(c *Pulchritudini respondet ubertas, nam integrum quandoque ex una vite dolium repleri affirmant.* Domin Bot. Leont. Pyrolog. Lib. 3.

(d Il en vient aussi de quelques autres endroits.

(e) *Cœli semper verna temperies.* Dom. Bot, Pyrol. l. 3.

y exerce quelquefois des cruautés terribles, il ne laiſſe pas de lui faire auſſi quelque bien. On peut dire même que le mal qu'il fait par rapport à la ſtérilité qu'il cauſe, (*a*) eſt ſurmonté par la fertilité qu'il repand. Mais aux autres égards, & à mettre le tout enſemble, il eſt certain qu'on ne doit guéres faire attention au petit avantage qu'on en reçoit, quand on compare cet avantage aux fureurs qu'il exerce; puiſque dans les tranſports de ſa rage, il attaque tout enſemble l'Air, la Terre, & la Mer, & porte par tout l'horreur & la mort.

Les anciens Auteurs parlent de cinq ou ſix éruptions furieuſes avant l'Empire d'Auguſte, (*b*) mais ils n'ajoûtent aucune circonſtance. On peut juger par ce qu'en a écrit Suetone dans la vie de Tite, (*b*) §. 10. qu'il fit alors de terribles déſordres; mais cet Auteur en laiſſe plus à penſer qu'il n'en dit. Dion Caſſius raconte la choſe avec aſſez de détail: il rapporte que l'éclat de l'embraſement fut entendu juſqu'à Rome, & juſqu'en Egypte; que les Villes de *Pompeia* & de (*c*) *Herculana* furent renverſées, &

(*a*) Il en eſt de même du Mont-Gibel.

(*b*) Il ne faut pas prendre garde à ce qu'en dit le prétendu Beroſe forgé par Annius de Viterbe. Le portrait qu'en fait Strabon n'eſt pas fort different de ce que nous voyons aujourd'hui.

(*c*) Ou *Heraclea*, *Heracleum*, *Herculanum*. On diſpute aujourd'hui du vrai lieu où étoient autrefois ces Villes. Selon l'opinion qui me paroît la mieux fondée; *Herculana* étoit où l'on voit préſentement *Torre di Ottavo*. Ces deux Villes avoient déja été endommagées ſous l'Empire de Tibere.

que la plûpart de leurs habitans, qui dans ce malheureux moment assistoient aux spectacles publics, furent enveloppés dans les ruines. Ce fut alors aussi que Pline l'Ancien & Cesius Bassus poussés trop avant par une curiosité téméraire, succomberent sous un pareil sort. Les Chroniqueurs ont marqué les années des accès les plus furieux du Vésuve; mais comme je ne voudrois pas tout-à-fait nier les longs intervalles de tranquillité dans laquelle ils laissent quelquefois cette Montagne, je ne voudrois pas trop croire aussi qu'ils n'eussent rien oublié: les variations dans lesquelles ils sont tombés, font bien voir qu'ils ne parlent pas toujours avec exactitude.

Théodore Valle donne une rélation fort circonstanciée de tout ce qui arriva l'an 1631. Il en fut témoin oculaire, & il avoüe que sa frayeur fut inexprimable. Le Soleil fut caché en plein midi; la Mer se recula à plusieurs fois & laissa les vaisseaux à sec; une grosse pluye étant survenuë dans le tems que l'air étoit le plus rempli de cendres, cela fit un mortier qui tomboit par morceaux dans la ville de Naples; les fleuves de feu coulerent à grands flots dans la Mer; plusieurs villages furent renversés, & plus de trente mille personnes, avec un nombre infini de bétail périrent diversement. Il faisoit beau voir, dit-il, des Processions de Religieux de tout Ordre, accompagnés de dévots de toute condition, de tout âge & de tout sexe, marcher nud-tête & nud-pieds dans les ruës de Naples; porter de

pésantes croix, & traîner à leurs cols de grosses longues cordes; se charger encore de gros Chapelets, d'Images, & de Reliques; chanter ou heurler, & se faire ruisseler le sang des Epaules. (*a*) Il n'y eut pas, ajoûte-t'il, jusqu'aux jeunes libertines, qui ne sortissent les cheveux épars de leurs *prostibules*, & qui ne fissent des Actes de pénitence. Il n'en falloit pas moins pour les détourner de leurs importantes occupations.

La fumée de l'embrasement de l'an 1682. fut si grande, qu'elle répandit d'épaisses ténébres pendant deux jours à la distance de plus de douze mille aux environs; les flâmes qui sortirent ensuite dévorerent la forêt (*b*) voisine, qu'on appelle *d'Ottajano*: cet accès terrible dura depuis le 14 d'Aoust jusqu'au 26 du même mois, & sans parler de diverses petites secousses que ressentit la ville de Naples, elle eut un tremblement perpétuel qui dura trois heures.

L'an 1685. une éruption abondante forma la petite montagne qui surmonte les autres, & dont j'ai parlé d'ailleurs. La flâme fut alors haute & vive; elle jetta pendant la nuit une plus grande lumiere que celle du plus beau clair de Lune, & elle éclaira ainsi tout le pays vingt mille à la ronde.

(*a*) *Le meretrici Uscirono fuora delli prostiboli scapillanti & piagenti, ricoverandosi nele chiese, Chiedendo misericordia, & facendo cento & mille atti di pentimento.*

(*b*) A un demi mille de la montagne.

On a observé que quand les feux souterreins qui causent tous ces désordres, peuvent faire effort par l'ouverture de la Montagne, les tremblemens de terre ne sont pas fort grands; mais qu'au contraire les secousses sont terribles, quand ces matieres enflâmées ne trouvent point d'issuë. On eut une grande preuve de cette vérité le 5 de Juin l'an 1688. J'étois alors à Génes, & j'y reçû une copie d'une lettre écrite sur ce sujet par un Marchand Anglois demeurant à Naples, adressée à un Gentilhomme de la même Nation qui étoit à Rome, & qui me l'envoya : comme cette lettre contient des choses dignes, ce me semble, de la curiosité du Lecteur, j'espere qu'il me sçaura bon-gré de lui en donner ici la traduction.

MONSIEUR,

Il y a huit jours que nous crûmes tous être à la fin du monde. Notre ville de Naples fut terriblement ébranlée, cela ne dura que trois minutes; mais en ce peu de tems il se passa des choses, qui furent sans doute opérées par un bras tout-puissant. Sur les quatre heures & un quart après midi une secousse épouvantable ébranla subitement la ville, & mit tout le monde dans un état de confusion qui ne se peut exprimer. Comme le Vésuve étoit assez paisible, personne ne se défioit d'un chose semblable, & quoiqu'on vit les maisons pancher, se relever, s'entr'ouvrir, se mouvoir par tout, & tomber en quelques endroits, l'étourdissement & l'é-

bloüissement fut si grand, que les uns se mirent en tête qu'on crioit au feu, les autres, qu'il y avoit quelque sédition populaire, & que bien peu porterent leur esprit à ce que c'étoit véritablement. Cependant une plus violente secousse ayant comme immédiatement succédé à la premiere, on entendit avec un bruit souterrein qui surpassoit celui du tonnere, un autre bruit domestique de tous les ustenciles du ménage qui se renverserent & se briserent en grande partie. Les cloches sonnerent dans tous les clochers; l'eau rejaillit hors des citernes; plusieurs maisons se détacherent les unes des autres, tressaillirent, tomberent ou demeurerent comme suspenduës & trébuchantes. Et alors, personne n'ignorant plus que la Terre ne tremblât, on jetta des cris de frayeur qui retentirent d'une maniere affreuse: on se mit dans chaque famille à s'embrasser, à se dire les derniers adieux, à crier grace & miséricorde. A la troisiéme secousse, comme on revenoit insensiblement à soi, & qu'on commençoit à se trouver en état de penser, chacun songea à la fuite, & quelques-uns furent assez malheureux pour se précipiter du haut des fenêtres, sans songer qu'ils se jettoient inévitablement dans un danger qu'ils auroient peut-être évité. Les ruës se trouverent en un instant pleines d'une multitude de peuples qui alloient & venoient tumultuairement, tous dans le desir vague de n'être pas abîmée, & personne n'appercevant de moyen pour s'en garantir. Ces frayeurs furent diverses fois redoublées, & quand le tremblement eut cessé, ceux qui s'étoient refugiés au centre des Places de la ville, ou qui s'étoient

retirés dans les jardins & les autres lieux éloignés des maisons, y furent long-tems, ou dans des carosses, ou sous des especes de tentes, ou comme on dit, à la belle étoile, ne vivant que d'effroi, & fort incommodés du froid pendant la nuit. Cependant un silence étonnant succéda en moins d'une heure au bruit confus de la grande alarme. Tout le monde étant rentré chez soi pour voir le désordre, chacun demeura les bras croisés le reste du jour, gémissant & pleurant sa perte. Le lendemain & les trois jours suivans, on fut dans la même consternation; les éclairs, les tonneres, les vents de tempête ayant continué jusqu'à la nuit du mardi au mercredi, la frayeur continua de même, & personne ne put s'occuper à rien. Ni carosses, ni charettes dans les ruës, ni allans, ni venans, ni boutiques ouvertes: il sembloit que tout étoit mort. Ce qui entretenoit aussi la terreur, c'étoit des bruits de nouvelles, qu'on disoit à un bout de la ville être arrivées à l'autre bout. Chacun s'imaginant toujours que la terre crouloit sous ses pieds, on ajoûtoit aisément foi à ces bruits; & dans l'attente d'un boulversement général, on n'avoit le courage, ni de boire, ni de manger, & on demeuroit dans une immobilité de gens transformés en statues. Enfin pourtant, on commença mercredi à se remuer: Au moment que je vous écris, les rues sont remplies de Processions de Pénitens qui se promenent depuis trois jours; Femmes, Enfans, Vieillards, gens d'Eglise & autres, revêtus de sacs, couronnés d'épines, la corde au col, les pieds enchaînés, se flagellant & trébuchant incessamment sous

les pésans fardeaux des croix, des grosses pierres, ou des autres choses dont ils se chargent les épaules, uniquement pour se donner de la peine. Il y en a qui sont nuds, ayant seulement un haillon qui pend devant & derriere, le corps couvert & défiguré de bouë & de sang, ne respirant que par sanglots amers, & versant des torrens de larmes : A chaque rencontre des ruines causées par le tremblement, les cris & les coups se redoublent. (a) M. le Cardinal Archevêque assis dans un balcon de son Palais, s'est occupé pendant trois jours entiers à distribuer des bénédictions, ses deux bras se relayant l'un l'autre pour faire des signes de croix. Il a donné licence à tous les Prêtres de la ville de confesser & d'absoudre même les pechés réservés dans la Bulle in Cœna Domini ; *& on ne voit autre chose que des gens à genoux qui se confessent en pleine rue, & qui se hâtent de profiter de la facilité avec laquelle on donne l'absolution. On ne voit aussi autre chose que des Prêtres & Moînes avec des cravates de (b) Tiburne & la tête chargée de cendres, qui grimpés sur des boutiques, prêchent à l'envie dans tous les carrefours de la ville. Hier au matin, comme je passois auprès de la Pyramide de Saint Janvier, je trouvai un Capucin qui prêchoit là, & qui joüoit si bien son personnage, qu'il me prit envie de m'arrêter. Je n'eus pas été là trois minutes, qu'une femme auprès de qui je me rencontrai, dans la tête de qui tout tournoit encore, dit tout-haut qu'elle voyoit*

(a) Antonio Pignatelli; c'est le Pape Innocent XII. maintenant régnant.

(b) C'est le lieu où l'on execute les Criminels proche de Londres.

la Pyramide branler : un homme qui entendit cela, se mit sans autre examen à crier Misericordia; *ce* Misericordia *prononcé par quelque autre, fut incontinent repeté par tous, & jetta une soudaine alarme, qui fit disparoître en un moment toute l'assemblée, comme quand un coup de fusil éparpille une volée d'étourneaux. Le pauvre Moine avec sa corde au col & sa chaîne de galérien aux pieds, tomba pâmé d'épouvante, & on eut bien de la peine à lui faire revenir les esprits.*

La Cathédrale, le Palais Archiépiscopal & le Séminaire ont été fort endommagés. La fameuse façade antique des Théatins de S. Paul & deux des Dortoirs du Couvent des autres Théatins aux SS. Apôtres ont été renversés, & la superbe Coupole *de l'Eglise des Jésuites à la Maison Professe, est absolument détruite. Mais je n'entrerai pas dans ce détail; car outre qu'on n'est pas encore bien informé de l'état des choses, vous ne connoissez pas assez les lieux pour vous y intéresser d'une maniere particuliere. J'ai oüi dire ce matin chez le Viceroi, que la perte étoit estimée par des Experts monter à dix millions d'écus.*

Je ne vois que deux sortes de gens qui ayent profité dans toute cette affaire, les Prêtres & les Belles Marguerites, *(c'est ainsi qu'on appelle à Naples les Courtisanes.) Plusieurs de celles-ci ont trouvé des maris dans les galans qui les entretenoient : Quelques sots attendris par une piété de peur, se sont embourbés pour jamais avec ces vilaines. Pour les Prêtres, que de Messes extraordinaires ! que de vœux aux* Madones ! *que de dévotes libéralités !*

Au reste, si jettant seulement les yeux sur tout le désordre que ces Madones *ont laissé faire, vous concluyez de là qu'elles n'ont pas mérité de récompense, vous vous tromperiez assurément beaucoup. Si nous supposons avec la voix publique qu'il y ait 500000. habitans dans Naples, & qu'il n'y ait pas eu plus de quarante personnes de tuées, il faut que vous sçachiez que les 499960. qui vivent encore, ont été conservés par 499960. miracles qu'ont fait les* Madones, *les Images & les Reliques; & je pose en fait qu'il n'y a pas une seule de ces personnes-là, si elle sçait parler, qui ne nomme le Saint ou l'Image qui l'a miraculeusement garantie, en conséquence d'un vœu fait au moment du danger. Voyez si cela ne mérite pas des remercimens.*

On entend chaque jour de nouvelles histoires; des histoires tragiques, comme vous le pouvez penser. Il y a eu 1567 personnes écrasées dans la ville de Benevent, entre lesquelles il faut compter 200 Pélerins qui passoient pour aller à la Madre di Dio di Monte Vergine : *Cette ville n'est plus qu'un monceau de pierres. L'Archevêque a été arraché tout* démantibulé *de dessous les ruines de son Palais, & jamais on n'en auroit revû piece ensemble, sans l'intercession de saint Philiphe de Neri son Patron. On a ici une liste de huit cens autres personnes tuées dans douze ou treize villages autour de la même ville de Benevent. Celle de* Ceretto *au Duc de Mattalone, a été renversée de fond en comble, & quatre mille personnes y sont péries; cinq cens à* Mirabella; *mille à* S. Lupo; *trois cens à* S. Laurent Majeur; *quatre cens à* Pie-

tra Roya; *& tout sans reserve dans les Bourgs de* Civitelle, *de* S. Laurent Mineur, *& de* Guardia S. Framondi: *C'est une désolation épouvantable.*

Le jour du tremblement, la terre s'ouvrit en plusieurs endroits dans la Plaine qu'on appelle de S. George de la Molinara; *& quelques moulins furent engloutis dans ces divers abîmes. On parle de feux qui parurent sous différentes formes; de Fontaines qui tarirent, & d'autres qu'on vit sortir de terre & couler pendant quelque tems; d'exhalaisons puantes qui s'éleverent; de vents qui soufflerent par des ouvertures de montages qui se fendirent & se resserrent, & de beaucoup d'autres prodiges, de la vérité desquels je n'ai point encore assez de certitude. Je ne veux pas oublier de vous dire que le* (*a*) *Viceroi donna la clef des champs à la plûpart des prisonniers dès qu'il apperçut le premier danger, & que la ville ne se trouvant pas suffisamment protégée par Mr. S. Janvier son ancien Patron, en qui elle apperçoit depuis quelque tems des négligences desagréables, elle lui a donné pour Adjoint saint Michel l'Archange.*

Au reste, il faut vous dire encore que nous regardons ici ces attaques souterreines qui viennent de tems en tems troubler notre repos, comme des coups fourrés du Vésuve. Quelquefois il nous insulte en face, & nous déclare ouvertement la guerre; d'autrefois il nous saisit en traître, & nous surprend de la maniere que vous venez d'entendre.

(*a*) *D. Francesco di Benavidez Comte de Saint Estienne.*

Voilà

Voilà, Monsieur, ce que ma plume me peut fournir présentement, pour répondre à vos demandes sur ce funeste événement. Si j'apprens quelques autres particularités remarquables, vous en sçaurez des nouvelles.

*Il reste que je satisfasse aux autres questions que vous me faites touchant le Vésuve : ce que je ferai en peu de mots. Il y a des gens à la vérité, qui croyent que la double montagne étoit autrefois unie ; qu'elle ne composoit qu'une pyramide & qu'un tout. Mais je ne trouve sur cela ni preuves évidentes, ni conjectures, qui soient à mon avis assez fortes. L'espace d'un bon mille qui est entre ces deux montagnes, porte le nom d'*Atria, *& est assez fécond en pâturages.*

Autrefois la montagne qui vomit le feu, étoit plus haute que l'autre, mais elle est aujourd'hui plus basse de deux cens vingt brasses. *Elle en a onze cens & davantage de hauteur perpendiculaire, par rapport à la surface du Golfe voisin.*

Ce qu'on vous a dit, est très-vrai, que cette vilaine montagne souffle le froid & le chaud, aussi-bien qu'elle répand la lumiere & les ténébres ; qu'elle donne la vie & la mort. C'est une traîtresse, comme je vous l'ai déja marqué. Vous avez vû les soupiraux ardens qui sont répandus en divers endroits sur son dos, lors même qu'elle est le moins irritée : si vous aviez eu plus de loisir, & un Guide mieux instruit que ne le sont ces canailles de Cicerons *qui conduisent les Etrangers, il vous auroit fait voir aussi vers Ottaviano certaines ouvertures dont il sort un vent si froid, qu'il n'est pas possible d'y tenir la main.*

Il est vrai aussi que cette même montagne qui verse des torrens de souffre & des déluges de feu, nous donne en même tems des eaux douces, bonnes & salutaires. Nous en attirons une partie à Naples pour notre usage ordinaire, & le reste se perd dans le Fornello, *ou* Fiume della Maddalena, *qui est l'ancien* Sebethus.

J'oubliois à vous dire que j'en ai été quitte pour la peur, la maison où je loge étant demeurée debout, & n'ayant fait perte de rien pendant ma petite absence. Je quittai tout, & m'en allai passer la nuit à la campagne, avec quelques milliers de gens qui n'avoient pas plus envie de mourir que moi.

J'attens de vos nouvelles avant votre départ de Rome, & suis, &c.

A Naples le Samedi 12 Juin 1688.

J'ajouterai, puisqu'il m'en souvient, qu'un enfant de trois ans demeuré seul dans une maison qui a chancellé trois jours avant que de tomber, a été enseveli sous les ruines de cette maison, mais si heureusement garanti, qu'on l'en a tiré sain & sauf trois jours après la chûte de la maison, non sans être fort affoibli par la faim & par les fraîcheurs de la nuit.

Il ne se passa rien d'extraordinaire dans l'embrasement de l'année suivante, sinon que les vomissemens de feu durerent vingt-deux jours entiers, depuis le neuf de Décembre jusqu'au premier de Janvier, & qu'on entendoit un certain bruit à Naples dans le sein de la Montagne, comme un bruit de chaudieres boüillantes.

Le Mardi 6 d'Avril 1694. elle se mit dans une furie horrible. Etant à Naples quinze jours auparavant, on m'avoit fait remarquer pendant la nuit quelques avant-coureurs de cet accès; des flâmes paroissant de tems en tems, avec des tourbillons de fumée fort noire & fort épaisse. La Montagne fut tout en feu pendant le reste du mois, & dans diverses lettres de Naples que je vis à Rome, on mandoit qu'elle avoit poussé des matieres pésantes & enflâmées jusqu'à Benevent qui en est éloignée de trente milles. Mais ce qu'il y eut de plus extraordinaire, ce furent les prodigieux dégorgemens de minéraux fondus qu'elle répandit par divers endroits, & qui coulerent abondamment jusqu'à trois milles du goufre dont elles sortoient. M'étant rencontré le 2 de Mai. 1694. chez Mr. Ciampini qui tient des Conférences Académiques, on y lut une relation fort exacte de cet embrasement. Et cette relation portoit entre autres choses, que les vomissémens couloient lentement comme une graisse qui commence à se figer, faisant pourtant rouler devant eux tout ce qui leur faisoit obstacle: qu'un de ces paresseux torrens ayant rencontré un fort gros rocher dans un penchant où il tomboit avec rapidité, il s'éxhala du choc une fumée si grande, que tout le monde crut qu'il s'étoit fait là une nouvelle ouverture; que le Viceroi avoit envoyé quantité de manœuvres, pour applanir une route à ces nouveaux fleuves, leur faire un lit & les empêcher de s'extravaser; &

qu'enfin ces matieres liquides étant venuës à se figer, elles s'étoient emmoncelées en quelques endroits à la hauteur de soixante *Cannes* : ce qui parut outré à quelques-uns, & qui fut pourtant affirmé pour vrai par ceux qui avoient reçû les nouvelles : la même lettre ajoûtoit que ces matieres étoient principalement composées d'un mêlange de métaux, & qu'on avoit eu la curiosité d'en tirer de quoi faire trois tasses, l'une [a] de fer, l'autre de cuivre, & l'autre d'argent. Mais quelques jours après, plusieurs de mes amis qui vinrent de Naples, me dirent qu'il y avoit plus d'une pistole de frais à faire pour tirer de cela une demie once d'argent, & que ce *dégobilis* n'étoit bon à rien, non pas même pour des boulets de canon. Il me montra un petit goblet qui en étoit fait : il étoit de couleur de fer, sonnant comme de la porcelaine, & peu moins fragile.

J'ai donné dans le premier volume de cette relation une assez belle Inscription qui se voit à trois milles de Naples, sur les embrasemens du Vésuve : j'en ajoûterai ici une autre sur le même sujet, & que je n'avois pas vûe alors. Elle est trois milles plus loin que la premiere, proche de la *Tore del Greco* : je l'ai copiée en allant à Salerne.

Viam à Neapoli ad Rhegium perpetuis

[a] Depuis que ceci a été imprimé, Mr. Bulifon m'a mandé de Naples qu'il n'étoit pas vrai que l'on eût tiré aucun métal de ces matieres fonduës qui découlerent de la Montagne.

antea latrociniis infamem, & conflagrati Vesuvii saxis, impeditam, purgato insidiis loco, exæquatâ planitie, latam rectamque dixit ære Provinciali Perafanus Ribera Ascalano Dux Prorex. An. D. CIↃ IↃ LXIII.

At, ô!

VIII°. & LX°. post. annos XVII. Calend. Januaris, Philippo IV. *Rege; fumo; flammis, boatu, concussu, cinere, irruptione, horrificus si unquam Vesuvius, nec nomen, nec faces tanti Viri extinuit. Quippe exardescente cavis specubus igne; ignitus, furens; irrugiens; exitum eluctans coercitus aer, disjecto violenter Montis culmine, immani erupit hiatu postri lie, ejaculatus trans Hellespontum cinerem, pone trahens ad explendam viam Pelagus, immite Pelagus, fluvios sulphureos, flammatum bitumen, fœtas alumine cautes, informe cujusque, metalli rudus, mixtum aquarum voluminibus ignem, ferventemque undante fumo cinerem, seseque, funestamque colluviem jugo Montis exonerans; Pompeios, Herculanum, Octavianum, perstrictis Reatinâ & Porticu, Sylvasque, Villasque, Ædesque momento stravit, ussit, diruit; luctuosam præ se prædam agens, vastumque triumphum. Perierat hoc quoque Marmor altè sepultum, consultissimi Monumentum Proregis. Ne pereat, Emmanuel Fonseca & Zunica Com. Mont. Reg. Pror. quâ animi magnitudine publicæ calamitati & privatæ consuluit, extractum funditus gentilis sui lapidem cœlo restituit, viam restauravit, fumante adhuc & indignante Vesevo. An. Sal.* CIↃ. IↃC. XXXIV. *Præfecto viarum Antonio Suarez Messia March. vici,*

Lorſque la malheureuſe petite ville de Cerretto, dont il eſt parlé dans la lettre dont je viens de donner un extrait, fut ſi déplorablement enſevelie dans ſes propres ruines, il y arriva une choſe qui mérite d'être remarquée, de la vérité de laquelle j'ai été très-bien informé à Naples, & que je rapporterai ici pour contribuer de ma part à ne la pas laiſſer dans l'oubli. Un Ecolier de treize à quatorze ans, qui joüoit dans la ruë avec pluſieurs de ſes camarades, fut enveloppé en même-tems qu'eux ſous les débris des maiſons voiſines, & conſervé ſeul envie pendant treize jours, ſans prendre d'autre nourriture, que quelquefois un peu de ſon urine. Voici un abregé de ce qu'il a écrit lui-même de ſon avanture.

Pour donner gloire à Dieu, & aux bontés infinies dont il a plû à ſa miſericorde d'uſer envers moi pauvre Pécheur, lorſqu'il m'a garanti d'une maniere ſi admirable le cinquiéme jour de Juin de l'année mil ſix cent quatre-vingt-huit, & les douze jours ſuivans; Moi ſouſſigné Joſeph Ciaborri *de la Ville de* Cerretto, *neveu du Baron de la* Ginetta, *déclare & affirme, avec proteſtation de Serment, à tous gens aimans & craignans Dieu, la pure & ſincere vérité des choſes ci-deſſous énoncées.*

Le Samedi cinquiéme jour de Juin de l'an 1688. *veille de la Pentecôte, ſur les* (a) *vingt*

(a) *Selon ce que l'on peut voir dans le Tome II. p.* 124. *On trouvera qu'il étoit quatre heures &*

heures & demie ; étant dans une ruë de la Ville proche de la maison de mon Pere, avec plusieurs de mes Compagnons d'Ecole, un Tremblement de Terre & un bruit effroyable survinrent soudainement ; ce qui nous ayant tous effrayés, nous fit prendre la fuite. Mais comme nous courions pour nous sauver, les maisons trébuchérent de tous côtés, tomberent sur nous, & nous accablérent. La clémence de Dieu permit non-seulement que je fusse gardé en vie, mais elle me garentit comme par miracle, de sorte que je ne fus en aucune façon blessé. Tous mesdits Compagnons furent tués sur le champ, à l'exception d'un seul qui se rencontra proche de moi, & qui vécut pendant un espace de tems que j'ai estimé avoir été de deux jours, sans néanmoins en pouvoir bien juger. Nous nous consolâmes ensemble, & nous employâmes le tems en prieres ; mais enfin il mourut, & je demeurai toûjours depuis appuyé sur sa tête, & fort incommodé par la puanteur de son corps. Je ne perdis jamais mon bon sens, & je ne cessai jamais aussi d'implorer les compassions de Dieu, me résignant toutefois de bon cœur à sa volonté. Ma posture n'étoit pas extrémement incommode, car bien que je fusse gêné, & nécessairement appuyé sur la tête de mon malheureux compagnon mort, je pouvois d'ailleurs me tourner un peu le corps. La soif fut ce qui me tourmenta le plus, & j'y remediai en quelque maniere, tantôt en buvant ce que je pouvois porter de mon urine à ma bouche, tantôt en appliquant ma

un quart, ou quatre heures & demie au soir, selon nôtre maniere de compter.

langue desséchée contre une pierre vive (pietra viva) *qui se rencontra là, pour me la rafraîchir. Me voyant sain, mais dans la nécessité de mourir dans un si déplorable état, on peut penser quelles auroient été les améres afflictions de mon ame, si le Dieu tout puissant & tout bon, qui vouloit que je glorifiasse encore parmi les vivans, n'eût aussi voulu me donner du secours contre les détresses qui se présentoient incessamment à moi. Il m'envoya donc un sommeil si long & si profond, que les treize jours de ma dure captivité m'ont (a) paru très-courts. Enfin le treiziéme jour, au fort de ma plus grande angoisse, comme j'employois tout ce qui me restoit de force de voix, pour implorer l'assistance de mon benin Créateur, & que je prononçois aussi les doux noms de mon cher Pere & de ma chere Mere, les appellant, quoique vainement en apparence, pour me secourir, j'entendis du bruit, & je ne sçai quel remuëment au-dessus de ma tête. Je ne puis dire si j'eus alors quelques rayons d'esperance ; mais quoiqu'il en soit, je criai, ma voix se renforça, & on m'entendit. Dix personnes qui étoient-là, travaillerent incontinent à ouvrir mon tombeau : en deux heures de tems ils firent jour au travers (b) d'onze palmes de ruines qui m'environnoient ; & m'ayant enfin déterré, me mirent vivant, & dans mon bon sens, entre les bras de mes Pere & Mere, qui étoient recourus sur la nouvelle qui leur venoit d'être portée, qu'on avoit entendu ma voix. Le*

(a) *Quand on le délivra, il dit qu'il croyoit n'avoir été là que trois jours.*

(b) *Environ huit pieds.*

Docteur Jean Dominique d'Adoni, *ſçavant Medecin, me nourrit les trois premiers jours de boüillon ſagement diſpenſé, & je fus bien-tôt parfaitement rétabli. Aujourd'hui que j'écris ceci, (quatre ans & cinq mois & demi après ma délivrance, que je pourrois appeller une eſpece de réſurrection) pour publier les bienfaits que j'ai reçûs de mon Dieu, je me trouve par ſa grace auſſi ſain, que ſi ce lamantable accident ne me fût point arrivé. Je rends graces immortelles à ce Dieu de Charité, de ce qu'il m'a délivré des piéges de la mort, & particulierement de ce que changeant mes inclinations naturellement mauvaiſes, il me met au chemin du Salut. Je me dévouë & me donne à lui; & le prie du plus profond de mon ame, de répandre de plus en plus ſur moi ſes précieuſes bénédictions, afin que je ne ceſſe de le glorifier, juſqu'à-ce que par ſon immenſe amour, il me glorifie lui-même dans ſon Paradis. Amen.*

Fait à Cerretto le 19. *Novembre* 1692.

JOSEPH CIABORRI.

Les Témoins de qui je tiens cette hiſtoire, & qui ſont très-dignes de foi, m'ont dit auſſi que de quatre-vingt Religieuſes d'un même Couvent, qui furent enſevelies dans ces ruines, il y en eut cinquante-neuf d'écraſées; que les vingt & une autres furent toutes dangereuſement bleſſées; & que de ces dernieres il y en eut quelques-unes qui dirent, comme elles l'aſſurent encore aujourd'hui, qu'elles n'avoient au-

cun souvenir ni aucune idée de ce qui étoit arrivé.

Ces mêmes personnes m'ont raconté encore, qu'eux & tous les autres qui étoient échappés du danger, ayant été forcés d'aller camper dans la plaine, faute d'autre lieu de retraite, d'où ils pussent commodément aller chercher parmi les ruines, & secourir ceux qui en étoient enveloppés, ils furent assaillis & persecutés dans leur camp par une quantité prodigieuse de souris & de rats affamés qui vinrent de la Ville détruite, & qui (*a*) se jettoient sur eux pour les mordre; de sorte qu'il fallut soutenir contre cette Vermine une guerre ouverte, & que plusieurs d'entr'eux veillassent tour à tour, pour assurer le repos de ceux qui dormoient. Ils ajoûtent que ces mêmes animaux attaquerent un chat & le devorerent.

(*a*) Voyez Tom. I. pag. 66. l'Histoire de l'Archevêque Hatton.





EXTRAIT
DE
L'HISTOIRE MEMORABLE
DU CAPITAINE
FRANÇOIS DE CIVILLE;
Ecrite par lui-même.



FRançois de Civille Gentilhomme (*a*) Normand, étoit Capitaine d'une Compagnie de cent hommes de pieds dans la Ville de Roüen, lorsqu'elle fut (*b*) assiégée par Charles IX. & avoit alors environ 26 ans: le Comte de Mont-gommery Gouverneur de la Place, l'ayant commandé pour (*c*) soûtenir les premiers efforts de l'assaut, il fut blessé à la fin de cet assaut (*d*) *d'un coup d'arquebuse à la jouë & machoire droite, la balle sortant par derriere proche de la fossette du col & perçant le* (*e*) *hausse-col.* Ce coup

(Voyez Tome I. Lettre V. pag. 61.)

(*a*) D'auprès de Rouën.

(*b*) L'an 1562.

(*c*) Le 15. Octobre.

(*d*) Ce sont ses propres termes.

(*e*) Les hausse-cols étoient autrement faits qu'ils ne le sont aujourd'hui.

l'ayant fait tomber du haut du rempart dans le fossé, quelques Pionniers qui se rencontrerent là, le mirent dans une fosse avec (*a*) un autre corps qu'ils jetterent sur lui, & les couvrirent tous deux d'un peu de terre. Il fut là depuis onze heures du matin, & même un peu avant, jusqu'à six heures & demie du soir. (*b*) Son valet informé du fatal accident, songea à lui donner une plus honorable sépulture, & obtint du C. de Mont-gommery la permission de l'aller déterrer, ayant avec lui un (*c*) Officier des Gardes dudit Comte pour lui aider. Après avoir consideré le premier corps sans le connoître, le valet tira le second de la fosse, & ne le reconnut point non plus, tant il étoit défiguré par la boue, le sang, l'enflure, & la pâleur. Il remit donc les deux corps dans la fosse, & les couvrit légerement de terre. Comme l'Officier & lui s'en alloient, le premier de ces deux remarqua que (*d*) le corps qui avoit été mis sur l'autre, étoit mal couvert, une (*e*) main paroissant entiere. Il retourna donc, & la voulut enfoncer avec le pied; mais en la repoussant, il apperçut à la faveur du clair de la Lune un diamant qui jettoit un assez grand éclat: l'ayant pris, ayant recouvert la main, il montra le diamant au Valet, lui disant qu'il n'avoit pas perdu sa peine. Le Valet recon-

(*a*) Claude le Forestier, Marchand Droguiste.

(*b* Nicolas de la Barre, du village de Rivolet, proche de Vernon.

(*c*) Le Capitaine Clerc, Lieutenant des Gardes du Comte de Mont-gommeri.

(*d*) C'étoit *Civille*.

(*e*) La main gauche.

nut le diamant par sa figure triangulaire, ce qui l'obligea à retourner pour enlever le corps de son Maître. Après l'avoir bien essuyé, il le reconnut enfin; & son affection l'ayant engagé à le baiser & à l'embrasser, il trouva encore en lui quelque chaleur & quelque apparence de vie. Il le [a] porta donc plus vîte qu'il put aux [b] Chirurgiens de l'Armée; mais ceux-ci l'ayant regardé comme mort, n'eurent aucun égard aux prieres qu'il leur fit d'essayer à lui rappeller les esprits, alléguant pour raison que ne leur restant que très-peu de médicamens, ils n'avoient garde de les employer sans nécessité. Lui cependant qui n'étoit pas du même sentiment qu'eux, transporta le corps à la [b] maison où son Maître avoit accoutumé de loger. Ce corps fut là plus de cinq jours & cinq nuits sans parler, ni remuer, ni donner aucune marque de sentiment; mais aussi ardent de fiévre, qu'il avoit été froid dans sa fosse. Quelques parens du [d] pauvre malade l'étant venu voir en cet état, envoyerent chercher deux [e] Medecins & un [f] Chirurgien pour le visiter. Ceux-ci l'ayant bien consideré & sondé sa playe, trouverent à propos de le penser, quoiqu'il n'y eut presque point d'apparence de guérison. Il fut résolu qu'on lui appli-

[a] L'Officier & le Valet étoient tous deux à cheval.

[b] Ils étoient au Monastere de Sainte Claire.

[c] Chez le Sieur de Coquereaumont.

[d] MM. du Verbois, de Vally, & du Val.

[e] Mrs. Guéronte & le Gras.

[f] M. Jacques Davaux.

queroit un Seton, & la chose fut exécutée sur le champ. On lui desserra aussi les dents, & on lui fit avaler par force quelque peu de boüillon bien nourrissant. Le lendemain comme on leva l'appareil, une grande quantité de pus étant sorti de la playe, & l'enflure de la tête & du col étant fort diminuée, le patient commença à faire paroître quelque sentiment, il prononça même quelques paroles, & se [a] plaignit de douleur au bras; mais il ne reconnut personne. Il étoit dans un grand étonnement, comme un homme réveillé en sursaut dans le tems de son plus profond sommeil: la connoissance lui étant peu-à-peu revenue, quoiqu'il eut toujours beaucoup de fiévre, on commençoit à bien esperer, lorsque la Ville étant [b] prise d'assaut, la frayeur lui fit redoubler la fiévre avec une violence extraordinaire. [c] Quatre Soldats qui pillerent d'abord la maison où il étoit, le traiterent humainement, & même charitablement. Mais quelques jours après, ces Soldats ayant eu ordre de loger ailleurs, & ce logis ayant été marqué pour un [d] Officier de l'Armée Royale; les valets de cet Officier enleverent Civille de son lit, &

[a] *Han! han! han! les bras*, dit l'histoire.

(C. *han! han!* est une exclamation de douleur en patois Normand. *Han, la tête! han, les bras!* c'est la maniere de se plaindre en Normand.

[b] Le 26. Octobre, onze jours après sa blessure.

[c] Quatre bons Enfans Gascons de la Compagnie du Capitaine Lago Ami de Civille.

[d] Des Moulins, Lieutenant des Gardes Ecossoises.

e jetterent ſur une méchante paillaſſe dans une petite chambre de derriere. Pour comble de diſgraces, quelques ennemis du jeune [a] frere de Civille l'étant venu chercher pour le tuer dans cette maiſon, où on leur avoit dit qu'il étoit, & ne l'ayant pas trouvé, déchargerent leur furie ſur l'innocent, & le jetterent par la fenêtre ; mais cette fenêtre n'étant pas fort haute, & un tas de fumier s'étant rencontré juſtement au-deſſous à la porte d'une écurie, il y fut reçu aſſez mollement. Il demeura là plus de trois fois vingt-quatre heures, nu en chemiſe avec un ſimple bonnet de nuit ſur la tête, expoſé aux injures de l'air, ſans être ſecouru de perſonne. Enfin, [b] un de ſes parens qui ſçavoit que le Capitaine Civille avoit accoutumé de loger dans cette maiſon, mais qui n'avoit rien appris de ce qui étoit arrivé, vint demander de ſes nouvelles. Une vieille femme qui étoit demeurée là ſeule, lui ayant répondu qu'il étoit dans une cour de derriere mort ſur un fumier depuis trois jours, il voulut l'aller voir, & fut fort ſurpris de le trouver vivant. Civille étoit ſi foible, qu'il ne pouvoit parler : il fit entendre par quelque ſigne qu'il avoit ſoif [c], & on lui apporta de la bierre qu'il but fort avidement ; mais ayant voulu eſ-

[a] Le jeune Civille avoit perdu un bras d'un coup de canon, pendant le Siége, & avoit été quelque-tems dans cette maiſon.

[b] Mr. de Croiſſet ſon Couſin germain.

[c] La ſoif & la douleur lui avoient deſſeiché la langue & les lévres.

ſayer d'avaler une bouchée de pain, il fallut [a] lui retirer le morceau de la gorge, tant le canal étoit retréci. Cependant l'abſtinence & le froid avoient apparemment produit un heureux effet; car le malade étoit preſque ſans fiévre, & quelques heures après on jugea qu'il pouvoit être tranſporté par eau au Château de Croiſſet ſur la Seine, une lieuë au-deſſous de Roüen. Ce furent les mêmes [b] Soldats qui l'avoient ſecouru la premiere fois, qui aiderent à le tranſporter juſqu'à la riviere, & cela comme à l'inſçû de Mr. de Croiſſet qui étoit Catholique Romain, & qui dans ce tems de violente perſécution n'auroit oſé faire aucune faveur à un Proteſtant, non pas même à un proche parent, ſans ſe rendre ſuſpect. Civille fut mal reçû par le Concierge du Château de Croiſſet, qui le fit long-tems attendre ſur le pont, où il fut ſaiſi d'un grand froid, & où il fut mort ſans doute, ſi un Valet de Mr. de Croiſſet ne fut heureuſement arrivé, & n'eut donné des ordres néceſſaires. Nonobſtant ces ordres, le malade ſouffrit beaucoup pendant le premier mois. On ne ſe ſervoit pour tout onguent, que de mie de pain imbuë de jaune d'œuf, & tout le reſte lui manquoit proportionément. Mais enfin M. de Croiſſet averti de ſon triſte état, lui envoya un (c)

(a) Il mangea enſuite du pain trempé dans de la biere.

(b) Du Cap. Lago. Ils lui donnerent quelque peu d'argent, & lui procurerent du linge pour penſer ſes playes.

(c) Mr. de Bettencour.

Medecin & le même (*a*) Chirurgien qui avoit eu ſoin de lui avant la priſe de la Ville. Ils demeurerent avec lui deux jours, lui laiſſerent des onguens: & le viſiterent de tems en tems (*b*) quand ils le purent, juſqu'à ce qu'il fût en état de convaleſcence. Dans ces entrefaites, le fidéle Valet étoit auſſi revenu, & lui avoit rendu de bons ſervices. Après que le malade eut reprit une partie de ſes premieres forces, il fut réſolu qu'on le mettroit entre les mains de deux Gentilhommes freres, (*c*) demeurans dans le pays de Caux, qui étoient en réputation d'avoir divers excellens remedes. Ces Meſſieurs prirent un ſoin d'autant plus grand de ſa perſonne, que les Familles étoient amies depuis long-tems. Ils employerent ſi heureuſement toute l'adreſſe de leur art, qu'en ſix ſemaines de tems Civille fut rétabli dans un état qu'on pouvoit appeller de ſanté. Il ne parut alors lui reſter d'incommodité que celle d'être un peu ſourd, & de ne ſe pouvoir ſervir du petit doigt de la main droite, dont le tendon avoit été coupé par la même balle de mouſquet qui avoit fait la grande bleſſure, de ſorte qu'il fut capable de rentrer dans le Service, & qu'il eſſuya depuis bien de nouveaux coups & bien des fatigues; mais la

(*a*) Mr. Jacques Davaux

(*b*) Etant tous deux Proteſtans, ils n'oſoient ſortir de la Ville, ſans s'expoſer à être aſſommés par la populace.

(*c*) Meſſ. de Ruſoſſe & de Ste. Marie le Bailleul. Civille fut tranſporté chez eux au mois de Juillet, pendant le Siége du Havre de Grace.

playe de la machoire se rouvrant de tems en tems, (*a*) il se formoit des apostumes qui l'affligeoient beaucoup, & souvent il s'est vû malade à l'extrémité. Le Roi Henri III. ayant chassé les Protestans du Royaume en 1585. Civille se retira en Angleterre, & l'année suivante s'étant mis entre les mains de deux (*b*) fameux Medecins qu'il y rencontra, leurs soins eurent de si heureux succès, qu'il fut bien guéri. Il écrivit lui-même son histoire l'an 1606. âgé de plus de 70 ans, 44 ans après sa blessure; & c'est de cette histoire que l'on a tiré le présent Extrait. Ce rare événement a été rapporté par plusieurs Historiens célébres, mais toujours avec diverses fautes ou omissions. L'Ecrit qui est entre les mains de (*c*) Mr. de Sicqueville, a une circonstance que je n'ai pas rencontrée ailleurs, & que je ne veux pas oublier, parce qu'elle fait honneur à Civille : c'est que la Reine Elisabeth ayant oüi parler de lui, souhaita de le voir, & de lui entendre raconter ses avantures de sa bouche, après quoi elle lui fit présent d'un diamant & de son Portrait.

Mr. d'Aubigné n'a pas été des mieux instruits, entre ceux qui ont parlé de Civille; mais (*d*) il en dit une chose à laquelle je ne vois pas qu'on puisse refuser créance, (parce qu'il parle en témoin oculaire) bien que cette particularité ne se trouve pas dans

(*a*) Il sortit aussi de tems en tems des os de la playe.

(*b*) Lavinius de Prague, & Maillard d'Orleans.

(*c*) Voy. Tom. I. p. 61.

(*d*) Tom. I. L. 3. ch. 10.

l'histoire écrite par Civille lui-même. *Je l'ai vû*, dit Mr. d'Aubigné, *aux Assemblées Nationales Député de Normandie, 42 ans après sa blessure; & j'observois que quand nous signifions les résultats, il mettoit toujours,* François de Civille, trois fois mort, trois fois enterré, & trois fois par la grace de Dieu ressuscité. *Quelques Ministres contre mon opinion, ont voulu le faire désister de cette curiosité; mais il n'ont pû obtenir cela de lui.*

Civille a été marié deux fois, l'une & l'autre depuis sa derniere résurrection. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme, mais il en eut plusieurs de sa seconde. Il y a [a] présentement deux de ses arriere-petites-filles en Angleterre; l'une est femme de Mr. de Sicqueville, dont je viens de parler, & l'autre a épousé un Gentilhomme Anglois nommé M. Brune Sandham.

[a] Avril 1698.



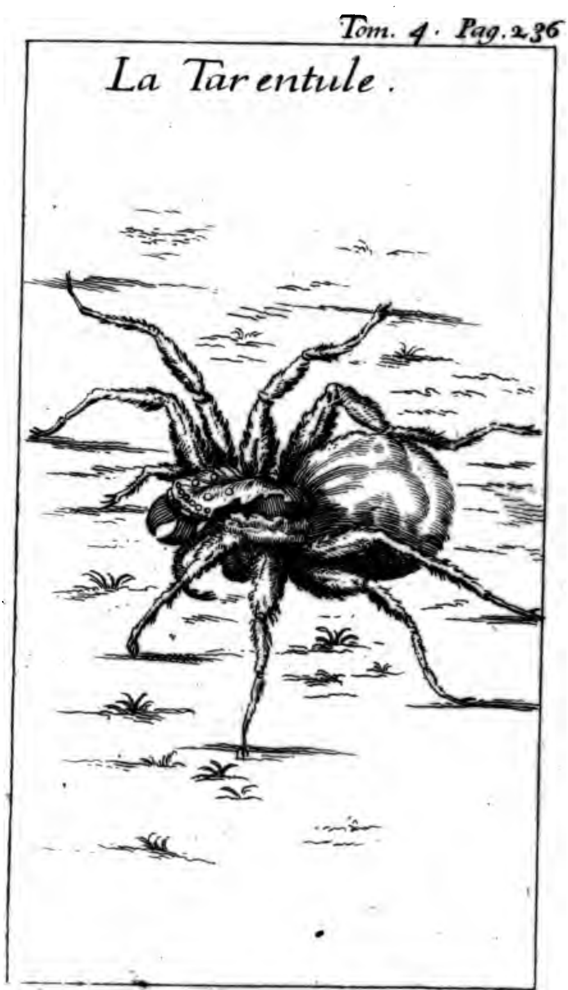
TOUCHANT LA TARENTULE.

IL y a quelque chose de si singulier dans les effets que produit la morsure de la Tarentule, & dans le remede qu'on employe ordinairement pour guérir ceux qui en ont été mordus, qu'il se trouve bien plus de gens enclins à nier le fait qu'à le croire. C'est ce qui m'oblige d'ajouter ici à ce que [a] j'ai déja dit sur cela, un témoignage nouveau & très-recevable, contenu dans une lettre bien circonstanciée du sieur *Domenico Sangenito* Docteur en Médecine, homme exact & sçavant, & [b] du pays des Tarentules. Il parle en témoin oculaire, & en témoin qui a vû & examiné plusieurs fois. Sa lettre est adressée à [b] Monsieur Antoine Bulifon de qui je la tiens. La voici en propres termes.

[a] *Voy. Tome III. p.* 181.

[b] *De* Lucera, *ou* Nocera *de Saraceni, dans la Province de Capitanata, au Royaume de Naples.*

[c] M. Ant. Bulifon, Libraire, François de Nation, mais établi depuis fort long-tems à Naples, est non-seulement habile dans sa Profession, mais connoissant une infinité de choses, Auteur de plusieurs bons Livres, & fort honnête-homme. Il est extrêmement civil aux Voyageurs, & toûjours prêt à leur rendre ses bons Offices.


Tom. 4. Pag. 236
La Tarentule.



*Molto tempo è, Signor Bulifon cariſſimo, che mi chiedeſte alcune notizie, tanto intorno alle Tarentole, come anche intorno a gli effetti che producono in quegli che mordono. E per che aſſai devo al voſtro merito, ve ne darò quella contezza ch'*io ne hò dalla teſtimonianza degli occhi proprii, e non da altrui mendicata.

Naſcono le Tarentole non ſolamente [a] *nelle Provincie di Bari, Lecce, ed Otranto, ma anche in quella di Capitanata, vicinó alla cui Metropoli Lucera ſon'io nato & creſciuto, clima caldo, aſciuto & quaſi affato d'Alberi privo. Ne' giorni caloroſi dell' Eſtate, ó proſſimi ad eſſa Stagione, ſi trovano nelle buche della terra; & volendole prendere, biſogna con una ſottil bachetta dolcemente fiſchiando toccarle, che ſubito per la bachetta in ſu vedrete sbucarle. La loro figura e ſimile a quella dell' aragno, con otto gambe diviſe in due ordini, cioè a quattro per ciaſcheduno, il cui corpo* [*che bipartito, e da un picciolo nodo ligato ſi vede nel mezo*] *è della grandezza d'una mediocre ghianda, in ponta à cui vien formata la bocca buttando da quella il veleno, non altrimenti che le vipere, mentre ſegnano in luogo dove mordano, e non coll' aculeo comme altri vogliono. Di colore ſono varie una dall' altra, ed io n'ho vedute cinericie, e di un color lionato coſi ſcuro, come ſono le pulce, e cun qualche macchia, che ſembra picciola ſtella. Ve n'hà altreſi ne' monti, che colla noſtra Pu-*

[a] *On en trouve auſſi dans la Toſcane & dans la Romagne.*

glia terminano; mà però s'avvien che mordono, non fanno alcun male.

Coloro che sono morsi, poche ore dipoi, con voce inarticolata si lamentano, e segli circonstanti dimandano loro, che cosa l'affligge? molti riposta non danno; ma solamente, con occhi torvi li riguardano; ed altri fanno cenno colla mano su'l core. Per la qual cosa, gli Abitatori di que' paesi, come personne prattiche, subito vengono in cognizione del malore che li tormenta; onde senza perder tempo tantosto chiamano sonatori con vari instrumenti, poiche altri ballano ad suon di Chitarra, altri di Cetera, ed. altri al suon di Violino. Sul principio del suone, pian-piano cominciano à ballare; chiedono spade e come che si ano inetti di scherma, se ne dimostrano con tutto ciò nel maneggiarle maestri. Chiedono altresi anche specchi, e mentre vi si mirano, gettam sospiri acutissimi ed imunerabili. Viogliono bindelle, cateniglie, vesti preziose; e quando le sono portate, le riceuono con allegrezza inesplicabile, e con molta riuérenza ne ringraziano chi loro le reca.

Tutte le cose sopradette dispongono con bell' ordinanza intorno allo steccato, doue ballano servandosi da tempo in tempo, or dell' una, or dell' altra, secondo gl'impulsi che glie ne dà il malore.

Danno principio al ballo unora doppo l'apparir del sole, terminando un' ora prima di mezo giorno, senza prender mai riposo, fuorche, se l'instrumento si scordasse; ed all' ora respirano con impazienza per infino à tanto, che si ripono in accordo, notandosi con ma-

raviglia, come gente si rozza, ed inculta; come sono i cultori della terra, custodi d'armenti, e simili altri homini camparecci, si ano così buoni conoscitori delle consonanze, e dissonanze du gli instrumenti musicali; e chetanto di queste s'enquietino quanto di quelle siappagano.

Un' ora doppo mezo di, intrano di bel nuovo in danza, continuando in essa fin al tramontar del sole, come fanno per tre giorni col medesimo ordine senza stancarsi, come io ne hò molti veduti, *nè mai più di tre giorni aver patito travaglio, se al male loro si fosse dato più tardo rimedio col suono, ciò che altri ne dica di otto, e di dieci giorni, che col ballo abbiano avuta necessità di seguitarlo. Mentre che danzano sono furori de sensi, e non distinguono parente, nè amico, ma li sono tutti uguali: benè vero che alle volte invitano qualche leggiadro, e graziosi giouanetto al ballo.*

Gli arredi, de' quali si seruono sogliono per lo più esser di colore vago, come incarnato, rosso, ceruleo, e simili; E quando vedono il nero, s'adirano in modo, che colla spada corrono discacciando chi n'è vestito. Ad uno solo, ch'io sappia trà molti, *non dispiaceva il drappo nero; e questo tale non saltava con tanto vigore quanti glialtri.*

Ormai, ch'io vi hò descritto in gener ale la Tarantola, e gli effeti delle sue morsure: contentatevi, Amico, ch'io mi diffonda alquanto in raccontarvi due casi particolari, ch'io frâ gli altri ho veduti nella mia Patria, ed in altri luoghi vicini.

Giovan Giacomo Tesoro (c'hio hò vedu-

to più di ſei volte ballare) *un giorno ſi trovava in una foreſta per ſuoi affari, e credo che ſi avverti eſſer venuto il tempo di pagare il tributo alla ſua morſicatrice Tarantola. S'inviò egli verſo l'abitato, ma fu poi trovato per la ſtrada ſula nuda terra diſteſco. Ciò ſaputo nella ſua,* e mia *partria v'accorſere molti*, ed io congli altri, *e* trovammo *il miſero contadino opreſſo da difficile reſpirazione, ad* oſſervammo *in oltre, che la faccia, e le mani erano in commincjate à divenir nere; E perche il ſuo male era a tutti noto, ſi portò la chitarra, la cui armonia, ſubito, che da lui fu intenſa, comincio à mover prima li piedi, pocco di poi le gambe; ſi reggeva appreſſo ſu le ginocchia; indi à pocco intervallo s'alzò paſſegiando; e finalmente frà lo ſpazio d'un quarto d'ora; ſaltava ſi che ſi ſollevava ben tre palmi da terra: Soſpirava, mà con empito coſi grande, che portava terrore à circonſtanti; e prima d'un ora ſe gli tolſe in nero della mani, & dal viſo racquiſtando il ſuo nazio colore.*

Nel Caſtello della Mota di Montecorvino ebbi congiuntura di veder ballare cinque attarantolai in uno medeſimo tempo, e dentro un medeſimo ſteccato: erano quattro Bifolchi, ed una belliſſima Foroſetta In queſta unione oſſervati coſe nuove, mentre ciaſcheauno aveva preſo nome ſtraniero, e proprio dell' antichi Rè; E trà eſſi medeſimi ſi trova vano congiunti di parentela, e trattavan' ſi che ſi oſſervava reciprocanza d'affetto, e reiterati complimenti, che davano grande ammirazione a' ſpettatori. Fecero con felicità il ſolito corſo della danza nello ſpazio di tre giorni, de' quaſi l'ultima ſera

prima

Prima di licenziarsi, dimandarano in grazia uno squadrone d'armati, e gli fù dato di diece archibugieri; quali ripariti in due lati, stavano pronti per far la salva; dimandarono poi un becchiero d'aqua, ed un poco di sale polverizzato, e tosto gli fu portato l'uno e l'altro. Il Capo, o vogliam' dire l'ideale Rè de' Regi (il cui nome era Pietro Boccamazza) segnò nel vaso dell' aqua col sale, in modo di Croce; pigliarono della medesima aqua un poco per ciascheduno, fecero segno allo squadrone, che sparasse, e con profondissimo inchino dissero; Cirivedremo l'anno vencuro. Que' miseri, doppo tanta fatica, non si ricordavano cosa alcuna, ma solamente fra quella multitudine di gente, da cui si vedevano circondati, chiedevano per pietà d'esser condotti nelle loro case. Ed io qui mi resto sodisfatto d'avervi servito in questa oportunità così brevemente, come ho potuto, se non come desideravalo. Se in altro mi commandarete, mi trovarete sempre corrispondente al vostro volere: e mi confermo, &c.

Tous les Auteurs, (*a*) Anciens & Modernes, mettent ces sortes de Tarentules dans le genre des araignées. L'espece est appellée *Phalanx*, *Phalangius*, & *Phalangium*, par Pline & Dioscoride. Le premier de ces Auteurs est mal informé quand il dit (*b*) qu'il n'y a point de Tarentules en Italie, & quand il ajoûte que cet insecte (*c*)

(*a*) Pline L. 11. c. 24. & Liv. 23. c. 4.

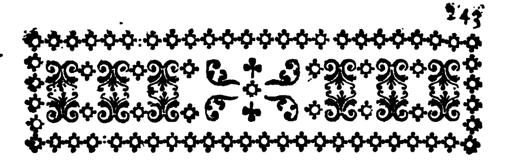
(*b*) *Phalangium est italiæ ignotum*. L. 29. c. 4.

(*c*) *Vivit maxime circa furnos & molas*. ibid.

vit dans les maisons auprès des fours : du reste, il en fait un portrait assez juste. Il est certain que la Tarentule mord, & qu'elle ne pique pas comme quelques-uns l'ont écrit : celles que représente (a) Olearius, & qu'il a vûes en Perse autour de Kaschan, sont à peu près de même figure que les Napolitaines ; mais si cet Auteur est bien informé, elles font tomber leur Venin comme une goutte d'eau, sans mordre & sans piquer.

(a) Voyage de Perse. Tom. I. Liv. 5.





ITINERAIRE
OU
INDICE ALPHABETIQUE,

Des principales Villes d'Italie (en deçà de Naples) & des Bourgs ou autres Passages les plus connus, & les plus fréquentés par les Voyageurs : avec la distance qu'il y a d'un lieu à l'autre.

J'Ai non-seulement trouvé de la diversité dans les Itineraires que j'ai consultés ; mais lorsque je me suis enquis sur les lieux mêmes, il n'est presque jamais arrivé que tous m'ayent tenu le même langage. Les personnes d'une même maison ne s'accordent point, quand on leur demande la distance qu'il faut compter entre leur Ville, & les Villes voisines. L'un soûtient, par exemple, qu'il n'y a que 55 ou 56 milles de Florence à Boulogne, l'autre veut qu'il y en ait 58 : le Voyageur trouvera donc assez souvent que ce qu'on lui dira dans sa route, ne se rencontrera pas précisement

avec l'Itineraire que je lui donne ici; mais il ne laissera pas d'en tirer beaucoup d'usage, puisqu'il pourra prendre à peu-près les mêmes mesures que s'il étoit très-exactement informé. Qu'il y ait huit mille d'une Poste à l'autre, ou qu'il y en ait neuf; cela n'est nullement important.

Ce qui donne le plus souvent lieu à la diversité des sentimens touchant ces distances, c'est l'état du chemin, selon qu'il est ou facile ou difficile. Ainsi, sans m'éloigner de l'exemple que j'ai allegué, on compte communément 55 milles de Boulogne à Florence, parce que c'est, selon eux, la vraye distance qui est entre ces deux Villes; d'autres y en comptent jusqu'à 58, parce que 5 milles dans un païs de Montagnes, demandent [a] autant ou plus de peine & de tems, que 58 milles n'en demanderoient dans un païs uni.

Il y a une seconde raison de ces differens calculs, lors principalement que les lieux dont la distance est en question, sont dans un éloignement considérable. Par exemple, si l'on fait une addition des diverses distances qu'il y a de Ville en Ville entre Rome & Naples, on trouvera qu'il y aura environ 130 milles de l'une de ces deux Villes à l'autre; mais si l'on considére que les Villes qui sont sur la route, ont chacune une longueur qui n'est pas entrée dans le

[a] C'est ainsi que les uns comptent dix milles de Fondi a Mola, & les autres douze ou treize, (le pavé de la via Appia rendant cette route difficile.)

premier calcul, on verra que ces diverses étenduës ou distances, doivent entrer dans le compte général; & qu'ainsi il est nécessaire de compter un peu plus de 130 milles entre Rome & Naples. Quelquefois aussi le contraire arrive; & c'est quand au lieu d'entrer dans les Villes qui sont sur la route, on peut prendre un chemin plus court, en laissant ces Villes un peu à côté.

On augmenteroit cet Itinéraire à l'infini si on vouloit faire toutes les combinaisons, pour ainsi dire, ou tous les rapports faisables, des Villes qui y sont nommées. Je me suis renfermé dans les bornes que j'ai crû être les plus raisonnables; & ce que j'ai fait, sera suffisant pour informer le Voyageur de ce qu'il pourra désirer. s'il veut sçavoir combien il y a de Florence à Rome, & qu'il ne trouve pas cette distance marquée en un seul endroit; il verra qu'il y a 35 milles de Florence à Sienne, 32 mille de Sienne à Radicofani, 24 ou 25 milles de Radicofani à Bolsene, 16 milles de Bolsene à Viterbe, 40 milles de Viterbe à Rome, & ajoûtant tout cela ensemble, il conclura qu'il y a environ 150 milles de Florence à Rome. S'il ne trouve pas dans l'Indice Rome opposée à Viterbe, il faudra qu'il cherche Viterbe opposée à Rome, c'est-à-dire qu'il cherche Viterbe, & non pas Rome, & ainsi des autres Villes.

Le chiffre que je mets entre les Villes, marque la distance qu'il y a de l'une de ces Villes à l'autre qui est vis-à-vis. Et lorsque ce chiffre est double, il marque l'incertitu-

de, ou plûtôt la diversité avec laquelle m'ont parlé (*a*) ceux de qui je me suis informé. Cette diversité est si grande qu'il auroit fallu des doubles chiffres presque par tout; mais je me suis contenté d'en mettre où il a été le plus nécessaire.

Je laisse tout ce qui est au-delà de la ligne, que le Voyageur peut tirer des yeux sur sa Carte, de Lorette à Spolette, & de Spolette à Salerne : ce pays-là étant comme impratiquable aux Etrangers, & très-peu fréquenté.

J'ai dit ailleurs qu'il y a beaucoup de différence entre milles & milles : trois milles de Piemont en faisant cinq & davantage de la *Campagne* de Rome; & c'est par cette raison que les uns comptent, par exemple, 27 ou 28 milles de Suze à Turin, pendant que les autres n'y en comptent pas plus de 18 ou 20.

Pour égayer un peu les yeux de ceux qui les jetteront sur cet Itineraire, je mets dans la marge, autant qu'il est possible, une chose que je vois qu'on souhaite toujours : c'est l'état de la route, je veux dire l'état du chemin & du pays. Je fais connoître cela en quelque maniere par les (*b*) marques suivantes.

* *Chemin & Pays médiocrement beau & bon.*

(*a*) Les Voituriers mêmes. Il faut noter que ces gens-là comptent souvent plus qu'il n'y a, afin de faire leur marché meilleur.

(*b*) Ces marques ne peuvent pas avoir lieu dans les longues routes.

** *Route meilleure & plus belle.*
*** *Pays extrémement beau & fertile.*
X *Mauvais Pays : mauvais fond.*
† *Chemin difficile, ſoit bon ou mauvais Pays.*
☩ *Chemin fort mauvais.*
--- *Plaine ou Pays uni.*
A *Montagne.*
H *Petite hauteur.*
R *Riviere.*
P *Pont & Riviere.*
L *Lac.*
F *Bois ou Forêt.*

Lorſque je ne marque rien de tout cela, c'eſt, ou que je n'ai pas fait la route, ou que je ne m'en ſouviens pas.

Au reſte, s'il s'eſt gliſſé ici quelque erreur de chiffre, ou quelque autre faute, j'eſpere qu'on aura la bonté de la ſupporter.

Adria	15 Milles	Rovigo * --- * R
Ste. Agathe	16-27	Capouë. ** --- *** P
ıı Albano	8	Freſcati. *** L** H ıı Alba.
Albano	30	Nettuno. --- ***
Albano	16	Rome. --- * X
Albano	7	Veletri. ** H *
Alexandrie	18	Caſal. ** --- * P * R
Alexandrie	10	Tortone. --- ** R
Alexandrie	38-40	Turin. * --- ** P * R
Alexandrie	19	Voghera. --- ** R
Ancone	15	Lorette. H ** --- * H *Mauvais chemin en hyver.*

Ancone	10	Osimo.
Ancone	20	Senegallia. H * *sur le rivage.*
à Andes	2	Mantouë. ** à *vulgò Piëtola.*
Aoste	50	Turin. **
Aquapendente	8-9	P. Centino. † * *Mauvais pays.*
Aquapendente	4	Onano. **
Aquapendente	10	Orvieto. *
Aquilée	30	Concordia.
Arezzo	12	Cortone.
Assise	8	Foligno. *** — *En deux heures au petit galop en caléche.*
Assise	10	Perouse.
Aversa	10	Capouë. *** — P.
Baccano	7	M. Rosso. —* X.
Belluno	30-32	Trévise. **— R —**
Bergame	30	Bresce. H**—R**
Bergame	30	Come. * R ** — L
Bergame	30	Milan. H* R* — ***
ıı Bolsene	9	Aquapen. L * H — X. ıı Vulsinium.
Bolsene	8	Monte fiascone. L ✠ X * H. Bon vin.
Bolsene	24-25	Radicofani. L* H—XR PX ✠ X Λ
Bolsene	16	Viterbe. *Voy. Viterbe.*
Bonconvento	3	Monteronne. *Belle Vallée.*
Bonconvento	15	Sienne. *** H
Isles Borrho.	38	Milan. *Voy. Isles.*
Boulogne	30	Ferrare. — *** R
Boulogne	58-60	Florence. * RX † ΛΛ ✠

		ΛΛ ** *Deux journées de Montagnes.*
Boulogne	20	Imola. — **
Boulogne	150-152	Lorette. *Voyez les petit. distances.*
Boulogne	56-58	Mantouë. *** R * *Par la Concordia.*
Boulogne	130	Milan. *** — *Voy. les pet. distances.*
Boulogne	20	Modéne. *** R. * — *Fort d'Urbin.*
Boulogne	8	Pianora. **
Boulogne	212	Rome. *Voy. les pet. dist.*
Boulogne	10	Samogia. *** —
Bracciano	12	Ronciglione. L *
Bresce	30	Bergame. H** — R — **
{ Bresce	60	Milan. *Par Bergame.*
{ Bresce	56	Milan. *Par Marteninga.*
Bresce	45	Vérone. ** L ** R
Bresce	70	Vicence. *Voyez Vérone. Bon païs.*
Capouë nouv.	2	Capouë ancian. — **
Capouë	16	‖ Naples. — ** R *** ‖ Bons Vins.
Carignan	8-9	Turin. **
Carmagnole	12	Turin.
Casal	38-40	Novi. --- ** R **
La Catholica	10-11	Rimini. * --- ** *la mer* --- **
P. Centino	8	Radicofani. P † V ✠ X Λ
Cervia	15	P. Cesenatico. --- * *la mer à gauche.*
Cesena	6	‖ Forimpoli. --- *** ‖ Forum Pompilii.

Cesena	10	ıı Forli.	—*** ıı Forum Julii.
Cesena	20	Rimini.	—** *la mer* *P.
Cesena	10	Saviniano.	— *** Vignes. Oliviers.
P. Cesenatico	15	Rimini.	— *la mer* * R *pont, & pavé de*
Chiusi	20	Orvieto.	*l'ancienne Via Æmilia jointe à la Via Flaminia.*
Città Castellana	15	Castel nuovo.	HP ** *Via Flaminia* †
Città Castellana	10-11	Otricoli.	H * RP — ** *Ruines ant.*
Città Castellana	7-8	Rignano.	H P ** *Via Flaminia.*
ıı Citta Lavinia	4	Albano.	** ıı Lanuvium.
Civita-Vecchia	10	Corneto.	X
Come	28-30	Milan.	L** *Tout le Païs est beau & bon autour de Milan.*
Concordia	30	Trévise.	
Conegliano	15	Trévise.	H — ** R.
Corneto	10	Civ. Vecchia.	* X *la mer.*
Corneto	10	Toscanella.	†† † * *misérable pays.*
Corneto	20-22	Perouse.	* L *
Créme	28-30	Bergame.	*Bon pays.*
Créme	22	Bresce.	*Id.* —
Créme	45	Mantouë.	*Bon pays.*
Crémone	23	Bozzuolo.	** —
Crémone	28	ıı Lodi.	— ** R *** ıı Laus Pompeia.
Crémone	40-42	Mantouë.	* — ** R **-L

Crémone	48	Milan. ---**R*****
Dignano	14	Cordenone. * † *
Domo d'Osola	14	Margot o. *Agréable Vallée.*
Empoli	18	Florence. --- ***
Fano	15	Fossombrone.
Fano	8	Pesaro. --- R ** *sur le rivage.*
Fano	15	Senegallia. --- ** R * *la mer.*
Fayence	14	Forimpoli. ---**
Fayence	10	Forli. *** ---
Fayence	10	Imola. --- ***
Feltre	15	Belluno. *Bon pays.*
Feltre	33	Vicence. *Id.*
Ferrare	30	Boulogne. R --- *Excellent pays.*
Ferrare	50-52	Mantouë. --- R *Bon pays.* L.
Ferrare	45	Padouë. --- ** R * --- R **
Ferrare	48-52	Ravenne. --- ** R * *la mer.*
Fiorenzuola	25-30	Boulogne. * † Λ ✠ * R **
Fiorenzuola	9-10	Scarperia. * ΛΛ † *
Florence	58-60	Boulogne, *Pays de Montagnes.*
Florence	28-30	Fiorenzuola. *Idem.*
Florence	67	Livorne. *Voy. les petites distances.*
Florence	40	Luques. *Voy. les petites distances.*
Florence	66	Pérouse.
{ Florenc	46 *en droiture*	Pise. } *Voy. les pet. dist.*
{ Florence	53	Pise *** } *Par Pistoye & Luques.*

Florence	20	‖ Piſtoye.	---- ***** ‖ Piſtorium.
Florence	1	Poggio Imper.	*Belle Promenade.*
Florence	5-6	Pratolino.	*Deux heures de chemin.*
Florence	35	Sienne.	*Deux journées rudes.*
Foligno *Voyez* Fuligno.			
Fondi	10-12	Mola.	** --- ✠ *Via Appia.* ✠ *la mer.*
Fondi	20	Terracina.	--- Via Ap. F. *la mer.* H. Orangers. Ruines antiques.
Forli	10	Ceſena.	*V. Céſena.*
Forli	4	Forimpoli.	--- **
Fornacette	3	Ponte d'Era.	* --- ** P.
Freſcati	12	Rome.	H --- *mauvais pays.*
Fuligno	16	Serravalle.	*** Λ --- *
‖ Fuligno	14	Spolette.	*** ✠ H ‖ Fulginium.
Fuſina	20	Padoue.	* --- ***
Fuſina	5	Veniſe.	*Par les* Lagunes.
Gaïette	‖ 5	*par terre.* Mola.	*** ‖ 3. *par mer.*
Génes	44	Alexandrie.	*Voyez les petit. diſtances.*
Génes	46	Final.	*La mer à gauche.*
Génes	74-76	Maſſa.	*On peut aller de Génes en Provence, en ſui-*

		vant toûjours le Rivage. Mais ‡
Génes	82-84	Milan. *Voy. les pet. dist.*
Génes	30	Novi. * † F Λ A F * † Λ * *Torrens.*
Génes	30	Savone. *La mer à gauche.*
Génes	84	Turin. *Voy. les pet. dist.*
Genzano	2	Aricia. ** Bon Vin.
Genzano	2	Nemi. * *
Genzano	17	Rome. * — X.
Ghemona	18	Udine. * *
Guaſtale	8	Sabionette. * * R--- *
Imola	20	Boulogne. *Beau & bon pays.*
Imola	10	Fayence. *Idem.*
Iſles Borrho.	38	Milan. *Voy. les pet. dist.*
Itru	6-7	Fondi. * *Via Ap. Oliviers.* *
Itru	4-5	‡‡ Mola. ✠ *Via Ap. Oliviers.*
Lerice	65	*par mer* Génes. *La mer.* ‡‡ Firmiæ.
Lerice	13	Maſſa.
Leuvino	12	Varéſe. L ** *V. Milan.*
Livorno	122	Génes. *Par terre.*
Livorne	15	Piſe. * — R F. *Lieges.*
Livorne	35	Volter. *ges. Myrthes. Beau chemin.*
Lodi	10	Marignano. * --- **** *Ruiſſeaux.*
Lodi	20	Milan. *Bon & charmant pays.*
Loiano	9	Pietra Mala. † †

Lorette	15	Ancone.	*Voy. Ancone.*
Lorette	150-152	Boulogne.	*Voy. les pet. dist.*
Lorette	15	‖ Fermo.	‖ *Pays d'Oliviers.*
Lorette	14	Macerata.	* * H --- RH
Lorette	3	Recanati.	* * H
Lorette	148-150	Rome.	*Voy. les pet. dist.*
{ Lorette	233	Venise. }	*Par Ravenne.*
{ Lorette	248	Venise. }	*Par Remini, Imola, Boulogne.*
Lucignano	5	Monterone.	* *
‖ Luques	24-26	Massa.	‖ Bonnes Olives.
{ Luques	10-11	Pise. }	*Par la Montagne.*
{ Luques	13	Pise. }	*** *Par la Plaine.*
Luques	20	Pistoye.	* * * * *
Macerata	14	Lorette.	*Voy. Lorette.*
Mantouë	17	Bozzuolo.	L--- * R * *
Mantouë	40	Bresce.	L * * --- * *
Mantouë	40	Crémone.	L * * R * * ---
Mantoue	6	Marmirol.	L * --- * *
Mantoue	21-23	Mirandole.	L * R *
Mantoue	42	Modéne.	L * --- R * * *
Mantoue	50	Rovigo.	L * --- * *
Mantoue	54	Vicence.	L * --- * * R --- * *
S. Marin	12	Rimini.	∧ ✠ † X *
S. Marin	16	La Catholica.	∧ ✠ † * † * *
Margotzo	8	Leuvino.	*Lac Majeur. Isles Borrhom.*
Marino	3	Albano.	* *
Marino	4	Frescati.	* * *Via Appia. Aqueduc.*

Marino	12	Rome.	H --- X
Maſſa	76	Génes.	*Par terre.*
Maſſa	13	Lérice.	
Maſſa	29	Piſe.	
Maſſeran	34	Turin.	
Meſtre	12	Tréviſe.	*** --- **
Milan	56	Alexandrie.	*Voy. les pet. diſt.*
Milan	36	Iſles Borrhom.	*A Margotzo. V. les petites diſt.*
Milan	30	Leuvino.	** † R † † * *Lac Majeur.*
Milan	20	ıı Lodi.	ıı Fromage de Parme. *Eaux vives.*
Milan	88-90	Mantoue.	*En droiture.*
Milan	100	Mantoue.	*Par Breſce & Bergame.*
Milan	10	Monza.	*Belle promenade.*
Milan	30	Novare.	--- ** R *** *
Milan	75	Parme.	*Voy. les petites diſtances.* ***
Milan	46	Tortone.	*Voy. les petites diſtances.* ***
Milan	85	Turin.	*** *Voy. les pet. diſtances.*
Milan	40	Verceil.	*Voy. les petites diſtances.* ***
Milan	36	Voghera.	*** *Voy. les pet. diſtances.*
Mirandole	18-19	Modene.	--- ***
Modene	20	Boulogne.	** --- R *** ---
Modene	40-42	Mantoue.	--- ** R ** L
Modene	105	Milan.	*Voy. les petites diſtances.* ***

Modene	30	Parme.	*** —— * P ** P
Modene	15	Reggio.	** —— **
Modene	10	Samogia.	* - - - * R. *Fort d'Urbin.* *
Mola	16-17	Ste Agathe.	*Mer* † *Via App. Minturne Aqueduc.* R —*Bufali.*
Mola	10-12	Fondi.	*V. Fondi.*
Monfelice	3	la Bataglia.	*** *Voy. Palais d'Obizzi.*
Monfelice	8	Padoue.	*** *Passez à Arqua , & aux bains boüillans d'Abano : il y a peu de détour.*
Montalcino	7	Pienza.	
Montalcino	3	S. Quirico.	
Montefiascone	8	Bolsene.	✠ L. Voy. Bolsene.
Montefiascone	30	Civira Vecchia.	X
Montefiascone	10	Toscanella.	* - L * †† *
Montefiascone	8	Viterbe.	Muscatello H* —— *
Monte Pulciano	5	Pienza.	*Bons vins.*
Monterone entre		Rome & Civita-Vecchia.	b *Méchant Cabaret.* X
Monza	10	Milan.	***
Naples	10	Bayes.	*Promenade belle & rare.*
Naples	16	Capoue.	*Beau & bon pays.* ——
Naples	20	Curmes.	*Mille choses curieuses.* **
Naples	10	Puzzol.	*Idem* Puteoli. Bon Vin.

Naples	134-36	Rome.	*Par la route ordinaire.*
Naples	155	Rome.	*Par Valmontone.*
ples	27-28	Salerne.	*** *6. heures de chemin.*
ples	8	M. Vésuve.	*** †† ✠ ✠ X Λ ✠
rni	7	‖ Terni.	P ------ * P ‖ Interamnia.
rni	8	Otricoli.	† * † ✠ Λ † *
ni	2	Genzano.	--` *chemin fort*
tuno	30	Rome.	*raboteux.*
e	8	Monaco.	*La mer à droit.*
e	42	Oneglia.	*Idem.*
cera	13-14	Fuligno.	
vare	30	Milan.	--- *Beau & bon pays.*
vare	10	Verceil.	** --- **
vi	30	Génes.	*Pays de montagnes.*
cie	16	Spelette.	‖ *Via Ostiensis.*
eglia	39	Final.	*Tibre à droit.*
vieta	20	Chiusi.	*†* *Bois. Lac.*
ie	‖ 12-13	Rome.	*Marais à Sel. Ruines de l'ancienne Ostie, un peu plus loin. 3. heures de chemin en carosse.*
icoli	8	‖ Narni.	*Voyez Narni* ‖ Nequinum.
tricoli	9	Cit. Castellana.	*Ruines antiq.* --- **

			Pont
			bre.
			Il (
Padouë	5	Albano.	* *
			rizu
Padouë	7	Arqua.	* *
			Pei
Padouë	88	Bresce.	*Voy.*
			dist
Padouë	45	Ferrare.	* *
			dist
Padouë	54	Mantoue.	*Voy*
			dist
Padouë	8	Montfelice.	*Pay*
			gra
Padouë	25	Rovigo.	* * -
			Mi
Padouë	25	Venise.	** --
			gui
Padouë	17	Vicence.	— *
			hyi
d Palestrina	14	*e* Frescati.	*d* O
			e T
Palestrina	12	*f* Tivoli.	*f* Ti
Palma nova	12	Aquilée.	
Palma nova	62-64	Venise.	*En*
			eau
Parme	15	Borgo S. Donino.	* * -
Parme	50	Boulogne.	***
			dis
Parme	42-43	Mantoue.	** -
Parme	30	Modéne.	*Voy*
			di
Parme	15	Reggio.	* --
			tui

ne	35	Plaisance.	***---*** *Prairies.*
ie	10	Binasco.	*** *Ris.*
ie	5	La Chartreuse.	***
ie	20	Milan.	*** *Campagne de Ris.*
ie	30	Novi.	P ** R ---**--- X - -
ie	26	‖ Tortone.	*Voy. les pet. distr.* ‖ Dertona.
ie	16	Voghera.	P ** R. *le Pô.* --- **
ouse	10	Assise.	R.**H. *S. François.*
ouse	66	Florence.	*Sainte. Claire. Ruines antiq.*
ouse	16	Todi.	
ıro	10	La Catholica.	--- * *Sur le rivage.*
ıro	8	Fano.	*Sur le rivage.* --- R *
ıro	20-21	Rimini.	* *Sur le rivage.* *
ıro	2	Senegallia.	* *Idem.* *
ıora	8	Loiano.	*Pays de Montagnes.*
ra-mala	5	Fiorenzuola.	X *chemin rud.* X
erno	15	Sermoneta.	H † --- * ΛΛ *à droit.*
erno	10	Terracina.	* F *Lièges.* R --- † F *Via Appia. Ruines antiq.*
;	52	Florence.	*Voy. Florence.* H. Orangers.
;	7	le Fornacette.	* --- *

Piſe	15	Livorne. **- -* F. *Liéger Mirthes.*
Piſe Luques.		*V. Luques.* P ** *La mer.*
Piſtoye	20	Flor. *V. Florence.*
Plaiſance	19	Borgo S. Donino. **—** *Trufles.*
Plaiſance	8	Caſal Puſterlingo ** --- **
Plaiſance	20	Crémone. * --- * Le Pô--*
Plaiſance	20	Lodii *** — *** *Ris.*
Poncalier	40-42	Milan. R * --- ** — **
Plaiſance	12	Turin.
Pongibon	18	Pont d'Enza. ** R * --- ** P.
Pontebba	6	La Cluſe. † X *Vallée affreuſe.* † X.
Ponte d'Enza	12	Ponte d'Era. P --- **** --- *P.
Ponte d'Era	17	Livorne. *En droiture.* —
Prima Porta	7	Rome. ---- *Via Flam.* X. *Ruin. ant.*
S. Quirico	4	Tornieri. *** Bon Vin.
Radicofani	8	Ponte Centino. Λ ✠ X † R.
†† Radicofani	42	Viterbe. *Voy. les petites diſtances.* ††
Ravenne	16-17	Comachio. *D'autres diſent* Rèdi-Cofano: *ridic.*
Ravenne	50	Ferrare. — *Marais* —* R **
Recanati	11	Macerata. H * — * *Ruines ant.* R. H.
Reggio	15	Modéne. *Beau & bon pays.*
Reggio	15	Parme. *Id.** P —**—
Rignano	7-8	Cit. Caſtellana. *Via Flam.** PH.
Rimini	67	Ancone. *Voy. les pet. diſt.*
Rimini.	90	Boulogne. *** *Voy. les pet. diſtances.*

Rimini	10-11	La Catholica.	* * *La mer.* * *
Rimini	12	S. Martin.	* † X ✠ Λ ✠
Rimini	38	Ravenne.	P. *Via Æmilia.* * *La mer.* * *Rubicon.* ---. R. F.
Rimini	10	Saviniano.	* *
Rimini	44	Senegallia.	*Voy. les pet. dist.*
Risciuta	4	La Cluse.	† *Horrible pays.* †
Rome	15	Baccano.	*Via Flam.* P. *Prétendu.*
Rome	212	Boulogne.	*Tomb. de Neron.* F.
Rome	15	Castelnuovo.	*V. Cit. Castellana.*
Rome	30	Cit. Castellana.	*V. Idem.*
Rome	40	Civita-Vecchia.	—X--- *la mer.*
Rome	152-154	Florence.	*Voy. les pet. dist.*
Rome	12	Frescati.	* --- X --- H.
Rome	148-150	Lorette.	*Voy. les pet. dist.*
Rome	12	Marino.	*Via Ap. Aqueduc.* --- H.
{ Rome	134-136	Naples. }	*Route ordinaire.*
{ Rome	155	Naples. }	*Par Valmontone.*
Rome	30	Ronciglione.	*Voy. les pet. dist.*
Rome	116	Sienne.	*Voy. les pet. dist.*
Rome	18	Tivoli.	—*X Solfatara.*
Rome	21	Velletri.	*Isles flottantes. Lago de' bagni.* * H.
{ Rome	256-300	Venise. }	*Par Lorette.*
{ Rome	314	Venise. }	*Par Florence & Ferrare.*

ꝟ Tortone	9	Voghera. ꝟ F à g
Tortone	46	Milan. *Voy*
Toſcanella	10	Monteſiaſcone. *Ru* *pa*
Trente	60	Breſce. R *
Trente	62	Mantoue. *Voy*
Trente	140-142	Milan. Par Br gar
Trente	14-15	Roveredo. * † *
Trente	80	Veniſe. *Voy.*
Trente	42-44	Verone. * * † *ſa* –
Trente	36-38	Vicence. — C *prè*
Treviſe	17	Veniſe. *** –
Turin	50-52	Aoſte. mir en l
Turin	22	Aſt. ** R
Turin	45	Caſal. ** —
Turin	10	Chivas. * *
Turin	45	Moncalier. ** R
Turin	5	ꝟ Rivoli. ** ꝟ trui
Turin	26	ꝟ Suze. *Voy.* Seg
Turin	1	le Valentin. *Belle* *de.*
Turin	8	Veillane. * * *
Turin		ꝟ la Venerie. * ꝟ B
Turin	20	Verrue. * R * *
Turin	25-26	Yvrée. * * R
Valence	32	Milan. R * —
Valcimara	7	Ponte di Trava. † †

V

cimara	8	Tolentino. * † * † *
allombrosa	18	Florence. † † * ‖ Fameux
montone	14	Frescati. *Monastere.*
ese	18	Milan. † † * *
cellatoio	9	‖ Florence. † † * * ‖ Bons Vins.
dine	7	Ciudad di Friuli. ‖ Utina.
ne	12	‖ Palma nova. ‖ *Belle Forteresse.*
litri	5	‖ Cità lavigna. ‖ Lanuvium.
itri	9	‖ Frescati. ‖ Tusculum.
itri	21	Rome. *H* Λ F L H—
itri	14	Sermoneta. *Ruin. ant.* X. *Via Ap. Aqueduc.*
ise	25	Chioggia. *Les Lagunes.*
ise	70	Ferrare. *Voy. les pet. dist.*
ise	5	Fusina. *Les Lagunes.*
ise	96	Mantoüe. *Par Vicence.*
se	5	Mestre. *Les Lagunes.*
se	25	Padoüe. *Voy. Padouë.*
se		Rome *Voy. Rome.*
se	130	Ravenne. *Voy. les pet. dist.*
se	17	Trevise. *Les Lagunes.*
		—***—
e	43	Vicence. *** *Idem.*
il	12	Casal. *Ris.* ** R
il	45	Milan. *Idem.*
il	40	Turin. *Ris.* * — **
ue	24	Mantoüe. * — **
ue	15	Peschiera. ** — * R L
ue	47	Padoüe. *** † *En hyver.*
ë	20	Verceil. R **
Vésuve	8	Naples. ✠ X † *** ‖ Bons Vins.

Vicence	70	Bresce. *Voy. les pet. dist.*
Vicence	17	Padoüe. ** — *** — **
Vicence	35	Trevise. † *En hyver.*
Vicence	42	Venise. *** *Lagunes.*
Vicence	30	Verone. ** † *En hyver.*
Vinione	11	La Cluse. ** †† X.
Vintimiglia	15	Nice. *La mer.*
Viterbe	8	Montefiascone. * — * H Bon Vin.
Viterbe	20	Ronciglione. Λ * L * X
Viterbe	76	Sienne. *Voy. les pet. dist.*
Voghera	16	Pavie. * — * R * P
Voghera	9	Tortone. ** — **
Volterre	28	Sienne. **
Urbin	60-62	Ancone. † * † * R * R *
Urbin	15	Cagli. * † * † *
Urbin	34	Rimini. * † * † *
Urbin	138	Rome.
Yvrée	25-26	Aoste. H † * † * *
Yvrée	25	Turin. H * R * R * *

La maniere de compter la distance d'une Ville à l'autre par le nombre des Postes, étant fort usitée en Italie, le Voyageur ne sera pas fâché de trouver ici un nouvel Itineraire, où ces distances soient ainsi marquées. On doit sçavoir que les Postes sont inégales : 7. 8. 9. 10 ou 12 milles; peu plus, ou peu moins, selon l'éloignement ou la disposition des lieux qui se rencontrent sur la route, où il est possible de s'arrêter; mais ordinairement 7 ou 8 milles. Il faut remarquer aussi que la distribution des Postes peut quelquefois être faite differemment. Ainsi, les uns ne font que sept Postes en-

tre Florence & Boulogne, & les autres en font huit, parce qu'ils divisent la route en quatre parties, entre Florence & Fiorenzuola. Le double chiffre marquera donc ici moins l'incertitude, que le double état, ou la double distribution de la route, selon le caprice, ou selon la saison.

Alexandrie	‖	6 *Postes*	Génes.	‖ Al. 7½.
Alexandrie		6	Milan.	
Alexandrie		5	Turin.	
Ancone	‖	14	Boulogne.	‖ Al. 13½.
Ancone		10	Forli.	
Ancone	‖	6	Rimini.	‖ Al. 5½.
Assise		9	Lorette.	
Ast		4	Turin.	
Ast	‖	8	Génes.	‖ Al. 9½.
Bergame	‖	3	Bresce.	‖ Al. 4.
Bergame	‖	3	Milan.	‖ Al. 4.
Boulogne		12	Bresce.	
Boulogne	‖	14	Lorette.	‖ Al. 13½.
Boulogne		8	Borgo S. Donino.	
Boulogne		4	Ferrare.	
Boulogne		4	Fiorenzuola.	
Boulogne	‖	7	Florence.	‖ Al. 8½.
Boulogne		8	Forli.	
Boulogne		14	Lorette.	
Boulogne		7	Mantoüe.	‖ *Par Plaisance*
{ Boulogne	‖	16	Milan. }	*& Mod.* Al. 15.
{ Boulogne	‖	17	Milan. }	‖ *Par Mantouë*
Boulogne		6	Parme.	*& Crémone.*
Boulogne		9	Pesaro.	‖ *Par Sienne &*
Boulogne	‖	24	Rome.	*Florence.* Al. 25½.
Boulogne	‖	11	Sienne.	‖ Al. 12.
Bresce	‖	3	Boulogne.	‖ Al. 4.

Bresce	12	Boulogne.	
Bresce	11 4	Mantoüe.	11 Al. 5.
Bresce	11 5	Milan.	11 *En droit*
Bresce	5	Plaisance.	
Bresce	11 5	Vérone.	11 Al. 4.
Capouë	4	Mola.	
Capouë	2	Naples.	
Capouë	11 14	Rome.	11 Al. 13.
Città Castell	4	Rome.	
Città Castell	5	Spolette.	
Coni	15	Génes.	
Crémone	5	Guastala.	
Crémone	3	Lodi.	
Crémone	5	Mantoüe.	
Crémone	3	Milan.	
Crémone	11	Padoüe.	
Crémone	5	Plaisance.	* Al. 6.
Ferrare	* 5	Mantoüe.	a Al. 17.
Ferrare	a 16	Milan.	*Mantouë,*
Ferrare	b 18	Milan.	*ce & Berg*
Ferrare	c 15	Milan.	b Al. 19.
			Parme &
Ferrare	5	Modene.	*dene.*
Ferrare	9	Parme.	c *Par Ma*
Ferrare	5	Ravenne.	*en droitur*
Ferrare	11 8	Venise.	11 Al. 7.
Fiorenzuola	11 4	Florence.	11 Al. 3.
Florence	11 8	Boulogne.	11 Al. 7.
Florence	11 15	Mantoüe.	11 Al. 14.
Florence	11 10	Modene.	11 Al. 9.
Florence	11 14	Parme.	11 Al. 13.
Florence	11 4	Fiorenzuola.	11 Al. 3.
Florence	11 18	Génes.	11 Al. 19.
			Luques &
			rice.

Florence	* 17	Lorette.	* *Par Pérouse.*
Florence	4	Luques.	
Florence	8	Pérouse.	
Florence	‖ 6	Pise.	‖ Al. 7.
Florence	‖ 19	Rome.	‖ *Route ordinaire.*
Florence	‖ 18	Rome.	‖ *Par Orvieto.*
Florence	4	Sienne.	
Florence	‖ 14	Viterbe.	‖ Al. 13.
Foligno	‖ 8	Lorete.	‖ Al. 7. ½
Fondi	7	Naples.	
Fondi	‖ 9	Rome.	‖ Al. 8.
Forli	10	Ancone.	
Forli	4	Boulogne.	
Forli	5	Pésaro.	
Forli	3	Rimini.	
Génes	‖ 6	Alexandrie.	‖ Al. 7.
Génes	‖ 8	Ast.	‖ Al. 9.
Génes	11	Coni.	
Génes	* 18	Florence.	* Al. 19. *Par Luques & Lerice.*
Génes	‖ 10	Lerice.	‖ Al. 9.
Génes	‖ 15	Luques.	‖ Al. 14
Génes	‖ 11	Milan.	‖ Al. 1[illegible]
Génes	9	Mondovi.	
Génes	15	Pise.	
Génes	4	Novi.	
Génes	42	Rome.	
Génes	4	Savone.	
Génes	‖ 5	Tortone.	‖ Al. 6.
Génes	‖ 12	Turin.	‖ Al. 11.
Génes	‖ 29	Venise.	‖ Al. 30.
Guastala	5	Crémone.	
Imola	5	Rimini.	

Lerice	‖ 10	Génes. ‖ Al. 9.
Lerice	5	Luques.
Livorne	‖ 6	Pise. ‖ Al. 7.
Lodi	3	Crémone.
Lodi	2	Milan.
Lodi	‖ 7	Parme. ‖ Al. 6. *ture.*
Lodi	3	Plaisance.
Lorette	9	Assise.
Lorette	14	Boulogne.
Lorette	‖ 17	Florence. ‖ *Par se.*
Lorette	8	Foligno.
Lorette	10	Pérouse.
Lorette	‖ 8	Rimini. ‖ Al. 7.
Lorette	‖ 18	Rome. ‖ Al. 17.
Lorette	9	Spolette.
Lorette	11	Terni.
Lorette	‖ 15	Venise. ‖ Al. 16
Luques	4	Florence.
Luques	5	Lerice.
Mantoüe	7	Boulogne.
Mantoüe	‖ 5	Bresce. ‖ Al. 4.
Mantoüe	5	Crémone.
Mantoüe	5	Ferrare.
Mantoüe	‖ 10	Milan. ‖ *Par ne.*
Mantoüe	‖ 6	Padoüe. ‖ Al. 7.
Mantoüe	‖ 8	Venise. ‖ Al. 8.
Milan	‖ 4	Bergame. ‖ Al. 3.
Milan	17	Boulogne.
Milan	‖ 5	Bresse. ‖ *En re.*
Milan	5	Crémone.

Milan	n 15	Ferrare.	n *En droiture.*
Milan	a 17	Ferrare.	a Al. 16. *Par Bergame, Bresce & Mantouë.*
Milan	b 19	Ferrare.	b Al. 18. *Par Parme & Modéne.*
Milan	c 11	Génes.	c Al. 10. *On peut s'embarquer à Sestri, à Lerice, à Sarzana, &c.*
Milan	4	Isles Borrhom.	
Milan	2	Lodi.	
Milan	d 10	Mantoüe.	d *Par Crémone.*
Milan	e 14	Modéne.	e *Par Plaisance & Parme.*
Milan	10	Parme.	
Milan	2	Pavie.	
Milan	5	Plaisance.	
Milan	12	Reggio.	
Milan	f 45	Rome.	f *Par Modene.*
Milan	g 42	Rome.	g *En droiture.*
Milan	h 5	Tortone.	h Al. 4.
Milan	i 14	Trente.	i Al. 13. *al.* 15.
Milan	11 17	Venise.	11 Al. 18. *Par Mantouë.*
Milan	11 16	Venise.	11 *En droiture.*
Modene	11 14	Milan.	11 *Par Parme, & Plaisance.*
Modene	3	Plaisance.	
Mondovi	9	Génes.	
Naples	2	Capoüe.	
Naples	7	Fondi.	
Naples	11 16	Rome.	11 Al. 15.
Naples	11 3	Salerne.	11 *Route aisée.*
Narni	6	Rome.	

Narni	12	Urbin.	
Novi	4	Génes.	
Novi	2	Voghera.	
Otricoli	10-11	Cit. Caſt.	
Otricoli	5	Rome.	
Padoüe	11	Crémone.	ỻ Al. 5.
Padoüe	ỻ 6	Ferrare.	ỻ Al. 7.
Padoüe	ỻ 6	Mantoüe.	
Padoüe	ỻ 3	Veniſe.	ỻ Al. 2 ½.
Padoüe	ỻ 8	Verone.	ỻ Al. 9.
Padoüe	2	Vicence.	
Parme	6	Boulogne.	
Parme	9	Ferrare.	
Parme	14	Florence.	
Parme	7	Lodi.	
Parme	10	Milan.	
Parme	4	Modéne.	
Parme	5	Plaiſance.	
Pavie	2	Milan.	
Pérouſe	8	Florence.	
Pérouſe	ỻ 10	Lorette.	ỻ Al. 11.
Pérouſe	ỻ 6	Narni.	ỻ Al. 7.
Pérouſe	ỻ 12	Rome.	ỻ Al. 13.
Péſaro	9	Boulogne.	
Péſaro	5	Forli.	
Péſaro	3	Foſſombrone.	
Piſe	ỻ 5	Florence.	ỻ Al. 6.
Piſe	15	Génes.	
Piſe	ỻ 6	Livourne.	ỻ Al. 7.
Plaiſance	5	Breſce.	
Plaiſance	3	Crémone.	
Plaiſance	4	Ferrare.	
Plaiſance	3	Lodi.	
Plaiſance	5	Milan.	
Plaiſance	8	Modéne.	

Plaisance	5	Parme.	
Plaisance	7	Reggio.	
Plaisance	5	Vogera.	
Radicofani	4	Sienne.	
Radicofani	5	Viterbe.	
Ravenne	5	Ferrare.	
Ravenne	‖ 4	Rimini.	‖ Al. 5½.
Ravenne	8	Urbin.	
Reggio	4	Boulogne.	
Reggio	12	Milan.	
Reggio	7	Plaisance.	
Rimini	‖ 6	Ancone.	‖ Al. 7½.
Rimini	3	Forli.	
Rimini	5	Imola.	
Rimini	4	Urbin.	
Rome	‖ 24	Boulogne.	‖ Al. 25. *Par Sienne & Florence.*
Rome	‖ 14	Capoüe.	‖ Al. 13.
Rome	4	Cit. Castellana.	
{ Rome	‖ 18	Florence. }	‖ *Par Orvieto.*
{ Rome	‖ 19	Florence. }	‖ *Route ordinaire.*
Rome	‖ 9	Fondi.	‖ Al. 8.
Rome	‖ 42	Génes.	
Rome	‖ 18	Lorette.	‖ Al. 17. ou 17½.
{ Rome	‖ 42	Milan. }	‖ *En droiture.*
{ Rome	‖ 45	Milan. }	‖ *Par Modene.*
Rome	‖ 16	Naples.	‖ Al. 15. *Route ordinaire.*
Rome	6	Narni.	
Rome	5	Otricoli.	
Rome	‖ 12	Perouse.	‖ Al. 13. *Par Narni.*
Rome	‖ 14	Sienne.	‖ Al. 15.

Rome	9	Spolette.	
Rome	7	Terni.	
Rome	ıı 8	Terracina.	ıı Al. 7.
Rome	57	Turin.	
Rome	a 36-38	Venise.	a *Par F* *& Ferr*
Rome	b 38-39	Venise.	b *Par U* *Ravenn*
Rome	c 45-46	Venise.	c *Par L* *Boulogn* *Mantou*
Rome	d 40-42	Venise.	d *Par* *& Rav*
Rome	e 6	Viterbe.	e Al. 5.
Rome	18	Urbin.	
Ronciglione	4	Rome.	
Savone	4	Génes.	
Sienne	f 12	Boulogne.	f Al. 11.
Sienne	4	Florence.	
Sienne	4	Radicofani.	
Sienne	ıı 15	Rome.	ıı Al. 14.
Sienne	9	Viterbe.	
Spolette	5	Città Castellana.	
Spolette	9	Lorette.	
Spolette	9	Rome.	
Suse	ıı 3	Turin.	ıı Al. 4.
Terni	11	Lorette.	
Terni	7	Rome.	
Terracina	ıı 7	Rome.	ıı Al. 8.
Terracina	5	Velletri.	
Tortone	ıı 5	Génes.	ıı Al. 6.
Tortone	ıı 4	Milan.	ıı Al. 5.
Trente	ıı 14	Milan.	ıı Al. 15.
Turin	5	Alexandrie.	
Turin	[illegible]	Ast.	

Turin	ǁ 12	Génes.	ǁ Al. 11.
Turin	ǁ 8	Milan.	ǁ *Par Novare.*
Turin	57	Rome.	
Turin	ǁ 3	Suze.	ǁ Al. 4.
Vellitri	5	Terracina.	
Veniſe	ǁ 8	Ferrare.	ǁ Al. 7.
Veniſe	ǁ 3	Padouë.	ǁ Al. 2½.
Veniſe		Rome *V. Rome.*	
Veniſe	ǁ 7	Verone.	ǁ Al. 7½ *ou* 8.
Verone	ǁ 5	Breſce.	ǁ Al. 4.
Verone	9	Milan.	*En droiture.*
Verone	ǁ 7	Veniſe.	ǁ Al. 7½ *ou* 8.
Verone	ǁ 3	Vicence.	ǁ Al. 3½.
Vicence	2	Padouë.	
Vicence	3	Verone.	
Viterbe	ǁ 12	Florence.	ǁ Al. 13.
Viterbe	5	Radicofani.	
Viterbe	ǁ 6	Rome.	ǁ Al. 5.
Viterbe	9	Sienne.	
Voghera	5	Plaiſance.	
Urbin	12	Narni.	
Urbin	8	Ravenne.	
Urbin	4	Rimini.	
Urbin	18	Rome.	

Ceux qui compoſent des Cabinets de raretés, y font entrer de tout, juſqu'aux moindres Inſectes ; & les Voyageurs curieux veulent auſſi voir tout & connoître tout. S'ils ne dédaignent donc pas de ſçavoir des nouvelles de quelques Foires d'Italie, ils en auront ici une Liſte qui pourra leur ſervir : elle vient d'un homme du pays, que je crois exact. N'ayant vû que peu de ces Foires, je ne puis pas juger de toutes.

mais j'ai assez lieu de croire qu'il y en a plusieurs, pour ne pas dire beaucoup, de fort méprisables. Il seroit facile au Voyageur de s'en informer en suivant sa route, quand il se rencontrera dans quelque Ville du voisinage. Je lui donne ici le catalogue entier, parce qu'il n'est pas long, quoiqu'il y ait divers endroits écartés dans le Royaume de Naples & ailleurs, dont il n'approchera que fort rarement.

Foire à	*le*	*dure jours*	*Foire à*	*le*	*dure jours*
Alexandrie	24 Avril	12	Bruino	18 Oct.	3
Alexandrie	4 Oct.	12	Bruino	21 Nov.	3
Altamuta	25 Avril	8	Bruino	13 Dec.	3
Aoste	3 May	5	Busca	18 Nov.	3
Aoste	1 Nov.	3	Campobasso	25 Juin	8
Aquila	15 Aoust	8	Capoüe	2 Dec.	4
Ast	10 Mars	30	Caraglio	21 Juin	3
Ast	18 Oct.	15	Carignan	15 May	3
Atripalda	24 Avril	8	Carignan	15 Oct.	3
Aversa	21 Nov.	8	Casal S. Vast	30 Mars	8
Barge	21 Sept.	3	Casal S. Vast.	11 Dec.	j. à Noël.
Barletta	11 Nov.	8			
Bari	6 Dec.	10	Cavoure	11 Nov.	3
Benevent	21 Oct.	2	Cento	8 Sept.	3
Benevent	2 Juil.	10	Cesena	1 Aoust	31
Benevent	4 Aoust	8	Ceva	24 Aoust	3
Bergame	20 Aoust	8	Céva	18 Oct.	3
Biela	22 Juil.	3	Coni	11 Nov.	3
Biela	24 Aoust	3	Cortemiglia	25 Nov.	3
Biela	11 Nov.	3	Cozensa	1 Juil.	8
Bitonte	7 Avril	8	Cozensa	25 Juil.	8
Boulogne	24 Aoust	15	Creme	25 Sept.	16
Brachi	24 Avril	3	Fayence	1 Sept.	30

Foire à	*le*	*dure jours*
Felizano	13 Oct.	8
Ferrare	15 Aoust	2
Ferrare	4 Oct.	3
Final	14 Sept.	2
Foggia	20 Avril	30
Foligno	25 Avril	30
Fossano	17 Janv.	3
Fossano	2 May	3
Gaïette	22 Mars	3
Gaïette	1 Sept.	15
Lanciano, dern. Jeudi de May		15
Lanciano	30 Aoust	15
Lucerna	24 Fevr.	3
Lugo	15 Aoust	15
* Mantoüe	15-25 Aoust	3
* A la Madona delle Gratie.		
Mirandole	19 Sept.	3
Modene	14 Sept.	8
Moncalier	28 Oct.	3
Mondovi	1 Nov.	3
Montebello	11 Nov.	2
Monteleone	21 Juil.	8
Montecalvo	21 May	3
Montecalvo	5 Aoust	3
Montecalvo	9 Sept.	4
Mulazano	24 Sept.	2
Nice de la paille	8 Sept.	8
Nocera en Ombrie. 1. Novembre		5
Nocera en Calabre, le 1. Dimanche de Carême, 5. jours.		
Orvieto, le jour du *Corpus Domini*, 8 jours.		
Orvieto	13 Nov.	8
Osimo	1 Avril	60
Ostiglia	10 Aoust	3
Padoüe	13 Juin	15
Pavulle	24 Aoust	8
Pesaro 15. Nov. jusqu'à Noël.		
Pise	15 Avril	8
Pise	15 Sept.	8
Pizighitone	9 Oct.	10
Plaisance	15 Avril	15
Plaisance	9 Sept.	15
Polla	27 Juin	8
Polla	12 Aoust	8
Poncallier	1 Dec.	8
Ponte di Stura	9 Fev.	3
Forino	15 Oct.	3
Quiers	10 May	3
Quiers	11 Nov.	3
Raconi	1 May	3
Raconi	15 Dec.	3
Ravenne	1 May	15
Recanati	15 Sept.	15
Ricardina	4 Oct.	3
Rimini	20 Juil.	25
Rivoli	25 Nov.	3
Rovigo	9 Oct.	10
Salerne	8 May	8
Salerne	21 Sept.	10
Salusses	18 Avril	5
Salusses	18 Oct.	3
Salusses	30 Nov.	3

Foire à	le	dure jours	Foire à	le	dure jours
Santia	25 Nov.	3	Valence	24 Avril	8
Saſſuolo	4 Oct.	3	Valence	24 Aouſt	8
Senegallia	22 Juil.	8	Udine	28 Nov.	15
Squilazzo	8 Juil.	8	Veniſe veille de l'Aſcenſion		11
Suze	21 Sept.	8			
Tarente 7,	17 Janv.	8	Verceil	1 May	3
Tarente	1 May	8	Verceil	1 Aouſt	3
Tortone 2. Sam. de Septembre			Verceil	1 Nov.	3
		5	Vicence	16 Oct.	15
Toſcanella	1 May	8	Vigiliana	1 Nov.	8
Trani	4 Oct.	8	Vignola	21 Sept.	3
Treviſe	21 Oct.	15	Villa franca	24 Fevr.	4
Trin	26 Sept.	15	Villa franca	8 Dec.	3
Trin	18 Oct.	8	Urbin	28 Aouſt	3
Turin	1 Nov.	3	Urbin	4 Oct.	3

Le Voyageur ſera peut-être bien-aiſe de trouver ici un mémoire des choſes qui ſont ſingulieres à certaines Villes d'Italie, & qu'il aura occaſion d'acheter pendant ſon voyage. Je parle des choſes qui ſont de ſon goût, laiſſant à part les marchandiſes du négoce ordinaire.

A Rome.

Toutes ſortes de belles Eſtampes, chez *Gio. Giacomo de Roſſi, à la Place;* Antiquités, Palais, Egliſes, Jardins, Statuës, bas-reliefs, Fontaines, Ornemens d'Architectures, Portraits de Papes, Princes, Cardinaux, Perſonnages illuſtres, Ouvrages des plus fameux Peintres, Cartes de Géographie, Plans des Villes, &c. Tout cela ſe copie à la Place Navone; mais ces copies n'approchent guéres des Originaux.

De bons parfums chez le *Signor Pompeo Vandini;* Bergamotte admirable: Limette, Huile Impériale & de mille fleurs, très-douces, mille autres Qintessences très-agréables, Baumes, Pomades, &c. Je n'ai trouvé de toutes ces choses-là parfaitement bonnes, que chez ledit Pompée Vandini. Sa Bergamotte sur tout, est la plus exquise & la plus délicieuse odeur de toutes les odeurs. Ce petit trésor ne se trouvant en aucun autre endroit du monde, le Voyageur en fera provision, s'il suit mon avis. On peut acheter les fruits de Bergamotte [espece de citron] sur l'arbre, & faire tirer l'essence chez soi en sa présence; mais elle coûte autant ainsi, que si on l'achete chez le Marchand, & souvent elle n'est pas si bonne. Je dis qu'il faut acheter le fruit sur l'arbre, & non au marché, parce qu'il ne sçauroit être trop frais cueilli.

Les Parfumeurs de Rome ont un secret & une pratique particuliere d'ambrer les peaux dont ils font des gants, des bourses, des évantails, &c. de sorte que ces sortes de choses peuvent être comptées entre les raretés de Rome. Mais à l'égard des gants, si on met l'odeur à part, le reste n'est plus grand chose: on fait un gant plus proprement à Londres & à Paris qu'à Rome.

On trouve toutes sortes de très-belles médailles modernes chez *J. Hameranus*, excellent Ouvrier. Lui & tous les Marchands en général, tâchent toujours, comme on sçait, à se défaire le plûtôt qu'ils peuvent, de leurs marchandises les plus dé-

fectueuses; c'eſt pourquoi il ne faut pas ſe preſſer de prendre les premieres médailles qu'il montre. Si on les examine bien, il eſt ſûr qu'on y trouvera des défauts. Mais ſi on ſe rend difficile, & qu'on lui faſſe voir qu'on s'apperçoit de ces défauts-là, il ira chercher la bonne boëte, & donnera des piéces incomparables. *Bonner* travaille préſentement pour le Pape, & eſt auſſi fort habile homme.

Les petits Levrons de Rome ſont en grande réputation; mais je doute qu'il y en ait plus à Rome, ni de plus beaux qu'ailleurs.

A Naples.

Bas, veſtes, culottes, bonets, & autres ouvrages d'eſtame de ſoye; Savon parfumé; tabatiere d'écaille avec argent de rapport; Tabac d'Eſpagne.

A Veniſe.

Points, ouvrages de verre & de criſtal; tabatieres de toutes ſortes; étoffes de ſoye; écarlate; §. *thériaque.*

A Milan.

Beaux ouvrages de criſtal de Roche; épées, cannes, tabatieres, & autres ouvrages d'acier. Pour avoir quelque choſe qui ſoit raiſonnablement bien fait en acier, il faut le commander quelque tems auparavant: ce qui ſe trouve communément dans les boutiques, eſt fort mal bâti. Les Religieux du Mont-Olivier font du ſavon comme ceux de Naples.

A Florence.

Eſſences, baumes, pomades, & autres parfums, chez les Moines de ſaint Marc &

de sainte Marie Novella. La Bergamotte de Rome vaut infiniment mieux que celle de Florence, c'est-à-dire, qu'elle est incomparablement plus agréable. Celle qu'ils appellent *forte* à Florence, est à mon avis tout-à-fait rude ; mais la *dolce* plus foible, & effectivement plus douce, approche davantage de celle de Rome.

Le *Cedrato* des Moines de saint Marc, la *Mela rosa*, la *Scorza di Limoni*, & les *vette di Cedro* sont encore d'assez agréables odeurs. *Ambra, Muschio, Arance, Mirtho, fior di spigno,* tout cela ne vaut rien. La rose est bonne en son espece, & elle plaît d'abord, mais elle entête terriblement : le fréquent usage en est très-dangereux.

Les pierres *Dendrites*, & celles que nous appellons ruines de Florence, qui viennent de la Montagne de Limagio.

Màrquetterie de pierres de Florence.

A Génes.

Points, velours & autres étoffes de soye ; confitures séches, savon & savonettes.

A Boulogne.

Diverses sortes de bons tabacs grenés; savonettes ; pierres luisantes ou Phosphore de Bartholomeo Zachineli. Les chiens de Boulogne ont changé de pays.

Autrefois le Galassi préparoit & ambroit fort bien le tabac à *Pongibon* ; présentement on n'y fait plus rien qui vaille.

On a toutes sortes d'armes à feu à *Bresce* ; mais quoique ces armes soient fort vantées, on en trouve de plus belles & de meilleures en beaucoup d'autres lieux.

Les Religieuses Augustines de *Tortone* font & vendent de très-jolis ouvrages de paille ; mais pour avoir quelque chose qui soit de leur mieux, il faut leur donner un peu de tems. Elles font des boëttes, des fleurs, des oiseaux ; des coffres de toilette, &c.

Les Couteaux de *Scarperia* (à 16 ou 17 milles de Florence) ne sont ni beaux, ni bons, ni mauvais. Le caprice de mettre jusqu'à douze lames sur un même manche, fait que les Voyageurs en prennent quelquefois en passant. Il y a un Turc à Rome qui fait des couteaux damasquinés parfaitement bons : il les vend un écu du pays, dix Jules & demi.

Lorette abonde en Chapelets : on les peut faire frotter & refrotter pour une petite gratification à toutes les piéces sacrées de la *Madone* & de la *Santa Casa*. Ensuite on leur fait prendre une autre odeur de sainteté à Assise, & enfin la derniere teinture à Rome. Un pareil Chapelet muni encore de quelques Agnus-Dei, de quelque Croix farcie de Reliques & de quelques médailles bénites, est capable de mettre tout l'Enfer en déroute ; mais comme il y a des Diables extraordinairement malins & d'un naturel opiniâtre, le dévot Voyageur n'oubliera pas sans doute de faire baiser son Chapelet à toutes les Madones peintes par saint Luc, & à toutes les Reliques qu'il rencontre, principalement à celles qui sont les moins communes. (Les pois de cautére germés dans la nuque du col de saint

François communiquent une vertu extraordinaire.) Il doit ſeulement être averti de le frotter toujours d'un même ſens aux Verges de Moyſe & aux perches de ſaint Chriſtophe, c'eſt-à-dire, de la racine en montant en haut; car ſi après l'avoir frotté du bon ſens la premiere fois, il l'alloit frotter à contre poil la ſeconde, la derniere *frotterie* reprendroit toute la vertu qui auroit été imprimée par la premiere. C'eſt juſtement la précaution que l'on prend, quand on fait aimenter l'aiguille d'un Cadran. Cela eſt grandement remarquable.

Il y a des Religieuſes à *Gaïette*, qui prétendent que leur eſſence d'Orange eſt la meilleure de toute l'Italie; mais ces ſortes d'eſſences ne ſont bonnes, ni à Gaïette, ni ailleurs: cela a une force & une âpreté choquante.

Modene vante ſes maſques, & *Reggio* ſes éperons & ſes bagatelles d'os; mais cela ne mérite aucune attention.

J'oubliois les gants drappés de *Turin*, ſimples & doubles, ſon Roſſolis, & ſon agréable tabac de mille fleurs.

Voici diverſes meſures que j'ai trouvées dans mon Journal, & que je ſuis aſſûré d'y avoir marquées avec exactitude. Peut-être cela ſera-t'il de quelque utilité au Voyageur.

(1) Trente-deuxiéme partie de la *Canne Romaine*.

(2) Seiziéme partie d'une autre *Canne Rom.* marquée au Capitole.

(3) Vingtiéme partie de la *Canne* d'Architecture marquée au Capitole.

(4) Huitiéme partie de la *Brasse* Romaine marquée au Capitole.

(5) Huitiéme Partie de la Brasse *di Tessino* marquée au Capitole.

(6) Neuviéme partie du *Staiolo* marquée au Capitole.

(7) Demi-*Palme* Romaine.

(8) Quatriéme partie du Pied Romain marquée au Capitole.

(9) Quatriéme partie de l'ancien Pied Grec marquée au Capitole.

(10) Seiziéme partie de la *Canne* de Naples.

(11) Demi-*Palme* de Naples.

(12) Huitiéme partie de la *Brasse* de Venise.

(13) Huitiémc partie de la *Brasse* de Milan, pour mesurer les étoffes de laine.

(14) Quart de *Brasse* de Milan, pour mesurer les étoffes de soye.

(15) Huitiéme partie de la *Brasse* de Florence.

(Quatre *Brasses* font une *Canne*.)

(16) Demi-*Palme* de Génes.

(17) Demi quart de *Ras* de Turin. Cent trois demi-aunes de France font cent *Ras*.

(18) Quart de *Brasse* de Boulogne.

(19) Demi-quart de la *Brasse* de la République de S. Marin.

(20) Quatriéme partie du Pied, & douziéme partie de la *Verge* ou *Yard* d'Angleterre.

(21) Demi-quartier de l'aune de Vienne.

(22) Demi-quartier de l'aune de Prague.

(23) Demi-quartier de l'aune de Dresden.

21 aunes de Dresden font 20 aunes de Prague.

(24) Quatriéme partie du Pied de France.

(25) Seiziéme partie de l'aune de France. Quatre pieds d'Angleterre font une aune de France.

(26) Huitiéme partie de l'aune de Hollande.

Fin du Tome quatriéme & dernier.

TABLE

DES PRINCIPALES MATIERES du quatriéme Volume.

A

D

E

R

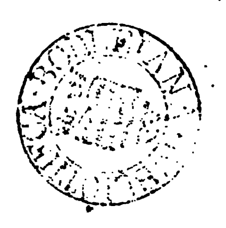
S

T

V

W

Fin de la Table du Tome quatriéme.



33.42.43.44.[illegible].47.48.49.50.[illegible]

93 111.120.121.125.126.127.129.222.

